Dix-sept officiers exécutés en Somulie pour tentative de puisch

LIRE PACE 6



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fouvet

1,80 F Atgérie, 7,30 DA; Maroc, 7,60 file, Tontsie, 139 m.; Allemagne, 1,20 DM; Antroche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Ganada, \$ 0,75; Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Grande-Bretagne, 25 p.; Grèce, 25 gr.; bran, 50 ris.; Italia, 400 i.; Liban, 200 p.; Lexenbourg, 13 fr.; Morvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 24 esc.; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougeslavie, 13 din.

> 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris A. 650572 Tel.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ETRANGER

AND STREET

COMPROMIS A LISBONNE

M. Mota Pinto, désigné le 25 actobre par le président Eanes pour former le nouveau gouvernement portugais, le dixième depuis la révolution des ceillets d'avril 1971, a mis l'accent sur le « réalisme économique ». « Il faut montrer au pays, a-t-il dit, qu'il ne peut pas vivre au-dessus de ses possibilités et créer des conditions pour que les agents economiques puissent accomplir pleinement leurs fonctions ». Le propos n'a guére surpris dans un pays qui souffre, depuis son retour à la démocratie, d'un grave déficit de sa balance commerciale et où les mesures d'austérité préconisces par le F.M.I. n'out pas pu étre vraiment appliquées en raison de leurs conséquences sociales jugées « destabilisantes ».

M. Mota Pinto a egalement parle de « réalisme politique ». Il a donné lui-même l'exemple en affirmant qu'il « reconsidérerait son acceptations de former le gouvernement si les partis refusaient de coopèrer avec lui en ne laissant pas des personnalités issues de leur rang entrer dans le nouveau cabinet. Le premier ministre désigné commencera ses consultations officielles avec les partis au début de la semaine prochaine : il le fera, semble-t-il, dans des conditions bien meilleures que son prédécesseur, M. Nobre da Costa. Homme du président, ce dernier avait manifesté quelque mépris pour les partis, qui, selon le P.S., n'avaient più été consultés avant sa nomination.

M. Mario Soares estime d'ailleurs que M. Mota Pinto réunit viories les conditions pour obtenir l'appui majoritaire à la Chambre qui lui permettra de gouverner avec ellicacité et légitimité a. Les socialistes, qui souhaitent améliorer leurs rapports avec le président de la République, devenus exécrables après le renversement de M. Nobre da Costa, ont été sensibles aux égards dont ils out été cette fois l'objet. Les centristes ont egalement annonce qu'ils ctaient « ouverts » à la collaboration avec M. Mota Pinto et op'ils ne souleveraient aucun obstacle à la participation de leurs militants au gouvernement. Avec le soutien du P.S. et du C.D.S., le premier ministre désignė, qui retrouve ainsi l'ancienne majorité du dernier cabinet de M. Soares, peut aborder avec une relative sérénité le Parlement derant lequel il doit présenter son programme à la mi-novembre.

L'obstacle principal pour M. Mota Pinto viendra paradoxalement du parti social-democrate qu'il a contribue à fonder, mais qu'il a quitté en décembre 1975, jugeant trop à droite la ligne de son président. M. Sa Carneiro. Les sociaux-démocrates, qui estiment avoir progressé dans l'opinion à la faveur de l'actuelle instabilité politique, souhaitent des élections législatives anticipées. Ils ne sont donc guère tentés de donner toutes ses chances à M Mota Pinto, meme s'ils affirment a n'avoir ancune objection contre sa personne ». La solution d'un cabinet intérimaire, dirigé cventuellement par M. Nobre da Costa et destiné à préparer ces élections, les séduisait bien davan-

La désignation de M. Mota Pinto n'a pas tranché le débat de fond entre les partisans d'an système présidentiel et ceux d'un régime d'assemblée fondé sur le ponvoir des partis, bien que ces derniers aient obtenu des concessions du président Eanes. Le chef de l'Etat ne pouvait prolonger indéfiniment la situation que connait le Portugal depuis le 11 septembre : le gouvernement démissionnaire de M. Nobre da Costa, chargé en principe d'expédicr les affaires courantes, a pris en sait d'importantes décisions en ce qui concerne par exemple la hausse du prix de l'essence ou les restitutions de terres à leurs anciens propriétaires dans l'Alentejo. Mais cet épisode a montré que le président ne détestait pas gonverner sans les partis avec un premier ministre à sa seule dévotion. Cels explique peut-être la moderation actuelle des formations politiques, et notamment du P.S., qui ont senti le danger.

(Live nos informations page 6.)

La chute accélérée du dollar complique la mise en place La visite de M. Schlesinger à Pékin d'un système monétaire européen

Rome et Londres sont de plus en plus réservés et les banquiers allemands inquiets

La chute du dollar, au lendemain de l'annonce du plan anti-inflation du président Carter, s'est encore accélérée dans l'après-midi du 25 octobre, puis dans la matinée du 26. Le cours du billet vert a crevé son plancher à Francfort (1.7650 DM contre 1,7880 la veille) à Tokyo (179,55 yens contre 180,20), ainsi qu'à Bruxelles, à Amsterdam, à Copenhague et à Oslo. A Paris, le billet américain est tombé à 4.085 F jeudi (contre 4,15 F la veille), se rapprochant des 3,90 F atteints en juillet 1973, quatre mois après la deuxième dévaluation du dollar. Quant au prix de l'once d'or, il a symétriquement battu son record de hausse, atteignant 233,30 dollars (contre 230,90 dollars mardi).

Nombre d'opérateurs, Européens notamment, espéraient, sans trop y croire, que le président Carter, à défaut d'un contrôle sur les salaires et les prix, instituerait une limitation aux mouvements de capitaux. Cela n'a pas été le cas. Dans ces conditions, estiment certains spécia-

Le président de la Bundesbank, M. Otmar Emminger avait lance des le 24 octobre, une mise en garde contre le projet de système monétaire européen. « La stabilité monétaire en RFA. ne doit. en aucun cas, être sacrifiée à la stabilité de relation de change en Europe », affirmait-il. craignant que l'attirance exercée par le futur bloc européen, - et surtout pour le deutschemark, qui « tirerait » le système vers le haut, — n'oblige la Bundesbank à acheter encore plus de dollars ce qui gonflerait dangereusement la masse monétaire allemande, déjà en croissance trop rapide à ses yeux (+ 11 % au lieu des 8 % de l'objectif).

M. Emminger n'est plus le seul à redouter que la R.F.A. ne prenne sur ses épaules un fardeau trop lourd, dans le cas où un Fonds monétaire européen sersit appele à intervenir, de l'açon automatique et massive, pour soutenir des devises faibles. L'assemblee des banques allemandes, indique notre correspondant à Bonn, Jean Wetz, a entrepris une campagne publicitaire manifes tant beaucoup de scepticisme l'égard du projet européen. Des placards de publicité dans presse montrent un porte-man-

teau auquel est accrochée un

casquette de marin, couvre-chef

favori du chancelier Schmidt. La

que « ceux oui veulent des mon-

légende, fort expressive, affirme

AU JOUR LE JOUR

Ecuménisme et infaillibilité

M. Giscard d'Estaing a été fait chanoine à Saint-Jeande-Latran. C'est là un privilège de celui qui a épousé en justes noces la fille ainée de

l'Eg'ise. Est-ce pour cela que son royage à Rome a été empreint d'un esprit d'œcuménisme politique qui a marqué ses propos ei ses rencontres avec son confrère italien?

L'intention, certes, est excellente, mais on peut remarquer que l'œcuménisme contemporain de l'Eglise romaine n'est devenu vraiment crédible qu'à partir du moment où le pape, renonçant à sa tiare, a, dans la pratique. renoncé à son infaillibilité. ROBERT ESCARPIT.

listes, rien ne s'oppose plus dans l'immédiat à la poursuite de la chute du dollar, à l'exception des interventions des banques centrales, mesure classique qui risque d'être inopérante

et dépassée. Le fort recul du dollar pose dès à présent avec de plus en plus d'acuité le problème de ses relations avec le futur système européen. qui risque de jouer le rôle d'un pôle d'attraction sur les marchés financiers. L'inquiétude italienne, à cet égard, liée à la faiblesse de la lire, rejoint dans une certaine mesure, les réserves britanniques : le sujet a été évoqué au cours des entretiens à Rome de M. Giscard d'Estaing (voir l'article de Jacques Almaric, page 42). Les milieux officiels allemands restent favorables, comme Paris, à l'instauration de ce système : mais la Banque centrale et les banquiers privés allemands manifestent des craintes croissantes à ce sujet. Cela va compliquer la mise en place du nouveau système européen.

quant à eux de dire publiquement

naies stables doivent aussi placer leur système économique sous le que l'on pourrait voir bientôt un même chapeau ». La résistance cours de 1.60 deutschemark pour au F.M.E. se renforce donc en 1 dollar.

(Lire la suite page 40.) dalt guitter Pékin vendreJi 27 octo-La chute du dollar ne frappe pius seulement les milieux économiques et financiers. Pour la première fois depuis bien longtemps sans doute, l'organe populaire Bild Zeitung place ce sujet

● LA NÉGOCIATION ISRAÉLO-ÉGYPTIENNE:

Jérusalem approuve « en principe » le projet de traité mais formule d'importantes restrictions. (Lire page 3.)

● LA CRISE LIBANAISE :

Lire page 2 les articles de Maurice Duverger, Philippe de Saint-Robert, Jean-Marc Prost-Tournier et Antoine Yared.

Les quatre vérités

Le pays s'endort dans un rève. Il faut l'en sortir avant que ce reve devienne un cauchemar.

première page, constatant

quavec une valeur de 1,78 marks.

le dollar vaut moins aujourd'hui

qu'une tasse de café dans le plus

modeste établissement de la

République fédérale. Quant aux

chauffeurs de taxi berlinois, ils

ont fait preuve d'un pessimisme

encore plus grand en ne comp-

tant ces jours-ci le dollar que

pour 1 mark. Les experts boursiers

de Francfort ne craignent plus

L'opinion sent confusément qu'on l'anesthésie. Aucun homme politique, qu'il se réclame de la majorité ou de l'opposition, n'ose la mettre en face des réalités. On lanterne, on louvoie, on sussure de prudentes allusions. On tente de gagner du temps et c'est pour en perdre.

Le gouvernement n'a pas le courage de dire clairement que le temps de la facilité est révolu et que le destin du pays est profondément modifié. Son devoir est de dire aux Français leurs quatre vérités, à savoir :

— que les difficultés présentes n'ont pas un caractère conjoncturel; qu'elles vont sans doute s'aggraver et remettre en cause les valeurs et les hiérarchies éta-

- qu'il n'est plus possible d'anticiper sur les résultats d'une expansion désormais incertaine pour de nouvelles distributions d'avantages sociaux : - que tout doit être mis en

œuvre pour réduire l'état de dépendance du pays à l'égard de la satisfaction de ses besoins en energie :

- que la dégradation démographique remettra en cause, à court terme, les principes mêmes de notre société moderne fondée sur la redistribution du revenu national La situation privilégiée des sociétés industrielles a eu pour origine l'acquisition à bon marché, en provenance de pays non évolués, de la quasi-totalité de leurs

par PHILIPPE LAMOUR (*)

besoins en ressources énergétitiques et aussi de l'importation d'une partie importante des matières premières et de la maind'œuvre destinées à leurs activi-Un long délai sera nécessaire

pour que l'économie européenne s'adapte au bouleversement des bases de sa prospérité. Des situations considérées comme acquises seront remises en question, et peutêtre faudra-t-il se replier largement sur les éléments trop longtemps méconnus sur lesquels peut s'exercer le contrôle autonome du pays, c'est-à-dire l'exploitation plus efficace des produits du sol. Des traites ont été tirées sur l'avenir au profit d'un progrès social largement anticipateur. Il n'est naturellement pas question de les contester à l'échéance : mais il n'est plus possible d'en tirer de nouvelles sur un avenir hypothétique. Il faut, bon gré, mal gré, marquer une pause et ne s'engager ensuite qu'en terrain

La France est, avec l'Italie et le Japon, le pays le plus vulnérable en ce qui concerne l'alimentation en énergie. Elle est soumise à la dépendance d'autres pays sur lesquels elle ne pent exercer ni contrainte ni contrôle ntile. Elle dott donc alléger le plus rapidement possible cette dépendance. Il faut mettre un terme à

(*) Président du Comité économique et social du Languedoc-Rousell-

ces attitudes suicidaires dont les pouvoirs publics ont ménagé l'équivoque dans le but de s'assurer des appoints électoraux. Leur devoir pressant est désormais d'éclairer l'opinion sur l'impérieuse obligation d'accélérer la production autochtone d'énergie par la scule voie actuellement efficace an niveau des besoins, qui

est la vole nucléaire. Si la dégradation démographique actuelle persiste dans les pays européens, elle provoquera non seulement la diminution giobale de la population, mais son vieillissement; c'est-à-dire que non seulement la baisse de la consommation aggravera les difficultés de la production, mais que la disproportion de la population active dont le travail alimente les caisses sociales, par rapport à la partie de la population qui en bénéficie, compromettra l'ajde soclaie, le remboursement des dépenses de maladie, le paiement des indemnités de chômage et des pensions de retraite.

Il faut convaincre l'opinion que ces quatre vérités dominent désormais la vie publique du pays et engagent le destin de sa population, et cesser de l'endormir dans les promesses illusoires et les espoirs chimériques.

préluderait à une normalisation des rapports sino-américains

. La visite que M. Schlesinger, secrétaire américain à l'énergle, fait actuellement en Chine pourrait préluder à une normalisation des relations entre Pékin et Washington. Selon notre correspondant à Pékin, certains des accords sur la coopération dans le domaine de l'énergie actuellement nécociés par M. Schlesinger no pourraient être ellectifs qu'après cette normalisation, dans la mesure où ils nécessitent la participation d'agences gouvernementales américaines.

Au cours de la conférence de presse qu'il a donnée mercredi 25 octobre à Tokyo, à l'occasion de l'entrée en vigueur du traité de paix et d'amilié sino-japonais. M. Teng Haiao-ping a rappelé les conditions de l'échange d'ambassadeurs entre Pékin et Washington : rupture des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et Taiwan, abrogation du pacte de défense llant les deux pays, et retrait des troupes américaines stationnées à Talwan. On note néanmoins que M. Teng Haiso-ping, parlant de l'ile et du continent, a employé l'expression - les deux Chines », ce qui marque peut-être un assouplissement de la position de Pékin sur Taiwan.

L'amorce d'une coopération dans le domaine de l'énergie

De notre correspondant

Pékin. — La secrétaire américain à l'énergie, M. James Schlesinger,

bre pour le nord-est de la Chine. où il visitera notamment l'exploitation pétrolière de Taching. Il se rendra ensulle à Hangchow, puis à Changhai, avant de regagner la capitale. On estime qu'il pourrait alors rencontrer M. Teng Hsiao-ping, à son relour du Japon. Les conversations se poursulvent entre experts sur les sujets abordés mercredi entre M. Schlesinger at le vice-premler ministre chinois responsable de la commission du Plan. M. Yu Chlu-II. Principalement, il s'agit des propositions présentées par le secrétaire américain en vue d'une coopération entre les deux pays dans le domaine de l'énergie. Ces propositions se divisent en cinq catégories selon les sources d'énergie envisagées : hydraulique, physique des hautes énergies (nucléaire), pétrole et gaz naturel, charbon, enfin sources - renouvelables - d'énergie

(solaire notamment). Certains aspects des discussions attirent l'attention des observateurs pour des raisons non seulement techniques mais politiques. Dans trois des secleurs énuméres par M. Schlesinger — hydraulique. nucléaire et sources « renouveiables 🗻 — les projets envisagés mettent nécessairement en cause des agences gouvernementales du côté américain. Ils supposeraient donc que des accords soient passés de gouvernement à gouvernement entre Pékin et Washington, ce gul s'est peu fait jusqu'à présent en l'absence de relations diplomatiques complètes entre les deux pays. Les accords en question ne deviendrajent d'ailleurs effectifs, précise-t-on de bonne source, qu'une fois ces relations normalisées.

> ALAIN JACOB. (Live la suite page 4.)

Aux Halles

LE MAIRE DE PARIS FAIT INTERROMPRE LA CONSTRUCTION DES IMMEUBLES BOFILL (Lire page 36 l'article

de Michèle Champenois.)

<SIMON BOCCANEGRA> AU PALAIS GARNIER

La plénitude de Verdi

Paris a fait un occuell enthoulonguement tant ses divers élé- l'autre étant inspirés de pièces en scène de Glorgio Strehler, les de la musique alors qu'il était qu décors d'Ezio Frigerio, la direction sommet de son génie, entre le est aussi l'un des plus grands, du répertoire. même souffle shakespearien qu'« Otello », et l'un des plus

Le compositeur donna beaucoup slaste, mercredi soir, au « Simon de lui-même à cette œuvre. Une Boccanegra », de Verdi, transposé première version en 1857 fut un de la Scala de Milan sur la scène échec total; vingt-quatre ans plus du palais Garnier sons rien perdre tard, Boîto remania profondément de sa beauté prodigieuse. Ce spec- le livret de Piade (aussi embrouillé tacle est de ceux qui vous hantent que celui de « Trouvère », l'un et ments convergent pour atteindre espagnoles de Garcia-Gutierez) et à la plus haute plénitude: la mise Verdi réécrivit une grande partie musicale de Claudio Abbado, font « Requiem » et « Otello ». Bien corps avec cet opéra de Verdi, l'un occueilli à la Scala, « Simon » ne des plus mai connus en France, qui put cependant pas se maintenir qu

JACQUES LONCHAMPT.

(Live la suite page 29.)

J. K. Galbraith et Nicole Salinger Tout savoir - ou presque sur l'économie "Un petit livre brillant et compréhensible à la fois, qui correspond à un besoin urgent de nos temps difficiles (France-Soir)

d'espoir Une lueur

routh. Le blocus d'Achrafieh a pris fin. Soudanais et Sacudiens ont remplacé les Syriens aux du quartier. Camille Chamoun s'est engagé à respecter le cessez-le-feu. Les chrétiens libanais ont enterré leurs morts. Ils solgnent feurs blessés. Ils recommencent à vivre dans leurs maisons en ruine. Ils ne sont plus au premier plan de l'actualité, mais lis restent toujours menacés.

ont appris deux choses : d'abord Guiringaud et leur approbation par Washington ont eu le mérite de dévoller brutziement cette phase du problème. L'histoire est impitovable chrétiens du Liban le comprennent, nous le eachione nous-mêmes. Sinon- était besoin. Le réaction des Frannotre solidarité aurait abouti ceule- cals aux bombardements syriens a cri d'impulssance qui

par MAURICE DUVERGER

gères n'en a point parlé. Le président espérées. Il a provoqué un nouvel libre aux côtés de celle qui même temps. Dans ce peuple intelligent, qu'on croyalt plus doué pour le commerce et la finance que pour l'héroisme, des gens paisibles, natureliement attachés à leurs blons et à leur vie, fort éloignés de Chamoun par ailleurs, ont décidé de s'accrocher à leur pays et à leur communautė, coûte que coûte.

Pour les réduire, il faudrait presque les tuer jusqu'au demier, un peu comme les habitants du ghetto de Varsoyis. Un tel génocide ne sersit possible que si les autres nations ne réagissalent pas. Mais elles l'ont fait. Elles recommenceralent s'il en pris un certain poids à cet égard. Elle aussi constitue un fait nouveau. Quand une pluis de fer et de feu

vés tous, ou presque tous, à leurs côtés, ce qui est rare. Non esulement parce qu'ils perient notre langue, qu'ils pratiquent notre religion, qu'ils appartiennent à notre culture, mais

Seuls, nous n'avions pas les

moyens de la sauver. Mais nous pouvions tirer la sonnette d'alarme. Si nous ne l'avions pas fait. l'intervention des Nations unles eût-eile été moins prompte et moins efficace? Nul ne peut dire ei le président Carter avait auparavant l'Intention qu'on ful a prêtée de laisser le général Assad annexer le Liban en contrepartie des accords de Camp David. Les choses ne sont jamais simples. En tout cas, le chef de l'Etat syrien sait maintenant qu'il ne pourra pas anéantir les chrétiens libanais. Un nouveau bombardement déclencherait une nouvelle injonction du Conseil de escurité qu'on ne pourrait pas

Une phrase de M. de Guiringaud. Inapercue dans la tempête qui a sulvi ses déclarations, mérite grande attention. - Je no crois pas que la Syrie forme le vœu d'ennexer tout ou partie du Liban. » On ne sait pes si notre ministre des affaires étrangères a formé lui-même un vœu en prononçant ces mots ou s'il s'est basé sur des informations concrètes. De toute facon, l'approbation globale que les Etats-Unis leur ont donnés porte à penser que ces propos expriment leur propre souhait. Cets complète les réactions des chrétiens aux bombardements de Beyrouth. celles de nations occidentales. l'intervention du Conseil de sécurité. les avertissements aux milices extrémistes, sans parier de l'avenement d'un pape dynamique. L'ensemble donne l'impression que les Libanais - chrétiens et musulmana - retrouvent quelque possibilité de peser sur le sort de leur pays et que son autonomie par rapport à Damas sera fonction de leur capacité à construire un Etat, une armée multicommunautaire. Au terme de ces affreuses comaines, la situation paralt piutot meilleure qu'en juliet, où l'on pouvalt craindre l'agonie du Liban. On entrevolt aujourd'hui une lucur d'espoir. Faible, vacillante, mais réelle.

L'électrochoc

par ANTOINE YARED (*)

OMMENT comprendre la passivité de la diplomatie internationale face aux derniers massacres subis par la communauté chrétienne au Liban? Est-ce la consécration de la Realpolitik cynique, qui s'accomplit avec la bénédiction tacite des des grandes puissances et qui consisterait à sacrifier le Liban pour obtenir la paix dans une région de grande importance stratégique? Ou plus simplement le reflet d'une simple loi économique qui veut qu'un pays ne présente d'intérêt qu'en fonction de son poids dans les échanges commerciaux mondiaux. Dans ce cas. un Liban encombrant et dénué de matières premières seratt abandonné pour s'assurer la fourniture régulière du fuel arabe. Sommesnous donc arrivés au point où toute espèce d'éthique est absente des relations internationales, et où ont disparu ce que l'on appelait, dans un passé récent. les valeurs humaines? A première vue, on ne peut répondre que par l'affirmative. Et pourtant, si nous tentions de nous convaincre du contraire, de croire à un scénario différent. De maigres indices permettent de le juger encore réali-

Non la France n'a pas abandonné le caractère particulier de sa diplomatie gaullienne, et Carter le moralisateur ne suit pas nécessairement les voies tracées par

Kissinger. La diplomatie française, face à l'écheveau complexe du problème libanais et face au bourbier dans lequel s'enlisait inévitable-ment toute opération militaire extérieure à Beyrouth vient présenter la carte de la pas oublié le Liban, ni particulièrement la communauté chrétienne (comme la rappelé M. Barre) avec laquelle elle a toujours entretenu depuis plus de deux siècles. des liens privilègies. Le Liban, cet Etat francophone, ouvert sur la civilisation occidentale et son système de valeurs son ancien chet d'Etat (1) est, rappelons-le, actuellement président des pays francophones, — reste au centre des préoccupations de la diplomatie française qui a choisi d'agir froidement et en

La dernière sortie de M. de Guiringaud n'est qu'une première étape visible d'une démasche missement et sitement planifiée en étroite coopération avec les chancelleries américaine et saoudienne et avec la neutralité soviétique. Cette déclaration, qui a fait l'effet d'une douche froide sur la communauté chrétienne, projondément traumatisée par les récents événements et qui l'a interprétée comme un abandon est en fait un electrochoc de dernière heure pour tenter de réanimer un Etat qui semble au seuil du coma.

Camp David Où mène

ES événements hautement verbaux qui ont suivi la déclaration de M. de Guiringand vont replonger notre politique dans le marasme dont cette déclaration tentait de la sortir. Nombre de ceux qui se réclament

à qui mieux mieux du gaullisme Réalités et

de la - ADOLESCENTS II ADULTES Carbert PORCHARA

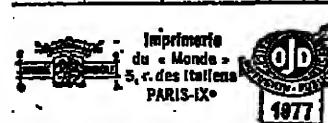
Carbert PORCHARA

Calbert Porc acceder a ting medieure compréision de sa sexualité at à una epre acceptation de ce



ADOLESCENTS___57 F ADULTES. hachette

Edits per in S.A.R.L. le Monde. Gérante : Jacques Servagest.



Reproduction interdite de tous erticles, saul accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

par PHILIPPE DE SAINT-ROBERT

se sont une fois de plus révélés fable d'un génocide, alors que les en dessous de tout dans cette affaire et, sous couvert de leurs émotions préfabriquées, n'ont traduit que leurs vieux fantesmes. dont le moindre est de longue phobe d'une maniaquerie bien sujet.

En politique, quoi qu'en disent les pleurnichards, on n'a jameis un voile sur leurs causes. De première ligne. toute manière, il y a une imposture qui veut faire un scandaleux n'avait d'autre dessein que de amalgame entre les chrétiens du Il y a une seconde imposture. Les Israéliens ne cessent de reprocher aux pays arabes d'avoir re- opportunités. Dommage que cela fusé depuis 1948 toute intégration, n'ait pas été perçu par nos andans leurs communautés respec- ciens combattants, dont l'exquise hasard les Israéliens soutiennent, à travers l'extrême droite libanaise, les plus farouches partisans de ce refus, les subventionnent, les arment, les excitent, et tout cela évidemment pour des raisons humanitaires.

réels des morts aux récents combata commencent d'être connus, il faudrait savoir à quelle obéi ceux qui ont accrédité la

Maintenant que les

mêmes n'avaient vu quelques mois plus tôt dans le massacre des Palestiniens qu'un nettoyage nécessaire? Mais cela nous ramènerait à un vieux problème auquel date un antisémitisme arabo- s'était déjà heurté le général de Gaulle: un gouvernement peutsecondée par leur ignorance du il faire la politique qu'il croit juste à l'encontre des sentiments artificiels d'une opinion entièrement trompée ou manipulée ? Au moins, le général de Gaulle ne le droit de prendre parti sur les lachait-il pas ses ministres lorsconséquences des choses en jetant qu'il les envoyait d'aventure en

Le geste de M. de Guiringand permettre à la communauté chré-Liban et un clan dont toute la tienne du Liban de se dissocier politique a consisté, depuis vingt de la folie suicidaire d'un clan ans, à conduire le Liban où il en alléné de longue date à des intéest, et pour le compte de qui ? rêts étrangers, qui ne font d'ailleurs que se servir de hui, en attendant de le sacrifier à d'autres tives, des Palestiniens : mais par sensibilité n'est que le fantasme de leurs ressentiments. Dommage pour eux-mêmes. Et dommage pour la politique de la France qui se cherche et qu'ils n'aident guère ainsi à se retrouver (mais ils devalent avoir hâte de voir au Qual d'Orsay ce célèbre gaulliste qu'est l'actuel secrétaire général chiffres de l'Elysée). Je reste pour ma part médusé par cette passion que manifestent pour les chrétiens du Liban des gens qui se moquent consigne morale ou politique ont pas mal de la chrétienté et du christlanisme.

La seule question

La présence palestinienne au Liban n'y a pas troublé l'équilibre confessionnel, mals bien plutôt l'équilibre politique et social. Quand on connaît les conditions dans lesquelles les Palestiniens ont été chassés de leur pays, dépossédés de leurs terres, quand on a vu dans quelles conditions certains ont vécu dans les camps qui sont au Liban ou ailleurs, où Ils semblaient insupportables a tout le monde, comment ne pas poser la seule question qui soit de mise en ce drame : mais où doivent-ils donc aller? A quand la solution finale du problème palestinien?

Les graves événements qui ensangiantent le Liban depuis plus de trois ans, et au sujet desquels Claude Bourdet a raison de rappeler la responsabilité de M. Kissinger, ont commence en mai 1975 lorsque Pierre Gemayel a remis en cause les accords précédemment consentis et signés au Caire par le président Charles Hélou. M. Couve de Murville, qui avait tenté à la fin de la même année une mission au nom de la France. sont ceux déià acquis à une faut donc pas dire que les Sypuissances : à moins, pour l'une | nément au Liban ! d'entre elles, qui n'aurait pu être | // faut savoir, en effet, comment les et de remarquables écrivains ? Sait-

que l'Amérique, d'occuper le Liban par la force, ce qui pouvait être fait a été tenté et a échoué par la volonté expresse d'un clan pour qui l'intervention syrienne n'était que le premier acte dans

un processus de partition. Quelle est en réalité, dans cette affaire, la politique syrienne ? Ce ne pourrait être ici qu'un obiet connexe de discussion, dont toutes les données pouvaient de toute façon être appréhencies dès 1975. Mais on ne voit en tout cas pas au nom de quoi ceux que n'a jamais genes l'ambition d'un Grand Israel peuvent dénoncer le guère de l'espérer aujourd'hui rêve qu'on ferait à Damas d'une C'est dommage pour la France,

consequences, à partir du moment où l'on a tant de fois avalisé sinon organisé les causes. Dans l'immédiat, les prétendus accords de paix de Camp David

après tout, se perd moins dans la

nuit des temps. Il n'y a aucun jugement moral à porter là-des-

sus : on est dans l'ordre des

dont tout le monde sait qu'ils ne sauraient qu'être un sursis de catastrophe, ne pouvaient qu'exacerber des tensions régionales déjà existantes. Les Israéliens, qui ont désormais les mains libres our un front, ne se croiseront pas les bras sur l'autre. Et comment la Syrie, de son côté, ne connaîtrait-elle pas la tentation de remédier à son exclusion du règlement par quelque prise de gage compensatoire dont l'imbroglio libanais lui offre l'occasion? C'est ce que fit en 1948 la Transjordanie se muant en Jors'améliore pas, car le fond de la querelle, qui est le destin du peuple palestinien, n'est toujours pas vidé. On a le droit d'approuver les accords de Camp David. mais à condition d'en connaître toutes les conséquences possibles. de ne pas les dissimuler à une opinion fabriquée de bons sentiments, et d'en prendre la responsabilité pour le jour plus ou moins lointain où eiles se révèleront.

Dernier point. On croit très à tort les Russes hors du jeu. Il est probable qu'ils ont au contraire parfaitementt analyse toutes les conséquences que je viens de dire. Ils en attendent deux choses. D'abord que la majeure partie des pays arabes frustrés par cette paix séparée reviennent dans leur alliance et soient assujettis à leur aide, notamment militaire. Ensuite que le prochain Camp David se tienne avant dix ans chez eux, et à leur convenance : il existe à cet effet, sur la mer Noire, des villes d'eaux qui ne sont pas moins propices des lors qu'on ne cherche qu'une e paix comme le monde la donne ».

Evidemment la France pourrait encore, pour autant qu'elle le veuille, brouiller le jeu de part et d'autre, si elle réaffirmait les principes posés voici onze ans par le général de Gaulle, et si elle les actualisait. Mais les remous que crée dans une classe politique déblie le moindre énancé d'une vérité première ne permettent Grande Syrie dont le souvenir, et c'est dommage pour la paix.

Frapper l'imagination

En pointant un doigt accusateur sur M. Chamoun. M. de Guiringand cherche moins à s'attaquer personnellement à ce dernier qu'à frapper l'imagination de la classe dirigeante et du peuple maronite pour l'éloigner désinitivement d'une tentation qui, juoique jamais avouée ouvertement, faisait partie des arrière-pensées d'une minorité.

Un petit Liban de 3 000 kilomètres carrés, paradis fiscal, avec ses plages et son casino, sorte de nouveau Monte-Carlo, qui serait dirigé par M. Chamoun, protégé par l'armée israélienne et qui vivrait de ses services et de son tourisme, n'a, il faut reconnaître, aucune chance d'être viable. Il ne tarderait pas, en effet, à devenir un abcès de fixation en paraissant comme un défi lancé aux pays arabes voisins, ce qui ns pourrait qu'entraîner un état de tension permanente dans la région. Ce serait une nouvelle bombe à retardement placée au Proche-Orient, rui ne tarderait pas à provoquer Capparition d'une cause maronite venant s'ajouter à la cause palestinienne exis-

La seule voie de survie vos-

sible du Liban passe ainsi inéluctablement par une entenie islamo – chrétienne, dont la rupture n'a jamais été réellement consommée; une entente d'abord entre ses leaders traditionnels, tels MM. Pierre Gemayel, Camille Chamoun, Soleiman Frangié Rachid Karamé, Saeb Salam, Kamel Assad... Mais aussi. et surtout, une entente entre les politiciens de la nouvelle nénération, ceux de la relève. tels que, pour ne citer que certains dentre eux, MM. Amine et Bechir Gemayel, Doris et Dany Chamoun, Walid Joumblat, etc. Ce serait le début de la voie conduisant à la construction d'un Liban nouveau, qui aurait, au niveau de l'Etat. comme le déclarait récemment M. Bechir Gemayel, sur les écrans de la télévision française, un esprit de responsabilité et de sacrifice. Cela signifierait, entre

(1) M. Charles Helou, ancien président de la République liba-

autres, le maintien des caractéristiques de dynamisme commercial et d'initiative privée propres aux Libanais. Mais, en revanche. l'abandon total, au niveau du fonctionnement des institutions, de mercantilisme étroit ou plus précisément de l'esprit - de boutiquier ». Cela significrait aussi aus

I'on tienne compte du poids croissant de la communauté musulmane pour procéder, dans une première étape, aux rééquilibrages nécessaires, avant de vasser à la création d'un Etat laic et moderne avec dissociation absolue du temporel et du spirituel, où l'accès aux responsabuités officielles ne serait plus le fruit d'un marchandage serré ou d'un savant dosage religieux, mais fonction des seules qualités intellectuelles et morales.

Cela signifierait enfin un Liban qui reconstruise apant tout son armée nationale avec l'aide technique de la France généreusement proposée par M. Giscard d'Estaing, un Liban qui maintienne set valeurs culturelies, sa pocation de pont entre l'Occident et l'Orient et de creuset oil viennent se fondre et s'enrichir différentes communautés, un Liban souverain et démocratique maintenant des relations politiques et économiques privilégiées avec la Syrie et son entourage arabe, un Liban havre de liberté et

de paix. C'est peut-être rêver dans l'état actuel du déchirement du pays, mais le rêve n'a-t-fl pas toujours précédé les grandes réalisations humaines? Pourquoi le Liban dirigeants et peuple - n'essaicrait-il pas d'y croire? Pourquoi ne profiterait-A pas de la main française tendue et de son potentiel d'amitiés occidentales et arabes qu'il conserve intact pour appuyer l'autorité, hélas, très faible pour le moment, du président Sarkis? Pourquoi enfin ne tenterait-il pas la très dissicile et formidable aventure de création d'un nouvel Etat qui aurait pour nom : LIBAN, le fruit de structures nouvelles, d'hommes nouveaux et d'un passé millénaire?...

(*) Etudient libensis en doo-

nausée

, rique et un devoir moral à France : le parle au passé, hélas l' tienne célèbre chaque ennée une l'égard du Liban. Il n'est pas car l'affection pour notre pays a messe pour la France ? Tout cela ne nécessaire de remonter aux Croi- pris un rude coup depuis quatre ans. Vaut-il pas le-Tohad ou la Maurisades : l'Etat libenais est né d'une Que d'élèves l'avais, qui se pré- tanie ? Tout cela va disparaître. double volonté, celle des Libanais et d'abord les chrétiens - et celle est bien placé pour savoir quels | de la France, qui a veille aux premiera pas de cette nation, placée. de 1919 à 1943, sous son mandat. Ce devoir à l'égard du Liban, de Gaulle l'avait assumé, qui avail réagi avec écial à l'attaque israériens sont intervenus par défaut l'enne contre l'aéroport de Beyrouth, de responsabilité des grandes en 1968 : on ne touchait pas impu-

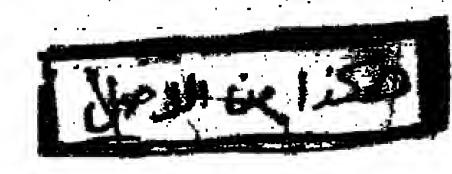
par JEAN-MARC PROST-TOURNIER (*) Libensis chrétiens simaient la on que chaque communauté chré-

nommalent Jeanne d'Arg, Foch, Joitre. Weygand... et même de Gaulle I . .. Après avoir insulté-les chrétiens Sait-on en France que la gias de toutes les églises du Heut-Liban a conservateurs, horribles i réactionsonné lors de notre détaite en 1940 naires, seles tascistes, massacreurs et que Beyrouth a l'iuminé pour la de Palestiniena), voici, enfin, au on libération de Paris ? Sait-on combien la génocida total i Mêma l'Eglisa partagent notre culture, qu'ils ont fourni à la France des artistes, des matiques cordiales avec le régime médecins, des ingénieurs, des exyants syrien : éternélle compromission du

Seule la France peut faire quelque chose, doit faire quelque chose. Parter haut et fort et agir. La France n'a-t-elle envoyé ses soldats sous pour protéger les populations musuimanes chiites du Sud et laisser massacrer les chrétiens de Beyrouth et de la montagne ?

> Lorsque ces chrétiens auront disparu, n'aurons-nous pas la nausés en buvant notre demier verre de

> (*) Ancien proviseur du grand lycés francais de Beyrouth.





1:3 11-29 5.10

'.' **=**

Su Fren

_ , =

211 : <u>호</u>14

: :L1 50

les p**osi**:

Les

a

TO MI

- Dia

· 3:485

_ការជា

e Project

i ≻roo a GAS Will 3 11 125 7 a W - 77 ta .6 30 Ban 217612 Tediame:

· Achteno

Test !

್ ^ಕ್ ೯ ೯೦ಇವೆ:

i Alber Minte

ctrochoe

étranger

LE PROJET DE TRAITÉ ISRAÉLO-ÉGYPTIEN

L'acceptation «de principe» de Jérusalem s'accompagne d'importantes restrictions

Les ministres israéliens des assaires étrangères et de la défense. MM. Moshe Dayan et Ezer Welzman, ont regagné Washington le jeudi 26 octobre. Ils y poursuivront les négociations de paix avec l'Egypte sur la base de l'accord de principe donné mercredi par le gouvernement israélien, sous réserve de plusieurs amendements au projet de paix.

Jérusalem. — Comme il fallait s'y attendre, le gouvernement israelien a approuve mercredi 25 octobre, le projet de traité de des « instructions » et des « direcpaix mais cette approbation est tires » très précises ont été donassortie de réserves plus importantes que prevu. Diverses indications ou déclarations et les conditions dans lesquelles la décision du cabinet a été arrêtée. laissent à penser que la réponse israelienne est beaucoup moins positive qu'il n'y paraît. Elle comparte même des aspects très néga-Washington ne sont pas remises en cause, elles ne sont pas termi- la plus dure a obtenu quelque nees, tant s'en faut, car les débats satisfaction car quelques heures du conseil des ministres ont mar- avant la fin du débat on laissait qué, en fait, un durcissement de la position de M. Begin et de du cabinet, que quatre ministres

son gouvernement. Le communiqué final du conseil des ministres. Iu par M. Begin. déclare que le cabinet accepte "en principe" le projet de traité. Cette expression est délà restrictive. En outre, le texte indique cue, non seulement des namendements a ont été proposés par le premier ministre, mais encore que

Au cours d'une brève conférence de presse à l'aéroport Ben-Gourion, à Lod, M. Dayan a noté qu'à son avis l'intention du gouvernement de renforcer les implantations juives existant déjà dans les territoires, et de transférer à l'avenir la présidence du Conseil et le ministère des affaires étrangères à Jérusalem-Est (nos dernières editions du 26 octobre), ne devait pas gêner les négociations

De notre correspondant

le ministre des affaires étran-

geres, M. Moshe Dayan, n'a pas

caché, mercredi soir, qu'il fallait

s'attendre à des « difficultés » et

à une prolongation des négocia-

tions, en raison des réserves

émises par le gouvernement. Dans

une déclaration faite mercredi au

quotidien du soir Maariv, M. Be-

gin indiqualt lul - même qu'il

n'était pas certain que les pour-

parlers pulssent s'achever le

de la visite du président Sadate

à Jėrusalem — comme le souhai-

talent les Egyptiens. Et le premier

ministre a rappelé que les accords

de Camp David prévoyaient un

délai de trois mois pour la signa-

Plus significative encore que

les résistances Israéliennes est

l'annonce faite par M. Dayan

devant le groupe parlementaire

du Likoud. Le ministre des

affaires étrangères a déclaré que

les colonies israéliennes qui exis-

tent actuellement en Cisjordanie

et dans le Goian seraient très

prochainement étendues et ren-

forcées. Des crédits de 300 mil-

lions de livres (1 k = 4.20 livres

israeliennes) avaient déjà été dé-

bioqués à cet effet par le gou-

M. Dayan a indiqué que la

Maison Blanche venait d'être

prévenue de cette mesure, comme

pour signifier qu'il s'agissait d'une

réponse aux critiques américaines

répétées contre la politique israé-

lienne d'implantations. M. Harold

Saunders, secretaire d'Etat ad-

joint américain, au cours de ses

recentes visites en Jordanie, en

Cisjordanie et en Israël avait de

nouveau dénoncé l'attitude du

gouvernement israélien à ce sujet.

au grand dam de M. Begin, qui

n'avait pas manqué, dimanche

dernier, de lui faire connaître

Toujours à propos du différend

qui oppose l'administration amé-

ricaine au gouvernement israé-

lien, M. Begin, selon la presse,

auralt fait part à plusieurs mi-

nistres de son Intention de trans-

ferer dans le secteur arabe de

Jérusalem une partie des bureaux

Cette nouvelle n'a pas été

confirmée officiellement, mais

elle montre qu'Israël n'a pas l'in-

tention de renoncer au principe

de la « réunification » — ou de

l'annexion — de Jérusalem-Est.

du premier ministre et du minis-

tère des affaires étrangères.

son vif mécontentement.

ture du traité.

19 novembre — date anniversaire

nces à MM. Dayan et Weizman, qui sont repartis ce jeudi 26 octobre pour Washington, mais cette fois avec un mandat sensiblement

Quinze ministres sur dix-sept ont approuvé le projet et les modifications proposées. Seulement deux membres du gouvernement tifs. Si les négociations de se sont abstenus. Ce seul fait semble montrer que la tendance entendre, dans les milieux proches étaient prêts à voter contre. C'était notamment le cas à propos du ministre de l'éducation, M. Zevulun Hammer, dont les sympathies pour le mouvement extrémiste du Goush Emounim sont connues. Il paraissait même pret à démissionner si ses craintes

n'étaient pas apaisées.

Dans une interview télévisée.

de paix. Ces mesures, a-t-il dit. sont conformes aux drolts fondamentaux d'Israël auxquels nous ne saurions

M. Dayan a toutefois ajouté que l'idée de transférer la présidence du Conseil et le ministère des affaires étrangères dans la vieille ville de Jérusalem n'était qu'une hypothèse de travail et qu'aucune décision définitive n'avait été prise à ce sujet.

> qu'il soit spécifié que le traite de paix aura le pas sur tout accord passé entre l'Egypte et un autre pays (sous-entendu arabe), cela pour éviter un érentuel revirement de l'Egypte sous la pression des pays arabes qui refusent les accords de Camp David.

Mercredi soir, M. Dayan et le vice-premier ministre M. Ygael Yaddin ont tenté d'attenuer l'importance des restrictions apportées par le gouvernement M. Dayan a déclare que les amendements proposés a ne bouleversaient pas » le projet de traité, et M Yaddin a affirme qu'Israël ne désavouait pas du tout le deuxième accord de Camp David et que son gouvernement restait pret à engager des négociations sur l'avenir de la Cisjordanie, si le roi Hussein et les représentants palestiniens y étaient disposes. Le raidissement de la position par M. Begin. est dù apparem-

ment à la nécessité d'éviter l'éclatement d'une crise latente au sein du gouvernement et de la coalition, depuis le sommet de Camp David M. Begin a-t-il voulu donner des gages aux élèments les plus intransigeants ainsi qu'aux moderes toujours hésitants? Ou bien s'est-il appuye sur ces réticences pour rester fidèle à ses prises de positions passées dont ses amis craignaient l'abandon ? La réponse est peutêtre positive dans les deux cas.

Mais l'attitude du gouvernement est également dirigée contre la Maison Blanche. Il s'agit incontestablement d'une manifestation de résistance aux « pressions amèricaines toujours redoutées Jérusalem. Comme la plupart des miljeux politiques Israeliens, M. Begin n'a pas du tout apprécié les démarches de M. Harold Saunders au cours de sa récente tournée au Proche-Orient, et i vient d'adresser à ce sujet un

message plein d'amertume à M. Carter. M. Begin considère que les assurances données par M. Saunders à Ryad, à Amman et en Cisjordanie sur les positions américaines sont une critique très grave de la politique israèlienne. D'autant plus grave qu'elle a été exprimée au moment même de la négociation de Washington.

En laissant croire que les Etats-Unis sont en fin de compte favorables à une « souveraineté arabe » en Cisjordanie et à Jérusalem, M. Saunders, aux veux de nombreux dirigeants israéliens, a semblé placer son pays aux côtés de l'Egypte et d'autres pays arabes. Plusieurs observateurs israéliens estiment que depuis des mois, la Maison Blanche se livre une diplomatie des « petits pas » dans le sens d'une pression progressive contre Israel. Les relations entre Jérusalem et la Maison Blanche risquent de s'envenimer au cours des prochains

FRANCIS CORNU.

 Au Caire, le président Sadaie declaré mercredi 25 octobre que a le traité de paix sera conclu tôt ou tard, car le mur de la peur entre Israël et l'Egypte est tombé ». Le chef de l'Etat égyptien qui s'adressait aux députes de son parti, le parti national démocrate, a estimé que le projet du traité qui lui a été transmis est a acceptable dans presque tous ses points, mais que certains poinis requièrent

une modification ». — (A.F.P.,

Quand « Al Ahram » s'apprête à distribuer la presse israélienne...

De notre correspondant

Le Caire. — On savait depuis un certain temps déjà que nombre de dirigeants égyptions faisaient leurs délices de la lesture du « Jerusalem Post ». le grand quatidien israélien de langue anglaise. Désormais, n'importe quel citoyen égyptien pourro se procurer l'une des dix-sept publications israéliennes dont la maison de presse Al Ahram, constituée autour du journal officieux du même nom, assurera la distribution en Egypte.

Al Ahram vient, comme il le fait nériodiquement, d'envoyer à plusieurs milliers de personnes susceptibles d'être intéressées, la liste des soixante-dix publications étrangères, européennes ou

anglo-saxonnes, qu'il peut servir à domicile, mais, cette fois, à la surprise de plus d'un lecteur, y avait été ajouté dix - sept titres israéliens, du « Maariv » à la « Jewish Quarterly Review > en passont par le « Dayar » et le « Jewish Chronicle ».

Cette décision, qui ne monquera pos de satisfaire les Israéliens, est sans aucun doute une étape importante sur la voie de la normalisation entre les deux anciens ennemis. Roppelons qu'après la guerre d'octobre 1973 la censure egyptienne avait très vite autorise la vente de la plupart des livres étrangers traitant d'israël. -- J.-P. P.-H.

Libun

Le président Sarkis décrète israélienne, pleinement assumé le désarmement de toutes les milices

De notre correspondant

Beyrouth. - Le gouvernement ment, malgré un assouplissement libanais a pris, en application des de la position palestinienne resolutions de la conference de exprime par M. Abou Ayad devant Beiteddine — qui a reuni il y a dix jours les pays participant à la Force arabe de dissuasion (FAD) ou la finançant, — une série de mesures destinées à reconstituer une autorité étatique centrale au Liban. Les chances d'obtenir des résultats décisifs sur les points les plus importants de ce plan sont cependant minces. malgre l'incontestatable force que tirent l'Etat libanais et son chef des résolution interarabes de

Beiteddine. Pourtant, cette fols, le président Sarkis va de l'avant sans tergiverser. En une semaine, il a traduit en justice douze officiers de l'armée, sept chrétiens et cinq musulmans, dont les cas étalent pour la plupart en suspens depuis la fin de la guerre de 1975-1976. Il a rencontré un des chess de la résistance palestinienne, M. Abou Ayad, et a organisé une bréve entrevue entre ce dernier et le chef de l'aile modèrée des phalanges, M. Amine Gemayel (les deux hommes s'étaient déjà vus. sans resultat, il ya deux mois). M. Sarkis a enfin rapidement dé-

crèté les mesures d'application des

résolutions de Beiteddine. • ARMES ET MILICES Dans un premier temps, on prevoit l'élimination des « aspects militaires » dans les rues de Beyrouth. Le a ramassage définitif des armes » devrait suivre un calendrier établi en concertation par la FAD, l'armée et les forces de sécurité intérieure. Le risque est cependant grand que seule une partie du premier volet du plan soit exécutée, celle relative à la disparition des éléments armés (palestino - progressistes) qui étaient revenus en scène à Beyrouth-Quest. Les patrouilles syriennes de la FAD ont procédé. mercredi, à l'arrestation de soixante-dix de ces militants. Pour le reste, en particulier ce aul concerne la disparition des milices chrétienes et surtout le ramassage des armes, il sera difficile de dépasser, dans la phase présente, le stade des vœux pieux. • CONTROLE DE LA PRE-SENCE ARMÉE PALESTI NIENNE ET ELIMINATION DE TOUTES SES . POSITIONS

La FAD doit dans les deux

semaines à venir établir un calen-

drier-programme. Mais là égale-

éteint toutes les lumières de leurs

boutiques mercredi soir, alors que

l'ensemble de la capitale aurait

dù être illuminé toute la nuit

pour l'anniversaire du chah.

le président Sarkis, et la possibilité d'une prochains rencontre entre le chef de l'Etat libanais et M. Yasser Arafat, on risque d'en rester aux déclarations de principe, notamment pour ce qui concerne le transfert des armes hors des camps de Beyrouth et la nouvelle implantation palestinienne entre les fleuves Litani et Zahrani, consécutive à leur éloignement de la frontière sud après l'invasion israélienne et l'installation de la FINUL

• LA REORGANISATION DE L'ARMÉE SUR DES BASES NA-TIONALES « ÉQUILIBRÉES » EN VUE DE PRENDRE LA RE-LEVE DE LA FAD ET DE LA

L'entreprise reste extrêmement délicate tant que n'auront pas été dégagés une solution politique de la crise et un consensus na-

• LA SUPPRESSION DES MOYENS D'INFORMATION

ILLEGAUX Cela concerne en particulier la radio phalangiste et son pendant l'Ouest, celle des Mourabitoun (nassériens). A défaut de pouvoir fermer les stations, il serait question d'en brouiller les émissions. Le plan du président et du gouvernement libanais a été mal accueilli à droite comme à gauche. M. Camille Chamoun, chef du Front libanais, a déclaré qu'il n'y croyait pas et a réclamé le départ des Palestiniens de Damour, menacant de faire des révelations embarrassantes à l'occasion du procès des commandants Haddad et Chidiac. M. Walld Joumbiatt, chef du Mouvement national, a regretté que « *le pré*sident Sarkis ait choisi de ne pas prendre position entre le Liban et le Front libanais » (conservateur chrétien), affirmant qu'« on cherche à nover le poisson ». LUCIEN GEORGE

travers le monde

Union soviétique

▲ LES OBSEQUES D'ANASTASE MIKOYAN, ancien chef de l'Etat soviétique, décèdé le 21 octobre, ont eu lieu mercredi 25 octobre a Moscou, au cimetière de Novo-Dievitch, en présence du président Brejnev et de M. Kossyguine, chef du RONAGLUGUET

Vietnam

■ LA DELEGATION DE

L'EGLISE BOUDDHIQUE DU VIETNAM A PARIS a exprime, mercredi 25 octobre, ses regrets u que les dignitaires de l'Eglise bouddhique n'aient pas été autorisés à voir le vénérable Thich Thien Minh avant gril soit enterre » au Vietnam. La mort dans un camp de rééducation du Vietnam de ce bonze, l'un des plus hauts dirigeants de l'Eglise bouddhique unifiée du Vietnam, avait été confirmée le même jour par le comité du Front de la patrie de la province de Thaun-Hai 100 kilomètres à l'est de Ho-Chi-Minh-Ville), organisme officiel dont la déclaration a été diffusée par le bureau de l'A.F.P. de Hanol L'Eglise bouddhique regrette également, dans son communiqué publié à Paris, « que,

chaque fois q u'un personnage important meurt en prison, le gouvernement (vietnamien) affirme que c'est à la suite d'une hémorragie cérébrales. — (A.F.P.)

LA VISITE DE M. OLIVIER STIRN EN OMAN

Les dirigeants de Mascate appuient entièrement les positions du président Sadate

De notre envoyé spécial

taire d'Etat aux affaires étrangères. a tait, du 22 au 25 octobre, une visite à Mascale, où il a notamment transmis au sultan Oabous une invile second semestre de 1979. Outre cette place forte des intérêts, de la coopération bilatérale, le secrétaire Londres. La part française du mard'Elat a examiné, avec les dirigeants d'Oman. l'ensemble de la situation au Proche-Orient. Le point de vue tagne). En outre, après la phase de des Omanais est d'autant plus înté- développement qui a suivi le coup à approuver l'attitude du président Sadate et à l'avoir dit sans réti-

On estime icl que la conférence au sommet du Front de la fermeté. qui devrait suivre la réunion des des affaires étrangères convoquée à Bagdad pour le 2 novembre, a toutes chances d'être reportée. Les Omanais ne se considérent pas comme aussi isolés qu'il y paraît dans leur soutien à la diplomatie egyptienne, et ils expriment visiblement des vues proches de celles de l'Arabie Saoudite, dont le ministre des affaires étrangères était encore mardì à Mascate. On est convaincu ici, en tout cas, que la - dynamique de paix - du président égyptien entraînera tôt ou tard l'acquiescement de la Jordanie et de la Syrie.

Le sultanat d'Oman souhalte pour sa part, - dédramatiser - les propetits Elats « modérés » de l'océan

Mascate. — M. Olivier Stim. secré- Indien : Dibouti. Seychelles Sur le plan bilatéral, la visite de M. Stim a relancé une coopération qui se déroule dans un excellent tation de M. Giscard d'Estaing pour cilmat, mais demeure modeste dans ché n'est, en effet, que de 2,1 % (contre 23 % pour la Grande-Breressant à cet égard que le suitanat d'Etat de 1970 et l'ouverture au monde d'un pays maintenu dans le Moyen Age par le père de l'actuel gultan, un raientissement est sensible depuis quatre ans. Oman ne produit que 0,6 % du pétrole mondial et se place, à cet égard, derrière l'Egypte. Il extraira, en 1978, moins de pétrole que l'an passé (18,9 millions de tonnes). Or, la mise aur pied d'une armée de vingt mille hommes et la

> du sultanat. Quelques firmes françaises sont actives et appréciées, notamment Dumez, qui a construit le tiers du reseau routier et va recevoir un nouveau contrat, la Banque de Paris et des Pays-8as installée depuis 1975. la C.F.P. et Altsholm. Les autorités omanaises souhaitent développer la coopération avec la France et l'ont dit avec insistance à M. Olivier Stirn. L'accord culturel entre les deux pays est au point et sera signé très pro-

> Enfin, ce qui n'est pas si fréquent, la petite colonie française est unasouhalter que Paris s'y intéresse davantage.

PAUL-JEAN FRANCESCHINI.

ALFRED MAX

CALIFORNIE

Le nouveau

Après les récentes prises de position américaines sur le statut de Jérusalem, la seule révélation de lutte contre l'insurrection au Dhofar projet équivaut manifesteont pesé lourdement sur les finances ment à une provocation.

pourparlers de Washington dans l'impasse, paraissait avoir été resolu par un compromis suggére serait seulement mentionné dans le préambule du traité Mais le gouvernement israélien, sans rejeter expressement cette solution, proposerait une nouvelle formulation, encore moins contraignante pour Israel, qui ne veut absolument pas prendre d'engagements au sujet du statut futur de la Cisjordanie. Sans le dire explicitement, Jérusalem souhaite en effet s'en tenir à un accord séparé avec l'Egypte tant que le plan d'autonomie administrative de la Cisjordanie n'est pas accepté par toutes les parties en cause. Le deuxième point est en rapport avec le premier. Israël entend que l'Egypte précise davantage le moment de l'établissement de relations normales > (diplomstiques notamment) entre les deux [pays. Les Israéliens soulignent la

L'extension

Le contenu des amendements au projet de traité tels qu'ils ont été définis par le consell des mirastres, n'a pas été révélé, le cabinet s'étant réuni en « comité ministeriel de défense ». Cependant, les inévitables « fuites » indiquent que les modifications sonhaitées par Jérusalem portent essentiellement sur trois points, et l'on insiste particulièrement sur le plus important d'entre eux, le a problème du lien » entre le traité de paix et les négociations prévues à propos de l'avenir de la Cisjordanle et du territoire de Gaza.

An début de la semaine, ce pro-

blime qui avait failli mener les

Enfin, les Israellens voudraient les commerçants du Bazar ont

nécessité de cette précision car la contre le régime. Ils ont décidé fixation d'une date pour l'échange de recommencer ce jeudi. En d'ambassadeurs montrerait que outre, les trois chaînes de télé-les Egyptiens ne pourront lier vision — deux en persan et une l'application du traité de paix à en anglais — ont fait grève pour des progrès dans une négociation protester contre la censure. Les qui parait toujours hypothétique journalistes et les employés ont au sujet du statut définitif de la publié un communique soulignant Cisjordanie et du territoire de que la télévision n'a aucune cré-

iran

ILLEGALES.

par le président Carter : un lien plus de mille prisonniers politiques ont été libérés politique » et non « juridique »

Téhéran (A.F.P., UPI, Reuter). Quelque mille cinq cents détenus, dont mille cent vingt-six prisonniers politiques, ont été libérés mercredi 25 octobre en Iran à l'occasion du cinquanteneuvième anniversaire du chah qui devait être célébré ce jeud! dans la capitale iranienne. Après les èmeutes à Kom, Gorgan et Hamadan (le Monde des 25 et 26 octobre) de nouvelles manifestations ont eu lleu dans onze villes notamment dans le nord et l'ouest du pays, à Baroudjerd. à Amol, à Khorammabad ainsi qu'à Téhéran.

Dans la capitale, quelque vingt mile étudiants rejoints par nombre de prisonniers politiques libérés, ont manifesté mercredi dibilité dans la population. Enfin.

[Les chiffres concernant le nombre des prisonniers politiques varient considérablement. Selon Amnesty international, Il serait de 35 800 à 40 000, mais, selon l'opposition, il atteindrait 100 000. Le chab a affirmé en revanche qu'il ne dépassait pas 3 000. La piupart des détenus qui viengent d'être libérés avaient été condamnés à des peines relativement courtes (notamment pour distribution de livres ou tracta interdits) on en avalent purgé la plus grande partie. Toutefois, plusieurs personnalités importantes condamnées à vingt-cinq ou trente ans de prison, font égajement partie des Hbérés. C'est le cas, entre autres, de M. Ahmad Zadeh, un des dirigeants du Mouvement de libération, de l'écrivain Darwishian, de quelques responsables du parti Toudem

(communiste), de membres du

Groupe Palestine et d'autres mili-

tants de gauche connus MM. Nasser

Kakhsar et Safar Ghahremani. -

Nouveau Monde "Une terre de prodiges..." L'air du temps GALLIMARD

EXTÉRIEURE

L'amorce d'une coopération avec les États-Unis dans le domaine de l'énergie

(Suite de la première page.)

En réalité, la négociation d'accords gouvernementaux entre la Chine et

tion radicale dans les rapports sino-

américains. Il reste que pour tous les obser-

Carter, le Dr Frank Press, mois de Juillet, M. Schlesinger affirme qu'il n'est pas venu en Chine pour négocier la normalisation des relations sino-américaines, mais n'a pas caché que le champ de ses conversations dépasserait celui de la seule coopération technique dans le domaine de l'énergie.

On souligne, à Pékin, que sa visite est la première d'un haut responsable américain depuis la signature du traité de paix sino-japonais, dont la conclusion, expressément couhaitée par le président Carter dès le début de l'été, s'inscrit dans la stratégle d'ensemble de Washington. Le veto imposé au début de la semaine par la Maison Bianche à la vente d'avions de combat F-5 à Taiwan est considéré, dans ce contexte, comme particulièrement significatif.

ALAIN JACOB.

A Tokyo

M. Teng Hsiao-ping a évoqué le problème des « deux Chines »

rence de presse de M. Teng Hsiaoping, le mercredi 25 octobre. Commentant la question coréenne, vice-premier ministre ...a. notamment déclaré : « La problème des pays divisés peut être résolu sinon en dix ans, du moins en cent ou mille ans. C'est le sort de l'histoire du monde que personne ne peut arrêfer. > Cîtant des pays divisés, le vice-premier ministre a mentionné < les deux Allemagnes » et_ « les

Jusqu'à présent. Pékin considérait qu'il n'y avait qu'une seule Chine. et que Taiwan n'était qu'une province, c'est d'ailleurs également la position des autorités de Taipeh. à la différence près qu'elles estiment être le gouvernement légitime de la Chine entière.

deux Chines . ..

La petite phrase de M. Teng. qu'on a pu sur le moment attribuer à une erreur de traduction (du chinois au japonais), a bien été prononcée. Lapsus peut-être. Mais certaines indications laissent néanmoins : nement américain prenne en consi-

De notre correspondant

rappelé que « Talwan est une affaire liser la torce pour réunifier la Chine. tiens privés avec les dirigeants japonais, M. Teng n'aurait pas parlé de « réunification » et encore moins de

libération » de Talwan, ce. qui suppose l'utilisation de la force. mais de - retour à la patrie ». « La Chine et Talwan seront réunles pacifiguement dans un futur lointain à Finitiative des deux parties », aurait dit M. Teng, selon des sources proches du cabinet du premier ministre

M. Teng e, certes, rappelé qu'il y avait trois conditions au rapprochement de la Chine et des Etats-Unis · 1) Rupture des llens diplomatiques avec Taiwan : 2) Abrogation du traité de défense

3) Retrait des forces américaines de Taiwan.

Nous attendons que le gouver-

cependant ajouté: « La Chine doit tenir compte de la situation actuelle

Si sur les principes rien ne paraît Interprétent ces nuances comme une ouverture des Chinois en direction de Washington. - Ph. P.

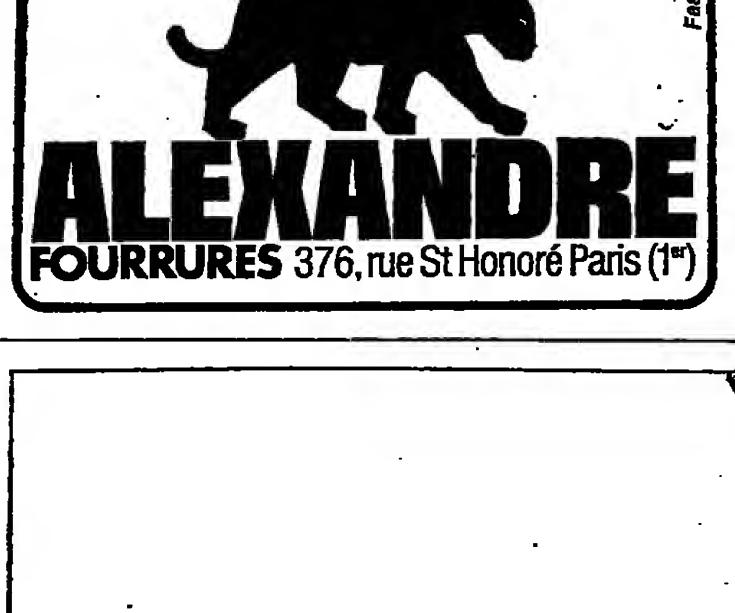
Publicaté

MEETING DE SOLIDARITÉ POUR LE NICARAGUA

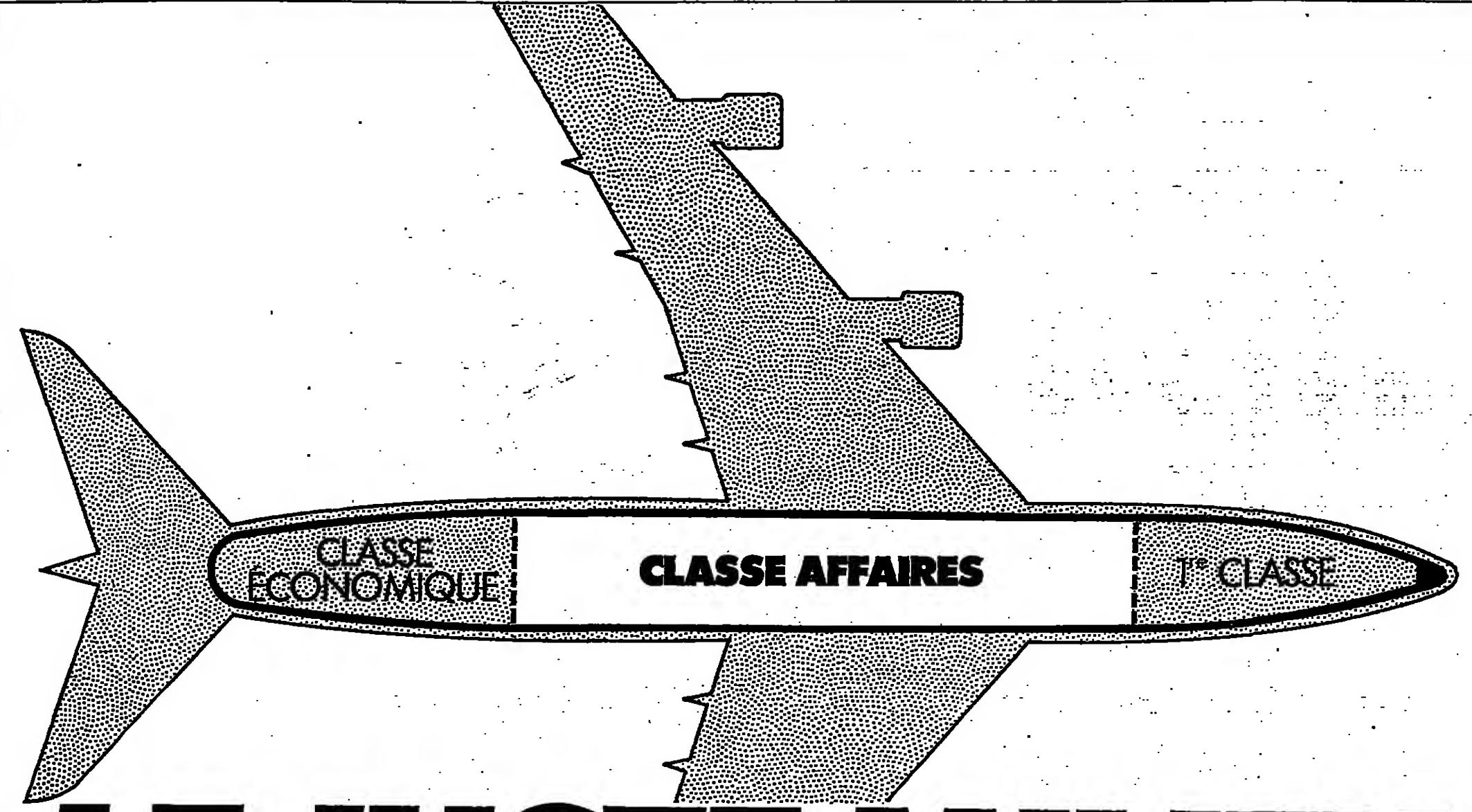
JEUDI 26 OCTOBRE 20 heures, salle de la Mutualité Participation d'un représentant du P.S.L.N. (Front Sandiniste)

Participation culturalie de chanteurs DJAMAL, IMAGO, Iginio MENA Francesoa SOLLEVILLE, Doniel SALINAS, Carlos ANDREU, Carlos MEJIA GODOY, Tiempo ARGENTINO MARIANA,

Comité de solidarité avec le penpie du Nicaragua 67, rue du Théâtre, 75015 PARIS.



"Le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré"



ENTRE PARIS ET NEW YORK, AIR FRANCE RESERVE A SES PASSAGERS PLEIN TARIF, UN ESPACE ET UN SERVICE PARTICULIERS.

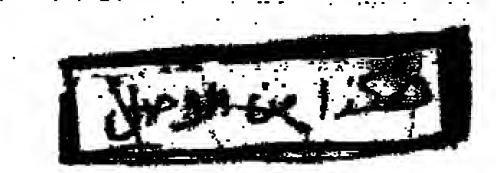
A partir du 1er novembre, les passagers d'Air France payant leur billet plein tarif, bénéficieront des avantages particuliers de la Classe Affaires*. Air France crée cette nouvelle classe pour mieux satisfaire les hommes d'affaires qui jusqu'alors disposaient des mêmes services que les passagers voyageant à prix réduit.

DES SERVICES SPECIAUX AU SOL. Dans les aéroports, avant le départ, des banques d'enregistrement seront réservées aux passagers de la Classe Affaires. Ils y recevront leur carte d'embarquement et pourront tout de suite choisir leur fauteuil en zone fumeur ou non fumeur. Ainsi, ils auront plus de temps pour se rendre en salle de départ.

De plus, leur embarquement s'effectuera après celui des passagers de la classe économique.

DES ATTENTIONS PARTICULIERES A BORD. A l'intérieur de l'appareil un espace est réservé aux passagers de la Classe Affaires. Au cours du vol, pour leur détente et leur repos, un personnel attentif veillera à leur confort. Il mettra gracieusement à leur disposition : des masques, des chaussons, des écouteurs pour suivre les programmes musicaux ou les films, et les boissons de leur choix à volonté. Avec la Classe Affaires, Air France fait encore plus pour le confort des hommes d'affaires.

* Sous réserve d'approbation gouvernementale.



--: 4iù المنابعة المرافعة 17.2 . Pare. Jan 42 6 7.554

· Seu

ter de

_ : #### -4.5 A: The same المالح الما 10-48-65 ide. **Inte** ::- c · 7 🚓 🗓

T. Marin 医氯甲二磺

4 332

co. ars er

NOISE

ie probleme

MEET TO DE SOLDANDE

PÉKIN ET TOKYO AU «RENDEZ-VOUS HISTORIQUE» Après avoir analysé les im-

plications politiques du traité de paix et d'amitié entre la Chine et le Japon (- le Monde - des 24, 25 et 26 octobrel, notre correspondant évoque les perspectives de coopération économique qu'il

Tokyo. — « Communiste ou non, la Chine est notre parte-naire naturel » Cette phrase pro-noncée par M. Yoshida, alors premier ministre, en octobre 1949 — au moment où Mao Tse-toung prenait le pouvoir, — il aura failu attendre près de trente ans pour qu'elle reflète une réalité C'est qu'elle reflète une réalité. C'est assurement anjourd'hui dans le domaine économique que le rapprochement sino-japonals aura ses conséquences les plus specta-culaires. A terme, les forces conjuguées des deux géants de l'Asie (I milliard d'hommes) pourraient avoir des conséquences considérables, voire modifier fondamentalement les données de l'économie mondiale

Deux types de développements sont à attendre : d'une part, bien entendu, dans le domaine des échanges commerciaux entre les deux pays, mais aussi sur le plan de la modernisation de l'économie chinoise

Cette modernisation est l'un des objectifs prioritaires qu'à remis à l'ordre du jour la nouvelle équipe au pouvoir à Pékin. La Chine est pauvre et a ac umulé des retards en matière technologique, mais ses dirigeants sont presses. Ils comptent donc chercher à l'étranger la technologie qui manque à leur pays. Le Japon proche, est à la tête de la technologie moderne : ce sera le partenaire privilégié. L'équation était simple, mais, auparavant, la Chine avait des principes. C'est maintenant avec un pragmatisme sans vergogne ni réserve que les Chinois se mettent « à l'écoute » du Japon pour « copier » quelques recettes de son modèle de développement.

Echange d'étudiants

En janvier prochain sera en particulier signé un accord de coopération en matière médicale (formation de médecins chincis au Japon et coopération dans le domaine de la fabrication de matérial hospitalier). A partir d'avril 1979, d'autre part, des diplômés des universités chinoises pomront venir se perfectionner dans les universités nippones pendant six mois à un an. Dans un premier temps, la Chine en enverta quatre cents à cinq cents puis deux mille et enfin dix mille. Les Chinois ne veulent pas que leurs étudiants soient cantonnés dans des dortoirs, mais souhaitent qu'ils logent chez l'habitant.

Comme au début du siècle. lorsque les intellectuels réformistes ou révolutionnaires chinois venajent à Tokyo pour se familiariser avec la pensée occideningénieurs de Chine populaire iront se former au Japon à la technologie moderne. Apparemment, les autorités chinoises ne craignent pas les défections. En fait, le Japon ne pratiquant pas le droit d'asile (le Monde du 25 mai) et étant très attentif à ne pas froisser Pékin pour accepter des réfugiés poli-tiques, les Chinois n'ont pas de grandes craintes. En intribuant à renforcer le potentiel économique de la Chine, le Japon se cree à terme un concurrent éventue, mais les profits immédiats que les industriels nippons atten-dent du rapprochement avec sont des motivations si fortes qu'ils négligent pour l'instant le risque futur.

Finalement, a faut voir là le résultat d'une politique subtile des Chinois, qui a consisté, lorsque étaient au pouvoir des gou-vernements hostiles à la Chine, à passer au-dessus de la tête des a passer au-dessus de la test des a politiques » pour faire appel directement aux milieux d'af-faires. La proximité géographique, l'immensité des ressources, l'atti-rance pour un marché considérable, ont poussé cenx-ci à mener leur propre diplomatie : en 1970, déjà, les échanges entre les deux pays se chiffraient à 1 milliard de dollars. Anjourd'hui, ils crois-sent rapidement et devraient s'élever à la fin de cette année à 5,6 milliards de dollars, repré-sentant, selon le Jetro (organisation du commerce exterieur japonais), plus du quart du commerce extérieur chinois, estimé à 20 millions de dollars en 1978.

Pour l'avenir, les perspectives sont, semble-t-il, tres promet-: non seulement l'accord

La question du financement Beaucoup de projets chinois trouver les 12 milliards qui man-

leur semblent encore flous, mal coordonnes. Surtout, ils estiment que, pour mener à bien son plan de modernisation sur dix ans, la Chine doit investir au moins 300 milliards de dollars au cours des huit prochaines années et débourser pratiquement autant en importations, soit près de 40 milliards par an. En ce qui concerne le Japon uniquement, jusqu'en 1982, la Chine lui achetera pour 21,8 milliards de dollars de produits et équipements et ne lui en Avec ces fonds la Chine finance vendra que pour 9 milliards. Où ses importations). Bien qu'appa-.

liards de dollars.

quent? Les réserves en devises chinoises sont estimées à 2 mil-. Jusqu'à présent la Chine n'a accepté, pour régler ses achats, que des paiements échelonnés et le système des dépôts croisés (une banque étrangère déposant à la Banque de Chine des fonds à terme et celle-ci faisant de même.

en apparence, les opérations

s'équilibrent. En fait, la banque étrangère prête toujours plus.

IV. - La coopération économique

Alors que M. Teng Hsiao-ping achève sa l'isite au Japon est arrivée dans son sillage une première mission économique chinoise de haut niveau, qui sera suivie le 30 octobre par une seconde. Invitée, par l'Association d'amitié nippo-chinoise, ces deux missions séjourneront un mois au Japon et sont dirigées par des responsables de la politique économique. Elles ont deux objectifs:

1) Etudier le rôle du gouvernement dans le processus de croiseance nippon :

2) S'initier aux pratiques de gestion dans les entreprises et de contrôle de la production. Les Chinois ent demandé une série de séminaires avec des hommes d'affaires et des économistes « libéraux » pour échanger des opinions sur le phénomène éco-nomique nippon. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce n'est pas là une approche orthodoxe pour des marxistes. Incontesta-blement, la politique n'est plus anx commandes.

Ces missions ne font que confirmer une tendance nette des Chinois ces derniers mois, en particulier depuis la signature du traité de paix et d'amitié, à dèvelopper la coopération avec le Japon dans le domaine des sciences et des technologies. Des missions de l'académie des sciences de Chine se succèdent à Tokyo. La dernière, arrivée en septembre, était dirigée par la président de cette académie, M. Chou Pei-yuan. Selon celui-cl. la Chine entend former d'ici à 1985 près de quatre cent mille nouveaux ingénieurs et techniciens (soit le double du nombre actuel). Il a été décidé que des recherches, notamment en matière sistaique, seraient poursuivies conjointement et qu'un programme d'échanges d'informations, mais aussi d'étudiants.

serait rapidement mis sur pied.

commercial à long terme, signé

en février dernier, a été révisé

en septembre (les deux partenaires estimant ses objectifs trop

modestes, il a été prorogé jus-

qu'en 1990 : de 20 milliards de

dollars les échanges pourraient atteindre 80 milliards de dollars),

mais encore les Japonais avan-

cent qu'ils pourraient prochaine-

ment faire un prêt de 10 mil-

liards de dollars à la Chine pour

développer ses ressources pétro-

chiffres énormes circulent dans

les milieux d'affaires et soient

repris par la presse nippone, au-

cune confirmation officielle n'a

été donnée en ce qui concerne le montant des échanges.

mie marque le pas depuis deux

ans, le marché chinois pourrait

être un « moteur » non négligea-ble de la reprise, le rapproche-

ment sino-japonais ouvre certes

de ce point de vue des perspec-

tives mais il ne faut pas non plus en exagérer la portée. Dans les

milieux industriels nippons, on

estime que le montant des

contrats actuellement en cours de

négociation s'élève à 9 milliards de dollars, qui viennent s'ajonter au montant de ceux qui ont déjà

été conclus (5 milliards). Parmi

les plus importants, signés entre février et octobre, on peut citer

une acièrle d'une capacité de 600 000 tonnes (coût 400 milliards

de yens, soit 2 milliards de dol-

Le plus gros contrat, dont le protocole d'accord a été signé en

sidérurgique géant, d'une capacité de production de 10 millions de

tonnes, et d'un coût de 2 mil-

liards de dollars, qui sera installe dans la province du Hopei. A cela

s'ajoutent pour cette année, la

vente de huit navires, deux plates-

formes de forage, quatre ordina-teurs de grande dimension.

négociations, il y a une usine de

camions, une distillerle de bière, la construction d'un chemin de

fer rapide, des centrales nu-

cléaires peut-être. etc. Les domai-

nes qui intéressent le plus les Chinois sont la sidérnrgie la fa-brication de l'aluminium, le trai-

tement du cuivre, l'électronique

En fait, malgré l'euphorie ac-

tuelle, de nombreux hommes

d'affaires nippons s'efforcent de

garder la tête froide et ne ca-

chent pas une certaine appréhen-

sion devant l'empressement des

et l'industrie lourde.

Parmi les projets en cours de

concerne un complexe

Pour le Japon, dont l'écono-

Pour l'instant, bien que ces

De notre correspondant PHILIPPE PONS

remment la Chine alt changé de politique à l'égard des emprunts à l'étranger (le Monde daté 15-16 octobre 1978), rien ne s'est encore concrétisé en ca domaine. Deux négociations sont en cours : la première concerne un emprunt en eurodollars que la Chine pourrait émettre prochainement à Londres ou à Luxembourg (où la Banque de Chine doit hientat Banque de Chine doit hientôt ouvrir une succursale); la deuxième opération est japo-

cinq à huit ans. Parallèlement à cette opération, la banque d'export-import japonaise essaye de monter un autre pret de 1,5 milliard de dollars.

Le recours au prêt non lie à l'achat de produits du pays prê-teur donne évidemment une grande souplesse à la Chine dans le choix de ses fournisseurs. Mais en se présentant sur le marché financier international, la Chine se place sous les projecteurs des experts qui examineront sa solvalon le vice-président de la Bank nalse : un syndicat bancaire of America, M. Saubolle, l'endetgroupé autour de la Banque de tement chinois s'élèverait à
Tokyo négocie actuellement à 12 milliards de dollars, ce qui hil
Pékin un prêt de 1,5 à 2 milliards permettrait d'emprunter jusqu'à
de dollars sur une période de 10 milliards sans difficulté.

La carte du pétrole

ter davantage. Sa principale monnaie d'échange, c'est le pétrole. C'est blen cette carte que veulent jouer les Japonais, mais ils se heurtent à des problèmes. Le Japon a importé en 1977, 7 millions de tonnes de pétrole chinois. Aux termes de l'accord à long terme sino-japonais, ce vo-lume devrait augmenter réguliè-rement pour atteindre 15 millions de tonnes en 1983. Mais le pétrole chinois, qui contient beaucoup de paraffine, exige un traitement Proche-Orient de meilleure qua-

Une manière pour la Chine de spécial; jusqu'à présent, il est pallier les difficultés à payer ses surtout utilisé par les compaachats à l'étranger, c'est d'expor-gnies d'électricité. Or celles-ci ter davantage. Sa principale ont déjà annoncé qu'elles n'étalent pas disposées à en ache-ter davantage. La majorité du pétrole qu'elles emploient vient d'Indonésie et de Malaisie; pour augmenter la part des Chinois, il faudrait diminuer celle des pays de l'Asie du Sud-Est. Une autre solution consisterait à trai-ter davantage de pétrole chinois, mais, dans l'état actuel des installations japonaises, conçues pour des hydrocarbures du

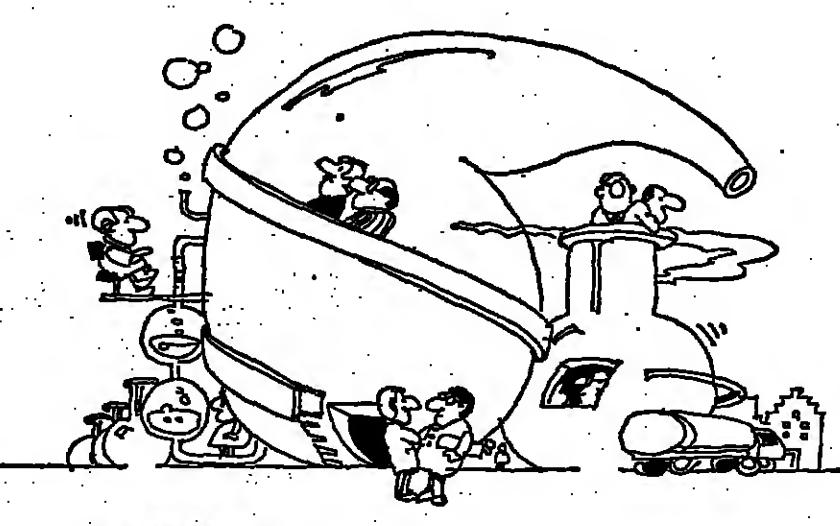
lité, on he pourra raffiner que 11,3 millions de tonnes en 1983. En ce qui concerne le charbon, les Japonais viennent de conclure un accord pour l'exploitation en commun des gisements des provinces du Shansi et du Shantung. Le Japon doit importer, entre 1978 et 1982, 5,5 millions de tonnes de charbon chinois.

les observateurs s'entendent pour penser que le marché chinois restera, encore pour plusieurs an-nées, marginal dans le commerce total du Japon.

Problèmes de financement, difficultés pour utiliser le pétrole chinois, concurrence de la part des Etats-Unis et de la Communauté européenne : les Japonais tireront assurément de nombreux avantages de leur rapprochement avec la Chine, où ils sont in-contestablement les mieux placés, mais ils s'attendent aussi à rencontrer pas mal de problèmes. spécialiste nippon de la Chine, la succession de « lignes » politiques à Pékin, ces dernières années, prouve qu'il est peut-être risqué d'aller trop vite. » M. Teng veut changer la Chine plus vite que Mao ne l'a fait en trente ans. Soit, mais il est agé et qu'adviendra-t-il après lui?







c'est tout un monde de produits et de procédés

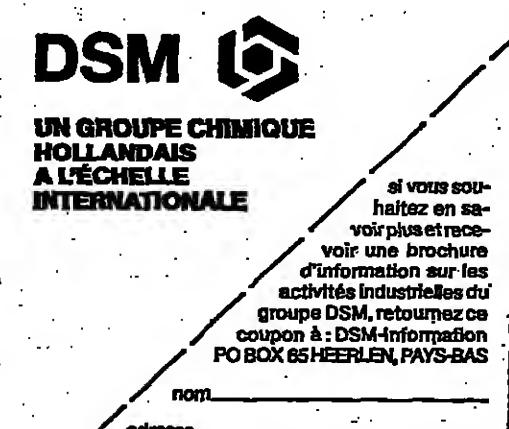
Le secteur de la chimie, c'est notre fort. Nous avons beaucoup progressé au cours de ces dernières années: en 1978, DSM se classe au 15° rang de la chimie mondiale. Ces bonnes performances sont dues à une expérience de plus de 75 ans. Et aussi, sans doute, à notre caractère hollandais, à qui certains, à tort ou

ténacité et riqueur. Aujourd'hui, grâce à une large diffusion de ses produits et de ses procédés, DSM veut dire chimie dans toutes les langues du monde. Les produits DSM,

à raison, reconnaissent

en voici une liste en raccourci. A ces produits correspondent souvent des procédés originaux, toujours du savoir-faire: - engrais azotés: produits chimiques organiques et industriels; matières premières pour fils et fibres (caprolactame et acrylonitrile); produits textiles.

- matières plastiques : polyéthylène, polychlorure de vinyle, polypropylène, ABS, caoutchouc et leur transformation. Dans la chimie, et dans d'autres domaines tels que la construction et l'environnement. DSM a créé tout un monde de produits et de procédés, sûrs et efficaces... hollandais, quoi.



4885

SAGERS

M. Holbrooke réaffirme que les Etats-Unis respecteront leurs engagements à l'égard de leurs alliés dans la région

De notre correspondant

Sud-Est asiatique est de soutentr l'établissement, dans cette région. d'un système stable d'Etats indépendants », a dit, mercredi .25 octobre à Bangkok, le secrétaire d'Etat adjoint charge de l'Asie et du Pacifique, M. Richard

Holbrocke. Cette déclaration intervient précisément au moment où la situation d'instabilité existant dans les pays de l'ancienne Indochine et à la frontière sinovietnamienne fait craindre des développements de nature à menacer l'indépendance de certains Etats. Après avoir souligné que «les Etats-Unis ne prendront pas parti dans le conflit qui se développe entre les pays communistes de l'Indochine », M. Holbrooke, comme l'avait fait avant lui le vice-président Mondale, lors de ses visites aux Philippines, en Thallande et en Indonésie au mois de mai dernier, a réaffirme que « les Etais-Unis restent Hés par leurs engagements et leurs traités (,,) et par leur rôle en que du maintien d'un équilibre stratégique au Sud-Est

asiatique * La Thallande, bien qu'elle ne soit pas directement menacée par ses voisins communistes, est particulièrement préoccupée par les développements de la situation au Cambodge. On redoute, à Bangkok, de voir s'étendre jusqu'à Phnom-Penh l'influence du Vietnam socialiste.

Les autres Etats membres de l'ASEAN (Malaisie, Indonésie, Philippines et Singapour? parta-gent ces inquiétudes. Les Etats-Unis aussi. M. Holbrooke l'exprimait clairement en mars dernier alors qu'il proposait au congrès de voter une assistance militaire américaine à la Thailande de 31 millions de dollars pour 1979.

Une escale au Laos

D'autre part, il semble que, dans la stratégie d'équilibre régional conclue par Washington, le Japon soit amené à jouer un rôle « stabilisateur » accru. rôle que ne contredit pas nécessairement son rapprochement spectaculaire avec

la Chine. Face à une situation qui évolue rapidement vers des développements difficilement prévisibles, les Etats-Unis paraissent avoir des difficultés à définir une politique consistante à l'égard du sud-est asiatique, ce que souhaitent pourtant les dirigeants anticommunistes de la région depuis l'accession de M. Carter à la présidence. Mais la définition de cette politique, explique un observateur, n'est pas si simple en dépit — ou à cause — de la division des régimes communistes en Asie.

AFRIQUE

Somalie

La tentative de putsch

du 9 avril dernier

DIX-SEPT OFFICIERS

ONT ÉTÉ FUSILLÉS EN PUBLIC

Mogadiscio (A.F.P.). — Dix-sept

officiers condamnés à mort pour

avoir tenté de renverser, le 9 avril

dernier. le général Mohamed

Syaad Barre, chef de l'Etat soma-

lien, ont été fusillés en public ce

ieudi matin 26 octobre à Moga-

L'exécution s'est déroulée dans

A l'issue du procès public qui

29 juillet au 23 août, la Cour de

sûreté de l'Etat avait condamné

cinquante-neuf personnes le

13 septebre dernier, dont dixsept à mort et les autres à des

pelnes de prison de vingt à trente

ans. Vingt accusés avaient été

acquittés (le Monde du 14 seu-

bres des forces armées et de la

police. Les décisions du tribunal l

que les putschistes avaient été cins-

pirés par des puissances étrangères »,

taudis qu'ils démentaient certaines

informations en provenance de Dji-

bouti falsant état de l'exécution de

quatre-vingts officiers.]

étaient sans appel. Le président

tembre).

un terrain vague situé dans la

périphérie de la capitale soma-

s'est déroulé à Mogadiscio

· A MOGADISCIO

sente au moins trois risques: celui de mécontenter une partie de l'opinion américaine, qui n'est pas remise du traumatisme de la guerre perdue, celui de mécontenter la Chine et celui de raviver l'inquiétude et le ressentiment des pays de l'ASEAN. Mais ne pas le faire, c'est rejeter davantage le Vietnam dans l'orbite sovietique. L'intérêt stratégique bien compris des Etats-Unis serait, dans les circonstances actuelles, de soutenir le Cambodge pour faire plèce à ce qui est généralement perçu ici comme une menace de Hanoi sur ce pays. C'est d'ailleurs la politique que suivent, chacun à leur tour, les pays de l'ASEAN

dultes.

dans un souci d'équilibre. Ils confortent diplomatiquement M. Pol Pot, quel que puisse être par ailleurs, et en privé, le jugement moral qu'ils portent sur la nature de son régime. C'est une politique que le président Carter peut difficilement préconiser après avoir publiquement jeté l'anathème sur les dirigeants du « Kampuchéa démocratique » En revanche, il est intéressant de noter qu'après son séjour à Bangkok, M. Holbrooke se rendra pour une journée au Laos, avant

de visiter la Birmanie. Ce sera, depuis la défaite du régime soutenu par les Américains, et la prise du pouvoir par le Pathet-Lao, fin 1975, la première visite d'un responsable américain de haut rang à Vientiane. M. Holbrooke s'y rend pour es'injor-

Les autres problèmes d'impor-

tance abordés par le secrétaire d'Etat adjoint avec les dirigeants thallandais sont ceux concernant le trafic de drogue et les réfugiés de l'ancienne Indochine. Sur ce dernier point, il a exprime une vive inquiétude devant l'aggravation de la situation. «Le flot des réfugiés excède aujourd'hui la capacité d'absorption des pays tiers », a-t-il déclaré. Les Etats-Unis se proposent de faire un effort accru et sont favorables, comme l'Australie, à la réunion d'une conférence internationale qui définirait une politique

rablement aggravé au cours de dernières semaines, alors persiste la mousson, qui rend départs par bateau extrêmement hasardeux. Selon les chiffres officiels, quelque dix mille personnes ont ful en septembre, dont sep mille Vietnamiens (en majorité d'origine chinoise) et trois mille Lactiens. C'est un triste et inquiétant record. Le rythme mensuel moyen au cours du premier semestre 1978 n'excédait pas quatre

Comores

LE PRÉSIDENT ABDALLAH

VA SIGNER A PARIS

DES ACCORDS DE COOPÉRATION

Investi mercredi 25 octobre

dans ses fonctions de premier

président de la République fédé-rale islamique des Comores,

M. Ahmed Abdallah, accompagne

de MM. Said Kafe, ministre de

l'économie et des finances. Al

Mroudjas (affaires étrangères) e Hadii Hassanaly (information e

télécommunications), était at

tendu ce jeudi 26 octobre à Paris

pour signer de nouveaux accords

Le nouveau président, seul candidat, avait été élu avec 99.94 %

des suffrages exprimés. Le taux

de participation avait été de

98,93 %. M. Ahmed Abdallah

avait déjà été élu président des

Comores le 9 juillet 1975, et avait

été déposé le 3 août suivant. Le

1 octobre 1978, l'archipel a été

transformé en République fédé-

Dans son discours d'investiture M. Ahmed Abdallah a notam-

ment déclaré : « Je ne suis pas

le président de quelques Como-

les Comoriens. (...) C'est pour

de coopération entre les Como-

res et la France.

Barre n'a pas usé de son droit de la riens. Je suis le président de tous

a fait une vingtaine de morts. Elle oubliées les querelles d'antan, que

est surtout apparue comme la conse- soit enterre l'esprit de revanche.

quence directe da mécontentement | Nous entendons promouvoir la

qui régnait au sein de l'armée après | création d'un Etat libéral qui res-

l'échec de celle-ci dans la campagne pecte les règles de la démocratie.

de l'Ogaden. Néanmoins, les diri- un Etat non aligné, respectueux

[La tentative de putsch du 9 avril | cela qu'il est essentiel que soient

mille réfugiés. R.-P. PARINGAUX.

Dans l'Alentejo, les restitutions de terres à leurs anciens propriétairs ne suscitent plus la mobilisation des masses

De notre correspondant

rares. La consigne des syndicats

Deux restitutions étaient andans la région de Ferreira. Le propriétaires. « En dépit de tous Byndicat des travailleurs agricoles a essayé de mobiliser la populales obstacles, de toutes les tentatives visant à la liquider, la tion locale. En vain : le nombre réforme agraire sera poursuivie et consolidée », assure le leader du son appel n'a pas dépassé cinq P.C.P. Il y a des applaudissecents. Finalement, les restitutions ments, « La terre à ceux qui la ont en lieu deux jours plus tard transillent a scande - t - on. Mais que prévu Il n'y a plus eu de on est loin des grandes « journées manifestation. Dans l'unité colde lutte » des dernières années. lective Freguesia Unidade, une Les communistes locaux ont d'ailcinquantaine de travailleurs monleurs convoqué le meeting sur une tent-toujours la garde sous le place de dimensions assez réregard attentif des agents de la G.N.R. Présence symbolique étant Le gouvernement a décidé à la donné que cette exploitation emmi-octobre de rendre à leurs anplole deux cent vingt ouvriers. ciens propriétaires une vingtaine Les membres de la coopérative de propriétés exploitées collecti-Vilas-Boas ont, quant à eux, vement depuis 1975. Des blindés abandonné la propriété qui devait de la Garde nationale républiêtre restituée: Rassemblés dans caine (G. N. R.) ont silionné les leur village situé à une quinzaine rues des principales villes de la de kilomètres de là, ils attendent province « pour garantir l'applique les forces de l'ordre s'en cation de la loi ». Cachés à aillent pour « revenir sur les l'intérieur des bois d'eucalyptus, Heur ». Cette tactique est pratides groupes de gendarmes continuent à surveiller les opérations. quée dans d'autres localités. C'est la guerre d'usure. Elle révèle la Mais les affrontements avec les

Le retour des grands propriétaires

Trois ans après l'occupation des maient M. Caetano », explique un terres, beaucoup de choses ont, en autre exploitant agricole. effet, changé dans l'Alentejo. Les grands propriétaires relèvent la tête. Dans les cafés de Beja, Evora et Port-Alegre, ils parlent librement de leurs projets d'avenir. Certains font publiquement le bilan de la période révolutionnaire. Comme M. Rodrigues qui nous ouvre ses comptes. La révolution a été pour lui une « tragédie ». Il avait consacré plus de 2 milliards d'escudos (environ 188 millions de francs) à l'achat d'actions dans d'importantes sociétés aujourd'hui nationalisées. Les indemnisations promises par le gouvernement seraient loin de compenser ses pertes, «Ce n'est pas un vol complet, mais presa tien » que », dit-il En outre, M. Rodrigues avait prêté à des particu-liers quelques sommes, à un taux d'intérêt très avantageux : au total, cela fait environ 1 milliard

révolution, il a préfére « laisser la terre en repos ». Mais l'aépoque de la terreur semble terminée a Le climat ici s'améliore très nettement ». reconnaît M. Barros, un des reprèsentants à Beja de la Confédération des agriculteurs du Portugal (CAP). Selon lui, e il y a actuellement une meilleure compréhension des problèmes » et les travailleurs e modèrent leurs

d'escudos qu'il n'espère plus récu-

avant le 25 avril 1974, une pro-

priéte proche de la ville de Beja

Craignant les conséquences de la

perer. Enfin, il avait acheté, peu

lectives et des coopératives sont

exigences d. « Ceux qui ont fait les occunations sont les mêmes qui, quelques années auparavant, acclatra d'irriguer 163 000 hectares. des travaux a été donné sous le premier gouvernement constitu-

de personnes qui ont répondu à ouvriers agricoles des unités col- situation délicate des syndicats

Petit à petit, les propriétaires changent d'objectif. Beaucoup d'entre eux veulent maintenant faire abroger la loi sur la réforme agraire, dont le vote à l'Assemblée, en juillet 1977, les avait pourtant remplis de satisfaction. Les dimensions des « réserves » (1) sont déja contestées. « Il jant, précise M. Barros, que nos exploitations disposent d'une surjace raisonnable permettant de les mécaniser. » Le dirigeant de la CAP indique le fond de sa pensée : « J'estime que toutes les propriétés doivent être rendues à l'initiative privée car le collectivisme et le coopératisme forces ne menent jamais

 L'évolution de la situation dans l'Alentejo s'explique en premier lieu par les changements intervenus dans la vie politique portugaise. Ecarté du pouvoir, comment le P.C. pourrait-il donner un appui efficace à une réforme agraire presque entièrement concue en fonction de ses objectifs politiques ? Les rivalités entre socialistes et communistes ont contribué, d'autre part, à semer la division en milien agricole. Encouragées par le P.S., plus de soixante-dix coopératives ont été constituées en 1976. Leurs fondateurs quittaient les unités collectives avec l'espoir d'être mieux rémunérés. « On était moins nombreux, donc on gagnait davantage », explique M. Inacio, de la coopérative de Vilas-Boas. Maintenant, il se plaint des conséquences. « Si on était resté ensemble, dit-II, les propriétaires ne reviendraient pas si facile-

L'exemple du village de Ruins

A tout cela s'ajoutent: les « erreurs » comnises dans le processus d'occupation des terres et de mise en place des structures de direction des exploitations collectives. Les communistes euxr les le reconnaissent : un certain sectarisme a provoqué la marginalisation de petits iermiers propriétaires ou de métayers qui, à résent, se laissent manipuler par les « seigneurs » de la région. Un exemple : les habitants du village de Ruins exploitaient depuis vingt ans une propriété de 700 hectares dénommée le Mont-Blanc. A la veille de la révolution des ceillets, celle-ci a été lonée

Vient l'été agité de 1975. Les occupations se multiplient dans l'Alentejo. Pour y échapper, le propriétaire propose aux villageois de répartir les moyennant une petite somme. Trop tard. De nombreux ouvriers agricoles arrivent de la ville la plus proche et occupent-la propriété. Un seul habitant de Ruins accepte de participer à l'occupation. Les divergences entre. les ouvriers et les métayers sont très profondes. Moins motivés idéologiquement, ces armiers restent attachés aux anciens proprié-

à un métayer:

taires. A l'ombre d'un olivier, juste à l'entrée du village, les hommes de Rning recontent leur mésaventure Encerclés d'unités collectives de production, ils se sont précipités dans les bras du P.S. M. Soares est venu. M. Lopes Cardoso, à l'époque ministre de l'agriculture, aussi. Un siège local du parti a été bâti, et, lors des elections législatives de 1976, le P.S. a recueilli plus de 90 % des suffrages. Mais les promesses des. socialistes ne se sont pas réalisées. « Le P.S. et le P.C.P. ont fait une alliance dans l'Alentejo », dernier. Ils ont tente leur chance, presse en a parlé. La présidence réforme agraire, mais uniquement de la République a promis de à une lutte acharnée visant la

cessent leur mouvement. · La condition a été remplie, mais la solution n'est pas venue. Aussi les habitants de Ruins se montrent-ils désormais disposés négocier avec n'importe qui « Saul avec les fascistes », s'exclame :- un vieux du village. e. Toufours la même histoire de fascistes », répond un autre, assez excité, qui poursuit : « Qu'est-ce que nous avons aujourd'hud? La liberté de parler, c'est tout. Avant, nous ne manquions jamais de travail. > Certains villageois proposent actuellement leurs services aux grands métayers qui récupérent leurs terres. Offre immédiatement acceptée, car le nombre de ceux qui « osent » affronter la colère des unités collectives est bien limité. Ces villageois espèrent, d'autre part, que des « réserves > seront accordees anx deux grands propriétaires voisins, celui du Mont-Blanc et celui du Val-da-Larve. L'un et l'autre ont garanti qu'ils n'oublieraient pas tant de sacrifices et accusent les communistes de gaspillage. Ils font état de rumeurs qui circulent seion lesquelles des fraudes auraient été commises par des dirigeants d'unités collectives et

condition: que les occupants

de coopératives. Accusation sans fondement? Pas tout à fait. L'explosion révolisticanaire dans l'Alenteio les exploitations collectives ont été, à partir d'un certain moelles ont dû recourir à des éléments jugés plus expérimentés : des émigrés rentrés de France ou d'Allemagne, ou même des régis-· seurs qui avaient servi sous les ordres des anciens propriétaires. La solution du problème de concluent-ils. Au mois d'août l'Alentejo exige un effort qui n'a jamais été a c compli, estime occupant pendant huit-jours avec M. Almeida Manso, préfet de leurs tracteurs un petit bout du Bejs. Selon lui, « nous n'avons Mont-Blanc. Scandale. Toute la pas encore assisté à une vraie

gauche, en particulier, par l'Union démocratique populaire (U.D.P.). Le P.C.P. a réagi, accusant les « gauchistes » de vouloir « lancer le peuple contre·les fusils de la tionnel dirigé par M. Soares, malgré l'avis de certains experts

G.N.R. », et ces joutes verbales n'ont pas cessé. En vacances dans son village natal d'Ervidel qu'il a quitté à l'âge de quinze ans, un jeune marin exprimait ainsi sa déception à l'égard des partis politiques de gauche : « Judmets qu'ils se battent à Lisbonne, mais ici, où tout le monde se connaît, je n'ai pas encore compris pourqu.: ils persistent à ne pas se mettre d'accord.

1.72275

the 💃

· .: 1. F &

ការការ ខេត្ត **ភ្** ការការការការ

- / -----

. 2751

Chart

ALCUM M

... 3.13

13 (18) 10 (18) 14 (18)

r ch

- 19 34-64

.........

ाभगाः **ती**त्र

· 7 - 71

· Nous avons

dui simples ci

Kohi,

०४०)वृद्धक्ष

"" ... quer

The latter

-- ...e et

ADOSÉES de

un électe

tie demai

The de din

भूष १७४**०३ छ**

" Je ne

attaire

ec cqu

Straer y

Traffen tend

a drotte

er.e.

Oue la

tratas; p

de

e dans

32555

(1) Surface maximale pour les propriétés privées situées dans la région touchée par la réforme agraire. Elle correspond à soixante-dix mille points calculés en fonction de la qualité moyenne des terres. Dans les régions irriguées du nord de Lisbonne, cette l'imite peut être atteinte avec moins de 20 hectares, alors que dans les terres pauvres du sud du pays, il faut plusieurs centaines d'hectares pour y regrenir taines d'hectares pour y parvenir.

NOUVEAU CHEF DU GOUVERNEMENT M. Mota Pinto va chercher à s'assurer une majorité au Parlement

Désigné mercredi 25 octobre par le président Eanes pour former le nouveau gouvernement portugais. M. Mota Pinto va s'efforcer de composer son équipe en tenant compte des impératifs politiques. Il lui faut s'assurer une majorité au Parlement avant de présenter son programme à la Chambre. Sans doute fera-t-il appel à des ministres qui appartiennent au parti socialiste et au Centre démocratique et social.

PORTRAIT

qui critiquaient le gigantisme du

projet. Le périmètre du lac

atteindra plus d'un millier de

kilomètres. Il-sera navigable sur

109 kilomètres, jusqu'à la ville espagnole de Badajor. « On dé-

veloppera alors le tourisme »,

affirme M. Manso, qui prévoit, en

outre, l'installation d'industries

En attendant, les plaines dorées

l'Alentejo risquent toujours de

devenir le théâtre de confronta-

tions violentes. Beaucoup de

paysans gardent le souvenir d'un

passé de misère, leur désarrol

actuel peut faire place à une

attitude plus énergique; en sin

de compte, ils ont très peu à

La tache du P.S. est difficile.

Il doit montrer sa force sans se

laisser déborder rar l'extreme

perdre.

liées aux activités agricoles.

Un intellectuel ouvert au dialogue Un intellectuel ouvert au dia- bre 1977. Le nom de M. Mota

logue qui saft allier l'imagination au pragmatisme : ainsi définit-on dans. les milleux politiques mochargé de constituer le prochain pouvernement portugals, le quatrième depuis les élections législatives d'avril 1976, et le dixième depuis, la « révolution des ceiliets = d'avril 1974.

Agé de quarante - deux ans. M, Carlos Mofa Pinto est né à Pombes, petite ville du centre du pays. Elève brillant, il a faît des études de droft à l'université de Coinbra dont il est devenu vice-recteur de mai 1974 à lanvier 1975. Fondateur du parti social - démocrate, 'il a été 'élu député aux élections pour l'Assemblée constituante. Opposé à la stratégie « droitière » préconisée par le président du P.S.D., M. Sa Carneiro, il avait décidé de quitter ce parti à l'Issue d'un congrès houleux qui eut lieu à Aveiro en décembre 1975.

En tant: que personnalité « Indépendants », M. Mota Pinto a élé nommé par le président de la République membre de la commission, présidée par le commandant Melo Antunes, chargée de vérifier la constitutionnalité des lois.

En Juillet 1978, M. Mario Soa-. res l'a invité à faire partie du premier gouvernement constitutionnel comme ministre du commerce et du tourisme, tonction qu'il a exercée lusqu'à décem-

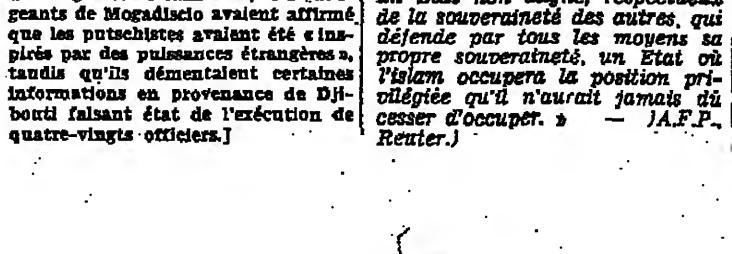
Pinto figurait déjà sur le liste des « premiers ministres possibles - que le général Eanes dérès l'homme qui vient d'être avait proposée aux partis au mois d'août demier. Meis il avait été laissé de côté au profit de

M. Nobre da Costa.

Pour accomplir sa tâche, le nouveau premier ministre compte au départ sur le soutien des socialistes et des centristes. alors que le P.C.P. se montre plutôt réservé à son sujet. Mais les difficultés maleures doivent venir du parti social-démocrate, moins pour des raisons idéclogiques que tactiques. Déià lancé dans la bataille électorale. M. Sa Carneiro préférerait, en effet, maintenir la formation politique qu'il préside en dehors des responsabilités gouvernementales. Aussi, les efforts de M. Mota Pinto, qui essaiera sans doute d'obtenir la collaboration de certains éléments du P.S.D., risquent-lis de provoquer certains remous au sein de ce parti.

M. Mota Pinto devrait charcher è constituer un cabinet moins technique_et.plus politique que celui de son prédécesseur, il lui faudra dégager une nouvelle coalition de cantre gauche qui puisse se maintenir au pouvoir jusqu'aux élections législatives de 1981. Dans l'Imminence, il va d'abord charcher à s'assurer à l'Assemblée une majorité qui approuvers le programme qu'il doit présenter eu milieu de







République fédérale d'Allemagne

Les décisions prises au congrès de Ludwigshafen tendent à situer la C.D.U. à droite

De notre envoyé spécial

sans doute illusoire, car très peu

jusqu'à son congrès de Ludwigsha-

Location de voitures

avec chauffeur

Paris-Province

Toutes voitures équipées de

téléphone

Service Jour et nuit

Tél.: 391-81-08

624-48-27

Ludwigshafen. — En inaugurant le congrès des chrétiens-démocrates, réuni à Ludwigshafen, le président de la C.D.U., M. Helmut Kohl, avait lancé, lundi 23 octobre, comme on pouvait s'y attendre, un appel invitant ses amis à mobiliser toutes leurs forces pour reconquérir le pouvoir à Bonn aux élections générales de 1980. Mais bien qu'il ait, au cours des assises de son parti, très vivement critiqué le chanceller Schmidt, le chef de l'opposition n'a pas, semble-t-il, donné à ses propres troupes le sentiment qu'il était à la veille d'opèrer une percée décisive contre la coalition cée décisive contre la coalition la justice » peut jouer un rôle quelocoque dans le choix des électeurs. L'exemple du S.P.D. est socialiste libérale. Du moins si l'on en croit une des réflexions désabusées que i'on pouvait entendre dans les couloirs de la Friedrich de citoyens connaissent son pro-Ebert Halle de Ludwigshafen : gramme. Très peu nombreux sont « Nous sommes sûrs de gagner dès également ceux qui sevent que la C.D.U. n'en avait jamais eu

iciens proprietar

najeries du Parlenni

asses

Au cours de leur congrès, les militants de la C.D.U. ont adopté le « programme de principes jondamentaux », qui avait été lentement mis au point au cours des sept dernières années. Le texte a été voté à l'unanimité. Ces assises n'en ont pas moins révélé des différends. Tout d'abord des querelles de personnes, même si elles ont été traitées avec beaucoup de discrétion. Le réquisitoire de M. Kohl contre ceux qui, par manque de solidarité, esabotents les chances de la C.D.U., s'adressait de toute évidence à son prédècesseur. M. Rainer Barzel. Mais si le président du parti a été, sur ce point, chaleureusement applaudi par les congressistes cas applandi par les congressistes, ces derniers ont néanmoins été décus par un leader que beaucoup d'en-tre eux ont trouvé trop peu convaincant

Pour l'instant, certes, M. Kohi reste le dirigeant le plus acceptable par toutes les tendances du parti, et aucun rival ne le menace de façon directe. L'an prochain, toutefois, un autre congrès de la C.D.U. devra réélire son équique dirigeante. On ne peut exclure que, d'ici là les militants tournent leurs regards dans une autre

Au congrès de Ludwigshafen s'est manifestée une contradiction qui, si elle n'est pas nouvelle pour le C.D.U., n'en est pas moins fondamentale. En principe, le combat contre la coalition socialiste libérale exige que les dirigeants chrétiens - démocrates se différencient aussi nettement que possible de leurs adversaires. Mais dans le même temps, il s'agit aussi pour eux de séduire quelque 2 ou 3 % d'électeurs du centre encore fidèles au chancelier Schmidt, Pour cela, il leur faut, comme l'a expliqué le secré-taire général de la C.D.U., M. Geissler, « abaisser les barrières», en faisant preuve de modération, et même en essayant de se montrer e plus progressiste » que l'adversaire de gauche.
La déclaration de principe qui
vient d'être adoptée par le
congrès résout d'autant moins ce
problème qu'elle reste beaucoup trop abstraite et générale.

« Nous avons affaire aux simples citoyens »

Lundi, M. Kohl, et le secrétaire général. M. Geissier, avaient

consacré quelques heures à expo-

ser et à expliquer ce programme.

Le lendemain matin, cependant,
la première décision du congrès
fut d'en réclamer un « digest »,
qui ferait apparaître de façon
compréhensible et succincte les thèses exposées de façon un peu trop verbeuse dans le programme proposé aux électeurs. Pour jus-tifier cette demande, l'un des représentants de la «base» ne craignit pas de dire au président du parti : « Je ne doute pas que vous vous soyez adressés à des philosophes éminents. Mais nous, qui avons affaire aux simples citoyens, il nous faut un pro-gramme avec lequel nous puissions jaire quelque chose...» Malgré les efforts des dirigeants pour rechercher une ouverture politique vers le centre, la pludes décisions prises à Ludwigshafen tendent à situer la C.D.U. à droite. La gauche du parti a peut-être remporté un admettre que la réduction temps de travall pourrait, dans certaines circonstances, contribuer à résoudre le problème du chômage. Mais, d'un autre côté, les congressistes ont atténué la clause du programme préconisant « le droit au travail », pour la réduire à une simple « liberté du droit au travail >, pour exclure toute interpretation qui accorderait une valeur juridique à ce droit. Face à l' « égalité des chances » pour tous les citoyens. ils ont préféré l' « équité » des chances offertes à chacun. Au nom du « respect de la personne humaine s, ils se sont prononcés de façon très claire contre l'avortement, alors que la direction officielle du parti, soucieuse de ne pas choquer les jeunes électeurs qui se détournent de la C.D.U. aurait souhaité une prise de position beaucoup plus prudente. Enfin, les militants ont acclamé le président du Bundestag. M. Carstens, lorsqu'il leur a promis qu'en faisant preuve de patience, de résolution et de a fermeté spirituelle ». Bertin

redeviendrait un jour la capitale

M. Vanden Boeynants a présenté brièvement son programme de gouvernement de transition

De notre correspondant

Bruxelles. — « Nous nous trouvons à un moment eracial de
notre vie nationale. » C'est l'avertissement lancé par M. Paul
Vanden Boeynants dans la déclaration gouvernementale la plus
courte de l'histoire parlementaire belge, mercredi après-midi
25 octobre, « La vie de ce gounernement sera brève, cette déclaration le sera également »,
avait dit le premier ministre, Salecture n'a duré que quatre milecture n'a duré que quatre minutes et demie.

Il est vrai que le climat politique est tel que tout mot superflu et irréfléchi ponvait entraîner des divergences dans la majorité, péniblement ressoudée au lendemain de la démission de M. Tindemans. Le nouveau premier mi-nistre a négocié pendant quatre jours pour obtenir un accord sur les articles de la Constitution, qui seront soumis à révision par le Pariement élu dans quelques

Renting cars

with driver

Paris-Province

Every car equiped with

Service: day and night

Tél.: 391-81-08

624-48-27

Toute tentative de modification de la loi fondamentale de 1831 doit être annoncée et précisée avant la dissolution des chambres; or des différends étaient sutvenus au cours des dernière jours. C'est ainsi que les sociaux-chrétiens flamands du C.V.P. voulaient modifier le favour voulaient modifier le fameux « article 107 quater » instituant la régionalisation, pour y faire reconnaître expressément un pouvoir fiscal aux régions. Les francophones sy sont opposés, par crainte de voir le principe de la « régionalisation à trois » (Wallonie, Flandre, Bruxelles) remis en cause. Finalement, on a découvert, mardi, un système reconnaissant le pouvoir fiscal régional sans remise en question de l'article 107 quater. Il en est de même pour l'article

59 bis, dont la révision aurait permis le transfert de la politique de l'enseignement aux commujet a suscité l'opposition des socialistes flamands et des sociaux-démocrates wallons, qui auraient été mis en minorité donc été abandonné.

M. Vanden Boeynants a résumé en quatre points la tâche de son gouvernement: préparer la ré-forme de la Constitution, prendre les dispositions pour l'organisa-tion des élections européennes, défendre le franc et lutter contre l'inflation et le chômage « Puis-que les élections n'ont pu être évitées, nous assurerons la consul-tation du corps électoral dans les du pacte aflantique, l'armée eurodélais les plus brejs, en évitant la jaute politique que constitueraient l'élection d'un Parlement composé de Chambres non constituantes et la dangereuse absence d'un gouvernement pleinement responsable », a-t-il assuré. La date du 17 décembre 1978 est toujours citée comme la plus probable pour les élections.

PIERRE DE VOS.

Henri Bonnet est mort

M. Henri Bonnet, ambassadeur de France, grand officier de la Légion d'honneur, médaillé de la Résistance, est décédé mercredi 24 octobre, dans un hôpital de la région parisienne, à l'âge de quatre-

Un ambassadeur de la France

C'était un homme mervelleur.
Gai, d'un optimisme indéracinable, chaleureur, profondément
cultivé, disponible au point de
ne jamais 'aisser personne soupçonner qu'on pouvait le déranger. Plus qu'un ambassadeur de
France, ce jui véritablement,
pendant dix ans, à Washington,
de 1944 à 1955, un ambassadeur
de la France.
Anen su jemme morte d'une

Avec sa jemme, morte il y a seize ans déjà, la dynamique, la volcanique Hellé, dont le prénom, à lui seul, disait les origines grecques, il n'a pas peu contribué à rétablir aux Etats-Unis, sous tous leurs aspects, après la dure éclipse de la guerre, le crédit et le prestige de notre pays. «Les Bonnet » étaient si populaire que, lorsqu'ils quittèrent leur poste, ils durent rejuser quelque cinquante diners d'adieux.

L'humour naturel d'Henri Bon-net était magnifiquement servi par la parfaite désinvolture avec laquelle il parlait la langue de nantés culturelles. La paix sco-laire conclue en 1958 risquait d'être remise en cause, la Flandre catholique pouvant favoriser l'en-seignement libre et la Wallonie socialiste l'école officielle. Ce pro-iet a suscité l'exposition des maternelle quand un mot anglais lui jaisait déjaut. Qui ne l'a pas entendu dire My dear friends, just a tour d'horizon, ou répon-dre à une jeune jemme en chacun dans leur région ; il a l'appelant My little rabbit, ne peut imaginer la bonne humeur qui régnait en permanence, à cette époque faste, à la représentation française à Washington.
Mais ce joyeux compagnon restait toujours d'une parfaite dignité, reflet de sa totale simplicité. Et c'était un travailleur acharné, qui a joué un grand rôle dans toutes les négociations sur le plan Marshall, la création

> péenne, etc. Avant de devenir ambassadeur, Henri Bonnet, au sortir de Normale sup', avait fait la guerre de 1914-18, qu'il avait terminée avec les galons de capitaine et la Légion d'honneur. Après un la direction de l'Institut inter- et ailleurs.

national de coopération intellec-tuelle qui devait lui faire faire de nombreux voyages à travers le monde. Après l'invasion de la France, il s'était établi à New-York où il enseigna à l'Ecole libre des hautes études et assuma la vice-présidence du comité France for ever. En 1943, de Gaulle l'appela au Comité de libération nationalle, dont il de vint le commissaire, puis le ministre à l'information. Il était tout dési-gné par ses amitiés américaines pour devenir le premier ambassadeur à Washington de la France libérée.

Après son départ pour la retruite. U s'était consacré à France-Amérique, dont il était le vice-président, à l'Union francaise pour le sauvetage de l'en-jance, et un moment à la Compagnie française du Sahara. Il avait été très affecté par la mort de sa femme, mais on continuait de le rencontrer dans les réceptions diplomatiques, un peu tassé, bien sûr, mais toujours disert et sans jamais un mot d'amer-

• Le ministre autrichien des affaires étrangères, M. Pahr, est arrivé mardi 24 octobre à Paris pour une visite de quatre jours en France à l'occasion de la réunion de la conférence générale de jeudi M. de Guiringaud.

● M. Jean-Marie Bressand. délégué général de la Fédération mondiale des villes jumelées, a précisé mardi 24 octobre au cours d'une conférence de presse la conception de la F.M.V.J. en ma-tière de jumelages Est-Ouest. Il a notamment déclaré : «Nous n'intervenons pas au niveau institutionnel. A la limite, on pour-rait considérer que, plus un régime est contraignant, plus il nous faut être présents dans les communes pour y propager la contagion de la liberté. Nous avons tente de le faire dans passage à la rédaction de l'Ere coniagion de la liberté. Nous nouvelle, il était entré, en 1920, avons tente de le faire dans l'Espagne de Franco. Nous le Nations, puis avait pris, en 1931, tentons aujourd'hui en U.R.S.S.

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS



Quand la prudence joue doublement.

Notre prudence est fondée sur des prêts garantis par la " pierre construite" et par le sérieux d'emprunteurs désirant accéder à la propriété de leur habitation. Elle repose aussi sur des dépôts de longue durée qui permettent des prêts de longue durée.

La prudence de nos déposants c'est la recherche de revenus sûrs, réguliers, fréquents et d'une rémunération adaptée à la durée du placement.

C'est ainsi que depuis 20 ans nous travaillons.

Actuellement, 5 formules de placement sont Votre disposition vous offrant de Parent de Faux annuel actuariel brut

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS 26, boulevard d'Italie, 802 A /B.P. 31 MONTE-CARLO (Principauté de Monaco) inscrite sur la liste des banques sous le nº LBM 7.

Affiliée à la Société bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Plaiz.

20

EXTRA MILD



Peut-être le remarquerez-vous sur cette photo de la 3º classe de l'école primaire d'Aesch, dans le canton de Bâle en Suisse: au moins 48% de l'économie nationale suisse vous y adresse un sourire accueillant. Selon les estimations de l'Office fédéral de statistiques suisse pour l'année 1977, presque la moitié des Suisses travaillent en effet dans les prestations de services. Dans des professions qui marquent le visage de la Suisse de leur empreinte tout autant que l'embrasement des Alpes et la poudreuse.

encore leur géographie, leur physique, leur angieux, des prescriptions diététiques et des goûts glais, leur algèbre et autres, un sur deux optera des enfants). pour une profession servant à servir quelqu'un. Qu'il s'agisse de celle de serveuse, de médecin, de chauffeur de taxi, d'hôtelier, de coiffeuse, de vendeuse, de guide de montagne ou de contrôieur de chemin de fer.

Car, contrairement à l'opinion largement répandue, les Suisses ne gagnent pas leur-vie en ne cellence. fabriquant que du fromage, du chocolat, des montres et des machines.

Les Suisses gagnent surtout leur vie au moyen de la Suisse même. (Le tourisme étant effectivement une des principales branches économiques de Suisse.) Et dès le moment où les Suisses ne

sont plus jugés d'après leurs performances sco-laires, ils le sont sur leurs prestations de services.

Cela vaut pour Swissair également. En effet, il ne lui suffit pas d'avions modernes (prochainement Swissair aura deux DC-10 et deux DC-9-51 de plus et - un nouveau modèle - quinze DC-9-80) et d'un réseau couvrant le monde entier (Swissair dessert 93 destinations aux quatre coins du globe). Il faut aussi et surtout ces qualités quasi proverbiales qu'on prête aux Suisses: exactitude, conscience et l'hospitalité suisse (qui se mani-Autrement dit, de tous les André, Heidi, Isabelle, feste, par exemple, dans le fait qu'en matière de Hans-Ueli, Marco et Gina de Suisse qui potassent nourriture, nous tenons compte des usages reli-

Vous le voyez: en Suisse, très nombreux sont les gens qui, d'une façon ou d'une autre, s'affairent à aider d'autres gens à faire quelque chose. Par exemple, à ne rien faire du tout pendant quelques jours ou quelques semaines. Et pour cela, la Suisse est vraiment le pays d'accueil par ex-

Cela dit, qui sait si lors d'un voi Swissair dans quelque 15 ans, votre apéritif ne vous sera pas servi par Evelyn - en bas à droite sur la photo. Car elle est d'ores et déjà fermement décidée à devenir hötesse Swissair.



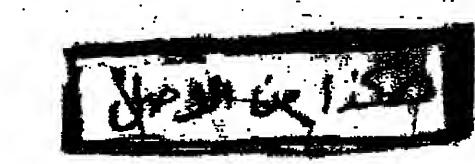
Peut-é

This chaud, pl

at tout à la fe

rierine uni ot

/ Scile de ti



LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

M. Barre: la France n'est pas le Petit Chaperon rouge ni la future Assemblée le Grand Méchant Loup

Dans une interview prévue de longue date et publiée jeudi 28 octobre par «le Progrès de Lyon -, le premier ministre ouvre la campagne de sensibilisation de l'opinion publique que le gouvernement a décidé de mener avant les élections européennes qui doivent avoir lieu le 10 juin 1979. Il y répond longuement aux réserves qui s'expriment au sein du R.P.R. et surtout aux mises en garde lancées par M. Michel Debré au nom du Comité pour l'indépendance et l'unité de l'Europe.

que l'opinion publique se sente « mobilisée » par la prochaine election de l'Assemblée euro-

Elue an suffrage universel, cette Assemblée ne sera-t-elle pas tentée de se doter d'un exécutif qui aurait le pouvoir d'appliquer « Que puissent se trouver, dans

une Assemblée européenne étue au suffrage universel, des représentants déstreux de s'ériger en a constituants », c'est possible et même probable, déclare M. Barre. Mais à quoi cela peut-il aboutir ?

Selon M. Barre, les craintes de l'ancien premier ministre du général de Gaulle sur les risques de voir un jour l'Assemblée européenne élue au suffrage universel porter atteinte à la souveraineté de la France sont sans fondement. Le premier ministre pousse sa riposte jusqu'à tourner en dérision l'argumentation soutenue par M. Michel Debré en assimilant celle-ci au conte du « Petit Chaperon rouge » menacé par le Grand Méchant Loup. Et quand

M. Raymond Barre souhaite A rien. La Communauté est jondée sur des traités conclus entre les Etats. L'Assemblée est née de ces trattés ; elle est élue par suite d'un accord entre les Btats. Comment l'Assemblés pourrait-elle se doter d'un exécutif contre la lettre des traités, contre la polonté des Etais membres, dans un do-maine où la règle est et ne peut

être que l'unanimité? Quand fentends la dénonciation des pérus que ferait courir à la France l'élection de l'Assemblée de Strasbourg au suffrage universet, poursuit le premier ministre, sai tendance à évoquer le

conte pour enfants où le Petil Chaperon rouge est menacé par le Grand Mechant Loup. La France n'est pas le Petit Chaperon rouge ni la future Assemblée le Méchant Loup. » Le premier ministre estime que l'élection au suffrage universel

de l'Assemblée des Communautés a ne saurait entrainer une extension des pouvoirs de cette Assemblée tels qu'ils ont été fixés par les traités et les actes subséquente » : « C'est ce que dit d'alleurs la loi ratifiant l'accord de 1976 sur l'élection de l'Assemblee européenne. Pourquoi agiter de juux épouvantails? La France a suffisamment souffert ellemême du régime d'assemblée pour que son gouvernement veille à ce

que parelle mésaventure n'arrive

à l'Europe en construction. »

M. Barre indique, au passage, qu'il ne lui parait pas « souhaitable » d'instituer une incompatibilité entre le mandat de député ou de sénateur et celui de membre de l'Assemblée européenne. Evoquant l'élargissement de la C.E.E., le chef du gouvernement affirme : « L'élargissement doit être conçu dans un esprit offensif et non défensif. Cela signifie, d'une part, que nous devons renforcer l'economie de nos régions méridionales, et c'est l'objet du plan de développement du Sud-Ouest, d'autre part, que nous devons sans retard rechercher sur les marchés de nos futurs

partenaires — et notamment en Espagne — des positions que d'autres, pays de la Communauté commencent déjà à établir. Une action immédiate et dynamique servit certainement plus utile que des lamentations. » Les régions françaises pourront-elles préserver leur identité

M. Barre dénonce les « faux épouvantails - et les - procès d'intention -, il le fait en invoquant la continuité de l'action du général de Gaulle.

Il reste que les divergences entre le gouvernement et le R.P.B. demeurent antières, et que les déclarations du premier ministre ne paraissent pas de nature à conforter, sur ce point, la - trève - parlementaire décrétée par M. Jacques Chirac

> dans une vaste structure européenne ? - a Je ne vois pas pour quelles raisons l'Alsace ou la Bretagne cesseraient d'être ce qu'elles sont répond M. Barre. La France ne se dissoudra pas dans une organisation européenne qui, aux yeux du gouvernement français, ne peut être que confédérale, c'est-à-dire doit respecter l'identité, l'unité et la souveraineté des nations europeennes.

» La politique régionale que conduit le gouvernement ne saurait évidenment aller vers une autonomie à l'italienne, ni vers une régionalisation communautaire. Entre un excès de centra-lisation et un excès de régionalisme, il y a place en France pour une déconcentration plus poussée et une certaine décentralisation conforme aux aspirations des Français, qui n'admettraient pas ce qui pourrait menacer l'unité nationale. En conclusion, le premier mi-

nistre souligne « On invoque souvent à l'heure actuelle le pénéral de Gaulle. Mais nul ne peut indiquer avec certifude ce qu'aurait fait ou dit ce puissant esprit, particulièrement attentif à déceler les évolutions projondes de l'Europe et du monde, et toujours prêt à s'y adapter dans le seul intérêt de la France. » Le seul principe qu'il ait toujours affirmé, c'est que la

France devait rester maîtresse de son destin. (...) » La continuité de l'action de

la France sur tous ces plans a été maintenue, après le général de Gaulle, par le président Pompidou et par le président Giscard d'Estaing. Elle me paraît évidente, quels que soient les procès ACCUEILLI A L'HOTEL DE VILLE PAR M. CHIRAC

M. Giscard d'Estaing a inauguré l'exposition Charles-de-Gaulle

Accuelli par M. Chirac, maire de Paris, M. Giscard d'Estaing a inauguré mercredi 25 octobre, à [hôte] de ville de Paris, une exposition organisée per l'institut Charles-de-Gaulle et consecrée au général de Gaulle (le Monde du 28 octobre). de Lattre, plusieurs membres de la famille et d'anciens ministres du général de Gaulle, ainsi que trois

ancians premiers ministres, MM, Messmer, Couve de Murville et Chaban-Delmas, ont assisté à cette inaugu-MM. Palewaki et Leiranc, respecti-

vement président et secrétaire général de l'institut Charles-de-Gaulle, et l le vice-amiral Philippe de Gaulle, lui ont commenté l'exposition. M. Giscard d'Estaing s'est atterdé devant des photographies peu connues du général de Gaulle, alnsi que devant les objets personnels lui ayant appartenu, puis il a regardé quelques instants le spectacle audio-visual construit sur le thème : « Charles de Gaulle : une certaine idée de France ». Accompagné de M. Chirac, qui lui a offert un fac-similé de l'origina) de l'appel du 18 juin 1940, le président de la République a salué quelques-uns des trois cents cinquante invités, avant de quitter s'Hôtel de Ville pour l'aéroport de Ville-

Les élus communistes et socialistes, qui avaient dénoncé « la célébration publicitaire d'un armistica entre le chef de l'Etat et la chef de file de la principale formation de la majorité (le Monde du 25 octobre). n'ont pas assisté à cette inaugura-

M. Chirac avait, mercredi matin répondu en ces termes sux arguments de l'opposition : « On peut) toujours ramener les grandes choses | du Pacifique.

l'Hôtel de Ville. Le président de la République a accenté, et le lui en

LE MAIRE DE PARIS EN GUYANE ET AUX ANTILLES

M. Jacques Chirac a quitté Paris jeudi 26 octobre pour un voyage dans les départements d'outre-mer d'Amérique. El visitera successivement la Guyane, la Martinique et la Guadeloupe, et Il sera de retour à Paris le 7 novembre. Après s'être rendu en juillet dans les territoires d'outremer de la Nouvelle-Calédonie et de la Polynésie, le président du R.P.R. veut exprimer la reconnaissance de son mouvement au corps électoral qui, en mars dernier a élu au total neuf députés R.P.R. sur les dix-sept qui representent l'ensemble des D.O.M.-T.O.M. à l'Assemblée nationale.

Le maire de Paris ne sera pas reçu par les maires de Pointe-à-Pitre (M. Bangou, communiste) et de Fort-de-France (M. Céssire, parti progressiste martiniqueis). qui se trouveront alors en métropole, mais il rencontrera M. Gérard Holder, membre du parti socialiste guyanais, qui a succède en juillet dernier à M. Héder, décédé. Dans chaque département l'ancien premier sera l'invité du préfet pour un repas officiel. Son voyage ne provoquant pas, semble-t-il, de la part du gouvernement les mêmes réticences que celles qui avaient précédé sa visite des territoires



PARIS ACCRA

et aussi

ABIDJAN, BAMAKO, BANGUI, BRAZZAVILLE, CASABLANCA, CONAKRY, COTONOU, DAKAR, LAGOS, LOME, N'DJAMENA. NIAMEY, NOUAKCHOTT, **OUAGADOUGOU.**

AIRSAFRIQUE La plus grande fréquence de vols vers et à travers l'Afrique

Le R.P.R. propose un contrat d'emploi insertion pour les jeunes et une réforme de l'A.N.P.E.

Un groupe de travail du R.P.R. loi stipule que le ministre du dirigé par MM. Philippe Dechar- travail deviendrait vice-président tre, secrétaire général adjoint, et Jean Frézal, délégué national à la recherche et à la formation, a mis au point trois propositions de loi qui ont été transmises au groupe parlementaire gaulliste de l'Assemblée nationale, à charge pour celui-ci de le déposer sur le bureau de l'Assemblée au cours de la présente session. Ces propositions sont relatives aux problèmes de l'emploi. La première prévoit

réforme de l'Agence nationale pour l'emploi, afin que celle-ci « soit allégée de ses tâches administratives et de gestion et retrouve sa vocation première, c'est-à-dire qu'elle soit exclusivement axée sur la prospection et le placement des travailleurs ». A cette fin, la proposition de loi prévoit une structure décentralisée au niveau des régions. Chacune des vingt-deux agences régionales sera un établissement public autonome géré par un conseil d'administration composé de huit membres du conseil régional et de huit membres du comité économique et social de la région. Le conseil élira son président en

Les deux autres propositions de loi complètent la loi de 1971 sur formation professionnelle, donnant à celle-ci pour titre « Loi sur la formation professionnelle, l'insertion professionnelle et la promotion sociale dans le cadre de l'éducation permanente ». Une proposition prévoit notamment que pour les jeunes gens de dixhuit a vingt-six ans inscrits dans les établissements scolaires ou universitaires, une possibilité est ouverte d'effectuer des stages « en alternance » dans des entreprises. Des stages dans les établissements scolaires sont ouverts également pour les apprentis à partir de l'age de quatorze ans. faciliter la transition

entre la période scolaire et l'entrée dans le monde du travail, une autre proposition de loi préconise la creation d'un « contrat d'emploi insertion » qui permette aux jeunes gens de perfectionner leur formation tout en appartenant à des entreprises. Ce contrat prévoit, notamment, un travail à mi-temps qui peut s'échelonner sur une période de un à trois ans entre les âges de dix-huit et vingt-deux ans. Pendant cette période, le jeune acquiert la qualité de salarié de l'entreprise et perçoit un salaire qui devrait, selon la proposition de loi, être au moins égal an SMIC sur la base de son taux d'heures de travail. Le R.P.R. propose également que l'Etat prenne à sa charge la part des cotisations sociales incombant normalement au salarie l'U.D.F. avec laquelle il s'entreet à l'employeur dans ce type de contrat. Enfin, la proposition de

du comité interministériel de la formation professionnelle, au même titre que le ministre l'éducation nationale, qui est actuellement le seul titulaire de ce titre, sous la présidence du premier ministre. Le R.P.R. a demandé à deux nouveaux et jeunes députés de rapporter ces propositions, MM. Lataillade (Gironde) et Delalande (Val-d'Oise).

> Les consultations du premier ministre

M. LECANUET SUGGÈRE PLUSIEURS FORMULES DE « PROPORTIONNELLE »

Les trois délégués de l'U.D.F. qui ont été reçus mercredi aprèsmidi 25 octobre à l'hôtel Matignon, MM. Jean Lecannet, président du conseil du mouvement Roger Chinaud, président du groupe de l'Assemblée nationale. te Adolphe Chauvin, président de l'inter-groupe du Sénat confirmé au premier ministre qu'ils accueillent favorablement les trois projets du chef de l'Etat relatifs à l'introduction de la proportionnelle pour les élections municipales dans les grande villes, à la limitation du cumul des mandats et à la réglementation du financement des partis politiques.

Le président de l'U.D.F., évitant de prononcer le mot de « proportionnelle », qui déplait aux gaullistes, a indiqué qu'il avait suggéré à M. Barre d'étudier des formules qui permettraient, par exemple, d'assurer à la liste arrivant en tête du scrutin une majorité des sièges et d'accorder le reste à la liste placée en seconde position, ou d'attribuer ce reste aux différentes listes minoritaires. s'agirait donc d'introduire pour les municipales une « proportionnelle » pondérée.

LUDF souhaite également que soient évités des cumuls de mandats « excessifs » et qu'il soit mis fin e aux financements occultes et aux inégalités par l'argent », notamment pendant les campagnes électorales. Comme ceux du R.P.R., les délégués giscardiens auront ulterieurement un nouvel échange de vues avec le premier ministre. Auparavant M. Barre recevra, le 37 novembre, une délégation de tiendra, cette fois, des problèmes économiques et sociaux.

NOMINATIONS DE SOUS-PRÉFETS

Le Journal officiel du jeudi 26 octobre publie les nominations suivantes de sous-préféte : M. Bernard Patault, sous-prefet Lens (Pas-de-Calais), nommé secrétaire général Bouches-du-Rhône.

M. André Berhault, secrétaire général de la Marne, est nommé sous-préfet de Lens. M. Pierre Bataillon, sous-préfet de Monthicon (Allier), est nommé

secrétaire général de la Marne. M. Jacques Trombert, charge de mission auprès du préfet de l'Essonne, est nommé sous-préfet de Montiucon. M. Pierre Hug, sous-préfet de

Rochefort (Charente - Maritime)

est nommé sous-préfet chargé de mission auprès du préfet de l'Es-M. Lucien Creissel, sous-préfet de Montargis (Loiret), est nommé sous-préfet de Rochefort.

M. Robert Montpezat, secrétaire général des Vosges, est nommé sous-préfet de Montargis. M. Philippe Callède, secrétaire général des Deux-Sèvres, est secrétaire général des nommé

M. Michel Kotas, directeur du cabinet du préfet de la région Auvergne, préfet du Puy-de-Dôme, est nommé secrétaire général des Deux-Bèvres. M. Jean Fedini, directeur du cabinet du préfet de la Haute-Loire, est nommé sous-préfet de

Vouziers (Ardennes). M. Albert Thill, sous-préfet de Haguenau (Bas-Rhin), est nommé sous-préfet de Ribeauville (Haut-

Dans la fonction publique locale

LES FÉDÉRATIONS C. G. T. ET C.F.D.T. DU PERSONNEL COM-MUNAL CRAIGNENT UN « DÉ-

Les responsables de la fédéra-

tion des services publics et de santé C.G.T. (branche communale) et la fédération Interco-C.F.D.T. ont fait le point « des luties du personnel communal pour l'amélioration de leur situation et celle du service public », mercredi 25 octobre, au lendemain de la journée d'action du 24 octobre qui a été marquée par divers monvements de grève et manifestations (notamment à Paris où quelque vingt-cinq mille employés municipaux, selon les syndicats, ont défile de l'Hôtel de Ville à la place de la

Après avoir dénoncé les modalités prévues par le ministère de l'intérieur pour la création l'emploi d'attaché communal qui estiment-ils, « remet pravement en cause les droits acquis des rédacteurs et des chejs de bureaux », les dirigeants des deux fédérations ont énuméré les principales revendications des personnels communaux : reclassement dans le groupe supérieur éboueurs, égouttiers, fossoyeurs et ouvriers d'entretien de la voie publique et retraite à cinquante-cinq ans pour ces catégories ainsi que pour les pom-piers qui réclament également l'application des «24 × 48 » (the journée de travail suivie de deux journées de repos), titularisation de l'ensemble des personnels des offices HLM

Les responsables fédéraux de la C.G.T. et de la C.F.D.T., qui seront reçus le 14 novembre par M. Marc Becam, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur veulent poursuivre l'action contre les risques de « démontèlement » du service public communal, «ue contient, selon eux, le « plan de développement des responsabilités communales » préparé par le gonvernement.

● La Pédération des républicains de progrès a estimé, mard: 24 octobre, que c'est a la persistance d'un courant gaulliste de progrès, irréductible oux grands partis de la majorité comme de l'opposition qui, en se portant sur des récentes élections partielles, a largement contribué à leur victoire ». Elle entend exprimer ce courant a dans la perspective d'un vaste rassemblement démocratique, et, à cette fin, convie tous les gaullistes de fidélité et de progrès, quelle que soit la formation à laquelle ils appartiennent, à prépaser cians les messeurs

Un somptueux pardessus... en pur cachemire

Pest peut-être une folie, mais il est difficile de trouver un pardessus de ville plus chaud, plus confortable et plus élégant tout à la fois. Coupé croisé, il existe en marine uni ou gris à chevrons (3 650 P).

Aux amoureux du confort, Lanvin 2 propose également un pardessus en Alpaca, (2400 r) douillet à souhait et qui vous étonners par son extraordinaire légéreté : moins de 1500 grammes! Sans oublier bien sûr, les indémodables tweeds, rustiques et confortables (1250 F).



ARGUMENTS POUR LA FRANCE

NON L'EUROPE SUPRANATIONALE

(Michel Debré, Jean Cau, Philippe de Saint-Robert)

LA FRANCOPHONIE (Québec, Acadie, Jura)

REVUE MENSUELLE Nº 3 (Octobre 1978) - 10 F En vente dons les principaux kiosques B.P. 525, 75067 PARIS CEDEX 02



POLITIQUE

: au secours des sociétés d'économie mixte

Mercredi matin 25 octobre. sous la présidence de M. Fillioud (P.S.), l'Assemblée nationale examine les crédits du budget du ministère de l'environnement et du cadre de vie, parmi lesquels ceux de l'urbanisme. Ce budget a été présenté dans « le Monde» du 16 septembre.

M. MESMIN (U.D.F.), rapporteur spécial de la commission des finances (environnement), se félicite que disparaisse notamment la traditionnelle opposition entre «aménageurs» et «protecteurs », entre les services chargés de construire et ceux dont la mission est de sauvegarder. H relève ensuite que les moyens des architectes des Bâtiments de France seront renforces afin qu'ils puissent participer à l'élaboration des documents d'urbanisme et à l'examen des permis de construire. Satisfait de la création de deux nouveaux parcs nationaux (celui du Mercantour et celui de la Haute-Ariège), il s'inquiète toutefois du retard pris en matière de réserves naturelles.

M. MONTAGNE (U.D.F.), repporteur spécial (urbanisme), considère que la diminution des crédits consacrés aux espaces verts n'est pas acceptable. Les nouveaux contrats des villes moyennes doivent être conclus ranidement. Le régime des sociétés d'économie mixte d'aménagement doit être modifié.

₹ 1978 aura été l'année des Téformes de structures», rappelle M. PERICARD (R.P.R.), rapporteur pour avis (environnement) qui relève à son tour la timidité ---de la lutte contre le bruit et l'insuffisance des moyens consacrés à la lutte contre la pollution ==marine accidentelle.

M. ALEX RAYMOND (P.S.), rapporteur pour avis (environne-· ment). déplore la faiblesse des crédits affectés au fonctionnerelève rent des parcs nationaux, relève · la dégradation de la qualité des eaux et regrette le manque de dynamisme de la politique des agences de bassin.

M. CANACOS (P.C.), rapporrteur pour avis (urbanisme), analyse ce qui lui apparaît comme « un budget de crise ». « L'austérité frappe durement les actions Toncières, constate-t-il notamment, et rien ne permettra d'accélérer le ruthme d'élaboration des POS et des SMAU, ni de Jutter contre la spéculation foncière. » Pour ce faire, il faudrait favoriser la constitution de réserves foncières. « Or, remarque-t-il, les crédits prévus à cet effet baissent et les acquisitions ont été

terranée exige l'interdiction du passage des pétroliers entre la

M ALAIN RICHARD (P.S., Val-d'Oise) s'étonne du silence maintenu notamment sur les nuisances aéro-portuaires («Où en est la suppression des vols de núit à Roissy?») et la politique «très insuffisante» des nappes phreatiques.

M MARIE (R.P.R., Pyrénées-Atlantiques) constate que la protection du niveau de vie des Fran-

M. D'ORNANO, ministre de amendement afin de rattacher à son budget les crédits de la direction de l'architecture. Pour ce qui est de l'aménagement, il entend mener quatre actions:

1) Mettre en valeur les quartiers anciens des villes sans en chasser les personnes aux revenus modestes; 2) Défendre les paysages fran-

çais dans les villes comme dans

les campagnes : 3) Construire des bâtiments de qualité et permettre aux Francais de choisir entre le logement individuel et le logement collectif; un programme vigoureux de résorption totale des immeubles insalubres sera présenté très rapidement:

4) Décentraliser les responsabilités.

Le ministre indique ensuite qu'il s'efforcera d'installer, avant la fin du premier trimestre de 1979, les conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement. Deux textes seront soumis à ce sujet au Parlement. Le premier autorise les conseils généraux qui le voudront à voter une ressource supplémentaire limitée à 0.3 de la taxe locale d'équipement afin de contribuer au financement de ces consells. Un deuxième reporte de cinq ans l'obligation de recourir à ces conseils pour les candidats la décentralisation du permis de construire mais il faut le faire progressivement et en prenant des précautions, -

çais a engendré une dégradation considérable de l'environnement.

structures illustrent un change-ment de politique fondé à son avis sur l'idée erronée que les besoins quantitatifs seraient déjà

M. LIGOT (app. U.D.F., Maineet-Loire) rappelle que la politique d'aménagement relève d'abord des collectivités locales par l'intermédiaire de sociétés d'économie mixte. < Or, constate-t-il, ces dernières connaissent des difficultés croissantes, tout comme les sociétés de construction ». Il regrette que n'aient pas été prises des mesures destinées à alléger les charges de ces sociétés.

Quatre actions

«L'Agence des déchets, pourl'environnement et du cadre de suit-il, recevra les crédits nécesvie, annonce qu'il présentera un saires. Nous examinons la possibilité de lui affecter des ressources directes L'Agence des airs sera, elle, mise en place à la fin de 1978. Nous examinons la possibilité d'établir un système < pollueur = payeur >.

> Pour ce qui est de la lutte contre la pollution marine, il indique que, dans le cas de l'Amoco-Cadiz, il n'y a pas eu de rupture de palement.

> Mercredi après-midi, M. RAY-MOND (P.S., Haute-Garonne) souhaite que l'on donne aux sociétés d'économie mixte les moyens de travailler, en allongeant les délais de remboursement, en leur permettant de construire des logement sociaux et d'intervenir dans les lotissements communaux. M. GISSINGER (R.P.R., Haut-Rhin) évoque la situation de la nappe phréatique d'Alsace.

M. Juquin (P.S., Essonne) demande : « Que faites-pous pour la mer? » et ajoute : « Nous proposons de mettre au point de nouvelles stations d'épuration aux frais des pollueurs de la Méditerranée, c'est-à-dire Pennaroya, Rhône-Poulenc, la C.G.B., entre autres, et bien entendu des compagnies pétrolières. Quant aux redevances des agences de bassin, elles devraient à son avis être supprimées. Pour lutter contre la pollution des eaux, il faut interdire l'évacuation des déchets inconstructeurs qui ne sont pas dustriels, par vois hydraulique, obligés de recourir à l'architec- Pour diminuer la pollution atmoture. A son avis, il faut aller vers sphérique, il faut réduire la teneur en plomb de l'essence; pour lutter contre le bruit. Il faut favoriser la mise en circulation d'avions silencieux et couvrir les voies

express. Parlez moins et agissez plus », conclut le député. M. D'ORNANO constate que les propositions qu'il vient d'entendre recoupent les mesures mises en œuvre par le gouvernement depuis

plusieurs années. Pour M. KUERGUERIS (U.D.F., Morbihan), il faut accroître le rôle des élus locaux dans groupes de travail constitués pour l'élaboration des POS. M. AN-DRIEU (P.S., Haute-Garonne) appelle l'attention du ministre sur le rôle que les associations souhaitent jouer dans le domaine de l'urbanisme. Pour M. COUILLET (P.C., Somme), a c'est à tort que l'on accuse les chasseurs d'être à l'origine de la disparition de certaines espèces, la pollution industrielle étant la cause principale. On se trompe de cible ».

e Trop d'usines se trouvent dans des zones très urbanisées », constate M. BARIDON (non inscrit, Rhône) qui souligne les dangers qui résultent d'une telle situation. Pour M. LONGUET U.D.F., Meuse) il faut, dans les communes rurales, trouver une formule plus neuve que celle du otissement.

M. DARINOT (P.S., Manche) annonce que son groupe vient de déposer une proposition de loi téndant à créer une agence nationale d'information sur le nucles re

M. NUNGESSER (B.P.R., Valde-Marne) s'étonne du temps néc esaire pour organiser la lutte contre le bruit. Il suggère la création d'une banque nationale les observations adoptées par de l'environnement

Pour M. CHAPEL (U.D.F. Morbihan), la taxe sur les espaces verts décourage l'installation de certaines entreprises dans des communes rurales qui en auraient pourtant bien besoin. « L'espace urbain est mal organise, affirme M. MELLICK (P.S., Pas-de-Calais) qui estime le moment venu de « reconnuérir les villes » M. BIZET (R.P.R., Manche) s'étonne que rien ne soit prévu pour le Mont-Saint-Michel « Si l'on ne fait rien, prévient-il, la baie sera comblée dans treize ans et le Mont perdu au milieu des champs. >

M. DUROURE (P.S. Landes) relèvé les lacunes de la charte pour la qualité de la vie en ce aui concerne notamment le rôle des associations

M. LEPELTIER (UDF Calvados) consacre son intervention aux petites communes ruraies et notamment à leurs problèmes d'approvisionnement en cau. M. MICAUX (U.D.F., Aube) traite des parcs naturels régionaux qui connaissent un succès certain mais souffrent à son avis de l'exode rural Pour M. MALVY (P.S., Lot), le ministre n'a pas les moyens en hommes et en crédits de mener une véritable politique de l'environnement. « Après la catastrophe de l'Amoco-Cadiz, déclare M. GUERMEUR (R.P.R. Finistère), il est indispensable de développer tous les movens de lutte, sur le plan international et au niveau national. » Intervenant sur le même sujet. M. LE PEN-SEC (P.S., Finistère) estime lui anssi a que la Bretagne a besoin d'un véritable centre anti-pollution ».

Répondant aux orateurs. M. D'ORNANO apporte un certain nombre de précisions sur les sociétés d'économie mixte : « Leur rémunération va être améliorée, leur champ d'activité sera é oriente vers des opérations de plus courte durée, vers une plus grande spécialisation et vers une mission d'assistance et de Conseil D.

M. DELMAS, secrétaire d'Etat à l'environnement, répond à son tour aux questions posées au cours de la discussion. Il indique notamment qu'une taxe parafiscale sur les déchets est à l'étude. qu'un notiveau plan Polmar, spécial à la Méditerranée, va stre déposé avant la fin de l'année. Il reconnaît que ce sont les chasseurs qui ont fait le plus pour la protection de la nature, précise que les réserves naturelles atteignent maintenant 48 000 hectares et indique que les associations seront appelées à une collaboration de plus en plus étroite. Les crédits concernant l'environnement sont ensuite adoptés, l'opposition votant contre. es crédits de l'urbanisme seront mis aux voix avec ceux du logement.

• La commission des lois de l'Assemblée nationale a adopté conclusions de M. Tiberi (R.P.R., Paris) et rejeté de ce fait la proposition de résolution de M. Roger Combrisson (P.C., Essonne) tendant à créer une commission d'enquête parlementaire pour rechercher les causes des crues « exceptionnelles » de la Seine et des rivières de l'Ilo-de-France, survenues début 1978, et proposer des mesures de défense contre les eaux

• Un groupe d'étude parlementaire des problèmes du désarmement vient de se constituer à l'Assemblée nationale. Il comprend une cinquantaine de députés de la majorité et de l'opposition et son président est difié par un amendement réduc-M. Duraffour, député de Saônetionnel du gouvernement. - P. J. | et-Loire (M.R.G., apparenté P.S.).

LOGEMENT : le déclin construction sociale

budget du logement, qui s'élève à 12 milliards 541 millions de francs soit une augmentation de 2 % par rapport à 1976, et à 36 milliards Ma summons de mancs en de paiement (+27,43 %).

M. D'AUBERT (U.D.F. Mayenne). rapporteur spécial, estime qu'il s'agit d'un « budget de transition a pulsque 70 000 logements locatifs sont prévus pour 1979, ce qui représente un « profil bas ». « Mais ce budget peut être aussi vu comme un budget d'anticipation, a joute-t-il, car il prévoit milliard de francs pour l'aide personnalisée au logement », dont devraient bénéficier 475 000 personnes et qui portera sur 170 000 ogements en accession aidée à la

propriété. M. WEISENBORN (R.P.R., Haut-Rhin), rapporteur pour avis de la commission de la production et des échanges, sonligne que « la réforme de l'aide au logement a été très largement boudée par les constructeurs de logements locatifs ». Il observe en effet que « le secteur locatif connaît depuis plusieurs années une baisse inquiétante ». Il est vrai que la demande est mal connue, et le rapporteur souhaite une augmentation des moyens statistiques qui permettralent de mieux l'appré-

M. ANDRIEU (P.S., Haute-Garonne), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, cite celle-ci. La commission souhaite en particulier que, a dans le régime locatif et dans celvi de l'accession à la propriété, les montants de l'aide personnalisée au logement soient actualisés », le taux de 20 à 30 % d'apport personnel restant trop élevé pour de nombreux candidats.

M CHARLES HABY (UDF.

les expulsions, l'impossibilité de payer les loyers HLM, trop construction locative sociale.

Le col

1.74

-- 二世紀号神像

--- 312/数

· tra C 🖸

・一つ・ので見る技

- All Total at を担しま

· 大学型的基础

- : surcès

. . . de deu

ie malifi

-1111年 中華

terniere fich

· : des

· santii

· :: P! SAM

*** 171314

ngarte ge

ं र द्वारण है।

erreiten Tie

stantile e

. SUUSEM

- -4 · 4 bell 4 1

ंत्य स्थार्थकी

ं त दशक्रीई

C .E DEVELO:

to the territoria

'es 28

l'argi

DI L'APPRE

on Ju trat

tur da

estig sern :

athmats.

* ** 12 mage

5 FM

1 1/03

ਂ ਨੂੰ ਪੰਵਾਸ਼ ਵੱਲੋਂ

· comate.

res des

The state

45 cede

12 f. 24

nt de la

The Se Is

1 1/2 0 四四四百五五十

THE SE

100 100

TOTTE TOT

Trants.

ing

·· - - mestereil

· combi

- -1 401

Tipte das

'. tratail

. graniele (

*** 4.70 65 48

ties ma

'Freiendes

ents, upe d

act inscribe

----- fication

ie dépat

98 es 1a

- minusière

Wir wirmerten

Charter to signifies

Ge Pt qui ses

ent de ces c

thir et un rickan

ir.- (améliorati

O LES ÉCONOMIE

de - more de l'in-

Adummis a...

IVOL

CORAUX - 1

Entirée libre

Hr. HAT INN. 63-73

. . . . d'apprent

P . : reenir, mi

ារកំពង

Transfer

r rintere, di

10 000

intette 40

1.00

·· · premiet

ter traffen

· Cruite

y bine dien

---: The st

-s Sar A

M BRIANE (UDF, Aveyron) estime que a trop de ménages jeunes ou moins jeunes se lancent dans l'accession à la propriété sans en avoir les moyens ». Une information de qualité est indispensable et la publicité mensongère doit être sévèrement sanctionnée.

M. AUR-OUX (PS., Loire) affirme qu'a on demande aux parlementaires d'approuver dans le brouillard la généralisation d'une réforme dont personne ne sait où elle mène réellement ». M. ROYER (non-inscrit, Indieet-Loire) souhaite e que l'on globalise prêts et subventions, afin de rendre aux municipalités toute l'initiative nécessaire pour la réhabilitation des logements anciens D.

a Ne pourrait-on déconcentrer la procedure de délivrance du permis de construire? », demande M. GRUSSENMEYER (R.P.R., Bas-Rhin), qui pense que cette mesure pourrait contribuer à rétablir la situation du bâtiment, particulièrement mauvaise en Alsace. Mme GISELE MOREAU (P.C., Paris) indique que, « depuis le début de l'année, quatre mille cent dix-huit expulsions ont été décidées par les tribunaux. à Paris ». Le député souhaite la création de commissions qui séralent chargées de régler ces affaires - à l'amiable, Pour M. ROSSINOT (U.D.F., Meurtheet-Moselle), il faut « parvenir à une réelle banalisation des crédits, qui, au sein d'une enveloppe financière globale, laisse une place plus grande aux initiatives

« Assainir » le marché

tionale des organismes d'H.I.M., les crédits d'aide au logement qui estime que « l'accession à la propriété est fermée que plus démunis, qui ne peuvent dispol'apport personnel demandé et supporter le poids de dement du gouvernement créant mensualités beaucoup trop une taxe additionnelle de 0.3 % lourdes pour leurs revenus ». Le à la taxe locale d'équipement, budget proposé qui « sacrifis afin de permettre aux totalement le secteur social », traduit un désengagement de l'Etat. Le règles du conventionnement sont inapplicables, ce qui rend impossible l'utilisation des crédits affectés à la réhabilitation des H.L.M. anciennes.

M NOIR (R.P.R., Rhône) souhaite que la réhabilitation de l'habitat ancien bénéficie de procédures allégées et ne donne pas lieu à une hausse de la taxe d'habitation. M. TASSY (P.C., Bouches-du-Rhône) affirme qu' « il y a, en France, seize millions de mal logés » et dénonce l'insuffisance des crédits pour la modernisation des HLM M. FEVRE (U.D.F., Haute-.Marne) demande que l'on encourage la construction individuelle en milieu rural et critique la lourdeur de la procédure d'attribution du permis de construire. M. FRANCESCHI (P.S., Vai-de-Marne) déclare : « Les faits confirment le bien-fondé de notre refus de la réforme, puisque nous voyons que le désengagement financier de l'Etat s'aggrave par la diminution des crédits du loge-

ment social. s M. PINTE (R.P.R., Yvelines) exprime la même préoccupation. en soulignant que « pour de nombreux jeunes menages, la location est un préalable à l'accession à la propriété ». M. QUILES (P.S. Paris) critique le fait que les opérations de rénovation soient menées sans consultation de la population. M. DAILLET (U.D.F. Manche) évoque la nécessaire « moralisation du marché du logement individuel a.

M. D'ORNANO, ministre de l'environnement et du cadre de vie, reconnaît que « les résultais du conventionnement sont insuffisants > et que a parmi les causes, A y a la complication du système », qui sera prochaine ment simplifié. Afin d'aider l'industrie du bâ-

timent et des travaux publics; un plan sera mis en œuvre, visant à développer les exportations. Répondant à M. DENVERS, le ministre déclare que « les crédits qui leur sont consacrés permettront de construire autant de logements sociaux en 1979 qu'en 1978 - ». Le ministre indique, d'autre

part, qu'un texte législatif sera préparé afin d'e assainir » le marché du logement individuel Un projet de loi en préparation e permettra que l'on procède à la libération des loyers en tenant compte des actualisations nécessaires, mais sans autoriser les rattrapages ».

M. CAVAILLE, secrétaire d'Etat au logement, souligne que « les conditions d'attribution des primes à l'amélioration de l'habitat rural ont été modifiées afin d'en accentuer le caractère incitatif ». A Paris, où la charge foncière prohibitive interdisalt l'emploi des crédits affectés au logement so-

M. DENVERS (P.S., Pas-de- cial, il sera tenu compte, désor-Calais), président de l'Union na- mais, de cette surcharge. Enfin,

n'auront pas été engagés seront.

dorénavant, réaffectés en cours

d'année. Après avoir adopté un amengénéraux de financer les conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement, l'Assemblée adopte à main levée les crédits du logement, l'opposition votant contre. La séance est levée jeudi a 3 h 50.

GROGNE A PROPOS DU CONTROLE PARLEMENTAIRE DES DÉPENSES SOCIALES

La commission des finances du Sénat, e constatant que les prévisions de dépenses et de recettes des régimes de sécurité sociale pour 1979 ne lui avaient pas été communiquées ni par le ministre -du budget ni par le ministre de la santé, et dans l'imprécision des renseignements dont elle disposait quant à la politique salariale du gouvernement et son incidence sur le niveau des recettes des régimes de sécurité sociale, a estime que, si le gouvernement ne lui communiquait, pas en temps opportun les documents annexés au projet de loi de finances pour 1979, retraçant l'effort social de la nation, et les comptes des organismes de sécurité sociale, elle ne serait pas en mesure de présenter son rapport au Sénat sur ces problèmes 2.

Elle a, d'autre part, émis le voeu que, compte tenu de son importance, le budget social de la nation soit soumis au contrôle du Parlement. Ce même vœu a été exprime à

la commission sénatoriale des affaires sociales, qui a entendu Mme VEIL, ministre de la santr, et le secrétaire d'Etat, M. HOFF-Fel. Plusieurs membres de cette commission, notamment le rapporteur, M. CHERIOUX (R.P.R., Paris) et MM. HENRIET (R.I. Doubs) et MEZARD (CNIP. Cantal), se sont inquiétés de la situation « très tendue » de la trésorerie du régime général qui, avait déclaré le ministre « gera de nouvelles mesures de redressement financier, actuellement à l'étude s.

• Le groupe R.P.R. du Sénat, qui avait le 4 octobre porté M Marc Jacquet à sa présidence, a renouvelé son bureau Ont été élus vice-présidents : MM Hubert d'Andigné (Orne). Jean Cherioux (Paris), Marcel Fortier (Indreet-Loire), Michel Giraud (Val-de-Marne), Paul Kauss (Bas-Rhin), Michel Maurice-Bokanowski (Hauts-de-Seine), Geoffroy de Montalembert (Seine - Maritime) ef Charles Pasqua (Hauts-de-Seine). M. Pierre Carons (Nord), ancien président du groupe, a été élu président d'honneur.

PERMISSIONS DE SORTIR : le tribunal pourra étendre ou réduire la « période de sûreté » (R.P.R. Paris) se borne à citer

Mercredi 25 octobre, en séance de nuit sous la présidence de M. BROCARD (U.D.F.), l'Assem-· blée examine le projet de loi relatif à l'exécution des pelnes privatives de liberté dans le texte établi par la commission mixte paritaire. M. Alain RI-CHARD (P.S., Val-d'Oise) s'élève contre le fait que ce texte ait sete distribue à l'ouverture de la riséance et que les députés n'aient - pas pu en prendre connaissance plus tot. Il relève qu'aucun memtre de l'opposition ne faisait partie de la commission mixte. M. PIOT (R.P.R., Yonne), rapporteur, indique que celle-ci a décidé de maintenir, en cas de condamnation à une peine d'emprisonnement ferme égale ou supérieure à dix ans, un certain pouvoir d'appréciation de la juridiction dans l'application du régime de sûreté. La durée de P. la période de sûreté est de la moitié de la peine, ou, s'il s'agit

d'une condamnation à la réclusion criminelle à perpétuité de quinze ans. Mais la cour d'assises ou le tribunal pourront, « par décision spéciale, soit porter ces durées jusqu'aux deux tiers de la peine, ou, s'il s'agit d'une condamnation à la réclusion criminelle à perpétuité, jusqu'à dixhuit ans, soit, exceptionnellement, sement de l'automaticité, que le Sénat avait supprimée en première lecture. M. HAMEL (U.D.F., Rhône) estime cette automaticité nécessaire, car, dit-il, « certains magistrats chargés de jamille sont soumis à des pressions sur leurs proches. Il y a, en effet, affirme-t-il, des gangs qui tentent d'obtenir ainsi peines infimes par rapport aux crimes commis par leurs membres.

M. Richar deritique le rétablis-

décider de réduire ces durées ». Moi-même, je risque peut-être ma peau en disant cela ».

M. FREDERIC - DUPONT

L'ouverture à double tour

Le premier ministre avant décidé de provoquer la réunion d'une commission mixte paritaire (sénateurs et députés) chargée de proposer un texte sur les dispositions restant en discussion du projet de loi instaurant, notamment, un régime de sûreté pour certains condamnés et modifiant la procédure d'octroi des permissions de sortir, la commission compétente à l'Assembiée nationale, c'est-à-dire la commission des lois, s'est réunie mardi 24 octobre, à 15 h. 45. pour désigner ses candidats. Un consensus semblaft alors s'être dégagé, et sept noms, dont ceux de deux socialistes, avaient été proposés. Ces demiers recevaient d'allieurs presque aussitôt une convocation pour se réunir le mercredi matin au Palais du Luxembourg. Quelle ne fut pas leur surprise d'apprendre un peu plus tard, en séance publique, que, deux candidatures nouvelles étant venues s'ajouter, après 16 heures, à la liste initiale (celles de MM. Le-

peltier, U.D.F., et Richomme, U.D.F.), il serait procédé le soir même à un scrutin, ainsi que le prévolt, dans ce cas, le règlement. Deux candidatures qui, M. Forni (P.S.) ne se priva pas de le faire remarquer, venaient à point pour écarter les deux commissaires socialistes. Ainsi en décida effectivement le scrutin, au terme duquel la logique politique l'emportalt : sept titulaires, sept membres de la

Une opération qui ne grandit ni la commission des lois, ni la majorité, ni l'institution parlementaire, l'opposition se trouvant. une fois de plus, écartée de la phase finale, et déterminante: du rorocessus législatif.

Légiférer à huis clos n'apparaît pourtant pas comme la meifleure illustration de cette volonté d'ouverture exprimée un lour à l'Elysée. A moins qu'il ne s'agisse, de la part des hommes du président, d'une ouverture à double tour. - P. Fr.

les chiffres que lui a indiqués le ministre de l'intérieur. Il demande : « Le gouvernement veut-il con-

tinuer à envoyer les policiers l'abattoir? 🔊 M. CHARRETTER (U.D.F.-

Vaucluse) souligne que le texte proposé vise à permettre que « la uridiction qui prenonce la peine lécide du mode d'exécution de celle-ci ». Il approuve cette disposition. M. RICHARD « adjure » le garde des sceaux de dire si les fait allegues par M. Hamel cont le moindre fondement ». M. FOYER (R.P.R., Maine-

et-Loire), président de la commis-

sion des lois, estime qu'il n'y a pas « déjudiciarisation » de l'application des peines, puisque c'est la juridiction de jugement qui pourra augmenter ou réduire riode de sureté. M PEYRE-FIITE, ministre de la justice, insiste, lui aussi, sur ce point et déclare : « Il y a des magistrats qui n'ont pas compris que les décisions du juge d'application des peines sont des décisions administratives et non pas judiciaires. L'exécution de la peine sera strictement administrative. La juridiction de jugement ayant prononcé sa décision, il n'y a pas de juridiction dans l'application, et il n'est pas souhaitable qu'il y ait fudiciarisation dans ce do-

maine. » Au suiet des faits allégués par M. Hamel, le garde des sceaux déclare : « Jamais aucun magistrat n'a dit, à ma connaissance, au'un gang, hionnais ou pas, avait pu tenter de faire pression sur sa décision et avait pu y réussir. Mais je sais que des pressions s'exercent sur les furés. C'est pour cela que nous sommes amenés quelquefois à dessaisir les cours d'assises. > Il estime setisfaisant le texte proposé par la

commission mixte. M. Hamel rend hommage «au courage, à la jermeté et à l'indépendance des juges de la région lyonnaise. » M. Richard estime que le texte proposé « reste le projet de circonstance que nous avions examine en première lectures (le Monde du 5 octobre). L'ensemble du projet est adopté, à main levée, dans le texte de la

commission mixte paritaire, mo-



ALE

: le déclin uction sociale POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est révui, mercredi 25 octobre 1978, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M Giscard d'Estaing Le communiqué suivant a

taing Le communiqué suivant a été publié :

• LA GRÈVE DES MARINS

Le gouvernement a examiné les graves conséquences de la grève décidée par la Fédération nationale des syndicats maritimes C.G.T Le blucage des ports, la suppression de dessertes maritimes ont bien entendu pour conséquence de mattre en cause l'approvisionnement de certaines parties du territoire national et notamment des lies.

Le décision prise par les syndicats maritimes C.G.T., si elle se profongeait, pourrait être de nature à bloquer l'activité de certains secteurs économiques tributaires d'importation de matières premières.

Plus généralement, elle contribue à mettre en cause les efforts déployés par le gouvernement pous développer notre commerce extérieur, efforts qui ont été au cours des derniers mois largement couronnée de succès.

L'arrêt des services réguliers de liaisons maritimes peut avoir pour résultat de détourner vers des ports étrangers et sous des pavillons étrangers et sous des pavillons étrangers des trafies qui étaient effectués par notre marine marchande nationale au bénéfice des ports français. Il va donc directement à l'encontre des objectifs revendiqués par les syndicats eux-mêmes.

plus rapidement possible à un conflit qui perturbe l'ensemble de l'économie nationale et ne peut qu'aggraver la situation de l'emploi.

Le président de la République a invité le premier ministre à prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la continuité de l'approvisionnement de la Corse.

(Lite page 42.)

LE DÉVELOPPEMENT

DE L'APPRENTISSAGE

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et de la participation (formation professionneile) à indiqué les raisons qui militent en laveur du développement de l'apprentissage : cette formation, qui concerne plus de 290 990 apprentis, associe l'acquisition d'un métier et la préparation à un premier emploi, permettant ainsi l'insertion professionneile du jeune dans de bonnes conditions.

Il a insisté sur l'importance des concertations en cours pour orienter dans un sens plus pratique le programme des classes qui préparent à l'apprentissage et augmentez le nombre de ces classes installées dans les centres de formation

d'apprentia.

Mais près des deux tiers des apprentis sont formés dans le secteur des métiers, et il est nécessaire d'adapter en conséquence les formalités et le financement de cette

formation.

Un projet de loi qui devra être discuté lors de la présente session permet, moyennant la suppression de la prime pour frais de formation, la prise en charge par l'Etat des cotisations sociales légales et conventionnelles (sècurité sociale, chômage, retraite complémentaire) pour les apprentis dont les employeurs sont inscrits an registre.

Pour les entreprises de dix salariés ou plus qui emploient des apprentis, le nombre de caux-ci ne sera pas compté dans leurs effectifs pour l'application des dispositions du code du travall ou du code de la sécurité sociale. Cette disposition est temporaire et valable pour trois

Une modification des procédures d'agrément des maîtres d'apprentissage interviendra pour réduire le délai entre le dépôt de la demande d'agrément et la conclusion du contrat.

Par allieurs, une dotation supplémentaire est inscrite, dès 1978, au budget du ministère de l'éducation pour permet tre le respect des conventions signées par les préfets de région et qui assurent le fonctionnement de ces centres.

Pour l'avenir, une comptabilité unifiée et un réexamen des conditions de collecte et de répartition de la taxe d'apprentissage permettront une amélioration de la gestion.

Le ministre de l'industrie a présenté une communication sur la politique d'économies d'énergie. Grâce à l'ensemble des ciforts enstantielles ont été réalisées : par rapport aux tendances antérieures à lu crise, elles sont estimées à environ 14 millions de tonnes « équivalent » pétrole ». Notre pays a ainsi pu économiser annuellement près de 7 militards de francs de fevises.

Afin de poursulvre et d'accentuer cet effort, les ressources financières de l Agence e pour les économies d'énergie seront augmentées : le projet de loi des finances pour 1979 a prévu un accroissement de ses mayens didétaires, et l'institution, au début du mois de septembre, d'une taxe parafiscale sur les carbu-rants dégagers près de 500 millions de france expolémentaires.

L'action de l'Agence sera renfercée dans ses divers domaines d'intervention :

- Déjà l'aide au développement des investissements générateurs d'économies, devrait permettre de dégager des économies supplémentaires de l'ordre de 1,5 million de tonnes s'équivalent-pétroles par au ; en outre, elle sera créatrice d'emplois nouveaux dans des secteurs très spécialisés;

- Outre l'actroissement de 190 millions de france des crédits d'aide au développement, justifié par la nécessité de réaliser davantage d'économies d'énergie, que le gouvernement propose au Parisment, il a été décidé d'accorder une priorité aux économies d'énergie dans l'effort national d'aide et de soutien à l'Innovation:

— En liaison avec les constructeurs d'automobiles, l'Agence favorisera la réalisation de véhicules économes en énergie.

-- Le ministre de l'environnement et du cadre de vie consecre d'ores et déjà des crédits importants à l'aide à l'isolation thermique des logements, et des déductions fiscales l'encouragent (déduction de 7 000 F du revenu imposable).

Cette action sera renforcés par l'information des occupants et gestionnaires d'immeubles, des actions de formation dans le bâtiment et l'architecture, le iancament d'opérations exemplaires. Les fonds d'épargne-logement en attente d'emploi pourront être utilisés pour financer des prêts pour des travaux économisant l'énergie.

Enfin, l'Agence favorisera des opérations pilotes d'économies d'énergie définies par les collectivités locales, en mettant à leur disposition les moyens d'expertise nécessaires.

LES INFRACTIONS EN MATIÈRE DE CIRCULATION MARITIME

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi aggravant les sanctions frappant tout capitains de Davire qui abrait enfreint, soit les règles de circuistion maritime édictées en application de la convention internationale de Londres du 29 octobre 1972, soit les règles édictées par les préfets maritimes en ce qui concerne les distances minimales de passage le tong des côtes françaises. Le responsable pourra être frappé d'une peine d'emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de 500 francs à 50 000 france.

Cette amende sera portée de 20 000 francs à 1 million de francs si le navire en infraction transporte des hydrocarbures. De plus, tout capitaine de navire

transportant des hydrocarbures qui, en pénétrant dans les caux territoristes françaises, n'aura pas fourni sux autorités maritimes les informations prévues sur sa navigation et son chargement, pourra être puni d'une peine d'emprisonnement d'un mois à deux aus et d'une amende de 100 000 (rancs à 500 000 francs.

Ces nouvelles dispositions résultent de l'engagement pris par le gouvernement, lors du conseil des ministres du 5 juillet dernier, de présenter an Parlement, su cours de la présente session, des projets de loi aggravant les peines encoures tant pour les infractions aux règles de circulation maritime que pour ceiles qui sont constatées en matière de poliution par la hydro-

un projet de loi destiné à accroître l'efficacité des sanctions applicables en cas de pollution, même involontaire, provoquée par le rejet en mer d'hydrocarbures. Les peines d'amende seront dé-

sormais comprises entre 500 000

Le conseil des ministres a adopté

prisonnement pourte être d'un durée de un à cinq aus pour le personnes responsables. Ces pales sont applicables aux capitaines, su propriétaires ou armateurs de pa

En outre, l'immobilisation du patiment délinquant pourra être décidée par l'autorité judicizire.

LES OPÉRATIONS D'ASSURANCE

tion. Ce projet a un triple objet.

Il permet aux souscripteurs de contrats d'assurance sur la vie de revenir sur laur acceptation pendant trente jours. Cette disposition est conforme à l'accord intervenu entre

des organismes de consommateurs, l'Institut national de la consommation et les assureurs.

Il propose également de rendre obligatoire, pour les entreprises effectuant des opérations de capitalisation, la participation des por-

teure de titres de capitalisation aux

bénéfices résultant de ces opéra-

Enfin, il tend à autoriser les entreprises d'assurance de personnes et notamment celles garantissant le risque d'accident corporel des conducteurs de véhicules automobiles à poursuivre la récupération des sommes versées à l'encontre de responsable de l'accident et de son assureur. Les primes correspondant à ce type de contrat seront réduites

AIRBUS

Le gouvernement a été informé
par le ministre des transports du
déroulement des négociations et a
approuvé les modalités prévues pour
la participation de la Grande-Bretagne au développement du programme
Airbus.

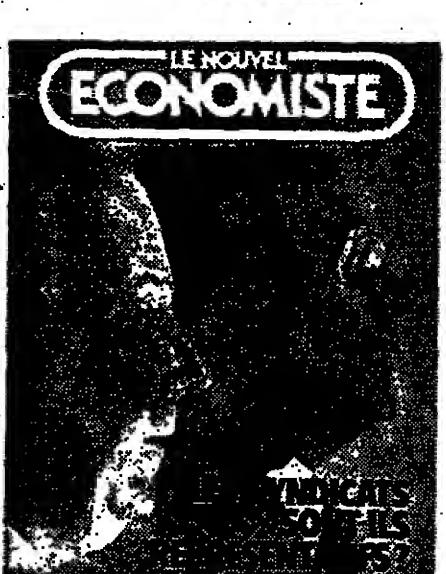
51% des ouvriers pensent que ce n'est pas le rôle des syndicats d'aboutir à une transformation politique de la société.

Les nouveaux ouvriers sont aujourd'hui en position d'arbitres. Le fameux redéploiement industriel passe par eux. C'est pourquoi LE NOUVEL ÉCONOMISTE leur consacre pendant trois semaines une série d'articles de première importance. Qui sont-ils, comment voient-ils l'entreprise, les patrons, le progrès technique, les immigrés?

Avec une série de reportages, d'interviews, de portraits, et un large sondage IFOP auprès des ouvriers et des patrons, LE NOUVEL ÉCONOMISTE répond.

Des mois de recherches pour une enquête qui court sur trois numéros.

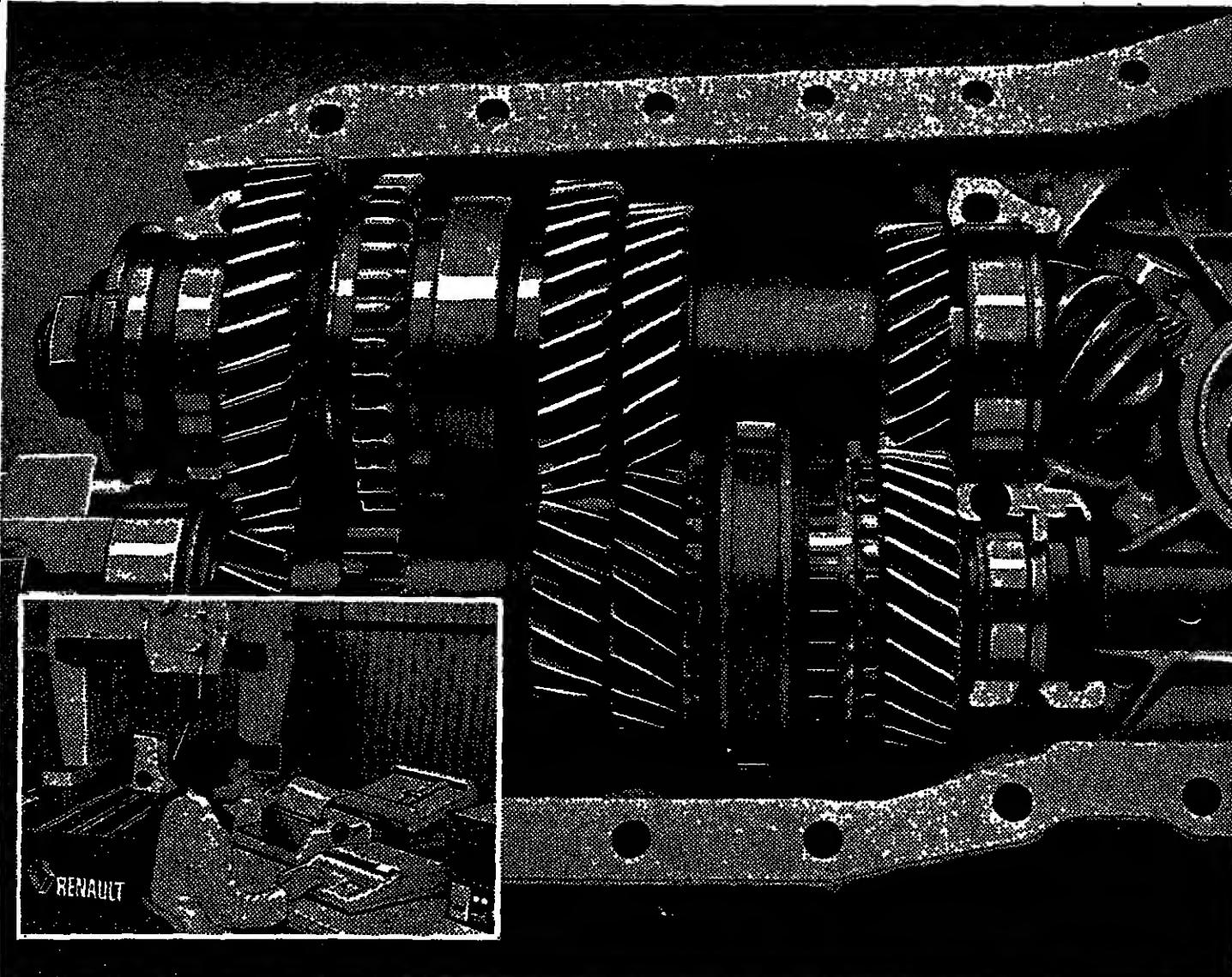
Cette semaine, second chapitre: les syndicats sont-ils représentatifs.



Chaque vendredi,6F.
Chez votre marchand de journaux.

(ECONOMISTE)

L'informatique Hewlett-Packard se juge aux résultats.



"Chez SEIV-automation, groupe Renault, le matériel Hewlett-Packard associe gain de temps et précision."

Dans une boîte de vitesse, chaque micron a son importance. C'est pourquoi, en mettant au point une machine à mesurertridimensionnelle destinée au contrôle de pièces industrielles, SEIV-automation a choisi un environnement électronique Hewlett-Packard.

Le calculateur HP-9825 permet le pilotage automatique dans l'espace du palpeur de mesure, compare les résultats aux cotes théoriques programmées, sans risque d'erreur et en un temps considérablement réduit par rapport au contrôle manuel.

Quelle que soit la taille de votre entreprise, votre secteur d'activité, Hewlett-Packard offre une solution personnalisée à tous vos problèmes de calcul ou de gestion. La gamme très complète des matériels informatiques Hewlett-Packard

s'étend des calculateurs de bureau aux réseaux de systèmes distribués.

Ces produits, ces systèmes, sont conçus et fabriqués par Hewlett-Packard. En France, par exemple, l'unité de production de Grenoble développe et met au point un certain nombre de ces matériels dont elle assure aussi l'exportation dans le monde entier. Au-delà de la vente de ces matériels, Hewlett-Packard offre à ses clients une véritable collaboration pour que l'utilisation du matériel choisi réponde efficacement à leurs besoins particuliers, et assure un service après-vente en tout lieu et à tout moment.

Pour mieux nous connaître, n'hésitez pas à nous contacter:
Hewlett-Packard France: Z.I. de Courtabœuf, BP 70,
91401 Orsay Cedex-Tél. 907 78.25.

HEWLETT PP PACKARD

CONTRELE VOL SLARME 2000 PROTECTION IMMEDIATE 25 525.44.32

Du JEUD! 26 au DIMANCHE 29 OCTOBRE

PORTE DE ART DE LA VERSAILLES ART DE LA CHINE ANCIENNE

IVOIRES - PIBRRES DURES CORAUX - BRONZES - TAPIS PRÉCIEUX

HOLIDAY INN. 69-73 bd Victor, 75015 PARIS. de 11 heures à 20 heures Entrée libre - Estimation gratuite - Tél.: 533-74-63

Bataille: Parce que, depuis cinq ans, tous les pays, toutes les entreprises, sont engagés dans la plus impitoyable des courses aux débouchés. Nos concurrents viennent de partout: d'Europe, d'Amérique, du Japon. Et aussi du Tiers Monde. Demain, de Chine. Une bataille industrielle mondiale. Chacun doit vendre ou régresser. Vendre ses produits Manufacturés, c'est-à-dire fabriqués dans les usines. Et supérieurs aux autres par la qualité, l'originalité, l'efficacité,

Notre affaire à tous : Parce que notre société vit, en grande partie, directement ou indirectement de l'industrie,

de sa prospérité. Seule une industrie nationale forte garantit l'emploi, le niveau et la qualité de la vie et la place de la France dans le monde. Soutenir l'idée industrielle est devenu l'impératif individuel numéro L

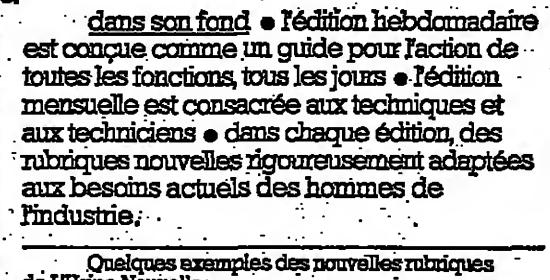
L'industrie nouvelle: L'industrie, pleinement consciente de l'enjeu, a choisi de lutter. Et de se transformer. Ses objectifs sont multiples • Investir, pour adapter son appareil de production aux marchés qu'elle peut gagner • Renforcer la gestion de sa production • Se doter d'une véritable force de vente (et d'achat) • Développer des emplois techniques • Lancer des programmes de recherches réalistes et adaptés • Parier moins d'économies d'énergie et de matières premières, mais en faire • Domer aux techniciens, à l'ingénieur, la place que leur métier mérite • Susciter de nouvelles vocations d'industriels, créer de nouvelles entreprises, etc.

A cette industrie nouvelle, confrontée à tant de difficultés, il faut une information nouvelle. Un journal Son rôle: montrer à l'entreprise, à tous ceux qui y consacrent leur vie d'hommes, les voies de l'avenir. C'est ce rôle que veut jouer L'Usine Nouvelle. Simplement, en s'efforçant de donner, pour tout problème industriel, qu'il soit immense ou pratique, une solution.

C'est pourquoi, puisque l'industrie change, L'Usine Nouvelle change:

dans sa forme • elle sera plus compacte, plus maniable, plus commode

• elle sera d'une lecture plus aisée.



Quelques exemples des nouvelles rubriques de LiUsine Nouvelle:

Hebdomadaire: "Cette semaine" (en un coup d'œil, l'explication de l'actualité). "Industries et Marchés" (tout ce qu'il faut savoir sur vos marchés et vos concurrents). "Dossier" (faits et chiffres sur la grande question industrielle de l'heure). "Acheter/Vendre" (rubrique permanente de marketing industriel). "L'homme au travail" et "Le marché de l'emploi".

Mensuel: Leurs solutions" (des cas vécus à l'usine). "Un méner" (une fonction technique, une carrière). "Les utilisateurs parient" (les techniciens jugent leurs équipements).

26 octobre 1978. Pour mieux aider l'industrie nouvelle, l'usine nouvelle change.





TRANS

Geols de

Boar bus

société

MÉDECINE

UNE PROPOSITION DE LOI DE M. CAILLAVET Mettre fin au silence sur l'insémination

Une proposition de loi sur l'insémination artificielle, préparée au Sénat dans le cadre de l'association pour les libertés, a été déposée, jeudi 26 octobre, par les sénateurs Henri Caillavet (Gauche démocratique) et Jean Mézard (Centre national des indépendants). Alors que les inséminations artificielles se mul-

L'insémination artificielle est devenue en France un mode de reproduction parmi d'autres. Chaque année, près de mille enfants sont concus de cette manière. La creation, depuis 1973, dans le cadre des C.H.U. d'une douzaine de centres d'étude et de conservation n sperme (CECOS), a permis une rationalisation de l'utilisation de celui-cl

Pourtant. l'absence totale jusqu'à présent de la moindre législation est à l'origine d'injustices, de négligences et, à l'extrême, de drames. Les injustices, d'abord les enfants nés d'une insémination artificielle n'ont pas les mêmes droits que les autres enfants. En effet, un arrêt du tribunal de grande instance de Nice, le 30 juin 1976, autorisait un homme stérie à ne pas reconnaître un enfant né de sa femme après insémination artificielle, alors même qu'il avait donne son accord au départ.

Des negligences se produisent également. Aucun monopole n'est donné aux organismes officiels comme les CECOS. Rien n'empeche un gynécologue privé de faire appel à un donneur de sperme frais, dont la durée de vie n'excède pas deux heures. Rien n'empêche une future mère venant pour une insémination artificielle de voir « son donneur » sortir du cabinet du médecin. La règle du secret dans de telles situations, moins rares qu'on ne ne souhaiterait, est malmenée.

petite ville des Etats-Unis, 1975, deux Américains ont renoncer à leur mariage, apprenant qu'ils étaient nés du même donneur de sperme d'un gynècologue local Dans les pièces de Molière, ces situation prêtent à rire quelquefois; dans la vie, elles provoquent souvent de graves tranmatismes.

Ces situations, dira-t-on, sont exceptionnelles. En fait les listes d'attente s'allongent, faute de donneurs, dans les CECOS, les chances se multiplient de voir se développer un réseau parallèle et un marché noir de l'insémination artificielle. En outre, des organismes privés se créent avec des régles de fonctionnement assez souples: le Centre d'exploration fontcionnelle et d'étude de la reproduction humaine à Marseille, contrairement aux organismes publics, accepte les célibataires et les rémunère.

L'initiative du sénateur Calllavet, préparée depuis décembre 1977 par de nombreuses réunions avec une vingtaine d'experts parmi lesquels le professeur de droit Jacques Robert (Paris-II) Georges David, directeur du CECOS de l'hôpital de Bicêtre, apparaît donc salutaire. Cette

GROUPE BALINT

Cycle de réflexion sur l'écoute agissante pour praticiens de la relation d'écoute

120 heures réparties en 30 séances : le samedi de 9 heures à 13 heures à partir du 10 février 1979.

Renseignements et inscriptions: Formation-Permanente, Université de Paris VIII - Route de la Tourelle, 75012 PARIS. Tel.: 374-12-50, posta 389 ou 374-92-26.

procréer rencontrent un problème de stérilité masculine, ce texte devrait éviter, s'il est adopté, l'apparition d'un marché noir source de tous les profits, de tous les scandales, dont en définitive seraient victimes les enfants à venir.

 L'insémination d'une femme nariée, qu'il s'agisse de son mari ou d'un tiers, doit suivre une procédure en trois temps : une demande écrite des deux conjoints, un entretien psychologique avec les époux, un examen médical. En outre. l'insémination par le sperme d'un tiers, dont le donneur devrait être dans tous les cas bénévole, ne peut se produire, d'après la proposition de loi, que dans deux cas : une stérilité masculine irréversible on un risque pathologique important pour l'enfant à naître.

 Une femme non mariée peut également demander à être inséminée si elle n'a pas d'enfant et si elle est âgée de plus de vingt-trois ans. Ell edevra cependant avoir un entretien psychologique avec un magistrat du siège qui, « éventuellement », pourra se renseigner auprès de la direction départementale d'action sanitaire et sociale. Cette procédure tend sans doute à empêcher les femmes démunies ou dont mode de vie paraît incompatible avec l'éducation d'un enfant a bénéficier de cette procédure Faut-il comprendre également que des homosexuelles se verraient ainsi refuser le droit être insémmées, bien que cela se soit déjà pratique, malgré de vives protestations, en Grande-Bretagne? Cela est fort pro-

un ménage marié après une insemination seront dans tous les cas des enfants légitimes. En revanche, l'enfant né d'une femme non mariée, même si celle-ci vit notoirement en couple, resterait naturel. Le mérite du sénateur Caillavet est incontestablement de sortir l'insémination artificielle de sa clandestinité. Peut-être encouragera-t-il ainsi des vocations

Enfin, les enfants nés dans

parmi les donneurs de sperme, évitant aux femmes d'attendre un an ou plus pour être inséminees? Mme Simone Vell, ministre de la santé et de la famille, en septembre dernier, œuvrait dans le même sens en annonçant le remboursement par la Sécurité sociale de l'insémination arti-

tiplient dans un pays où près de 3 % des couples en âge de

comme un moyen de lutte contre la stérilité. Le ministre de la santé et de la famille ne semble pas pouvoir s'opposer aux grands principes de cette proposition, à 'exception peut-être des droits reconnus aux femmes non mariées. En effet, là, le texte de M. Caillavet, malgré certaines précautions, fait étrangèment cho aux revendications de certaines féministes en donnant à des femmes seules le pouvoir de décider de donner la vie et d'élever des enfants.

NICOLAS BEAU.

Les professeurs Etienne-Emile Baulieu, directeur du conseil scientifique de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), et E.V. Jansen, de l'université de Chicago, ont vu leurs travaux récompensés par la Worcester Foundation, qui organise chaque année un cymposium à la mémoire de Gregory Pincus, inventeur de la pliule. Les deux chercheurs ont mené des travaux sur les hormones sexuelles stéroïdes qui interviennent dans le contrôle de la fertilité et de la reproduction. Ils ont notamment découvert que les hormones agissaient à distance. c comme des signaux chimiques ». sur des « cellules cibles » et que ces dernières étaient équipées de e récepteurs ».

• RECTIFICATIF. — Dans nos éditions du 26 octobre, nous avons indiqué par erreur que le professeur Tuchmann - Duplessis, élu à l'Académie de médecine. était chef du service d'endocrinologie et de gynécologie médicale de l'hôpital Necker. Ce service est en réalité dirigé par le professeur Mauvais-Jarvis.

 Une journée des jemmes mutilées est organisée samedi 28 octobre à partir de 14 heures, 177, rue de Charonne, 75011 Paris. par le Mouvement des femmes noires. Des débats sont prévus sur le viol les mutilations sexuelles et culturelles, l'avertement, le sexisme et le racisme, etc.

ÉDUCATION

L'agitation dans l'enseignement

Le ministre reçoit les proviseurs de la Seine-Saint-Denis

L'agitation a persisté dans un certain nombre d'établissements scolaires jusqu'aux congés de la Toussaint qui débutent jeudi 26 octobre au soir. A Grenoble, au cours d'une manifestation contre le « plan Soisson » et contre « le démantèlement de l'Univer-sité », des accrochages ont eu lieu forces de l'ordre devant le rectorat. Neuf syndicats d'enseignants avaient appelé à manifester contre le décret du 20 septembre sur les assistants non titulaires et vacataires. Plus d'un millier d'enseignants et d'étudiants s'étalent joints à la manifestation. Deux personnes ont été interpellées par

la police. Dans plusieurs écoles normales d'instituteurs (Valence, Saint-Etienne. Aix-en-Provence. Tours. Chartres. Antony, Saint-Germainen-Laye, Cergy-Pontoise), les prolesseurs ont relusé de sièger en jury pour établir la liste des élèves admis au concours d'entrée en signe de protestation contre la suppression de 420 postes de professeurs au projet de budget de 1979 et la réduction à 5 951 du nombre des élèves-instituteurs admis (7 115 l'an dernier). Des élèves de la « coordination lycéenne » regroupant des lycéens d'extrème gauche ou « autonel) sont reçus, ce jeudi, au M. Christian Beullac pour faire le point de la situation dans les établissements du département, particulièrement touchés par les grèves depuis la rentrée.

Les quatre organisations du second degré (SNES-FEN, SGEN-C. P. D. T., SNETP - C.G.T., et SGPEN-C.G.T.). qui avaient appelé en commun à la grève du 13 octobre, demandent aux enselgnants de « poursuivre et développer l'action » en faisant des 13 et 14 novembre un a temps fort ». D'autre part, les huit sections départementales de la région parisienne de la FEN appellent manifester le 13 novembre, jour où sera examiné à l'Assemblée le projet de budget de l'éducation, devant le Palais-Bourbon avec les parents de la fédération

M. Beuilac en a « ras le bol »

mardi 24 octobre, à présenter sa politique devant les membres du Cercle de l'union interalliée, à Paris, M. Christian Beullac, ministre de l'éducation. a déclaré au sujet du mouvement de protestation de professeurs d'éducation physique contre le pian de reiance : « Je suis totalement solidaire de M. Jean-Pierre Soisson. Je ne comprenda pas que la France entière ne soit pas choquée par les protestations en cours. Y a-t-il quelque chose de scandaleux à demander à ces maîtres de travailler vingt-trois heures par semaine (dont deux heures supplémentaires payées) alors qu'ils n'ont pas la même charge de préparation des cours que les enseignanta des autres disciplines ? -

interrogé, d'autre part, sur le problème des classes « surchargées . le ministre a déclaré « Qu'on ne me casse pas les oreilles avec les classes sur-

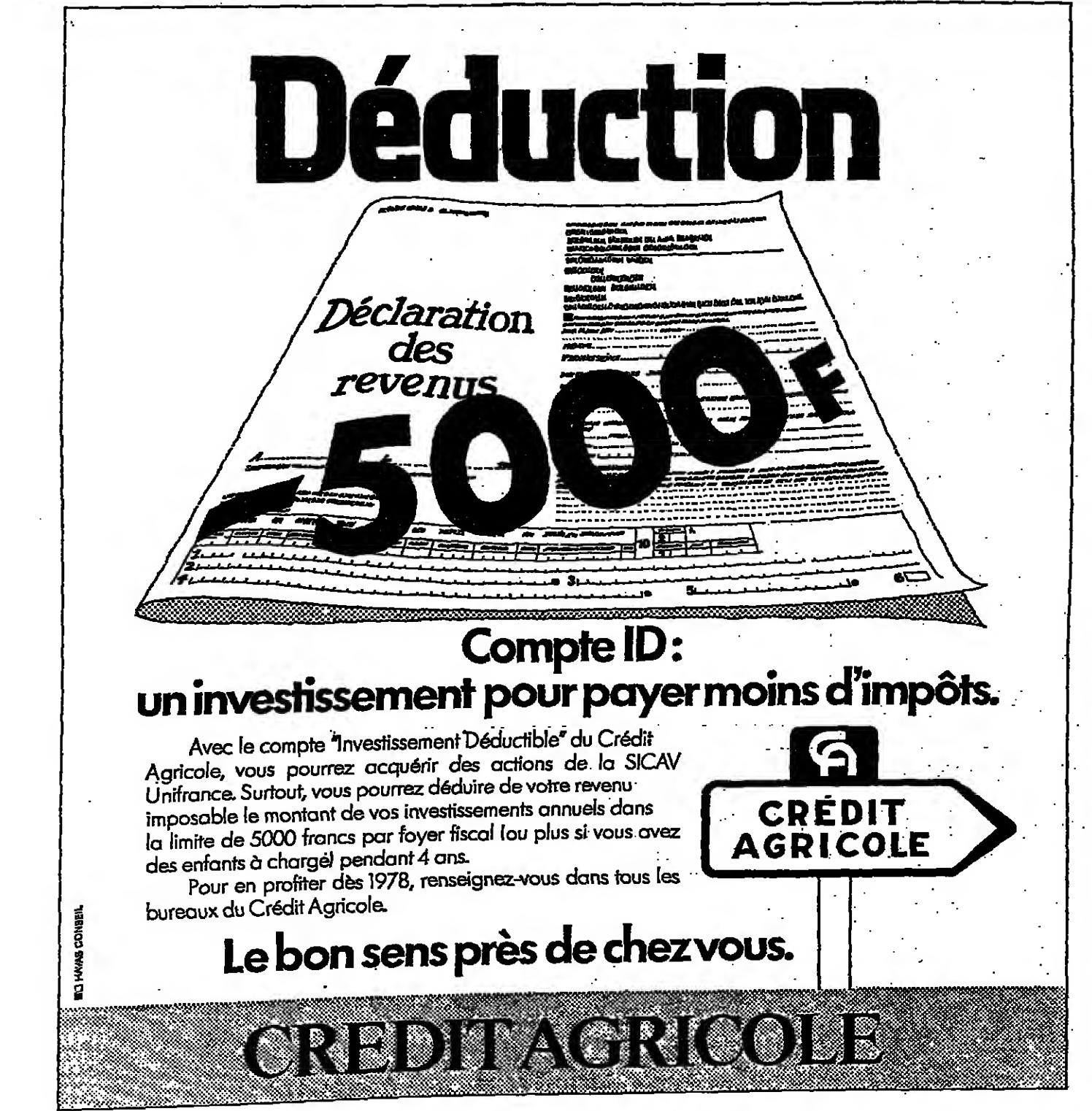
chargées. Des classes surchargées dans le primaire avec vingtsept élèves alors qu'il y en avait vingt-cinq l'an dernier? Il y a quinze ans, on était à trentecinq élèves par classe ! » ! a ajouté à propos du secondaire : - Qu'on ne me dise pas qu'on ne peut pas devenir polytechnicien sous prétexte qu'on est dans des classes de quarante-cina élèves i J'ai moi-même fait des études dans des classes de quarente-cinq (1). Je préière une classe de vingt-sept-élèves avec de bons maîtres à une classe de vingt-cing avec de moins bons maîtres. Blen sûr, je prêférerals être le ministre qui a tous les moyens. » Mais la période ne s'y prêta pas. Et il a conclu sur ce point : « il y en a ras le

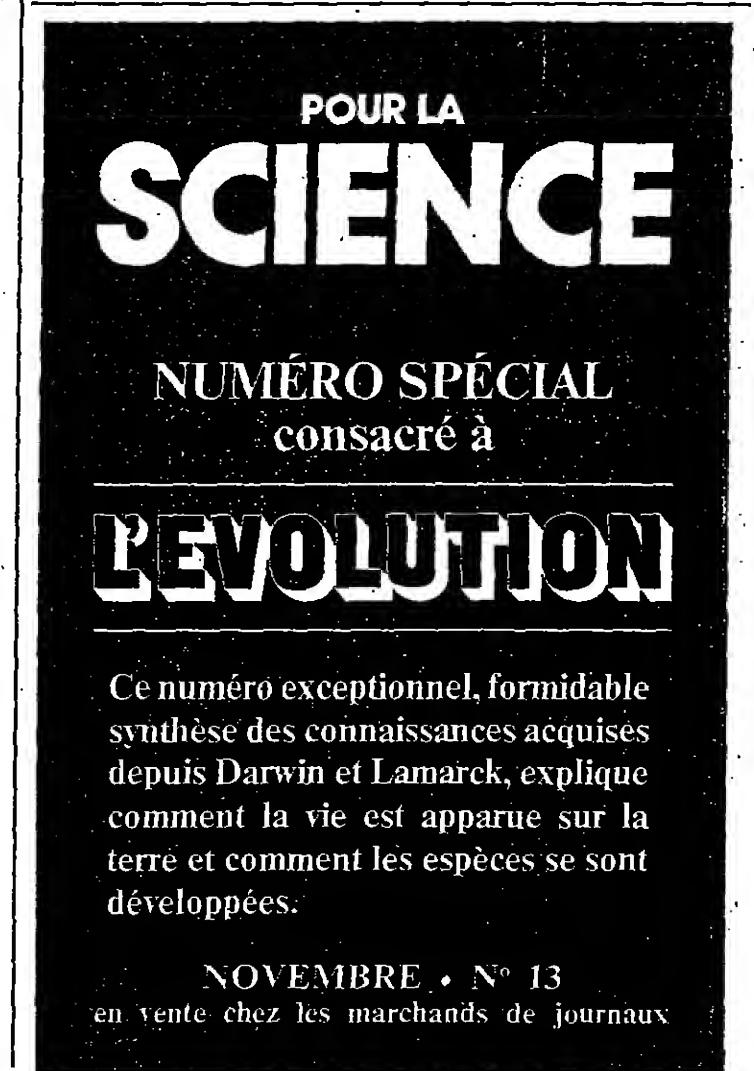
(1) N.D.L.R. — M. Beullac est ancien élève de l'Ecole poly-

RAPATRIÉS

ciation nationale des Français clation nationale des Français d'Afrique du Nord (ANFANOMA), qui rient de se réunir à Paris sous la présidence de M. Paul-Emile Viard, « constate avec satisfaction qu'une certaine décrispation s'est produite entre les pouvoirs publics et les associations de rapatriés en grande partie grâce aux efforts de M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat », mais il réaffirme le caractère « intan-aible » de ses propositions visant. gible » de ses propositions visant à améliorer les dispositions de la loi d'indemnisation (révision des

barèmes, cessibilité et indexation des titres d'indemnisation, etc.). Il indique qu'il considère « comme un test de la volonté gouvernementale l'adoption immédiate des rectifications indispensables à la lot de 1978 a. L'ANFANOMA rappelle également ses autres revendications relatives à l'amnistie. l'aménagement des dettes, les fonds bloqués, les retraites, etc., et souligne la nécessité d'un e puissant effort » pour e traiter dignement » les Français musulmans rapatriés d'Afrique du Nord.





PG.

L'inspection générale contre l'élitisme?

loux de son indépendance : ses cent quarante membres sont cooptés, leur résistance au changement et leur autonomie ont indisposé plus d'un ministre.

Les inspecteurs généraux vondraient modifier cette double image. Vis-à-vis des enseignants, ils venient insister sur leur rôle de conseillers plutôt que de controleurs. Et pour le ministre, ils s'estiment en mesure d'apporter des informations cars ils s'affirment « hommes de terrain ».

Que l'inspection générale soit en train de changer, deux faits récents l'attestent. Ce fut d'abord il y a quelques semaines, la participation dun certain nombre d'inspecteurs à un stage de formation sur la presse. Ce fut, il y a quelques jours, la présence de la quasi-totalité d'entre eux, à Sèvres, aux dixièmes « Journées d'études » de leur association. consacrées, cette année, à «l'harmonisation des chances». En acceptant de se mettre à l'écoute de la presse puis en réfléchissant ensemble sur le système scolaire. ils ont manifesté au moins un désir d'ouverture inimaginable il y a une dizaine d'années. Le ministre de l'éducation, invité à la dernière journée, les en a félicités et leur a demandé a d'aller plus avant encore ». « Vous continuez. a-t-il remarqué. d'être organisés par groupes de spécialités. Je rêve — mais je sais que ce rêve est en train de devenir réalité d'une inspection générale vraiment générale. >

générale en un d'exécution. » M. Lucien Géminard représentant permanent de l'inspection auprès du ministre, a. de son côté déclaré : « Nous sommes les seuls, compte tenu de notre autonomie hors hiérarchie à pouvoir vous dire, sans crainte pour notre carrière, la réalité de ce qui est aur le terrain. » Les choses étalent donc claires : l'inspection proclamait la nécessité de son indépendance et le ministre ne la lui contestait pas.

De rudes assauts contre la réforme

L'un et les autres pourtant ont faire vivre la même « maison ». Et, à cet égard, M. Beullac a été net : « Quelles que soient la constance et l'estime que je vous porte, il ne saurait être question de n'exercer sur vous qu'une autorité négative. Ce serait jaire de mon impuissance le gage de votre irresponsabilité. Ce serait aublier que mon action et donc la vôtre n'ont de sens que si elles respectent les orientations voulues par le Parlement et inscrites dans la

La loi c'est, pour l'heure, la réforme Haby. A Sèvres elle a subi de rudes assauts, dont l'exposé final de M. Géminard a fait la synthèse. Le collège unique, centre de la réforme, est-il l'arme absolue de l'harmonisation des chances? Cette dernière est-elle compatible avec le maintien d'une pédagogie élitiste? En répondant

dagogie ëlitiste. Une société qui a dégagé une élite augmente sa puissance instantanée d'action mais, en vidant les corps sociaux et les groupes, professionnels de leurs élites, elle diminue et appauvrit sa puissance moyenne d'action sur une longue durée. >

Mais il y a encore beaucoup i faire pour que le collège devienne unique. M. Géminard, reprenant une étude présentée par M. Begarra, a montre qu'on pouvait les collèges en deux groupes selon le devenir, en fin de troissème, de tous les élèves qui étaient entrés en sixième dans ces collèges. Dans le premier groupe se retrouvent tous les établissements des centres urbains et les anciens premiers cycles des lycées, dans le second tous les collèges ruraux.

Pour le premier groupe, 36 % des élèves accèdent à une classe de second cycle long (dont 16 % en C), 28 % au second cycle court (technique) et 20 % vont dans la vie active. Pour le deuxième groupe de collèges, 20 % seulement vont en second cycle long (4 % en C), 24 % en second cycle court et 48 % dans la vie active M. Géminard a noté que dans le premier cas 44 % des professeurs étalent des certifiés (17 % dans le groupe II) et que les professeurs d'enseignement généétaient dans le groupe (34 %) et 48 % dans le groupe IL Pour les instituteurs, les proportions étaient de 12 % et 20 % Tant que de telles différences existeront, pourra-t-on parler d'un collège unique pour tous les Français? « L'inégalité des ressources offeries our elèves, a dit M. Géminard, est la règle dans le système éducatif français. »

Dans sa réponse, M. Beullac a noté que « le milieu de l'enseignement est majoritairement élitiste » et s'est félicité que l'inspection générale adopte le point de vue de M. Géminard. « Mais, a-t-il ajouté, il ne faudra pas resoudre la question d'une façon qui bloque la majorité de nos enseignants. > « Il n'y a pas, a-t-il poursuivi, de contradictions entre le collège unique et l'effort que doit faire notre pays pour garder de grands cadres. Y aura-t-il une diminution des connaissances à la sortie de la troisième? Je réponds : ori, peut-être, et après? Les grands cadres de ce pays étaient jadis sormés à bac + 4. Ceux qui dirigeront le pays dans vingt ou trente ans le seront à bac + 6 ou 7. S'il y a un peu de diminution des connaissances après la troisième, n'est-Il pas possible, après, de rattraper ces connaissances?

BRUNO FRAPPAT.

■ La titularisation des instituteurs suppléunts. — La décision de titulariser, à terme, mille huit cents instituteurs suppléants a été annoncée par le Syndicat national des instituteurs et professeurs de collèges (SNI-P.E.G.C.) au terme d'une négociation avec le cabinet du ministre de l'éducation. Le SNI y voit « un succès dû à son action efficace à tous ses niveaux, local, départemental, et national, excluant toute agitation stérile et toute exploitation à caractère extra-syndical ».

Manifestation contre la limi-

tation du nombre d'étudiants

étrangers. — Plusieurs centaines de personnes ont manifesté le 25 octobre, à Paris, pour protester contre l'application de la circulaire du ministère de l'intérieur limitant le nombre d'étudiants étrangers dans les universités (le Monde du 21 octobre). Trois organisations — le Monvement contre le racisme et pour l'amitie entre les peuples (MRAP), l'Union nationale des étudiants de France (UNEF, proche des communistes) et le Comité de défense des étudiants étrangers en France étaient à l'origine de cette manifestation, qui était soutenue par le Syndicat national de l'enseignement superleur (SNE-Sup, FEN) et le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-

Le cardinal Jean Villot céderait la place dans quelques mois à un secrétaire d'État italien

Cité du Vatican. - Le cardinal Jean Villot. qui avait automatiquement perdu le titre de secrétaire d'Etat à la mort de Jean Paul I'. vient d'être nommé à ce poste par Jean Paul II pour «le début du pontificat» (nos dernières éditions du 26 octobre). Trois raisons ont poussé

Aussitöt ém, Jean Paul I avait demandé à tous les principaux responsables du Vatican de rester en poste pour une période de cinq ans à compter de la date de leur nomination. Le secrétaire d'Etat était confirmé sans limite de

Le nouveau pape a procédé autrement. Il s'est d'abord donné une bonne semaine de réflexion puis il a reconduit le cardinal Villot pour une durée provisoire, faisant connaître sa décision par une lettre publique à l'intéressé Celni-ci est couvert d'éloges : a Vous avez conquis Pestime, lafjection et la confiance de nos prédécesseurs s. dit Jean Paul II. qui loue a l'expérience pastorale et la sagesse » de son « frère vénéré », le cardinal Villot.

On apprend dans la lettre que l'ancien archeveque de Lyon avait jugé nécessaire de s'effacer au profit d'un Italien dans un souci de rééquilibrage du Vatican « Par un geste de profonde délicatesse. écrit le pape, vous avez tout de suite manifesté l'idée que pour cette haute charge il apparattrait opportun, compte tenu des circonstances, de prendre en considération un cardinal d'origins italienne, a Jean Paul II le fait donc savoir publiquement, alors que d'ordinaire ce genre de choses ne se dit pas. L'aliusion est très habile. D'une part, le pape semble répliquer au cardinal Villot (puisqu'il le maintient) que les dosages ne nationalité ne jouent pas dans l'Eglise; mais d'autre part, il

le nouveau pape à faire ce choix : ne pas donner l'impression d'écarter un loyal collaborateur de Paul VI et de Jean Paul I. s'assurer le concours d'un homme qui a neuf ans d'expérience à la tête de la curie; garder les mains libres et gagner du temps. appelé comme secrétaire d'Etat

De notre correspondant douné l'impression (pulsqu'il cite

son argument et ne le maintient

que provisoirement) de préparer l'arivée d'un Italien Qui? Le pape ne le sait peutêtre pas encore lui-même. Après un-conclave qui avait divisé les Italiens entre eux, il faut atten-dre que le climat s'apaise et que la situation se décante. Un secrétaire d'Etat ne se cholsit d'ailleurs pas à la légère : c'est une sorte de premier ministre dont les fonctions s'étendent affaires étrangères et qui chargé, en outre, de l'administration du Vatican et de son patrimoine. Le choix du pape témoigne généralement des tendances qu'il veut donner à son pontificat. Avec Jean Paul Is, la fonction aurait eu une importance certaine. Mais la personnalité de son successeur est telle que c'est le pape, et non le secrétaire d'Etat, qui « fera » ce pontificat.

Des mesures délicates

Pour le moment, c'est donc un Français qui va être le premier collaborateur d'un pape polonais, un Français de soixante-treize ans qui approche de la retraite, et dont la carrière ecclésiastique a été décidée par cinq papes suc-cessifs : consacré évêque (1954) par Pie XII. nommė sous-secrètaire du Concile (1962) var Jean XXIII, élevé à la charge

d'archevêque de Lyon (1965), puis

condition que ses gestes illus-

trent une réalité qui change.

Les simples gestes ne font

pas avancer les choses d'un

pouce. S'il ne s'agit que de

démenager la Curie univer-

cèse dont Jean Paul II de-

- Les a maux de Rome ».

étudiés à la rencontre dio-

césaine de février 1974, res-

tent entiers. Ils se sont même

souvent aggravés. Il y a aussi

le problème de l'Eglise ita-

lienne : elle pent. être sti-

mulée par l'arrivée d'un

évêque extérieur qui, n'étant

conditionné ni par le passé

ni par les érreurs du passé,

est capable dimagination

créatrice. Il y a aussi et sur-

tout, le fait que ce diocèse.

n'a pas d'éveque effectif

— Le pape a pourtant un

- Le pape est l'évêque de

Rome, et un évêque doit

«épouser» son diocèse. Les

mariages par personnes in-

terposées ne sont jamais de

romains ont-ils accueilli l'ar-

- Sans esprit de clocher

car le « campanilisme » -n'est

guère répandu ici. Sans a

priori non phis; ce n'est pas

le genre des Romains, qui

out tendance à dire vedremo

(nous verrous). Nous sommes

dans l'attente et dans l'espé-

Propos recuentis par

ROBERT SOLE

cheveaue de Cracovie?

Comment les catholiques

depuis plusieurs siècles.

cardinal-vicaire à Rome.

bons mariages.

rance. »

- Quel est l'état du dio-

selle au Latran

vient : l'évêque ?

UN ENTRETIEN AVEC M. RANIERO LA VALLE

Rome attend son évêque

Rome, insistaient des catholiques italiens avant la mort

de Paul VI. M. Raniero la Valle est de ceux-là. Sénateur

de gauche, ancien directeur du journal de la démocratie

chrétienne «Il Popolo» et du quotidien catholique « l'Avve-

nierie d'Italia -, il fit quelque bruit en se présentant comme

indépendant sur une liste communiste aux élections de

juin 1976. Il tint à nouveau le devant de la scène pendant

l'affaire Moro en plaidant pour un compromis avec les

ravisseurs. Son dernier ouvrage, - Fuori dal Campo » (litté-

ralement « hors du camp ») illustre la place originale

qu'occupe ce Romain de quarante-sept ans, à la fois

homme politique, journaliste et théologien.

«Un Polonais peut-il être

- Pourquoi pas? Cette

fonction n'est pas liée à la

nationalité italienne, mais au

rapport réel du pape avec le

peuple de Rome. La langue

et les affinités culturelles

pourraient être un obstacie

— encore que Jean Paul II

parle italien et le parlera de

mieux en mieux. Mais ce

n'est pag le plus important.

pelez un vrai rupport avec

- Qu'est-ce que vous ap-

- Un rapport direct, sans -

l'intermédiaire d'un bureau

-où d'un fidèle. Dès le pre--

Jean Paul II a parcouru les

tenu avec les gens. C'est bon

signe. L'évêque de Rome de-

vrait avoir au moins une ren-

contre hebdomadaire avec

son peuple : célébrer, par

exemple, la messe chaque

dimanche dans une église de

la ville et non dans les palais

- Que lui suggérez-pous

- Je ne suis pas chargé

du pontificat. Mais déjà, si

le pape faisait cela, s'il ve-

nait annoncer l'Evangile à

la première personne, d'au-

tres initiatives se dessine-

- D'aucuns suggerent que

le pape quitte le Vatican et-

sinstalle dans « sa » -ca-.

thédrale, à Saint-Jean-de-

- - Ell sy installatt cela

me ferait plaisir. Mais à

raient d'elles-mêmes.

préparer le programme

mier jour de son pontificat.

rues de Rome. Il s'est entre--

écéque de Rome?

les Romains?

du Vatican.

Cautre?

Latran.

De notre correspondant

Rome. — Le pape doit être avant tout l'évêque de

(octobre 1970) par Paul VI. le cardinal Villot devait se voir confirmé par Jean Paul I le 28 août 1978, avant de l'être par Jean Paul II le 24 octobre. A la fin des années 60. cet Auvergnat - discret et un peu froid en pu-

(mai 1969) et camerlingue

1.51

- -

. := **3**.

, e .

- 第5二十章

- 1111 (**p**

្រ ស់គ្

200 B

34 3 21

173 3

- - -

.

. 13 gg 8

re est

44 525

- ::37E

' ' ' (등

· :: 2 🗈

Street Street

· 10 45 70

- *· '#5.

7.711

.3 🐅 🚔

3. 2 85

u s. 🍇

---- 3 **250**

1101130

・1010年1日産業

• 🕮 (fiz)

. .eratusei

. .

. 22

: a

PREMIÈRE AUDIENCE DEUXIÈME SORTIE

(De notre correspondant.)

Cité du Vatican. — Jean Paul II a eu, mercredi 25 octobre, une journée chargée. il a tenu sa première audience générale le matin et fait, l'après-midi, sa deuxième sortie hors du Vatcan.

.Six mille personnes l'attendaient dans la basilique Saint-Pierre. Des Allemands en majorité: auxquels le pape s'est adressé dans leur langue. Contrairement aux usages, Jean Paul II s'est entretenu ensuite de manière informelle avec plusieurs groupes.

Dix mille autres personnes devalent l'acciamer longuement dans la salle des audiences. Le pape est arrivé à pied, sans l'antique sedia, qui ne correspondrait guère à son image d'homme direct et moderne.

Désirant poursuivre l'enseignement hebdomadaire de son prédécesseur, Jean Paul il a parlé de la « vertu de prudence ». Puls il est descendu parmi la foule pour s'entretenir avec diverses personnes. Voyant que tout le monde voulait lui parier. le pape est retourné au micro pour dire : - Je m'apercois qu'il ne suffit pas d'un pape pour yous embrasser tous. Mais il en faut un seul, et on ne peut le multiplier. Grāce à Dieu, les apôtres étalent douze. Et avec la collégialité épiscopale, il est possible d'embrasser tout le monde. »

Les habitants de Castelgandolfo, petite ville proche de Rome où se trouve la résidence d'été des papes, devaient lui faire un autre triomphe dans l'après-midi. Là aussi le pape a parié directement à la foule, prenant plusieurs enfants dans ses bras. Monté au baicon du palais pontifical, il s'est exclamé Voici votre nouveau concitoyen J'espère que c'est un concitoyen honnête. - - R. S.

blic, mais simple et jovial en privé — apparaissait à beaucoup comne le futur pape. Nul n'imaginait qu'il serait trois fois secrétaire d'Etat.

Le cardinal Villot occupera ce poste quelques mois encore. Le temps de permettre à Jean Paul II de prendre par son intermédiaire un certain nombre de mesures délicates. Plusieurs « ministres » — les préfets de congrégation — seront remplacés. Il faudra pourvoir aussi des sièges vacants, à commencer par ceux de Cracevie et de Venise. Réunir enfin un consistoire pour accorder le cardinalet à plusieurs prélats qui y ont droit, comme les archevêques de Turin, d'Armagh (Irlande), de Tokyo et de Philadelphie: sans oublier Mer Agostino Casaroli, secrétaire du conseil pour les affaires publiques de l'Eglise, dont le nom est cité successeur possible du cardinal Villot II réfléchira attentivement: une telle nomination pourrait être interprétée de deux manières exactement opposees. — R. S.

LE PRÉSIDENT SADATE A INVITÉ JEAN PAUL II - A SE RENDRE

SUR LE MONT SINAT Le Caire (AFP.). - Le président égyptien Anouar El Sadate a invité le pape Jean-Paul II à venir prier sur le mont Sinal avec des représentants des religions musulmane et juive, a annoncé l'ambassade d'Egypte près le Saint-Siège, le 24 octobre. « Le Saint-Père à accueilli avec intéte transmise par M. Nakram Ebeid, vice-président du Conseil égyptien » ajoute-t-on du côté égyptien » ajoute-t-on du côté égyptien » ajoute-t-on du côté égyptien », ajoute-t-on du côté égyp-tien

La visite éventuelle du pape. si alle se confirmait, pourrait coincider avec la pose de la pre-mière plerre du complexe mosquée-église-synagogue que le président Sadate souhaite construire au sommet de la montagne d'Abraham selon une source

Une lettre du proviseur du lycée Paul Éluard de Saint-Denis

« Pas à bout de souffle!»

M. Jean Lagarrique, proviseur tout en collant à l'événement pour du lycée Paul - Eluard de Saint - en limiter les dégâts. Denis (Seine-Saint-Denis), nous - adresse la lettre suivante, après la publication dans le Monde du samedi 14 octobre d'un reportage sur la situation de cet établise-

pas satisfait de l'article paru dans e Monde. car il est inexact sur beaucoup de points. Vous me permettrez de rectifier les trois erreurs qui me blessent le plus :

1) Quelle sirène des tendances vous aura dit que l'avais laché des souris blanches? Ces pauvres bêtes livrées pour nos laboratoires étaient vraiment trop engourdies pour libérer un bureau. Ah l quelques rats ou souris «sauvages». dans une assemblée qui l'est également, je ne dis pas...;

2) Qui vous aura indiqué que j'étals sequestré? Ma liberté de mouvement a toujours été totale : ·3) Qui vous aura rapporté que i j'appelais au secours ? Pourquoi " voulez-vous qu'un proviseur, -ertes préoccupé, occupé, très occupé, mais qui a recu des instructions précises et nettes — remettre un lycée en route avec des moyens donnés — appelle au secours ? Et qui donc appeler an secours? La presse? Je n'ai pas à la recevoir. Les professeurs, les élèves, les parents? Je les vois vraiment. mais alors vraiment, beaucoup. Mes supérieurs hiérarchiques Leur soutien me parait acquis et

me réconforte. Ainsi le téléphone étant coupé. ma demande (après quelques jours et quelques nults d'occupation du standard la note sera lourde), je n'avais, moi, plus de problèmes: je veux dire de ces problèmes de doctrine, d'idéologie ou de nature métaphysique qui, trop souvent, nous rongent et nous divisent, nous antres à l'éducation. Etant seul à décider, je n'avais pas de problèmes de majorité ou de responsabilité, j'ai donc

Ne voyez pas dans le ton de mon propos un antisyndicalisme primaire (ou secondaire). Syndiqué moi-même depuis un bon quart de siècle, je counais les us et les coutumes des uns et des autres. Mais, si chez les adultes un concile ne débouche pas forcément sur la croisade, chez les adolescents cela est moins sûr. Il me restait à rassurer, à dédramatiser, à rassembler, et aussi à apprécier, à protéger, à influencer. L'occupation engendre la résistance, nous savons tous cela. La folie contagieuse (Quos vult perdere) (1) est un jeu de mort pour une école. Les blessures invisibles seront bien plus graves que les dommages matériels. Voyez-vous, je suis très fier d'être le proviseur du lycée Paul - Eluard : au cours de ces journées folles, j'ai vu du bon sens, des loyautés, des caractères chez les élèves « en lutte », ·aussi blen que chez les parents ou les professeurs. Nous oublierons les mauvaises choses, le lycée viva — il revit dejà — avec ses nerís retrouvés, et je vous pardonne volontiers le coup de nerf de bœuf

que vous m'avez donné. IM. Lagarrigue use avec humour de son droit de riponse. Cette demarche aurait pu être évitée s'il avait accepté de nous recavoir. Aux termes de la circulaire du 23 février 1977, et contrairement à ce qu'affirme notre crarespondant, les chefs d'établissements doivent veiller « si l'événement présente un caractère d'ac' alité », à fournir « à la demande des journalistes, rapidement, et au besoin par téléphone, une relation claire et objective des

(1) < Ceux qu'il veut perdre... Dieu les rend jours. - B.d.l.r.

fait préparer la remise en route yous n'achetez qu'un seul livre d'anatomie cette année. 31 vous souhaitez un manuel qui reflète l'ensalgnement actuel an PCM1 et PCM2, vous-recherchez-des planches faciles à retenir visuellement, SI

faits. »]

vous appréciez le format pratique : de 3 petits livres souples, "l'anatomie en couleur"

édition française dirigée par : C. CABROL e Vol. Apparell locomoteur 65 F Viscères

flammarion médecine

CFD.T.). The state of the control of the state of the Anglo-Continental... vient en tête pour l'anglais en Angleterre Anglo-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de langue de première catégorie, disposant d'une expérience de plus de 25 années. et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes. Cours de langue généraux, intensifs et études très intensives Cours préparatoires aux examens . Cours spéciaux pour secrétaires, commerçants, personnel de banque et professeurs d'anglais @ Cours de vacances. pour enfants, adolescents et adultes g Logements choisis avec grand soin.

Damandez, sans engagement, le programme des cours ACEG.

ACES 33 Wimborns Road, Bournamenth, Angleterre, Tél. 21 21 28; Telex 41438 ACEG Seefeldstrasse 17, CH-8008 Zurich/Suisse, Tél. 01/4779 11, Telex 52528

. Vol. Système nerveux. (parution janvier 79)... 65 F

AUTEUR. Depuis 1953 TOLBIAC · DISTITUT PRIVÉ DES SCIENCES. ET TECHNIQUES MUNICIPALITES ENSEIGNEMENT ANNUEL COMPLET Octobre à Jule ou Janvier à Jule Entrés en A.P. 17 # 22 h helde Regiorcement en Méthodologia et 2 langues vivantes Contrôles écrits hebdomadaires Septien on A.P. M Entres directs en 2º année • Decements de travall at Milliothèque **M** Succès importants confirmés entre 6, Av. Lean Heuzey AUTEUIL 75016 Paris Tél. 224.10.72 - 288.52.09

Contre 83, 87, Av. d'Oalie

TOLBIAC 75013 Paris

LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE L'ÉPISCOPAT FRANÇAIS

Les prétentions de la foi sont-elles encore recevables aujourd'hui?

Lourdes. — Les problèmes de fond sont rarement abordés par l'assemblée plénière de l'éplscopat français, ce dont on ne saurait s'étonner car le but de cette instance est plutôt opérationnel et pratique. Mais à vouloir, cette année, traiter de la foi, de son élaboration et de ses

rapports avec la culture, les évêques, réunis à La conception de la vérité, a-(-i) d'abord constaté, a protondément change. Au Moyen Age, on pensait posséder la vérité, ce qui simplifialt étrangement la tache du magistère lique qui doit critiquer les concepcensé interpréter, d'une manière irré-L'important est de rappeler cette

futable, la révélation. Au fil des l'histoire. La formulation de vérité impact. Puis le souci du devenir et de l'histoire - à faire » a détrôné l'histoire déjà faite. La créativité a pris le pas sur la tradition. Priorité a été donnée à l'action. L'orthopraxie remplace l'orthodoxie. Le contenu de la foi est du même COUP relativisé

JEAN PAUL,

PREMIERE AUDIENS

DEUI:EME SORTIF

L'universalité du message chrétien est contestée. La notion de pluralisme devient prépondérante. La méthode passe avant le contenu objectif de la catéchèse. La subjectivité se fait envahissante. Le magistère est plus ou moins dépossédé de sa fonction d'authentification de la vérité. On perd de vue que la foi pulsse être une instance critique des cultures et que la Bible puisse servir de norme pour tous.

Mgr Coffy estime qu'il convient de dépasser l'opposition entre doctrine et vie, institution et événement, rite et expérience, opposition, précise-t-il, - qui a empoisonné et empoisonne encore la pratique pastorale -.

L'archevêque d'Albi conclut : « Nous ne possédons pas la vérité au sens où nous en sarions propriétaires, mais nous la possédons dans la mesure où nous l'accuelllons comme un don, comme une promesse et dans la mesure où nous lui obéissons. La vérité évangélique est un « donné » et un « à faire », elle est une présence et une orientation vers une plénitude au-delà de l'histoire. Elle est objet d'incessantes recherches, mais ces recherches se font à partir de cer-

- La révélation nous livre peut-être

s'interroger sur les conceptions que l'homme d'aujourd'hui se fait de la vérité. Mgr Robert Coffy, archevêque d'Albi et président du bureau d'études doctrinales, a été chargé de présenter un rapport sur « l'intelligence de la foi ».

aitions qui risquant de compromettre notre communion dans la foi. »

Une vérité universelle ?

L'aridité de cet exposé ne saucacher les questions essentielles : le christianiame peut-li encore prétendre proposer à l'homme moderne une vérité universelle qui transcende le foisonnement des vérités humaines partielles, fournir des éléments de jugament et des règles pour l'action ? Les philosophies du soupçon détruisent-elles irremédiablement l'espoir d'atteindre un niveau de certitudes valables ou bien est-on réduit à l'éparpillement, au scapticisme et au relativisme? Le Christ est-il une référence indépassable. le Sauveur par excellence ou seulement un fondateur de religion parmi d'autres, destiné à s'effacer progres sivement de la mémoire des hommes ? Que représentent aujourd'hul les successeurs des apôtres ? Une survivance ou les détenteurs d'un message et d'une promesse impérissables ? Que les évêques puissent se poser honnêtement de telles questions par une sorte de doute méthodique qui rappelle celui de Descartes est un signe des temps. Au-delà des credo religieux aubsistent encore aujourd'hut dans la conscience collective certaines certitudes inalienables, à commencer par la déclaration universelle des droits de l'homme. D'autre part, la science semble dégager dans son ordre des constantes qui rendent la matière

Lourdes du 25 au 30 octobre, ont été conduits à aborder des soubassements philosophiques et à

ces conditions, if pourait au christianisme d'âtre héraut d'une éthique spirituelle d'une mystique qui fondent la liberté. la justice et l'amour sur un roc solide. C'est peut-être des pressenilments de cette nature qui ont donné aux récents événements romains un sens et une densité inattendus. Réduire la religion à un opium, une Illusion ou une névrose collective est devenu inscutenable. Dans la mesure où le christianisme, plutôt que de condamner le monde moderne. entrepris de faire lui-même son autocritique, il devient sinon crédible. du moins digne d'attention et, qu' salt attrayant.

HENRI FESQUET.

TROIS FOIS PLUS D'ORATOIRES ET DE SYNAGOGUES POUR LES FÊTES JUIVES

Selon le « Bulletin quotidien de l'agence télégraphique juive », le consistoire de Paris a, en 1978. presque triplé, pour les grandes fêtes juives, le nombre haoituel de ses synagogues et de ses oratoires (60 au total : 35 en banlieue, 25 à Paris) avec l'ouverture de 90 oratoires exceptionnels, 35 oratoires à Paris et 45 en ban-

En banlieue, les communautés de Garches et de Sarcelles battent le record avec 10 lieux de prières à elles deux Pour la première fois, les stades de la mairie de Paris (le stade Jean-Jaurès, le stade Japy dans le onzième et le stade de la porte d'Orléans) ont été utilisés pour des offices exceptionnels. Au total, 100 000 à 150 000 personnes ont réservé des places dans les synagogues et oratoires pour les grandes fêtes juives, particu-

lièrement pour Kippour. D'autre part, M. le rabbin Fima, aumônier des prisons pour la région parisienne, a organisé des offices à l'occasion de Kippour.

M. Baillot: le P.C.F. est partisan d'un service militaire d'un an pour tous dans les conditions actuelles

« Dans les conditions présentes, les conditions actuelles, un an de pour tous, car, dans l'esprit des d'une organisation de l'ensemble du service militaire (conscription, réserves et préparation militaire) que la durée du service tendra à se rapprocher de la période de formation du soldat évaluée, com-

munement. à six mois. » C'est ce qu'a déclaré, mercredi 25 octobre à Paris. M. Louis Baillot, membre du comité central mission de la défense nationale de son parti, à l'occasion d'une soiree-débat du Comité national de liaison défense-armée-nation que préside le général François Maurin conseiller d'Etat. Le 11 mai 1977, dans son rapport au comité central du P.C.F. Jean Kanapa, décédé depuis, avait

indiqué que, lors des discussions entre partenaires de la ganche sur l'actualisation du programme commun, ce n'étaient pas les communistes qui avaient suggéré de réduire à six mois la durée du service. Le programme communiste « Changer de cap » marquait sa préférence pour une formule évolutive.

(le Monde juin 1977), M. Louis Baillot avait affirmé: « Dans l'état actuel, un gouvernement de gauche ne pourrait réduire le service à six mois. » Se faisant plus précis, lors d'un débat radiodiffusé qui l'a opposé, le 1er février dernier, à M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le président de la commission spécialisée du P.C.F. avait expliqué : « Dans

Le Monde CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT

ÉCONOMIQUE

service militaire n'est pas un nation, M. Baillot a ajouté qu'au terme des études économiques menées par les experts du P.C.F. « avec 3 % du produit national brut, il y a une possibilité, dans les conditions présentes, d'organiser une défense nationale qui ait un seus ». L'ancien député communiste de Paris a cependant de l'utilisation de cette masse de crédits et de la répartition des dépenses entre les effectifs et les matériels pour un meilleur ren-

Comité national de liaison defense-armee-nation, 242 bis, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

dement de ce budget. »

On les met et on les oublie...

Fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau. spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables i porter et encore plus invisibles...

Essayez **YSOPTIC**

80: Bd Malesherbes **75008 PARIS** Tél. 522.15.52

Documentation et liste des correspondants

françaix et étrangers sur demande.

Refusant d'interrompre leurs études pour faire leur service national

LES ÉTUDIANTS EN CHIRURGIE DENTAIRE SONT EN GRÈVE DANS DE NOMBREUSES FA-CULTÉS.

Les étudiants en chirurgle dentaire se sont mis en grève notam-ment à Paris, Reims, Toulouse, Strasbourg, Nancy, pour protester contre l'application de la loi Debré de 1972 sur le service national, dont une disposition oblige certains d'entre eux à interrompre leur cinquième et dernière année d'études pour partir à l'ar-

Si les étudiants en odontologie ont le droit à un report d'incorporation jusqu'à l'âge de vingtcinq ans, certains doivent faire leur service militaire avant d'avoir terminé leurs études, lorsqu'ils ont commencé celles-ci l'année civile suivant leur vingtième anniversaire A une question de M. Falala

député de la Marne (R.P.R.). le mercredi 25 octobre, demandant une modification du code du service national en leur faveur M. Yvon Bourges, ministre de la défense, a apporté une réponse negative : « Dans toutes les disciplines, a-t-il déclaré, il y a des étudiant qui sont en retard. La loi s'applique également à tous, et je ne vois pas pourquoi, parmi des centaines de milliers d'étudiants, une centaine d'étudiants en chirurgie dentaire depraient bénéficier de mesures particuliè-

● M.-Henri Gevrey, préfet, a été mis à la disposition du premier ministre, par le conseil des ministres du mercredi 25 octobre. en vue d'être nommé directeur au secrétariat général de la défense nationale (S.G.D.N.). Agé de cinquante-sept ans, M. Gevrey a été préfet des Hautes-Alpes (1972), du Vaucluse (1975) et du Finistère de juin à septembre 1978. Il a dû quitter ses fonctions après la visite à Portsall de M. Valéry Giscard d'Estaing dont l'hélicoptère avait été pris par ces éleveurs porcins de Bretagne en colère contre les effets de la marée noire provoquée par l'échouage de l'Amoco-Cadiz,

Nous pouvons mieux vous parler de Jean Paul II parce que nous avons connu Karol Wojtyla.

Oui, nous pouvons mieux vous parler de la personnalité de Jean Paul II, puisque nous avions connu Karol Wojtyla, encore archevêque de Cracovie.

En effet, cette semaine dans La Vie vous découvrirez en plus du grand reportage à Cracovie et à Rome, le témoignage de Michel Houssin et Jean Offredo, de La Vie, qui l'ont rencontré en Pologne.

Avec l'élection historique de ce Pape venu de l'Est, l'Eglise montre sa volonté d'ouverture vers tous les chrétiens du monde et tous les hommes d'aujourd'hui.

Et cette semaine, comme chaque semaine, La Vie donne l'opinion des chrétiens d'aujourd'hui sur un grand événement.

La Vie. Chaque jeudi l'opinion des chrétiens d'aujourd'hui.



MARRAKECH Chaque week-end!

pour **1.190 F** du 03/11 au 10/12/78 (Hôtel categoria tourisme, 1/2 pension et transferts). Vendredi : décollage Orly 19 heures. Dimanche : arrivée Orly 23 heures.



aux galeries lafayette

DANS 2 SEMAINES VOUS EN SAUREZ PLUS!

Commencez à apprendre une langue étrangère avec les cours intensifs Berlitz.

Special Crash: 5 participants. 2 possibilités. 2 semaines, plein-temps, 10 leçons par jour.

4 semaines, mi-temps, 5 leçons par jour (matin ou après-midi). Autre formule:

Mini-Club: 2 ou 3 participants. Durée 3 semaines, 3 heures par jour. Début des stages chaque lundi.

Opéra : 742.13.39 - Champs-Élysées : 720.41.60 - Saint-Augustin : 522.22.23 - Nation : 371.11.34 - Panthéon : 633.98.77 - Saint-Germain-en-Laye : 973.75.00 -Baulogne: 609.15.10 - La Défense: 773.68.16 - Versuilles: 950.08.70.

Bordeaux: 44.26.44 - Cannes: 39.26.86 - Lille: 55.40.96 - Lyon: 28.60.24 - Marseille: 33.00.72 - Nice: 85.59.35 - Strasbourg: 32.47.26 - Toulouse: 62.32.97.

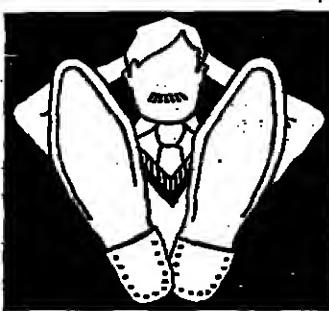


Service Traductions-Interprétations.

English EN IO SEMAINES 707.40.38

Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires portant l'enseigne





pieds larges 38 au 50

exclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6º à la 11º largeur PALAIS DE LA CHAUSSURE 39, av. de la République 75011 Paris Tel.: 357.45.92

Catalogue cratuit - Parking =

SPORTS

LE PREMIER CENTRE DE STAGE EN EUROPE

Analyser le tennis

Cap-d'Agde. — « Ton cheval, Dominique ! N'oublie pas ton cheval. » Short blanc, chemissite, chaussettes et chaussures assortles. Dominique n'a pourtant rien d'un cavalier. A l'instant même ou la raquette de son adversaire frappait la balle, il a simplement écarté les jambes, dans un temps de ressort, pour mieux bondir dans sa direction. Comme d'autres vont en pèlerinage à la Mecque pour se tremper aux sources de l'islam. Dominique a pris cette année le chemin du Cap-d'Agde avec

A 14 h. 30, le solell est presque tille à peine calme comme un grand lac. Sur les gradins du court central, les quatre-vingts stagiaires se rassemblent. C'est l'heure de la démonstration

Sur le court, face à l'un des moniteurs. Pierre Barthès montre ce qu'il fant faire, puis ce qu'il convient d'éviter. A vingt-quatre ans, il s'était mis en marge du tennis traditionnel pour passer professionnel aux côtés de Rod Laver, de Ken Rosewall, de Lew Hoad, d'Andrès Gimeno, de Roy Emerson, de Pancho Gonzales et blen d'autres... Avec eux, il a parcouru le monde et a beaucoup observé les centres d'entraînement américains ou australiens. Aujourd'hul, à trente-sept ans, il est, depuis l'ouverture de son club, voici six ans, le maître des

Au bord du court, Francis Rawstorne commente la démonstration. Sud-Africain d'origine, ce bon joueur de double, qui a parti-cipé au tournoi de Wimbledon, est le major Thompson du Cap... d'Agde. Sourcilleux sur les principes et sur la discipline quand il s'agit de faire respecter les horaires on de réclamer l'attention des stagiaires. Il ne manque jamais d'argumenter ses propos avec son humour très britannique. Au moment où Pierre Barthes lui a proposé la direction des stages.

deux mille cinq cents autres stagiaires. Durant six jours, du lever au coucher, sur les courts ou au-dehors, avec parfois une raquette imaginaire à la main, ils ont réagi, parlé et pensé, en un mot vecu avec un seul but : chercher sans cesse l'amélioration, voire la perfection, de leur tennis. Avec son a tennis-village », ses quarante-quatre courts, dont cinq couverts, son club, le Cap-d'Agde est en effet devenu le premier centre de stage de tennis en Europe.

De notre envoyé spécial

il y a quatre ans, il était lecteur à l'université de Perpignan où il voulait préparer une licence de lettres. Son sens de la pédagogie lui est d'ailleurs aussi utile que sa compétence pour captiver l'at-tention de quatre-vingts stagialres, alanguis sous le soleil, et déjà courbatus par l'entraîne-

A 15 heures précises, la démonstration est terminée. Par petits groupes de buit à dix les stagiaires rejoignent les courts voisins avec leur moniteur, le même pendant les six jours. Perfectionniste, Francis Rawstorne commence sa tournée d'inspection. Là, les stagiaires travaillent leur service. « Non. Claudine ! Tes bras ne sont pas synchronisés... Pense pur battement d'alles d'un gros au battement d'alles d'un gros oiseau quand tu lances la balle pour servir. Ta raquette doit partir et monier en même temps. » Ce langage, très imagé, est parti-culier aux « Barthès Brothers » qui enseignent au Cap-d'Agde.

« Nous ne renions pas la méthode française d'enseignement du tennis, explique Francis Rawstorne. C'est même notre base de travail commune puisque nous devous passer le brevet d'Etat fédéral pour pouvoir enseigner. C'est l'un de nos montteurs, sculpteur à ses heures et passionné de Young, qui nous a ré-

velé que l'image vant plus que la varole. Je crois que c'est prai aussi en tennis. » En fait, il n'existe pas « une » méthode d'enseignement propre au club; ou phitôt celle-ci évolue constamment, puisque, tous les lundis, les moniteurs se réunissent pour tirer les leçons du stage précèdent. Chaque année, un es qua

l'us il e

Qu

ाध्वार्य

rei. Vo

seminaire rassemble tous les moniteurs du club, fixes ou temporaires. Chacun apporte alors son expérience tirée d'études d'autres sports, de lectures, de la vision des grands matches. e L'originalité de notre méthode, estime Francis Rawstorne, consisterait plutôt dans le fait que nous privilégions la tactique par rapport à la technique. »

a Nous ne pouvons pas pro-mettre à un stagiaire de lui don-ner le service ou le coup droit de Borg, indique Pierre Barthès. Par contre, nous pouvons lui apprendre à réagir comme lui, selon les circonstances du match. Pour progresser encore, il devra bien sur travailler ses coups, mais la c'est un travail de très longue haleine qui dépend de sa volonté et du temps qu'il peut consacrer

 « Nous voudrions, ajoute Pierre Barthès, que nos stagiaires voient le tennis avec d'antres yeux, qu'ils puissent analyser ce qui se passe et distinguer les divers compartiments du jeu. Notre but est de leur donner plus de lucidité et peut-être de modestie. Si nous insistons sur les notions de « protection » ou de « déjense », c'est parce qu'un bon joueur sait toujours s'il doit jouer sa balle à 1 mètre des lignes pour prolonger l'échange ou s'il dott jouer une balle haute pour se donner le temps de se replacer. De même, il ne s'agit pas d'attaquer, de contre-atlaquer ou de monter à la volée dans n'importe quelle circonstance, même avec une bonne technique. Il faut surtout le jaire à bon escient. Le formidable essor du tennis

en France, où l'on compte aujour-d'hui un million et demi de joueurs, dont près d'un tiers de licencies (cent mille joueurs et

UNE JOURNÉE DE STAGE

à 9 h. : échaussement dans les pinèdes voisines. h. à 11 h. : entraînement sur

11 h. 15 å 12 h. : projection de films pour illustrer, par l'exemple des champions dans les grands-tournois, les eusei-14 h. 39 à 15 h. : démonstration.

15 h. à 17 h. : denzième entralnement sur le court. A partir de 17 heures, les stagiaires penvent, selon jours, se revoir au magnétoscope on, pour les plus entraînés; terminer la journée par un petit

a dix ans), a, bien sûr, diversifié la clientèle des stages. Malgré la concurrence de près de quatrevingts centres, souvent tempo-raires dans la période des vacances scolaires, la clientèle du Cap-d'Agde a augmenté de 40 % par rapport à 1977. « Pour certaines semaines d'été, nous avons du rejuser jusqu'à cinq cents demandes, dit Pierre Barthès. Mais il n'est pas question que nous dépaisions le chiffre de quatre-vingis à quatre-vingi-dix s'regianes par semaine pour devenir une usine à tennis, »

L'été, c'est d'ailleurs le cauche-L'été, c'est d'ailleurs le cauche-L'été, c'est d'ailleurs le cauchemar de Pierre Barthès : « Certains viennent ici en vacances ou
pour bronzer, dit-il. A n'y a
d'ailleurs pas de vie au club. A
17 heures, les stagiaires se dispersent pour rejoinare leur fumille ou pour se méler aux vacanciers sur le port. Les vrais
amateurs de tennis, les passionnés, ceux qui reviennent, choisissent une autre suison; l'ai ils
peuvent prendre leurs renge qu peuvent prendre leurs repas au club, y passer leurs veillees. Entre eux. 3 C'est toujours avec soulagement qu'il voit arriver la rentrée des classes. En plus de l'école de tennis, qui réunit deux cents jeunes de la région pendant trois peut-être 2023 paraître très égoiste, avoue Pierre Barthes, mais mon rêve serait de sortir un champton J'aimerais tant que, lorsou on évoque le Pierre Barthès, on pense « école de tennis », plutôt que « contre de siape v.

GERARD ALBOUY

Place du Palais-Royal, dans les anciens magasins du Louvre

le jeudi 26 octobre

OUVERTURE DU MARCHE PERMANENT DE L'ANTIQUITE

A partir du 26 octobre, en plein cœur de Paris, dans l'immeuble rénové des anciens magasins du Louvre, les antiquaires français et étrangers vous donnérst rendez-vous. Ils vous proposeront du mardi au samedi inclus de 11 h à 19 h les meubles, les objets d'art, les bijoux anciens, pièces exceptionnelles ou curiosités qu'ils ont chinés pour vous et que vous pourrez acheter en toute sécurité: les antiquaires du Louvre se sont tous engagés contractuellement sur l'authenticité de leurs marchandises (qu'il s'agisse de pièces d'époque ou de copiés anciennes). S'il est besoin, l'assurance authenticité couvre vos achais. Au Louvre des Antiquaires, non seulement vous trouverez le plus grand choix permanent d'antiquités, dans les styles et les époques les plus variés, mais vous pourrez consulter le fichier central de l'artisanat d'art, déposer gratuitement vos offres (les professionnels les examineront attentivement), faire expertiser ou transporter vos achats.

LELOUVRE DESANTIQUAIRES

240 boutiques d'antiquité

Anciens magasins du Louvre, Place du Palais-Royal, Paris Ier Ouvert du mardi au samedi inclus, de 11 ha 19 h



BOUCHES-DU-RHONE

4 5 5 4 5

LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE GYMNASTIQUE

Les quatre samourais, garants de la tradition japonaise

Leurs médailles cacheraient le soleil rouge de leurs maillots s'ils épinglaient sur leurs poltrines toutes celles qu'ils ont obtenues aux Jeux olympiques ou aux championnats du monde de gymnastique. A eux seuls, Eizo Kanmotsu, Shigeru Kasamatsu, Hiroji Kajiyama et Mitsuo Tsukahara ont gagné neuf médailles d'or, onze d'argent et treize de bronze à titre

Strasbourg. — Nul n'a oublié ie dramatique final qui mit aux prises Japonals et Soviétiques aux Jeux olympiques de Montréal Privés de Kasamatsu, victime d'une crise d'appendicite deux jours avant les compétitions, les Asiatiques avaient terminé les figures imposées avec un demi-point de retard sur leurs adversaires. Prenant tous les risques dans les figures libres, ils avaient rapidement comblé leur handicap quand Fujimoto se brisa la rotule et dut laisser ses camarades terminer à cinq, ce qui ne leur autorisait plus la moindre faute (1). Finalement, ils l'emportaient de 40/100, mais on an-nonçait leur éclipse prochaine. Le grand Sawao Kato, champion olympique du concours général en 1968 et en 1972, deuxième cette fois derrière Nikolal Andrianov, prenait sa retraite ; Kasamatsu avait aiors vingt-

Face aux Soviétiques, qui préparent « leurs » Jeux avec une equipe tres rajeunie autour d'Andrianov, les Japonais ont pourtant préféré garder leur confiance dans ces véritables samourais, meilleurs garants de leurs traditions. Contrairement aux idées reçues, la gymnastique est en effet un parent pauvre du sport japonais. Presque exclusivement universitaire, elle regroupe à peine 50 000 licencies, soft deux fois moins qu'en France, et met à leur disposition des salles si sommaires en installations qu'elles feraient parfois sourire même des gymnastes français.

neuf ans, Kenmotsu et Tsukahara

vingt-huit. Les Jeux de Moscou

semblaient trop loin pour eux

Aujourd'hui. Tsukahara travaille dans une fabrique d'instruments de musique, Shimizu et Shiraishi dans une banque, mais ils continuent de pratiquer de quinze à vingt heures par semaine à l'université de Nitaidi avec Kazuo Abe, un des entraîneurs nationaux, et Kenmotsu, qui est professeur de gymnastique. Kasamatsu, qui est programmeur, se prépare à l'université de Tchukyo,

olympique consécutif.

De notre envoyé spécial et Kajiyama est étudiant à l'université de Nihon. Pourquoi Kenmotsu à trente ans fait-il encore partie avec ses « vieux camarades » de l'équipe japonaise ? « Au gymnastique nécessite une préparation technique et spirituelle. Si nous sommes ici, c'est parce que nous avons gagné les selections qui précèdent ce championnat du monde. Peut-être savons-nous mieux nous préparer

spirituellement que les jeunes. Lundi, dans les figures imposées (le Monde du 24 octobre), ils s'étalent contentés de cette maitrise a technique et spirituelle » pour reléguer les jeunes Soviéti-ques à 2.80 points. Mercredi soir, ils auraient pu assurer le résultat, mais ils ont préféré prendre des risques pour tester le nouveau programme qu'ils devront maitriser à Moscou s'ils veulent conserver leur suprématie

LES FRANÇAIS HUITIÈMES

`-L'équipe de France, composée de Willie Moy, Henri Boerio, Michel Boutard, Marc Touchals. Bernard Decoux et Yves Boquel, a confirmé son excellent comportement des ligures imposées en conservant la hultième place du classement par équipes, soit un gain de deux rangs par rapport aux Jaux 1976 at de trois par rapport au demier championnat du monde de Varna, en 1974. Willie Moy, vingt-septième, Henri Boerlo, trente et unième, et Michel Boutard, trente-troisième, se sont aussi qualifiés pour la finale du concours général qui réunira trente-six concurrents, vendredi 27 actobre.

individuel, et ont participé aux cinq derniers succès de l'équipe japonaise dans ces compétitions depuis les Jeux de Munich en 1968. Mercredi 25 octobre, à Strasbourg, avec Junichi Shimizu et Shinzo Shiraishi, ils ont assuré au Japon, invaincu par équipes depuis les Jeux de Rome en 1960, un dixième titre mondial ou

Devant un public acquis à leur cause, qui acclamait debout certaines de leurs exhibitions, les perpétuité pour un hold-up suivi sentant une value de prise d'otage à Trets (Bouches-200 000 francs. Il déplacements latéraux sautés au cheval-arçons, quitte parfols à Lyon est repris, condamné, incarnant 350 francs. réussir imparfaitement leurs équi- céré à Freanes, d'où il s'évade à libres ou leurs réceptions. S'ils nouveau en 1975. bénéficiaient au maximum des 60/100 de point attribués chez les hommes pour le risque, l'originalité et la virtuosité, ils perdaient par contre d'autres centièmes pour les imperfections.

Après la première rotation (Japon au sol et U.R.S.S. au cheval-arcons), leur avance étalt tombée de 2,80 points à 2,35. Après la deuxième (Japon au cheval-arcons et U.R.S.S. aux anneaux), elle n'était plus que de 1,50. Après la troisième (Japon aux anneaux et U.R.S.S. au saut de cheval), elle se réduisait 1.30. Partagé entre le désir de vivre une finale à suspense e son penchant pour les Japonais le public manifestait après chaque cotation des juges.

« Même à cet instant, nous

n'étions pas inquiets, dira plus tard Kenmotsu, les trois derniers engine correspondaient à nos disciplines les plus fortes.» Effectivement, après la quatrième rotation (Japon au saut de cheval et U.R.S.S. aux barres parallèles), l'avance remontait à 1,50 point. Les Japonais pouvaient risquer un feu d'artifice aux barres parallèles en tentant trois innovations, dont le premier soleil réussi à cet instrument par Kenmotsu. Que ques fautes de récep-tion à leur sortie leur coûtaient bien encore 85/100 de point, mais leur avance était de 95/100 après leur dernier passage à la barre fixe et des Soviétiques au sol. les juges la ramenant à 90/100 en révisant de 5/100 en baisse la note des Soviétiques à la barre

(1) Pour établir le classement, on preud, à chaque appareil, les notes des cipo meilleurs concurrente de chaque équipe.

Alain Bendjelloul comparaît pour un double meurtre et un hold-up De notre correspondant

Alx-en-Provence. - Procès hors du commun que celui d'Alain Bendjelkoul, trente ans, facile-ment qualific aujourd'hui d'ennemi public nº 2 (après Mesrine), et qui comparaît devant la cour d'assises des Bouches-du-Rhône. Il est inculpé d'assassinats, vols qualifiés et association de malfaiteurs. En fait, 'l ne semble plus risquer grand-chose pulsqu'il subit à la maison d'arrêt des Baumettes une peine de réclusion à perpétuité pour un hold-up suivi de prise d'otage à Trets (Bouches-

Ce rol de la cavale est pret à tout. Aussi un service d'ordre, discret mais musclé, est-il disposé autour du tribunal d'Aix. un hatiment néo-classique bâti sur l'emplacement de l'ancien palais des comtes de Provence. Dans le box, à ses côtés, deux comparses, si pâles qu'ils paraissent transparents: Michel Laurent, trentenuit ans, et Philippe Tortosa-Paysant, trente ans, que l'on accuse d'avoir trempé dans le dernier hold-up reproché à Bendjelloul. Les trois hommes ont été arrêtés le 1st décembre 1975 dans une ferme en Normandie, à Menil-Hubert-sur-Orne, où ils vivaient cachés en compagnie de trois femmes, peu après l'évasion de Bendjelloul. Celui-ci avait commis l'imprudence de téléphoner à sa maitresse, à Marseille : le téléphone était surveillé. On trouva dans cette thébaide des armes, des munitions, des passemontagne, des sommes d'argent en francs français et en devises étrangères et un petit matériel qui semblait ne laisser aucun

doute sur les activités du trio. Entre son évasion de Fresnes et son arrestation, c'est-à-dire autour du 22 novembre 1975, Bendjelloul avait eu le temps de se débarrasser de deux hommes connus pour leur appartenance au milieu marselllais : Mathieu Trivico, dit a l'Indien », trentecinq ans, et Jacques Pellegrini, cinquante-six ans. Pellegrini avait eu pour maîtresse l'amie de Benjelloul. C'est un motif qui peut expliquer le règlement de comptes et qui supposerait même une preméditation. C'est pourtant ce quenie le meurtrier, qui prétend avoir voulu récupérer de l'argent confié aux deux hommes et être tombé dans ce qu'il a cru être un guet-

apens de leur part. Prompt à la ration.

détente, il a tout simplement tiré avant eux Peu après, Bendjelloul, à qui

l'inaction semble peser, monte un coup : un hold-up au préjudice de la banque Jordaan. 2. rue de Chézy, à Neuilly-sur-Seine. Avec trois complices, il s'empare de billets français, devises étrangères et pièces d'or mexicaines, representant une valeur de plus de 200 000 francs. Il « braque » même du-Rhône) en octobre 1971. Il une cliente, Mme Marie Laflèche, s'évade en 1972 de Saint-Paul à qu'il dépoille de son sac conte-

Lors de l'interrogatoire de personnalité mené, mercredi matin, par le président, M. Jacques Antona. Aiain Bendjelloul apparaît à la hauteur de sa réputation : un homme très intelligent, qui ne craint jamais de laisser fuser une répartie avant même qu'on ait eu le temps de l'en empecher. On rappelle qu'il est issu d'un foyer très uni : son père, M Ahmed Bendjelloul, d'orlgine maghrébine, et sa mère, une Européenne, lui ont toujours montré de l'affection. A l'école, on le notait déjà comme très doué mais mauvais caractère et indiscipliné. Son premier accroc date de 1969, à Lyon, et lui coûte deux ans de prison pour escroqueries.

L'homme est mince, strictement partire de bleu marine le risage. vetu de bleu marine, le visage triangulaire, la mâchoire pointue sous un front haut, les yeux viss et mobiles à peine voilés par des lunettes teintées. Il parle avec aisance, avec assurance même, et parfois avec un humour un peu

grinçant. A la question du président sur sa profession, il répond : « Prisonnier. » Et son domicile ? « La On lui demande d'évoquer son évasion de la prison de Lyon, mals sommairement. « Sommairement, monsieur le président? Mais c'est impossible. C'est un

ami qui m'a aidé à sortir de l'en-fer. L'amitié à ce degré ne sauratt être sommaire. Et son évasion de Fresnes ? Elle est ramenée à quelques mouve-ments bien précis d'escalade, d'échelle et d'équilibre. On paraît s'étonner d'une telle facilité. a C'était simple, en effet, monsieur le président, mais il m'a fallu trente-cinq mois de prépa-

Sur les faits il ne fait aucune difficulté à avouer le hold-up de Neuilly, mais, grand seigneur, né-glige d'entrer dans les détails où I'on veut l'enfermer. Quelle somme avez-vous retirée de ce vol?

- Vous le savez mieux que moi

puisque vous avez tout récupéré. » disculpe Philippe Tortosa qui a toujours nie sa participa-tion à l'affaire. En revanche, Michel Laurent a reconnu la sienne. Pourtant, mercredi 25 octobre, en sin d'audience, il déclarera, après le témoignage d'un inspecteur de police : « J'ai signé après avoir subi des sévices. On m'a battu, on m'a sodomisé et j'ai été placé aux Baumettes en haute sécurité. » Le procureur général Chauvy s'étonne que ces détails n'aient jamais figuré nulle part dans les pièces du procès. « Pourtant, ex-

plique Michel Laurent, je l'ai bien dit au juge d'instruction, mais il m'a répondu ne pas poupoir Trois inculpés manquent dans

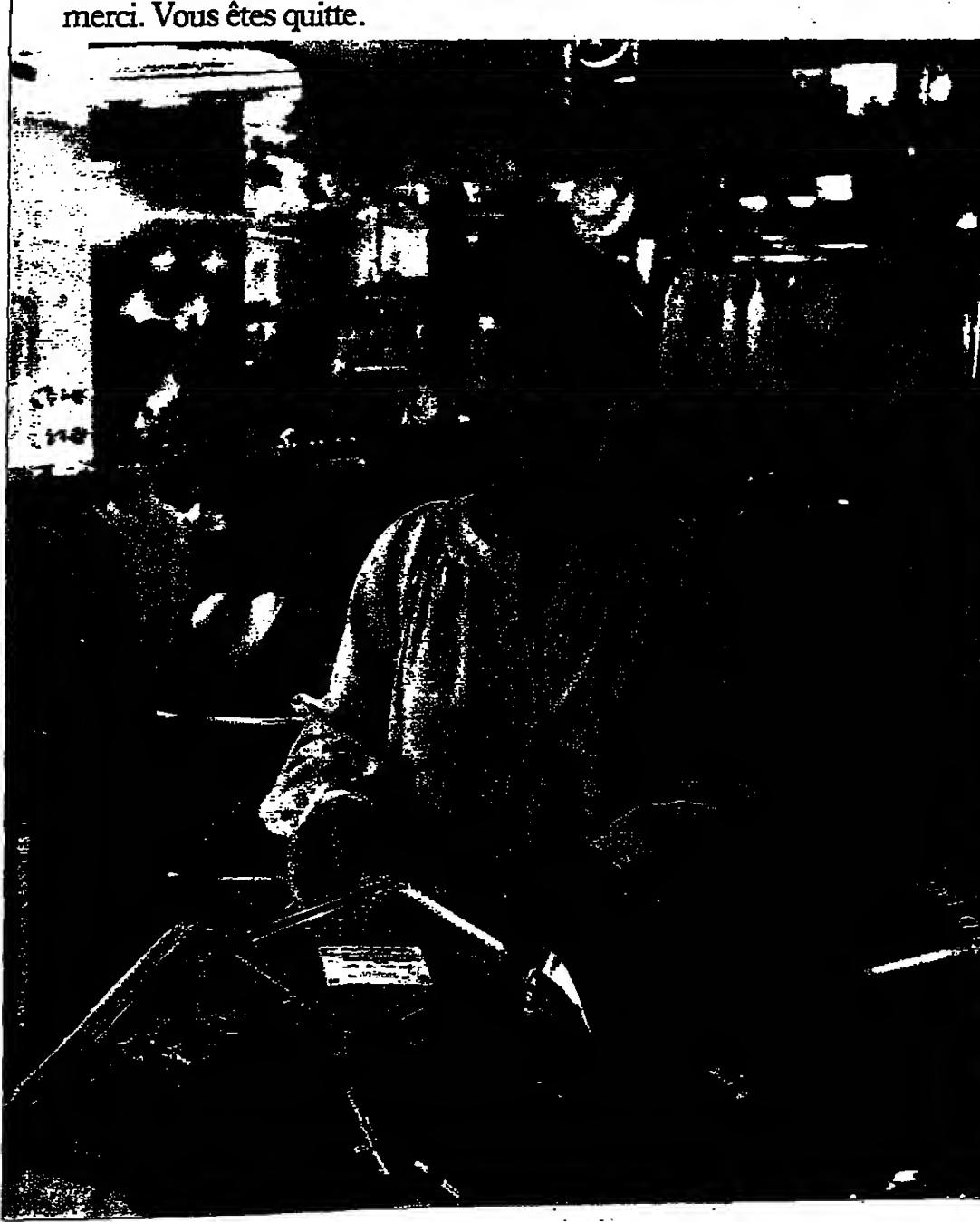
le box : Leonardo Dessi, un boxeur italien, âgé de trentequatre ans, en fuite, qui anrait participé à l'assassinat des deux Marseillais ; François Bessé trente-quatre ans, avec qui Bendjelloul s'était évadé de Fresnes et qui, repris, s'est à nouveau évadé, avec Mesrine, en mai dernier (le Monde du 9 mai) ; enfin Roch Polifroni, Bastlais de vingtneur ans, en pleine dépression nerveuse, retenu dans une maison

PAUL CHOYELON.

• P.-D.G. pyromane. — Le président - directeur genéral de la S.A. Mercieca (moulage plastique), située au Chambon-Feugerolles (Loire), M. Grégoire Mercieca, quarante-huit ans, a été placé sous mandat de dépôt, le 25 octobre, en même temps que son directeur, M. Jean-Marie Grasset, quarante ans, et M. Roland Lamouret, trente-huit ans. Les trois hommes sont accusés de s'être concertés pour mettre le feu aux 3 000 mètres carrés de la S.A. Mercieca, ce qui fut fait dans la nuit du 20 au 21 octobre dernier. MM. Mercieca et Grasset étalent déjà associés dans l'usine de plastique SOSEP à Roche-la-Molière (Loire), qui avait brûlé en 1971, tout comme devait brûler, l'année suivante, une autre usine de plastique à Saint-Claude, dont M. Mercieca était i le directeur, — (Corresp.)

Plus il est aisé de dépenser, plus il est nécessaire de compter.

Quoi de plus pratique que la carte de paiement internationale Eurocard? Au moment de régler vos achats, une note d'hôtel ou de restaurant, vous la tendez, vous signez, et on vous la rend avec un



En France, plus de monnaie à attendre, plus de chèque à remplir. A l'étranger, plus de problème de changes.

La carte Eurocard est même tellement pratique qu'à la longue, on pourrait être tenté de ne rien se refuser.

Alors, pour que vous sachiez toujours où vous en êtes, chaque fois que vous réglez avec Eurocard, vous recevez un reçu portant le montant de la somme qui vous sera débitée. Ainsi, vous restez maître de vos dépenses au jour le jour. En fin de mois, un relevé détaillé vous permettra un nouveau contrôle.

La carte Eurocard est acceptée dans près de trois millions de boutiques, d'hôtels, de restaurants, de compagnies de transport dans le monde. Vous pouvez vous la procurer dans le Bureau du Crédit Agricole le plus proche de votre domicile.

Eurocard. Une carte pour oublier l'argent. Un reçu pour le contrôler.



Eurocard. Un nouveau service du Crédit Agricole qui vous ouvre les portes de près de 3 millions détablissements dans le monde.

L'ENQUÊTE SUR LES COURSES TRUQUÉES DU MIDI

Une organisation de parieurs, extérieure au monde hippique aurait bénéficié d'informations sur les fraudes

Deux propriétaires de café de la banlieue est de Paris où sont installées des agences du Pari mutuel urbain (P.M.U.) ont été longuement entendus, pendant une garde à vue de quarante-huit houres, dans les locaux parisiens de la sousdirection des jeux et des courses par les policiers charges de l'enquête sur les courses trumées de l'hippodrome de Pour peu concluantes qu'elles à la législation des courses et

aient été, ces auditions confirment

cependant que l'enquête s'oriente

désormais dans deux directions.

La recherche d'abord, tout d'abord,

des « têtes » de l'organisation res-

ponsable, depuis deux ans, du

truquage de plusieurs dizaines de

courses de trot attelé, courses sur

les hippodromes du Sud-Est : au

moins trois à Marseille, une à

La Crau (près de Salon-de-

Provence), le Prix Bel-Air, et plus

de vingt à Cagnes-sur-Mer. Cin-

quante-sept personnes — entrai-

neurs, drivers, parieurs - sont

inculpés pour une seule de ces

fraudes, à l'occasion du Prix de

Nimes, épreuve courue au

champ de courses du Parc Borely.

à Marseille, le 10 septembre 1977.

Toutes ces escroqueries ont été

préparées par la même bande : les

policiers s'efforcent désormals de

faire la preuve que ces truquages

ont été commandités par le mi-

lieu criminel marseillals avec la

complicité de plusieurs dizaines de

professionnels. L'enquête policière

tente également de prouver que

des parieurs extérieurs au monde

des courses ont pu bénéficier des

informations sur les truquages et

réaliser des profits importants. A

la frontière de ces deux orienta-

tions, on trouve un homme dont

le rôle — mystérieux — sera

déterminant pour mesurer l'am-

pleur de ces fraudes : l'entraîneur-

driver Pierre-Désiré Allaire, in-

de s'intéresser à Pierre Désiré-

Allaire Celui-ci a, en effet,

Gazan-Vilar, juge d'instruction

engagé des paris dans des courses

cagnoises qu'il savait truquées. Il

couples (deux chevaux gagnants

ou placés), des informations lui

permettant de jouer les combi-

naisons « preparées » par l'orga-

nisation d'escrocs. Dans certaines

épreuves, notamment celles du

meeting d'hiver 1977, il savait

queis partants aliaient être < ti-

res » par leur jockey, à quelle

occasion on avait choisi de faire

gagner les favoris en achetant les

drivers des « outsiders », ou plus

dangereusement, comme lors du

prix Bride - Abattue, jugé ce

mois-ci. en retenant les chevaux

trahi par l'un ou l'autre des incul-

pés du prix de Nîmes? A-t-il été

dénoncé par lettres anonymes.

comme on l'a dit, par des book-

makers dupés ? Plus sérieusement,

les policiers sont remontés jus-

qu'au célèbre entraîneur en trou-

vant les preuves nécessaires à

l'inculpation de certains de ses

amis, comme les drivers Roland

Pierre Désiré-Allaire a-t-il été

les mieux places.

devant M. Raymond

de Grasse, avoir

culpé d'escroquerle et d'infraction d'en gagner d'autres.

Bookmakers dupés

a bénéficié, semble-t-ii, à plu- Rhône), qui avait servi d'intermé-

Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes). Ces deux hommes ont enregistré à plusieurs reprises des paris rendus gagnants par les fraudes découvertes depuis plusieurs Côte-d'Azur, et qui sont l'objet depuis la fin de l'été d'une instruction judiciaire. Les policiers comptaient sur ces témoignages pour connaître - ou vérifier -

écroué depuis le 12 octobre à la

e Sans connaître le contenu du

dossier », son avocat, M. Coccaldi,

avait refusé au moment de son

arrestation de croire à sa culpa-

bilité. Pour quoi Pierre-Désiré

Allaire, quarante-quatre ans, en-

traineur à succès de queiques

« cracks » — dont Une de Mai et

Granpré, vainqueur du dernier

Grand Prix d'Amérique. — décou-

vreur réputé de talents, homme

riche placé à la tête d'une écurle

de trois cents chevaux, dont —

jusqu'à ces derniers mois -- ceux

d'Alain Delon, de Mireille Darc et

de M. Sardon aurait-il éprouvé

le besoin de risquer cette réussité

tagée par de nombreux familiers

des hippodromes, n'avait pas été

démentie par les premiers aveux de Pierre-Désiré Allaire. Il avait

reconnu avoir parié parfois hors

des normes légales? Quel pas-

slonné des courses n'a tenté de

le faire? Il avait admis avoir

« tiré » en course certains de ses

chevaux? Quel driver de trot ne

l'a pas fait? Quel entraîneur un

tant soit peu prudent ne le recom-

mande à son jockey? Tous les

professionnels du trot savent que

les chevaux ont besoin de s'en-

trainer dans les pelotons de

s'économiser dans certaines

épreuves pour avoir une chance

Désiré-Allaire lorsque celui-ci ne

descendait pas lui-même sur la

Côte d'Azur, Antoine Artillan,

l'entraîneur - éleveur de Puys-

Sainte - Réparade (Bouches - du-

pré, cheval de trois ans, réputé

révéler un champion « dans les

mains » de son nouvel entraîneur.

On encore Roger Froger, un

ancien driver de l'écurie Allaire,

Paul Nivol et Roger Vercruysse,

deux entraîneurs qui ont subite-

ment cessé, vers la fin de 1977,

de venir courir à Cagnes-sur-Mer,

inculpés eux aussi par M. Gazan-

Vilar (le Monde daté 15-16 octo-

Tous ces hommes, qui figu-

raient dans l'entourage de Pierre

Désiré-Allaire, ou qui avaient

travaillé avec lui, comptent parmi

les exécutants des trucages de

Marseille et parfois de Cagnes-

sur-Mer. Un exemple : pendant

blessé et sans avenir, qui allait se

Cette réaction de bon sens, par-

pour quelques truquages?

prison de Nice.

ces deux chevaux. moyens, ont été très jouès par les parieurs. Il semble que certains amis de Pierre Désiré-Allaire alent convaincu les bookmakers de Belgique et d'Allemaene fédérale de miser sur les partants d'Artillan. Pourtant quelques minutes avant le départ, Frénétique est déclaré non par-

tant par son entraineur, et Fario.

la personnalité de certains parieurs pari-siens, sans doute familiers de l'hippodrome de Vincennes, qui auraient joué régulièrement dans des conditions jugées quées. Bien que soupçonnés d'avoir servi d'intermédiaires à ces parieurs, les deux agents du P.M.U. ont été remis en liberté mercredi 25 octobre en fin d'après-midi.

réputés devenu favori à la cote, drivé par Jean-Louis Imbert, reste loin derrière le peloton.

> A-t-on cherché à attirer. à désorganiser les paris? Quelques personnes, qui devaient plus tard s'avèrer être des intermèdiaires de Pierre Désiré-Allaire, auraient misé gros dans cette course, mais sur des chevaux piaces à l'ar-

tion criminelle? Ses activités

frauduleuses se sont-elles limitées

tairement lente de ses chevaux

en course? Les enquêteurs ne

semblent pas avoir encore trouvé

Il est peu probable, en tout cas,

que Pierre-Désiré Ailaire ait sim-

plement bénéficié de quelques

a tuyaux o lors de ses rares venues

ment de services rendus dans le

passé à ses anciens jockeys ou à

des amis entralneurs. Vingt cour-

ses au moins — dont les dates

sont tenues secrètes par l'instruc-

tion, - ont été truquées sur cet

hippodrome. Il semble qu'à cha-

que fois, Pierre-Désiré Allaire ait

été parmi les parients qui parfois

depuis Parls, effectuaient des in-

vestissements reguliers. Pierre -

Désiré Allaire n'aurait-il été qu'un

rouage dans un ou plusieurs grou-

pes — dont l'enquête paraît peu

à peu établir l'existence — qui

commandent de vastes opérations

financières au niveau national?

PHILIPPE BOGGIO.

Cagnes-sur-Mer, en remercie-

la réponse à ces questions.

à des paris et à la conduite volon-

Groupes financiers

Les bookmakers étrangers ont une autre raison de rendre ce groupe responsable de leurs déboires financiers. Quelques mois plus tôt, des inconnus se rendent à Bruxelles, pour demander que soient misées de grosses sommes d'argent sur un revenant, à la cote fort modeste, Grandpré, qui n'avait pas reparu en course depuis dix-huit mois. Surpris, les bookmakers se renseignent sur la vraie valeur du cheval. Une autre équipe vient confirmer la médiocrité de Grandpré. Or, le cheval de Pierre-Désiré Allaire gagne, faisant perdre du même coup beaucoup d'argent aux bookma-

Parmi les informateurs indélicats qui ont fait le voyage de Bruxeiles — et un autre à Munich — se trouve Jacky Imbert. dit Jacky le Mat, - père de Jean-Louis Imbert, inscrit au fichier du grand banditisme, exclu des champs de courses depuis 1975 et ancien driver de Pierre-Désiré Allaire

Pourtant, les enquêteurs de la Féron. Gérard Barbe et Jean-Les amis de l'entraineur, les sous-direction des jeux et des Louis Imbert, impliqués dans le autres inculpés - huit au total, courses avaient d'autres raisons prix de Mines, l'entraineur - pour des courses truquées à ... cagnols Roger Laurentis, qui avait Cagnes-sur-Mer, n'ont été que des la garde des chevaux de Pierre exécutants.

Jacky Imbert passe, lui, pour être, dans le milieu du banditisme marseillais, le rival de Gaetan Zampa, « roi du milieu » depuis la fin des Guérini, à qui il semble disputer le contrôle des hippodromes de la Côte d'Azur. Cette guerre à ses tragédies : le 1= février 1977, trois inconnus ouvrent le feu sur Imbert. Atteint de six balles de 11,43, il survit par miracle. Bien qu'interdit sur les hippodromes, on voit quelques mois plus terd réapparaître Jacky Imbert, aux côtés de Pierre-Dé-

sire Allaire. Après Patrice des Moutls, le célèbre « Monsieur X... ». l'entraîneur-vedette a-t-il été victime lui aussi de ses fréquentations? Par goût du gain — Pierre-Désiré Allaire pourrait avoir joué 20 millions de francs durant la seule année 1977 — est-il tombé dans le piège d'une trop grande dépendance à l'égard d'une organisa-

le meeting d'hiver de 1977. An-● Le tribunal de grande instoine Artillan engage deux chetance de Villefranche-sur-Saone vaux (Pario d'Acolin et Fréné-(Rhône) a condamné, mardi tique) dans une course à couplé. 24 octobre. à des peines allant A l'onverture des guichets de de quatre à dix-huit mois de pril'hippodrome, on découvre que son avec sursis, cinq employés du péage de l'autoroute A 6 pour des détournements de fonds s'élevant à plus de 100 000 F (le Monde du 19 avril). Arrêtés en avril ces contrôleurs indélicats avaient recours à la méthode dite du « petit train » : quand une volture passait le péage, les employés laissaient le feu au vert. Le passage de la voiture suivante n'était donc pas enregistre et le montant du péage pouvait être

Economies Sociétés Civilisations

soustrait de la caisse

Nº 4 - 1978

IDEOLOGIES ET CULTURE La tripartition sociale au XI sièele, par G. Carozzi - L'expérience américaine dans la culture francaise, par F. Furet - Lumières et angagement politique, par D.Roche - Le vandalisme révolutionnaire, par D. Hermant - Histoires contemporaines en pays d'Oc. per G. Cholvy - Pretiques et objets culturels (comptes rendus).

LES DOMAINES DE LA RECHERCHE Vendanges et climat du XVe au XIXe siècle, par M. Baulant et E. Le Roy Ladurie - Le paysan, la tenure et le bail en Pologne su XVIa siècle, par A.Wyczanski.

LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE Mariage et concubinage à Paris au XIXe siècle, par M. Frey - Ménage paysan et mode de production domestique, par F. Mendels - La formation de la classo ouvrière lyonnaise, par M. Perrot -La société française (comptes rendus).

Un dangereux voleur de poules

De notre correspondant

léprosés de la prison Saint-Pierre retiennent pour la sécurité de tous un individu louche, à l'allure plus que troublante, coupable d'avoir tordu le cou de deux poules pondeuses, dans une paisible basse-cour de la région de Rambouillet.

D'origina hindous, né en Afrique du Sud, Faizel Bamoo a adopté, en 1972, la nationalité allemande de sa mère. A vingt-cinq ans. ce grand jeune homme un peu - paumé - a déjà purgé, en Allemagne, quelques paines de prison pour escroquerie, voi, ainsi que pour une affaire de drogue.

Pendant le mois d'août, Bamoo a sillonné à bicyclette la forêt de Ramboulliet, accompagne de con amie Agnès, professeur en proche banileus. Pour s'abriter des humeurs du temps, tous deux se sont réfugiés dans la résidence secondaire d'un médecin, au hameau de La Boissière. La porte du garage était ouverte. Cello du réfrigérateur le fut bientöt. Pour changer leurs vêtements movillés, les deux « marginaux - empruntèrent chacun un pantaion. Puis, pour relayer les champignons des bois au menu, Bamoo escalada una ciôture du voisinage et tua deux poules, qu'il laissa d'aileurs sur place pour échapper à la vindicte du propriétaire du poulailler, déjà armé de son fusil.

Arrêté par les gendames de Houdan, Faizel Bamoo fut aussitôt écroué par décision de M. Max Ducomte, premier juge d'instruction à Versailles, au voyait en cet hindou ouestallemand, oisif et voleur de poules, un probable terroriste international et - pourquoi pas ?

un authentique membre de la bande à Baader. Les renseignements fournis par Interpol ont prouvé depuis que Bamoo était bien de nationalité allemande, qu'il avait purgé outre-Rhin les paines prononcées contre lui, et qu'il n'y avait nulle trace d'activité terroriste à son

Mais M. Ducome est un magistrat médiant. Pour repousser la première demande de remise en liberté, déposée le 29 septembre par M° Etienne Grumbach, il a brandi iss arguments de l'ordre public. Une façon sans doute d'anticiper sur le disposițif du futur espace judiciaire européen...

Depuis le 18 août, Faizel Bamoo, qui na parle pas un mot de français, n'a Jamais été entendu en présence de son avocat ni d'un interprète. Une date a pourtant été fixée pour cela : le 25 novembre prochain, cent jours exactement après son Incarcération. Pour la seconde fois, le 23 octobre, le juge Ducombe a rejeté la demande de mise en liberté formulée par M' Grumbach, Motif : Bamoo a déjà été condamné en Allemagne, l'enquête continue en France, et puis le mode de vie marginal da l'inculpé n'offre guere de garanties. Par-dessus tout, le juge invoque de nouveau la protection du sacro-saint ordre public.

Alors qu'il n'y a aucune raison de tenir comple du passé judiciaire de l'inculpé en Allemagne, alors que les gendames ont, depuis fin sout, terminé leur enqueta, alors qu'il n'encourt certainement pas une peine d'emprisonnement ferme supérieure à trois mois, Faizel Bamoo continue ses cent jours à la prison de Versailles. Oui, vraiment, les poules sont bien gardées.

DAMIEN RÉGIS.

Faits et jugements

L'usage des neuroleptiques Les avoués et le divorce.

dans les prisons britanniques.

« Les médicaments sont de plus en plus utilises comme moyens de contrainte sur les détenus ». affirme le numero du 22 octobre du *Sunday Times*. Au Home Office (qui a certaines des attributions du ministère de la justice en France), on affirme que « ces médicaments, surtout les plus forts, ne sont utilisés que pour les détenus ayant des troubles du comportement ».

Cependant, constate le Sunday Times, les neuroleptiques, utilisée depuis 1958, voient leur usage augmenter constamment, en particulier dans les prisons où les détenus sont « remuants », « A l'établissement pénitentiaire d'Albany, dans l'ile de Wighi, explique un médecin, on maintient la discipline à l'aide de toute une « batterie » de médicaments qui voni des sédatifs plus ou moins puissants à des médicaments normalement destinés à de graves malades mentaux, comme les schizophrènes. L'accoutumance nécessite d'augmenter rapidement les doses et le patient est bientôt réduit à une vie végétative. »

Mises en cause dans un article de « Marie-Claire » de juin 1977, qui les comparaît aux « demoiselles d'Amsterdam » speakerines de la télévision. Mmes Denise Fabre, Evelyne Dhéliat, Danièle Landrier, Evelyne Leclercq, Martine Chardon et Fabienne Egal ont obtenu mercredi 25 octobre la réparation morale qu'elles sollicitaient sous forme du franc symbolique de dommages-intérêts.

La dix-septième chambre correctionnelle, devant laquelle ces six personnes poursuivaient le périodique ainsi que les deux signataires de l'article et un dessinateur (le Monde du 14 octobre), a estimé que cette comparaison avait un caractère diffamatoire et que l'appréciation selon laquelle « elles bélent, roucoulent et ronronnent p, était injurieuse. Le tribunal a condamné à des peines d'amende Mme Evelyne Prouvost. P.-D. G. de Marie-Claire (1500 francs), Mme Claude Sarraute et M. Jean-Jacques Greif, cosignataires de l'article (800 francs), et Mile Veronique Demont, qui l'avait illustré d'un dessin suggestif (400 francs).

• Un jeune homme; M. Jean-Ji cques Mahot, Vingt-quatre ans. a été tué, et un autre, M. Maurice Relliand, vingt-deux ans, blesse à la cuisse dans la nuit du 23 an 2' octobre, vers 23 heures, à la « cité de la joie » au Plessis-Trévise (Val-de-Marne) par des balles de 22 long rifle. Ce drame est survenu après qu'une bagarre tances officielles et la publication eut opposé deux bandes rivales, d'articles et de photos publicil'une de la commune, l'autre de Chennevière - sur - Marne

Au cours de leur congrès annuel les 20 et 21 octobre à Bordeaux les avoués ont examiné la mise en application et les conséquences de la loi de 1975 sur le divorce. Tout le monde s'est accordé à trouver bonne l'éthique du nouveau divorce, qu'il s'agisse d'une redéfinition des rapports conjugaux ou de la dédramatisation de la rupture, même si elle est encore imprégnée de l'ancienne législation : les couples acceptent encore difficilement le consentement mutuel, chacun préférant la culpabilisation de

autre. Mais des difficultés subsistent seion les avoués à propos de la procedure. La requête conjointe. e consentement mutuel a très favorablement accueillie, se révèle bien souvent le meilleur moyen d'aller lentement, ne serait-ce qu'à cause de l'intervention obligatoire du notaire. La place du uge aux affaires matrimoniales (le JAM) provoque aussi quelques difficultés : qui désigner pour statuer sur les ordonnances du JAM? Présent au niveau de la première instance, il ne l'est plus au niveau de la cour d'appel

Une troisième difficulté a été soulignée par de nombreux congressistes. La mise en application de la loi n'oblige pas seulement à innover sur le plan de la procédure, mais sur celui du langage : cécrite en haut lieu » pour être accessible à tous, la loi aurait perdu la qualité d'un langage technique et spécialisé ; il en résulterait des difficultés d'interprétation — (Corresp.)

• Exercice illégal de la médecine : amende avec sursis. — Le docteur Jean-Pierre Maschi, cinquante ans, médecin nicois radié à vie, poursuivi pour la troisième fois sur plainte du conseil de l'ordre, a été condamné. 23 octobre, a 500 francs d'amende avec sursis par le tribunal correctionnel de Nice pour pratique illégale de la médecine. Il devra en outre, verser 1 franc de dommages-intérets au conseil de l'ordre des Alpes-Maritimes qui l'avait radie en 1968. Un an plus tôt, le docteur Mas-

chi avait commence l'expérimentation, sur des rhumatisants, d'une nouvelle thérapeutique fon-dée sur l'application externe de plaques de cuivre magnétisé en-robées d'amiante. Il prétendait lutter ainsi contre une « pollution electrique », qui pourrait être à l'origine de maladies telles que la . scierose en plaques et rétablir I' « équilibre électromagnétique » de l'organisme. La radiation du docteur Maschi avait été motivée par l'utilisation d'une thérapeutique non reconnue par les instaires (le Monde du 21 décembre 1988).

Le grand rabbin Kapian et la peine de mort.

a Il y a vingt siècles que la conscience juive prend position contre la peine de mort », indique le Bulletin quotidien d'informations de l'agence télégraphique *juive*, dans son numero du 26 octobre. Cette opinion a été exprimee par M. Jacob Kaplan, grand rabbin de France, dans un entretien avec l'abbé Jean Toulat. a Notre position sur la peine capitale est un aspect de notre conception du respect de la vie humaine, qui doit être absolu, a declaré M. Jacob Kaplan. C'est Dieu qui donne la vie. aucune autorile humaine ne peut se permettre

d'en discuter. » Le grand rabbin de France. précise le bulletin, a également rappelé l'importance pour la tradition juive de la notion de rachat, d'amendement, de techoure (c'est le sens même de la fête de Kippour). « Mais. il est une condition pour que le coupable puisse se racheter, c'est qu'on ne lui ôte pas la vie. »

• Les suites d'une manifestation d'écologistes. — Au cours d'une manifestation contre les centrales nucléaires, le 13 juillet 1977, à Paris, des heurts s'étaient produits avec la police, boulevard Saint - Germain et boulevard Saint - Michel. Des barrières avaient été renversées, faisant obstacle à la circulation. Cette affaire a connu son épilogue devant la 10° chambre correctionnelle du tribunal de Paris, mardi 24 octobre. Pour rébellion, M. Patrick Ferré est condamné à un mois d'emprisonnement avec sursis et 300 francs d'amende (sans inscription au bulletin nº 2 du casier judiciaire). Pour entrave à la circulation, MML Benoît Maignan et Alain Auffret (membres des Amis de la Terre) se sont vu infliger 500 francs d'amende.

Poursuivie pour homicide involontaire, un docteur anesthesiste, Mme Claude Acquier, a été condamnée, mercredi 25 octobre à 10 000 francs d'amende par la quatrième chambre correctionnelle du tribunal de Saint-Etienne. Il y a trois ans, le .26 septembre 1975; à la clinique ouverte de l'hôpital de Firminy (Loire), une accouchée, Mme Colombet, vingt-quatre ans, devalt en effet decéder après plusieurs transfusions d'un autre groupe sanguin que le sien. L'erreur était née d'une confusion entre : les dossiers de Mme Colombet, née Berthollet, et Mme Colombet, née Abrial -(Corresp.)

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières Vous virouverez poul-étre L'APPARTEMENT que vous rechotobez.



M. Maurice Le Ray, duc d'Abrantès, descendant, par les iemmes, d'Andoche Junot, générai d'Empire, duc d'Abrantès de par la grâce de Napoléon Bonaparle, est très irrité. Cette noblesse, successivement confirmée per ordonnance de Louis XVIII et par décret de Napoléon III. est son bien. Il y tient. Or, M. Michel Junet, adjoint au maire de Paris, et médiateur municipal, a fait figurer, depuis 1954, au Who's who, une notice qui indique : - Ascendance : le général Andoche Junot, duc d'Abrantès. .

Sommé à plusieurs reprises depuis 1958 par le descendant de l'aide de camp de l'empereur d'abdiquer cette prétention, M. Junol a finalement accepté, en 1977, de faire disparattre dans la prochaine édition du Who's who la mention litigieuse. Non sans avoir Invoqué, au fil des ans, une généalogie flottante aul le feisait remonter tantôt au général, tantôt à son frère, tantôt à son oncie, tantôt à son grand-oncle...

L'ire du duc d'Abrantès se serait peut-âtre apaisée si le meriage de M. Philippe Junot, fils de Michel, avec la princesse Caroline de Monaco, au mois de juillet, n'avait fait relicurir dans la presse specialisée la généalogie fantasque et avantageuse dont M. Junot père admet aulourd'hui douter. Régier l'attaire sur le pré? Le duc d'Abrantès a soixante-douze ans et ces pretiques n'ont plus

cours... Aussi a-t-elle rebondi devant le tribunal civil de Parls. Le duc d'Abrantès veut que disparalsse toute trace, dans le Who's who et, ailleurs, de cette « usurpation d'ascendance ». Il veut encore 1 franc. pour l'honneur. Et 10 000 autres francs pour les frais.

On ne s'est pas battu à fieurets mouchetés, mercredi 25 octobre, devent les juges de la première chambre civile de Paris. Mª Claude Dumand a traité M. Junot de - faussaire ». Mª Jean-Baptiste Biaggi s'est fait la sociologue un peu rude de la roture : - M. Michel Junot monte, vous descendez, . Ses piques sont allèes à la - jalousie. l'anvie - de cetul qu'il s'applique à nommer « monsieur Le Rey - tout court. M. Junot a pu se tromper. Comme tout le m o n d e. Qu'importe, puisqu'il n'a jameis - utilisé - le nom de duc d'Abrantès, « pas même au cours de ses campagnes élec-

Le défenseur de M. Junot s'est placé, sous les avapices de Chategubriend : « L'aristocratie a trois ages : l'age des supériorités, l'age des privilèges. l'age des vanités; sortie du premier, elle dégénère dans le second et s'étaint dans le dernier. - Personne n'a cité Drieu La Rochelle : « Le snobisme. c'est une retombée sur un passé quelconque. ..

Jugement le 22 novembre. MICHEL KAJMAN.



3 Ective pour 1 graduation of the second نيدره - بروسيان المساق ال and the state of 3 199 70 250 ing a graph of the second of t

The second of th

and the second second . - - - : : ಕ್ರೇಡಿಕೆ

> ណៃ ស្រែកការ កំ**រេ ៩០** et du cœ**ur**

10.100 OHT H 1844

24 935 / T.C. FA FINGS TO BASIST to reprise to gar er finning Jawa Approximately the same of trafti in the class of a and second the con-A sign of the sign

್ ಸನ್ಗಳದರು ಅಭಿಯಾಗಿತ್ತಾರೆ The second of th mindle give ann in it is terrie. The ಿ ಆನ್. (Clean Martin) - . ಚಿ. ದೇಟಿಸ್ಕರಿಗಾಗಿ ಫ್ರಾಂ With Autom tout le * 25 m ~ ~ ~ 3 Alter ratement trained in it desirée, and it à du - Morochés a dessein. Ma

The Couldness of the

Califosal editto en 1880, ce s e-miers mois de Estii en finte pas de rejuser Tot de me soutire n E cour le passé : « Je n'ét impête et je fissis : j "Rough, a Et pour le pre

Peter Schn 1 Un gauchiste r

ti jait école en mugne. ringt-cinq ans, 1 la cause étudiant l'époque des can; totalition, la fin des afn le contestation à Barkn i = joint à la bandy de Marius, Hans Magaus F i'un des ce cores "er lains, animateur/de is Ruch et ami de Ruci chk-. Rudi le Rouge, 'e

en energie grievement hie ouvient, en avril 19 Con: l'action contestatai then d'huile dans toute Magne, A presque trente 8 des mains iu de Berlin-Oust v marks, le prix Je-in Genération, Pour qu

a to a confusion sur les id nération en quest Genine un drapeau in Vi tur le tribune et relicult copareur (1). . A presque quarante a

celèbre. Il fait aujourd'aut, de porte-

allum 1969 : «Les intell allemands et la politique ». 3 Co. 10

9 29 31 -

9 TH 3 27 2

Ee 5 5.5

5 4 수 및 교. <u>(</u>2)

1 | 4: -; -: -; -: -; - -

j**a** Bejelaj k

4. 2 2 8: F

135 = ++++

4 2 2

3 4

igements

4 des 2 : 2 :

9 51 50 4

Les trois confessions de Madeleine Chapsal

• Ecrire pour ne pas mourir.

E dernier livre de Madeleine Chapsal, Une femme en exili est composé de trois textes dates L'un de 1953 (l'Exil), l'autre de 1965 (Comment faire?), le dernier de 1978 (Six Jours d'absence). Du premier, rédigé en quinze jours, Madeleine Chansal confie, vingtcinq ans après : « L'Exil, je l'écrivis pour ne pas mourir. Grâce à « ces lignes tracées comme au hasard (...), je prenais tous les jours la petite respiration qui me permettait de continuer mon existence b. Du second, achevé en trois semaines. « sans y penser », peu après son divorce : a J'étais seule. (...) Je me suis mise à penser : je suis hors du monde. Et aussi : comment faire pour le rejoindre? Le troisième a été écrit cette année même : « J'avais recommence d'aimer dans des cirr constances encore difficules. Javais recommence d'être seule... »

La fureur du corps et du cœur

Depuis l'adolescence, Madeleine Chapsal écrit pour elle seule, a quand elle n'en peut plus d'un mal ou d'un autre n. Pour échapper au désespoir, à la solitude, à l'exil, rejoindre les autres, retrouver ce peu d'espérance sans lequel il est impossible de vivre, elle ne connaît qu'un moyen : « Ecrire, encore écrire, toujours écrire.

Les souvenirs d'enfance, et d'une enfance qui semblait comblée, forment l'essentiel du texte central et lui donnent. comparativement aux deux autres, une sérénite apparente. Etonnamment gouvernée dans les trois parties, l'écriture met un semblant d'ordre dans chaos intérieur. Passons sur les indécences. Crudité et brutalité sont les formes momentanées d'une violence essentielle. Nulle délectation, aucune complaisance, pas la moindre pose dans l'expression de la révolte, du refus, du désespoir. C'est dans le texte sage le deuxième, que nous lisons: a Javais tout le temps

envie de mouris... > Mort rarement crainte, souvent désirée, une fois au moins approchée à dessein. Madeleine Chapsal écrit en 1953, ce sont les demlers mots de l'Exil : « Je n'en finis pas de refuser, ni la mort de me sourire. » En 1978. pour le passé : « Je n'étais que tempête et je disais : je veut mourir. » Et pour le présent :

« Chaque tois que nous faisons l'amour je tâche — le percoit-il? d'en profiter sournoisement pour

Aimer à en mourir. C'est la même fureur du corps et cœur, koujours, la même exigence A'absolu. A vingt-cinq ans d'intervalle, les mêmes mots pour le même mai, se répondent et se correspondent. 1953 : « Toucheria nouveau toutes les parois, constater l'absence de portes. » 1978 : « Cette porte où je frappe en pleurant. Me potr comme je suis, à genoux, la tête contre le mur, la paroi, et frappant des deux poings, p

Répétitions, stagnations. Made-

eine Chapsal, dans sa lucidité, les constatées avant nous Son propos en rassemblant ces textes : « Ce que le passage du temps apporte à une subjectivité. » La vérité qu'elle pressent : que, pour notre infracassable noyau, le temps ne passe pas. Le temps nous use, il nous tue, mais il n'existe pas. L'auteur d'Une lemme en exil constate : «Eh bien, non, rien n'a changé. Rien ne s'est découvert, rien n'a varié, pas le moindre glissement de terrain. Je ne suis pas plus assuré de ma séminité ou de l'inverse, qu'il y a vingi ou trente ans. Je n'ai ni plus ni moins envie de vivre. Ni plus ni moins de raison d'exister. D'une certaine jaçon. ie n'ai strictement rien appris... »

Comment apprendre ce que nous avons toujours su? Et. d'abord, que nous irons jusqu'aux frontières du Secret sans l'attemdre jamais; En l'approchant suffisamment, toutefols, pour garder l'espérance (si une seconde trop aigue de désespoir ne nous a pas tués). Madeleine Chapsal doit à cette initiation de pressentir

qui sait ? Il lui arrive de prier. Et parmi les quelques délibérément renise de Dous confier (et même de confier à l'écriture), il en est de

ment; de métaphysiques, pent-être. 1953 : « Tentée, je croyais ne pouvoir l'être par rien d'autre que par l'amour achevé dans la mort. Et vollà que jo le suis par quelque chose qui comprend et

physiques assuré-

1965 : « L'dée me venait parfois de relire ces morceaux décousus et. ma surprise. Péprouvais chaque fois la même émotion singulière : le sentiment qu'il u

dépasse le goût de

l'amour. >

j'écrivais, quelque chose qui était. la seule chose qui me touchat praiment, qui touchât au fond de ma vie, quelque chose que faurais voulu refoinare - mais comment jaire? — afin dy rester toujours. Comment faire 7 > 1978 : « Serait-ce une facon de ms dire à moi-même : mais tu

avait quelque part, dans ce que

as délà été tout près de ce que tu cherches? Tu es tout le temps, toujours, tout près... Et il serait peut-être temps que tu prennes conscience que le bonheur, l'amour sont là, à portés de ta main, déià donnés, ou lieu de croire, comme toujours, comme



* Dessin de Bérénice CLEEVE.

aujourd'hui, qu'il faut d'abord que tout recommence. > Dans l'exil. l'écriture est une patrie retrouvée. Journaliste. Madeleine Chapsal a beaucoup parlé des livres des autres. La voici l'égale de ceux qu'elle nous donnait à admirer. Si beau, littéralement, que sott son livre, avouons que, comme elle, la littérature nous y intéresse moins que ce que son usage maitrisé

CLAUDE MAURIAC.

* UNE FEMME EN EXIL de Madeleine Chapsal, Grasset, 264 p. 39 F.

nous permet d'entrevoir.

Autoportrait de Jean-Jacques Brochier

des années 60.

Laime les chats, les chiens, le whisky, qu'il appelle, non sans inquiétude pour l'avenir, son « ciseau à neurones »... et par-dessus tout, le cinéma et les livres. Il préfère Prévert à Valery. Courteline à Molière. En rapport avec ses origines. Il a recu une bonne éducation bourgeoise avec latin, scoutisme, première communion et tout catholicisme n'a pas laissé sur lui plus de traces que ses maladies d'enfant. Il a traversé vie avec une nonchalance moqueuse qui semble exclure le drame et la passion. Et pourtant. dans les années 60, ce a jeune homme bien élevé s a fait, avec

Une « ballade » pour aide au F.L.N., avant de cause clandestine, puis séparés bénéficier d'une grace présiden-

> Jean-Jacques Brochier, depuis 1967. c'est-à-dire presque depuis le commencement du Magazine littéraire, en est le rédacteur en chef. Il a publié un essai sur Sade (admiratif). un autre sur Camus (impertinent), des études sur Vailland, sur les surréalistes. Et, tout d'un coup, sur la couverture de son nouveau livre. surgit le mot roman.

> De fait, la troisième personne règne sur Un jeune homme bien élevé, avec une insistance d'autant plus suspecte que les deux partenaires n'y sont jamais nommés. C'est « il », c'est « elle ». Deux étudiants se rencontrent, ils s'aiment, ils deviennent amants.

sa femme, trois ans de prison, puis époux, puis militants d'une par la prison qui les unit plus fort qu'ils ne l'ont jamais été... Jusqu'au jour où, libérés, ils s'en vont en se tournant le dos : derrière ses barreaux, « elle » a reçu d'une visiteuse le coup de grace de la passion.

> Un jeune homme trop bien élevé

Cela vant surtout par le ton : un détachement amusé par le rythme du récit. l'inatten lu des réactions et le portrait que l'auteur donne de lui-même : a C'est bien vous le modèle

- C'est en grande partie moi. mais comme je me regarde à vingt ans de distance, je ne me sens plus tellement lié à ce jeune homme. Il est trop bien élevé pour mon gout. Par l'anonymat des personnages, des lieux, l'estompage des circonstances, i'ai vouln faire d'une expérience vecue une fable datée, une sorte

littérature ? - Santre évidemment. Grace vert en seconde, en même temps que Camus et Saint-Exupéry. hii. est resté.

Pour Camus, vous avez un seu aide à sa chute? - Jen avais moins à Camus in-meme qua is fascination

JACQUELINE PLATIER.

n'est-ce pas?

de ballade des années 60.

- Qu'est-ce qui les curacté-

- Il y avait un engagement politique à prendre, à cause de la guerre d'Algérie. Comme dans les années 40. Aujourd'hui, cette urgence est finie. Dans le domaine de la culture, le cinéma était la principale source d'alimentation. Tous les films étaient à la fois nouveaux et classiques. Les superbes créstions de Fritz Lang de Huston, nous pressentions que dix ans plus tard nous les revertions avec plaisir. St on le verifie tous les jours, puisqu'lls repassent à la télévision. - Qu'est-ce qui dominait en

à un professeur, je l'avais décou-Ces derniers sont tombés. Sartre,

....(Lire la sutte gage 21.)

«LE BARTHES SANS PEINE»

de Burnier et Rambaud

« PRÉTEXTE : BARTHES »

colloque de Cerisy

Attila?

la sensibilité de Proust et le stylisme de Gide. Ce n'est pas un paisible héritier pour autant ni le précieux frileux dont il entretient l'image à plaisir. Erudition et délectation politesse d'un dessein sans merci, ses digressions graciles sur le sens glissant des mots sapent, ni plus ni moins, la prétention du vieil humanisme à refléter le réel et à régenter l'univers. Quiconque se pique de modernité doit avoir vu à l'œuvre, au moins dans le Degré zéro de l'écriture, Mythologies, Plaisir du texte et Fragments d'un discours amoureux, ce modèle de révolution permanente par l'étymologie de charme.

Les engouements et les imitations suscités par cette séduction comportent des risques. Sans le chercher, sinon par quelques articles publicitaires qui prouvent sa liberté plus que son goût de faire la loi. Barthes a déclenché des effets de snobisme comparables à ceux qu'il avait dénoncés jadis dans la haute couture et qui justifieralent une suite « intellectuelle » à Système de la mode. Il a beau se sentir « sans pouvoir » en tant que professeur au Collège de France, son influence, du fait que le savoir universitaire essaime de plus en plus dans les médias, dépasse de loin celle de Sartre, qui inaugura ce type de malentendu, pour atteindre à l'ascendant irrationnel des vedettes du spectacle.

TOUS autres critiques, qui sommes seuls à recevoir et à regarder tout ce qui paraît, nous pouvons affirmer qu'une génération entière s'est mise, comme par hypnose, à punser et à écrire du sous-Barthes. On dirait de ces dissertations de lycée recopiées gauchement sur le premier de la classe. Il n'y manque pas un tiret ni une racine grecque. Il a suffi que paraisse Plaisir du texte pour que le mot

par Bertrand Poirot-Delpech

plaisir = surgisse dans des dizaines de titres, comme autant de robes de luxe dégriffées. Le même phénomène s'observe avec la notion de « pouvoir », « lancée » par l'autre idole du moment qu'est Michel Foucault.

Ces démarquages naïts, ni les modèles ni les copieurs n'en portent la responsabilité, mais le système ambiant d'incitation à singer plus riche que sol. L'intellectuel en renom comme le mannaquin emperié des publicités, inspirent aux Jeunes qui l'admirent un manque dont ils pensent ne se libèrer qu'en l'imitant. Utiliser le code clinquant, produire le meme effet « super » : ils ne voient pas d'autre apaisement à leur angoisse. Cette absence d'alternative sur laquelle repose la vente forcée les maintient dans une terreur dont ils ne demandent qu'à sortir. Sitôt que la presse dénonce les « tics » à la mode et les excès du « prêt-à-penser », comme nous l'avons fait ici même, un courrier imposant d'étudiants, et de professeurs, crie à la délivrance.

ce titre, le pastiche des idoles joue un rôle salubre de soulagement et sert la liberté. De surcroît il a toulours été un signe de consécration et de secret attachement de la part des parodieurs. On ne caricature bien que les auteurs qu'on a longuement fréquentes, donc, sauf masochisme saugrenu, beaucoup chéris.

En tandem comme nombre de leurs devanciers et de vaudevillistes, tant il est vrai que le rire gagne à rebondir comme une balle, Burnier et Rambaud pourraient bien prendre la succession de Reboux et Muller. Après des débuts dignes de ces derniers dans le faux classique — les Voraces. — ils ont prouvé avec Parodies l'étendue de leur registre. de Montherlant à Marquerite Duras.

Le Roland Barthes sans pelne représente un raffinement dans le genre. Ses auteurs ne se contentent pas d'utiliser les trucs de leur modèle. Ils les désignent, les cataloguent et les démontant comme tels, sur la mode du manuel scolaire, que souligne la couverture empruntée drôlement aux anciens « classiques Vaubourdolle ». Il s'agit d'enseigner aux jeunes imitateurs, qu'on sait légion, comment passer, exercices à l'appui, du « barthésien » au français dit courant et inversement

Une familiarité aussi approfondie que narquoise avec les œuvres narguées leur permet de stigmatiser très finement les appels continueis de Barthes à l'étymologie — appels dont la pédanterie, soit dit en passant, n'aurait pas tant frappé il v a encore vingt ans et qui s'accuse avec l'extinction des études gréco-latines. Il n'est pas niable que l'auteur de Barthes par lui-même nourrit ses écrits systématiquement. donc au risque d'en être moqué, de notations personnelles, de ponctuations subtiles, de complications et d'étirements apparemment ornementaux, supprimables sans appauvrissement du sens. Les lecteurs les plus fanatiques de Barthes devralent sourire à l'exégese de certaines citations et aux extrapolations farceuses à partir de faits simples, comme le lever du matin ou la pêche à la ligne...

(Lire la suite page 24.)

Peter Schneider et la « nouvelle subjectivité »

Un gauchiste repenti fait école en Allemogne.

vingt-cinq ans, il épouse la cause étudiante. C'est L'époque des campus en ébullition, la fin des années 60, la contestation à Berlin-Quest. Il se joint à la bande de Hans Magnus, Hans Magnus Eszensberger, l'un des célèbres/frères écrivains, animateur de la revue Kursbuch et ami de Rudi Dutschke, Rudi le Rouge, le jeune sociologue grièvement blessé, on s'en souvient, en avril 1968, et dont l'action contestataire fit tache d'hulle dans tonte l'Alle-

A presque trente ans, recoit des mains fin bourgmestre de Berlin-Ouest un prix de 5000 marks, le prix de Jeune Génération. Peur qu'il n'y ait pas confusion sur les idées de la génération en mestion, il déplole un drapeau fin Vietcong sur la tribune et sdiculise son donateur (1).

A presque quarante ans, le voilà célèbre. Il fait figure, aujourd'hui, de porte-parole

(1) Cf. « Le monde des livres » du juin 1989 : « les intellectuels allemands et la postique ».

d'une nouvelle école littéraire, fondée sur une écoute attentive à soi-même, la « nouvelle subjectivité ».

Le poète fou

Règiement de compte avec le mouvement étudiant, son petit livre, qui emprunte son titre à la nouvelle de Büchner sur le poète fou mort en 1792, Lenz, éclate de vivacité. On comprend son succès foudroyant en Allemagne, qui sauva son auteur empêtré dans des démèlés avec les autorites de son pays et lui permit de gagner en appel son procès contre le Sénat de Berlin.

Lenz, c'est un autre ton. Un autre rapport à soi, à l'environnement, aux mots. Une serie d'instantanés incisifs se succédant en phrases courtes et pointues comme des canines de lionceau clament le droit à être, à respirer. Clament la primauté de la perception sur le concept, de la sensibilité sur la théorie. Quand le jeune extrémiste Lenz éperdu d'angoisse, de désir frustré pour la fille qu'il adore et qui l'a quitté, entend parler de . « ténèbres », il refuse de penser à Mao ou à Marx « Ténèbres », Traduit de l'allemand par Nicole c'est pour lui une nuit noire où,

replant en voiture. Il s'est disputé avec sa petite amie. Et la volture est tombée en panne. Et il y avait du brouillard. Et ils se

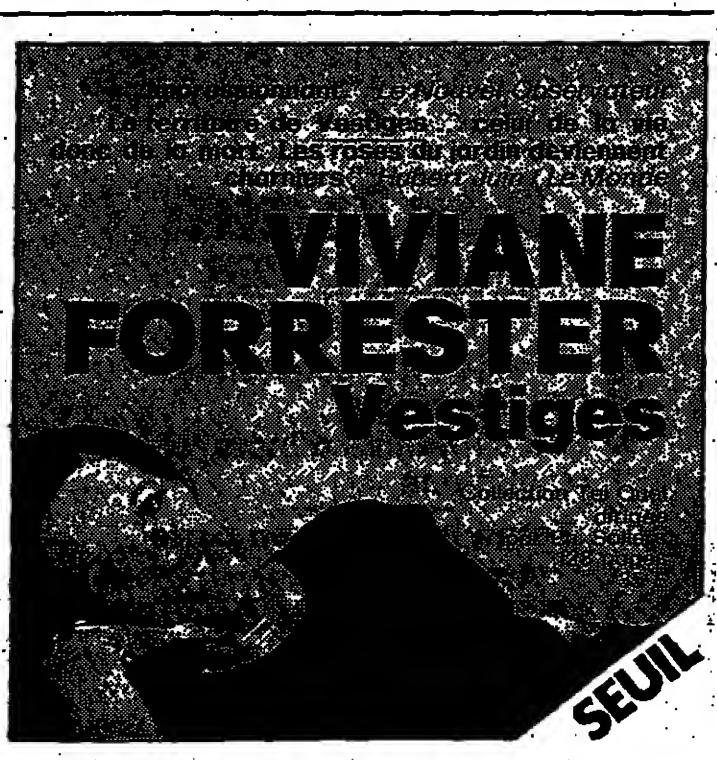
sont réconciliés...

On y est. Les égarements du jeune Lenz, son échec à l'usine. ses insomnies, ses courses à l'aube dans les rues vides, ses fantasmes à corps perdu et dont il ne peut se libérer que par la violence, tout cela requiert et entraine à 200 à l'heure sans qu'on ait le temps de reprendre son souffle.

Lenz, à vif, s'en ira en Italie — dans la meilleure tradition gethéenne : l'amalgame du passé et du présent, constant en terre latine, a toujours fasciné les Germains. Les désirs y sont plus immédiats. Ils y sont aussi plus immédiatement satisfaits. Belle leçon pour le jeune garcon qui s'en reviendra ches lui, décidé à ne plus bouger, à intérioriser sa recherche. A ecrire.

Et c'est peut-être ca la vraie subversion : avoir le courage de. chercher, au-delà des slogana et des idées toutes faites, qui l'on est. Et quand on le sait de le vivre iffirement. Pût-ce an priz, pourquoi pas, de la rentabilité...

FRANÇOISE WAGENER. * LENZ, de Peter Schneider. Capanova. Fiammarion, 194 p., 26 F.





VERDI

L'homme et son temps 500 textes et lettres d'époque, 300 illustrations 1 volume, 22×30 cm, 256 pages, relié pleine toile avec jaquette couleur



Éditions Francis Van de Velde



Non! on ne connaissait pas tout: Les témoins parlent enfin!

John Toland PRIX PULITZER

pour "THE RISING SUN"

- 7 années de recherches
- 250 interviews
- Des centaines d'incroyables révélations

Toute la presse en parle CHEZ VOTRE LIBRAIRE

117, rue de l'Ouest - 75014 PARIS

la vie littéraire

Mitterrand et Segalen

François Mitterrand, qui porte, comme on quiète de la postérité de Victor Secsien. dispositions ont été prises pour célébrer. comme il convient, le centième anniversaire de la naissance de Victor Segalen, qui peut âtre considéré comme un des granda écrivaina du siècle »

- Au cas cu rien n'aurait été prévu, l souhaite que le ministre de la culture et de la communication prenne les infliatives nécessaires ...

Victor Segalen naquit à Brest le 14 Janvier 1878. Il est mort en 1919. La Chine, où il fit de longs séjours, a inspiré une grande partie de con œuvre. Galilmard vient de readler dans la collection « l'imaginaire » un de ses romans : René Leys, situé précisé-

Hachette et les belles images

La librairie Hachette vient de aigner avec l'imagerie Pelierin d'Epinal un contrat de coédition de deux ans. il porte sur la réalisation, avant la fin de cette année 1979, de quatre ouvrages firés chacun à huit mille exemplaires : les Fables de La Fontaine, Lecons de choses. Promenades attractives et Histoire emusente. A propos de ce contrat d'exclusivité, le premier du genre, la librairie Hachette précise qu'il ne s'agit « en aucun ces d'une sorte d'O.P.A. sur l'Imagerie d'Epi-

nel. Hachette n'a pas vocation d'imager el se borne à distribuer un produit qui fait partie du patrimoine national -.

Ces quatre livres seront vendus non seulement dans les pays de langue trançaise, mais encore en Allemagne, au Portugal et sans douts aux Etats-Unis. Ils représentant en outre un marché de 400 000 francs, soit 10 % environ du chiffre d'affaires de l'imacerie Pelierin. - Y. C.

Les quinze ans du Nouveau Commerce

A sa naissance, le Nouvetu Commerce, qui n'avait ni mecène ni éditeur, était a priori condamné à l'existence brève des revues littéraires plus riches d'idées que de capitaux. C'était compter sans l'achamement de see deux artisans. André Daimes et Marcelle Fonfreide, auf célèbrent aujourd'hui les quinze ans de la revue avec la parution du quarante et unième cahier. Au sommaire de ce numero d'automne figurent notamment des Feuilles de route, récit Inédit de Victor Segalen, une étude d'Emmanuel Levinas et um texte de Jean Starobinski sur Rousseau Accuser et séduire. (Prix : 32 F ; diffusion : Nouveau Quartier Latin, 78, boulevard Saint-Michel, 75 006 Paris.)

Grâce à l'Association des amis du Nouveen Commerce, créée en 1971 (8, rue de la Cossonnerie, 75001 Paris), des carnets de critique et de lecture où chacun peut parler de livre de son choix ou de sa bibliothéque ont été loints à la revue.

Autre effet du rayonnement du Nouve Commerce : la livraison de « suppléments à-la revue des 1976. Quinze titres ont vu four et permis la découverte de poètes te que Danielle Serrera, Marthe Boldin, les con respondances de Rilke et de Lou Andreas-Salomé, les lettres récentes d'Artaud à Ane Besnard, ainsi que la publication du Traié des tropes, de l'encyclopédiste et grammarien Du Marais, complété du Traité des figures, de J. Paulhan. - B. A.

Un auteur qui ne plie pas

Serge Livrozet vient de confler son sijdème ouvrage — un roman intitulé le Sanj à la tête (22 p., 33 F franco) - à une mai son qui porte son nom et se diffuse elle même, essentiellement par correspondance Livrozet éditions (41 bis, quai de la Loire 75019 Paris). En guise de préface, il explique sa décision de publier sous ea bannière par le désir de conserver une - autonomie créatrice ». « M'auto-éditer, écrit-il, n'emporte chez moi nullement l'intention de rivaliser commercialement avec les éditeurs traditionnels », mais au contraire de briser le « carcan commercial » qui contraint nombre d'éditeurs à refuser des œuvres en opposition avec les tabous, la mode, les conformismes social, esthétique ou politique. Cetta attitude, affirme-t-il, va à l'encontra de la libre circulation des idées. Notons encore que Serge Livrozet, auquel son passé de prisonnier a laissé un goût vif pour la liberté, a imprimé sur la page de garde de son livre la devise sulvante : . Rompt. mais no plie pas. > -- B. A.

٠.....

111 (

* :5

205

45.4

2"5 \$

1. 19

p 2181

1.243 101 27

2 4 .

: : 3a

01 10 Ef

٠- : نو

1 3 033 C

- 375**m f** - 5

Lon

ا فلاس] لي در

vient de paraître

Romans

NINE MOATI : le Mariage de Lucie Enriques. - Dans la tradition du roman psychologique et intimiste. la confession émouvante d'une jeune femme. Nine Mosti svait publié, précédemment, Mos oniest, me mère. (Penvert, 167 p., 42 FJ

GENEVIEVE GENNARI : la Roba conge. — G. Genoari donne le récit romancé des trente premières années de sa vie. (Tchou, 263 p., 39 F.)

WILLY DE SPENS : la Neit des longs maseux. - En une quit, les animant prennent le pouvoir et réduisent les bommes en esclavage. (La Table sonde, 172 p.,

Récits

CLAUDE COURCHAY : Avec des come acharate... — La rencontre de l'anteur de la Sompa chinoisa avec des comédiens fous de chéltre. (Gallimard, 224 p., 35 F.) PIERS PAUL READ: le Trésor de

tenn postal - L'appeur des Surpioents a recneilli les confessions des célébres volents du train postal Glasgow-Londres. Trad. de l'angleis par M. Schneider, (Grasser, 370 p., 49 f.)

ANNE PONS : le Tour de Françe tante et fin) per Camille et Paul. - Deux enfants d'aujourd'hui poursuivent, dans ce second tome. le découverre de la France. Illustration d'Alain Letore. (Tchou, 448 p., 49 F.) -- --

Lettres étrangères FLOR ROMERO DE NOHRA: Crépsient propique. - La récréation poétique de la vie d'un village colombien. L'aureur, née en 1933, est journaliste et diplomere. Traduir de l'espagnol par Antoine Berman: (Albin Michel; collection « Les Grandes Traductions ». 322 p., 49 F.)

CONSTANTIN PAOUSTOVSKI : la Mer Noire. -- Ecrit pendant l'hiver 1935-1936 à Sébastopol, ce roman se voulsit une « encyclopédie d'art » des rivages de la mer Nouse. Traduit du rosse par Lydia Delt et Michèle Denizad. (Gallimard, collection « Listératures soviètiques », 232 p., 50 F.)

BENGT LINDSTROM, MAX-POL POUCHET : Héneklét. — Un recueil de poèmes de M.-P. Poucher accompagné de douze gravures originales de B. Lindsmon. (Ed. ABCD, 36, me des Saints-Pères, 75006 Paris, 50 F.) MATTHIBU MESSAGIER : Chapter

1954-1969. — Les principsus textes du jeune poète né en 1949 (I-1. Panyert, 202 p., 65 F.) GEORGES - EMMANUEL CLAN-CIER : Oscillante parole, - Un nouvesu recueil de poèmes écrits de 1972 à 1977. (Gallimard, 120 p., 35 F.)

Critique littéraire

PREDERIC VITOUX : Calles -F. Viroux aborde tous les aspects du « phénomène » Céline à mi il a déjà consacré deux livres (Belfood, 252 p., 59 F), en panticulier un Bébert, le chet de Louis. Fordmend Céline que réédin le Livre de poche.

JEAN-BAPTISTE BARONIAN : Penoreme de la littérature tentes. tique de langue trançaise. - Brointion historique et analyse des

grands courants du fantastique, (Stock, 334 p., 60 F.)

JEAN BONAMOUR : Le Romes rane. - Une réflexion sur les grandes œuvres, de Ponchkine su Samizdat (P.U.F., 222 P., 55 F.)

Essais

CLAUDE ALZON : Femme mphifiés, femuse septifiés. — Pourquoi l'homme domine-e-il la femme? (Presses universitaires de France, 424 p., 68 F.)

MARC- GUILLAUME : Elora de désordre - L'ament du Capital et son double lone le désordre « capacité sociale active, créatrice ». (Gallimard, 202 p., 39 F.)

Société

CASAMAYOR: 14 Justice. — Traditions secrées et habitudes mesquines contrarient le bon fonctionnement de la machine judicisire. (Gallimard, 180 p., 40 F.)

JEAN-PAUL CLEBERT : Placendie de bezer de la Cherité, -- Arelyse d'une société à travers les commentaires de l'époque sur l'inceadie qui fit cent vingt-cinq mores le 4 mai 1897. (Denoël, 417 p.,

CHARLES SUAUD : le Vocation. conversion at reconversion des présent estation :- A pravers les mansformations des perits séminaires rursux, l'analyse de la crise

acmelle du sacerdoce. (Ed de

Mémoires STANISLAS FUMET : Histoire de Dies dess me vie - S. Fomet livre des « souvenits choisis ». (Farand-Mame, 800; p., 190 F.)

Minnir, 276 p., 45 F.)

Documents KAMAL JOUMBLATE: Poor le Libea. — Requeilli par Philippe Lapousterie, le témoignage sur le conflit libensis du leader des Druzes, assassiné l'année demière. (Stock, 270 p., 49 F.)

CHRISTIAN CASTERAU, JEAN-PIERRE LANGELLIER : PAirique déboussolée — Suivi d'un reportuge de Gabriel Gercia Varquez, « Opération Charlotte », une ambre de la réalité binicaine par deux collaborateurs du Matia er du Monde. (Plon, 250 p., 48 F.)

Histoire IEAU AUTIN : La Propos des bâisserr. - Une histoire de l'archi-

tecture nationale. (Librairie académique Perrin, 427 p., 75 F.) GHISLAIN DE DIESBACH: Nacker on la faillite de la verte. - L'un des bommes les plus étranges du

XVIII siècle français. (Librairie académique Perrin, 475 p., 68 F.) GASTON LEROUX : FAgonie de la Rassia blanche. - L'anteur da Panione de l'Opère reporter de la Révolution de 1905. (Editions des surres, 46, rue de Richelien, 75001 Paris, 347 p., 59 P.)

Philosophie

MARC ABELES : Anthropologie et merxisme. — Le fonctionnement de l'idéologie et son rôle dans l'apparition de l'Ent et des classes sociales. (Ed. Complexe, diffusion PUF, 240 p., 63 F.)

THEO LESOUALCH: les Rizières da thattre japoneis. -- A l'origine de la scène du chélire Nô. (Denoel, 224 p., 52 F.)

JACQUES MENY : Jose Gioro es le cinèma. - Les rapports entre écriture er cinéma chez Giono, le romancier qui fut aussi scénariste et metteur en scène (Ed. J.-. Simoën, 284 p., 48 F.)

Les déchirures de l'histoire algérienne

T 7 OICI rééditée la trilogie que l'écrivain algérien Mouloud Mammeri a consecrée à l'histoire de son peuple, des années d'avant guerre à celles de la résistance. L'auteur, né en 1917, appartient à la première génération des romanciers maghrébins, forcés d'écrire dans la langue de l'occupant pour raconter leur propre dépossession. Cette tresque en témoigne à sa manière.

Le Coiline aubilée fait émerger l'univers d'un village de Haute-Kabylle à la fin des années 30. Les habitants s'y trouvent déjà confrontés à l'assaut d'une « modernité », qui corrompt lentement leurs règles ancestrales. Ils le subissent sans parvenir à comprendre. La deuxième guerre mondiale sonne pour les leunes l'heure de la mobilisation. Certains mourront en voulant retrouver l'essence du - pays - ; d'autres préféreront le quitter. Le sivre est un constat tragique, mais jamais didactique, sur la dépendition d'un monde,

Dans le Sommell du juste, les contradictions s'exacerbent entre deux univers qui s'affrontent. Le discours de Mammeri se fait plus directement politique. Les protagonistes choisissent plus nettement leur camp. Arezid, le personnage central, d'abord détenseur des idées occidentales (pour lut, source de libération), va être pris dans le tourbillon d'une guerre qui lui montrera l'autre versant (la barbarie) du monde européen. Il brûlers un jour tous les livres suxquels il avait cru- il rentrera au pays, mais ce sera pour être arrêté par la justice coloniale.

L'Opium et le bêton est la chronique d'une prise de conscience et d'un engagement dans le combat qui a débuté pour l'indépendance de l'Algèrie. L'auteur témpione les de l'espoir, de la révolte devant l'extrême injustice.

La qualité primordiale de ces romana est une profonde (et parfois tragique) sincerité. A la déchirure de l'histoire correspond la déchirure des récits : l'auteur, suit plusieurs trames en même temps; il veut cemer le plus de réels possible. Les individus défilent, s'opposent, se complètent. L'art du conteur. est de ne point les enfermer dans des schémes abstraits, de ne pas reculer devant leur complexité.

Cette œuvre témoigne d'une réalité, d'un peuple, dont elle nous fait mieux saisir la richesse et comprendre la différence - c'est la son plus grand, son plus beau mérite. YVES DI MANNO.

* Motions Mammed: * LA COLLINE OUBLIEE », 192 pages, 12 E; * LE SOMMERL DU JUSTE », 256 pages, 17 F; * L'OPIUM ET LE BATON ., 384 pages, 26 P ; 19/18.

Parmi les inédits : la Bretagne et les Bretons, par Maurice Le Lannou (« Que sais-je ? » P.U.F.).

en bref

• LE VINGT-HUITIEME PRIX CPLANETA s. créé par l'hebdomadaire du même nom et doté de 4 millions de pesetas, vient d'être décerné, à Barcelone, à l'écrivain Juan Marse, pour son roman e le Muchacha de las bragas de oro » le la Jeune Fille à la enlotte Cor a).

Juan Marse est né à Barcelone ed 1933. Onvrier en bijouterie Juqu'en 1959, il a travaillé, de 19th à 1963, avec Jacques Monod à l'Institut Pasteur à Paris.

• EN HOMMAGE A JEAN THI-BAUDEAU, le dernier numéro de la rerue « Digraphe » (éditions Flamparion) public les fragments d'un joman en cours de cet auteur, kinsi que des entretiens avec dean Ristat.

· L'ICRIVAIN MAROCAIN Abdelkbir Khatibi, qui a publié notamment « la Mémoire tatouée (Dezoel) et e l'Art calligraphique arabe » (Editions du Chêne), leit l'objet d'un numéro do la revue e Pro-Cuiture a. Caul el s'ouvre par un texter de Boland Barthes : « Ce rue je doil à Ehatibi » (9, rue Beul-Malek, Aviation-Rabat).

· LUNA-PARK et les CAHIERS spécial sur Gestrude Stein. On y trouve particultirement des portraits de Matisie, Picasso et Cé-zarne par l'écrivain américain. (Transédition, 21, rue Paul-Émile-Janson, 105) Bruxelles, Et Cahiers du Gril, 57, rue, Henri-Van-Zuylen. 1180 Eroxelles). Des textes de Gertrade Steh figurent aussi dan le numéro 5 de la revue Tarres, 3, rue La unec, 8000 Amiens).

O A LA DIRECTION LF LA REVUE « POFTIQUE ». Michel Charles succède à Gérard Genette et Tartan Todorov, qui entrent au conseil fe rédaction institut en 1974. L'adresse de la reduction est Hésormais, 45, rue 2 Viva, 75005: Piris

romans

Henr que pe

· . -.·

en ingt

L'invitation au mirage

Le charme onirique de Maurice Pons.

JORDS! Rosersies sous le gel! Débarcadères de pierre rose ! Villes à demi engouties! Elle lui en aura fait voir du pays, à Frank, cette Loane. Frank est un jeune peintrede rues, plus habile que passioné, Et pour lui l'aventure commence un jour où, entre deux salons à Montmartre, assis en taileur sur la Grand-Place de Brixelles, il entreprend de représeter la Maison des Brasseurs. C'et en peignant une fenêtre avic une rage et une obstination novelles que Frank effectue, au soi d'un étrange crissement de pilceau, sa première traversée de apparences, et se retrouve en pline campagne toscane, dans ure fête anachronique où Louane fat du trapèze.

est temps de présenter Ljuane, qui est l'arrière-petitenèce du peintre Gustav de Wing. Efrontée, tendre et ébouriffée, Luane est une jeune fille pleine de ressources. Outre le trapèze, ele connaît la dactylo, la manucure et la pyrotechnie. Insaisissable, elle se promène d'époque en époque, de pays en pays, de fugue en caprice, changeant sans cesse d'emploi et de flancé. Elle conduit des ambulances, taille du granit, garde des vestiaires en lisant Tolstol, passe des bras d'un joueur de hockey à ceux de M. Fumo qui est si gros qu'il ne porte que des robes. Pourtant, c'est Frank que Louane aime fidèlement depuis leurs premières étreintes dans un camion de pates alimentaires, c'est lui qu'elle exhorte au travail, c'est à

Louane passe done son temps à apparaître et à disparaître. Avec elle tout est possible. Et pour migus apprendre à Frank à a voir autre chose », elle organise des émeutes, des processions bibliques, de grands massacres dans des fosses d'orchestre, des chasses au lapin dans des capitales /enneigées, entrainant chaque fois le peintre dans des pays inconnus dont il ne comprend pas la langue. Conflant et désespéré, Frank guette les signaux de Louane, ses appeis, ses télégrammes énigmatiques. Pour la retrouver, il doit passer par

lui qu'elle promet un bel enfant.

des « plèges à reflets » en tout genre, hublot, fenêtre, meurtrière, cell-de-boeuf, qu'il peint jusqu'à l'instant précis où pour lui tout, soudain, bascule, comme s'il avait « traversé une mer ».

C'est que Lousne, comme Rosa ou Mademoiselle B, est une sorte de passeuse de frontières, mais insolente, jeune, gale, naturelle et sans maléfices. En même trimbaler avec elle la « vraje vic ». Et Frank, poursuivant Louane, parcourt les musées à la de Wing. Mais il ne trouve que rectangles palls our les murs, ou tolles vierges et poussiéreuses au fond des ateliers. Les tableaux sont à refaire. Ainsi, mettant ses pas dans les traces du grand pointre, Frank suit un a chemin de mervellie » et d'amour, tandis que sous ses doigts la toile se recompose comme le « souvenir d'un autre monde » que Louane lui anrait fait entrevoir.

Par catte obstinée recherche d'un « autre monde », la Maison des Brasseurs est proche des précédents romans de Maurice Pons. On y retrouve le charme onirique de Rosa, la liberté de ton de Mademoiselle B, et, des Saisons, mals avec beaucoup moins de violence, l'oscillation entre la beauté et l'horreur qui laisse un sentiment de « malaise émercetté ». Les châteaux chamarrés tournent en cendres, le

sacre, les têtes de doux processionnaires jonchent la grêve, les détritus amoncelés dans la cour obstruent l'atelier du peintre. Le « séjour incongru et douloureux de Frank sur la terre lointaine de la peinture » lui permet de capturer la beauté Mais la genèse de l'œuvre reste pour hui aussi incompréhensible que l'accouchement de Louane, qui, dans une maison pleine de rats et battue de typhons, donne naissance à son arrière-grand-

oncle. Devant tant de mystères qui les dépassent, Frank et Louane transforment en véritables organisateurs. L'exposition rétrospective des œuvres de Frank est un succès international Les douze tableaux exposés correspondent aux douse épisodes du roman douze chapitres chacun clos par un extrait du catalogue. qui, sur un ton de pastiche badin, montre comment l'œuvre se nourrit d'émotions, de rèves et de fantaames. La vie entière de Frank est le, dans ses toiles, qui seront attribuées à Gustav de Wing, le grand « visionnaire » belge enfin redécouvert. Ainsi se termine ce roman joyeusement débridé et mené de main de maitre, cette très belle invitation au mirage,

MONIQUE PETILLON. * LA MAISON DES BRASSEURS. de Manrice Pont, Denoël, 171 p.,

flexion d'un moraliste narquois,

que dans la description ou dans

la mise en scène directe. Vous

n'êtes pas le seul aujourd'hui.

Le récit revient en force, à la

troisième personne, à l'impar-

subjonctif. Jen ai employé quel-

ques-uns, ce qui fait que, con-

trairement à l'opinion d'un cri-

tique je ne suis pas dans le

- Parle non mais familier.

- Le propre du récit, c'est

d'inventer ou de rapporter une

réalité comme vraie, comme sûre,

-comme solide. Or nous souffrons

anjourd'hui d'un manque de réa-

lité. Nous nous demandons de

plus en plus si vraiment nous

vivous. Le récit où tout devient

fait, même les sentiments, com-

ble un manque, rassure notre

* UN JEUNE BOMME BIEN

ELEVE, de Jean-Jacques Brochier;

JACQUELINE PLATIER.

oui. A quoi attribuez-pous ce

- Et même à l'imparfait du

fait, ou style indirect.

langage parlé.

inquiétude. »

retour du récit?

«Un enfant de Rimbaud de Rimbaud et de Coca Cola. François jour L'Amour dans l'âme

GRASSET

Un conte fantastique de Pierre Bourgeade

U'IL s'agissa des Immorfelles, paru en 1966 pour ses débuts, ou de fArmoire, qui date de l'année der nière, les réclis de Pierre Boujdistinguent par /le même ton : un langage châție, fouetté, des éléganées qui, quelquefois, laissant pendre des dentelles, des pirquettes similaires à des clins d'oil, des coups de théâtre, des pointes de satire politique, un érotisme plus froieur que délicat. Une ville grise renferme les mêmes ingrédients, qui amusent, aga-i cent. se laissent line avec un plaisir certain, à condition qu'on veuille blen considérer la littérature comme un exercice un

peu salanique. A l'époque du « printemps de Prague -, le narrateur fait connaissance, au bord de Vitava, d'un professeur à la retraite. Jaromir W. La ville étant grise, ennuyeuse et mesquine. on lie conversation. C'est is sympathie et l'estime, dès la première phrase. Le lecteur, lui, participe à l'élaboration du récit, comme si l'auteur voulait lui prouver combien les chemins de la création sont aléatoires et pleins de remords. Quand la fable prend corps, le fabulant en quelque sorte s'efface, et le lecteur, apparemment apprivoisé. est priè de sulvre les personnages sans davantage s'occuper

des affres de l'écriture. Jaromír W. multipile Jes confidonne des leçons particulières à la petite Marina dont il est secrètement amoudans sa chair, il profite de la reprise en main par le régime, pour écrire une lettre aux auton'a pas commis les fautes qu'on lui impute, et que, bien entendu, Jaromir W. invente de toutez

pièces. On déporte ledit papa et, comme l'entant n'a plus sa mère, on la confie tout natureliement à son professeur si dévoue. La voici installée au domicile de Jaromir W. qui. dans son adoration on ne peut plus pure, ne demande qu'une faveur : la regarder donnir, une fois par semaine. Accordé l'

Nous étions à mi-chemin, toutes proportions gardées, entre Kafka et Freud, avec des mimiques vers Marivaux. L'amour platonique ne pale pas. Marina est désormais une leune flile, et physiologiquement assez more. A grand renfort de soupirs, de complexes et d'insomnles. le professeur vigillissant, qui a le démon de la générosité, fait venir son neveu Frank afin de donner à la fouvencelle un compagnon de leux. On ne peut ligoter la patère : un beau jour. Marina et Frank s'envolent pour vivre allieuté un amour éternel et sans la benediction du barbon : Sommes-nous chez Sade

Nenni /Jaromir W. est, à ses heures pordues, un docteur Faust à la science parfaite. Il construit des robots, et donne vie à une Marina et à un Frank parfaitement au point. Frank est mēme un bon joueur d'échecs, et-sa mécanique est si précise qu'il finit par penser pour de ben. Alors, pour mieux se libérer, lui et Marina assassinent Jaromir W. Ce meurtre nous fait passer devant Lovecraft.ou, plus simplement. Nodler et Hoffmann. Car Pierre Bourgeade est le plus charmant - et le plus caustique — des pré-

ou chez .Restif ?

ALAIN BOSQUET.

* UNE VILLE GRISE, de Pierre Bourgeade. Coll. «Le chemin zi, Galilmard: 166 p., 30 F.

Autoportrait de Jean-Jacques Brochier

(Suite de la page 19.)

- Et qui revient d'ailleurs. - Oul, par un reflexe d'anticommunisme simple. Mais su moment de la guerre d'Algérie, Sartre dominait : la préface à l'œuvre de Fanon, le manifeste des 121. Toute la haine de la droite se concentrait sur lui. beaucoup plus que sur Marx, vu la modération des communistes dans l'affaire. Sartre était vraiment l'homme à abattre.

-- Mais non à arrêter. - C'est le mot de de Gaulle : « On n'arrête pas Voltaire. » Mot sublime out grandit son homme. Je pense, en effet, que Sartre aura été le Voltaire du

vingtième siècle. - En quoi est-il si bien élevé. potre jeune homme? - Il parle de choses graves comme l'amour, la liberté, sans exagération ni emphrase.

- Ce ton de détachement amusé en de telles circonstances ne vous déporte-t-il pas vers le cynisme?

- Jadmets d'être cynique. Qu'est-ce que c'est pour

DOUS ? - Regarder les choses en balayant les palpitations romantiques. Par exemple la prison, c'est une expérience épouvantable mais qui a ses côtés positifs. Il faut donc montrer ces côtés-là Voyez-vous, celui qui m'a le plus appris en littérature, c'est Roger Vailland; avec son regard froid. sans méchanceté mais sans

- Le Magazine littéraire est un bon observatoire de la littérature contemporaine. Comment vous y situez-vous?

- Mon souci principal a été de raconter une histoire, et de la raconter dans une succession de tableaux: le bal, la vie de bohème; les expéditions mystéricuses; après l'arrestation, la prison, le procès, les compagnons de cellule... Un roman en quelque sorte phénoménologique où l'on n'explique rien. - -

- Vous dites pourtant « Décrire l'ennui D. Et vous êtes beaucoup plus souvent dans le récit rapide, rehaussé des ré-

Jean-Marc Roberts

Les enfants de fortune

"Un air de flûte impertinent qui touche si légèrement et va si profondément au cœur." Michel Braudeau / L'Express "Une chanson de l'enfance, une nostalgie de la générosité et de la chaleur." Robert Kantars / Le Figaro "Inspiration diabolique, style féroce, ironique à la Queneau... Son meilleur livre," J.F. Jossefin / Le NI Observateur "C'est un livre à coup d'insolences, de culot, ? de drôleries, dans une écriture limpide." Françoise Xenakis / Le Matin

Alexandre DUMAS

Roman 160 pages 35 F

Pendant plus de trente ans, il a mis l'Histoire en romans.

Les Éditions du Club de l'Honnête Homme vous invitent aujourd'hui à redécouvrirce «géant» du XIX esiècle.

Dans une nouvelle présentation chronologique, des chefs-d'œuvre qui couvrent quatre siècles d'Histoire.

Première série: le XVI° siècle 8 volumes - 4 titres préfacés par Gilbert Sigaux et enrichis de documents historiques.

Cette édition de qualité, dont certains titres sont difficiles, voire impossibles à trouver, comble le vœu de très nombreux lecteurs. Une nouvelle réalisation des Éditions du Club de l'Honnête Homme. En souscription actuellement.

| Voulez-vous me faire parve vos éditions des Œuvres co | nir, gratuitement et sans engagement de ma pa mplètes de : | ert, une documentation détaillée sur |
|--|---|--------------------------------------|
| □ Dumas | □ Balzac | □ Labiche |
| D Pagnol | ☐ Fimbert | Il Guiny (Theatre) |
| ☐ Saint-Exupery | Colette (Ed. du Centenaire) | 🖸 Pergand |
| | □ Barrès | _ |

. Profession...

Éditions du Club de l'Honnête Homme, Luce Fieschi éditeur. 32, rue Rousselet, 75007 Paris. Tél. 734.16.05 & 27.17

Gladys Swain Le sujet de la folie Naissance de la psychiatrie 36 F. PRIVAT

JOSEPH GIBERT • LA PLÉIADE BANDES DESSINÉES ASSIMIL (Livres enregistrements) ATLAS

• PRIX LITTÉRAIRES ou ou 3T-12-78 SUR TOUS LES LIVRES UNIVERSITAIRES

jusqu'au 30-11-78

26, BOULEVARD SAINT-MICHEL (6') METRO ODEON - LUXEMBOURG

NEUFS



et les états dépressifs la diététique super-énergétique

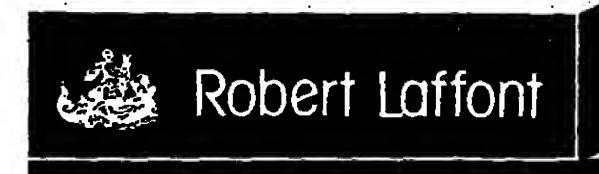
du Dr. Atkins par l'auteur de

ATKINS

contre la fatigue l'anxiété

la révolution diététique BUCHET/CHASTE

18, rue de Condé-75006 Paris



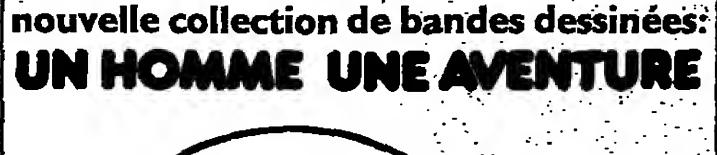
"Un romancier authentique. un écrivain né". Max-Pol Fouchet

"Il écrit comme il vit, à bride abattue. Grâce à lui, nous possédons au moins un écrivain picaresque". Gabrielle Rolin (LE MONDE)

JACQUES LANZMANN transsibériennes

roman

Andre Mignet Midfelde Sam Piene





L'exotisme, l'insolite, la politique, le tout agité dans le shaker de l'Aventure.

Des personnages qui vivent en marge de la société, tout en menant un jeu qui peut contribuer à modifier le sens de l'Histoire.

DARGAUD chez votre libraire

romans

Un cadre à la mei

l'absence de prétention. l'humour et la pudeur.

De quoi s'agit-ii? De vacances. Pour ce cadre d'entreprise, elles commencent précisément le jour de ses quarante-neuf ans. Presque un demi-siècle, et luste un mois pour en faire le bilan, le can est propice, at le loisir, récapitulation morose. nulle prospective du même tontot deux fois qu'une; à la dérive, pas un instant, L'homme qui nous parie - qui se parie, en vrac. au hasard, sans plan a le goût du bonheur si chevillé cu'il fait de ses faux pas des piumes perdues et de celles à perdre une sagessa.

Trente journées, c'est court. Il convient d'abord de quitter sa peau parisienne, sa peau de travall, sa peau de faux-semblants, pour mériter, tout neuf, la petite maison de granit qui vous attend d'une année sur l'autre, au nord du Colentin. Se décaperdu monde est facile, dans ce coin où le tourisme ne fait pas rage: des hommes, ca l'est

(1) Stock. Voir le Monde du 22 décembre 1973.

insensiblement, nous rapproche? Et les filles, toujours aguichantes, mals dont blentot le regard va yous traverser sans yous voir. signe de la retraite à prendre ?_

A de grandes marches solitaires au milieu des champs, que gagne-t-on? De retrouver la vie intérieure, ce luxe si rarissime que beaucoup l'ignorent, et, en contrepoint de l'immensité superbe, de prier; car Dieu est là, c'est sûr, avec lequel on perd contact dans le tohu-bohu des métropoles, du fric à gagner, du quotidien poiteux et bancei. On gagne aussi, dans ta sofitude, de rencontrer les autres, besoins: le prochain en détresse, on la côtoie tous les iours, muré dans de trompeuses apparences, au bureau, dans le मार्थाण, sur son palier...

Le rideau de fomés qui nous masque l'essentiel au yent du large, il se dissipe. Gentiment haladeuses, les méditations du - cadre à la mer > voient à hauteur d'homme, un homme d'au-Jourd'hui et se préparant à l'être de demain, avec une findley sened eight

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

* UN CADRE A LA MEB, d'Olivier Renandin. Fayard. 184 p., 33 F.

Falstaff amoureux

 Raoul Mille fléché par Eros.

AOUL MULLE & déjà écrit deux romans, les Chiens Livres. la Ballade du dinosaure; un pamphlet, Gros et Heureux de l'être. Alphonse Boudard a salue dans ces colonnes, en ce dernier ouvrage, un nouveau Marture de l'obèse, Raqui Mille fait partie de cette catégorie de citoyens minoritaires soumis an racisme antigros.

Sa vision des êtres s'en ressent. En revanche, sa sensibilité, sa clairvoyance, se trouvent décuplées par la mise à l'écart. De plus, cet écrivain à de la patte. Quel étudiant n'a pas rencontré les Cloporte qu'il décrit dans son dernier roman, l'Amour lumière? « M. Cloporte m'abrite, chambre louée au mois, payable d'avance, pas de créature, le moins possible de visites, réchaudinterdit, lavabo réservé au lavage de l'individu, et de lui seul, pour les slips, chaussettes, maillots de corps, les yeux ne sont qu'à moitié fermés, point trop de déballage .ni .d'exagération .. Un grand caravansérail, l'antre de M. Cloporte, reserve en vieilleries, dépotoir permanent, décharge publique à demeure.

a Le pouf roi, le crapaud mousseline, la bergère défraichie, le siège napoléonien, le bibelot miniature, prolifèrent. Entre deux divans et une conseuse, bouche ouverte, Mme Cloporte survit, son inhalateur de poche sur les genoux. Quatre - vingtdouze ans, Mme Cloporte, trois crises d'asthme par jour, deux

sait parler que de lui avec une totale et parfois encombrante franchise. Ses fantasmes, qu'il additionne, feraient le bonheur d'un psychanalyste. Il raconte, cette fols-ci, son amour pour s'agitent des promoteurs toutes ailes déployées. Panvre Marie! on imagine son désarroi devant cet amour proéminent qui la révolte d'abord, l'ébahit ensuite. Elle n'aime pas le Mille, qui demande pourquoi - terrible question d'emant. Jusqu's u moment où elle rendra les armes à cet amour, sans condition, ce raz de marée. C'est donc me histoire de tous les jours qui ne se résume pas : elle se vit, se lit. Quant au lecteur, il est submergé par un déluge de fantasmes, par un lyrisme, ce romantisme possessif dont usaient les feunes gens (encore phallocrates...). des années 65-66, le tout charriant lumière et scories. Mille, dans ses outrances, est à prendre ou à laisser. Mais si ses amours hurlantes ressemblent aux nôtres et si ses confidences ont des vertus thérapeutiques, son livre succombe par où l'auteur pêche : un excès de mots. A Raoul Mille de nous convaincre qu'il saura soumettre son prochsin roman — qu'il pardonne l'expression –

à l'épreuve du dégraissage. BERNARD ALLIOT. * L'AMOUR LUMIERE, de Raoul

par nuit. Un croassement épouvantable, les bronches agonisantes, l'arme à gauche à chaque goulée d'air, le combat territiant du jossile avec l'éternité.» Cet auteur, comme Miller ne

> 'éloge de la retenne. et à se laisser troubler." « Ce qui vient au monde plur

L'austérité luxueuse de René Char



* Dessin de CAGNIT.

histire

• Une œuvre qui associe la rigueur et la rêverie.

ANS mon pays, on ne questionne pas un homme ému. » Cette phrase indique déjà le ton de René Char et entraîne cette sorte d'amitié que réclame la lecture. Il réédite son anthologie, Commune présence, composée de poèmes et d'aphorismes, qui ont marqué son trajet depuis les années 30. Dans ce livre, il redistribue les cartes du temps. A l'édition de 1964, s'ajoutent

des textes pris dans le Nu perdu (1971). la Nuit talismanique (1972), Aromates chasseurs (1975), et Chants de la Balandrane (1977). Voilà ce que pense un homme, du moins ce qu'il a pensé au cours des années. Voilà sa manière de le dire. Il y met une sorte d'orrueil et de modestie farouche. Dans une époque assez tristement caractérisée par le laisser-aller des confessions, Rene, Char-

« Les larmes, ecrit-il, mê prisent leur confident :> Le lecteur, ce confident lointain, ne trouvers chez René Char aucune de ces doléances don l'excès apparaît comme un abuside pouvoir. Les aveux que fait l'auteur se referment sur le secret qu'ils paraissaient trahit. S'il provoque notre curiosité, c'est aussi pour la décevoir. Foute lecture est une forme plus ou moins tenace d'indiscrétion En refusant de s'y prêter, Rene Char force le lecteur à renoncer sux certitudes qu'il espérait acquerir.

ne rien troubler, dit-il, ne mérite ni égard ni patience. > Il fairt

de la patience pour le lire, car il rejette les facilités de la sédiction, mais l'attention qu'il requiert obtient sa récompase dans un plaisir qui associe la rigueur et la rêverie. René Char donne à chaque pensée la forme le tremblé d'une émotion Je ressens particulièrement la manière dont il évoque la sérénité de son enfance : « Nous commençons toujours notre vie sur un crépuscule admirable. Tout ce qui nous aidera, plus taril, à nous dégager de nos déconverues s'assemble autour de nos premiers pas. La conduite des hommes de mon enjance avait l'apparence d'un sourire du ciel adressé à la charité terrestre On y salualt le mal comme une incartade du soir. »

Tôt ou tard on découvre «la perspective obscure où gesticuent des silhousties d'hommes dans les rapines et la discorde ». On finit par apprendre que e toute action qui engage l'âme. quand bien même celle-ci en serait ignorante, aura pour épilogue un repentir ou un chagrin ». 'Le destin déjoue nos ambitions naives : nous espérions que nos chances ne prendraient jamais tournure de revers. René Char résume le désarroi qui résulte de la perte d'un ami lorsqu'il demande seulement : a Où s'étourdit notre affection? » L'auteur de Commune présence donne à ce qu'il écrit, sur les faveurs que nous dispense la vie, et sur les infortunes qu'elle nous ménage, une austérité luxueuse.

FRANÇOIS BOTT.

Les Gi

Haras

du Mo

Profession S.A.

Programmings /

She DUSSE

C des

👉 re à la

• 74ge.

The religion of the series of

the starts were lett

Le Royaume d

Le trand livre

le Paradis des

A BIBLIC

DES

Fel. 6;

* COMMUNE PRESENCE René : Char. Préface de Georges Bilm. Gallimard, 363 p., 67 F. ** LE NU PERDU est réédité dans la collection e Poèsie ». Gallimard. 213 p., 19,89 F.

*Un livre original, pathé tique, hardi, tendre, iro-Jacqueline Piatier/

Le Monde

"Un récitoù l'autobiographie se mêle au romanesque imaginaire : la qualité de l'écriture, et l'émotion qu'elle ; fait naître, débordent le genre, et il ne reste plus qu'une superte beauté, à faire pleurer : je pèse les mots!

Catherine Clément / Le Matin "L'Étoile Rose répond à toutes les questions que l'on peut se poser sur les homosexuels, leur solitude, leurs secrets, leurs rites, leurs coquetteries; leurs peurs, leurs prudences et sur la brusque métamorphose des mœurs et leur libération, qui soudain donnérent droit de cité et de parole aux parias et aux muets d'hier.

C'est un énorme bouquin à prendre tel quel, avec son lyrisme et son esprit de système, sa tendresse et ses trudités, sa rigueur et sa candeur."
François Nourissier, de l'Académie Goncourt

Dominique Fernandez L'Etoile rose

GRASSET

cette semaine dans nouvelles

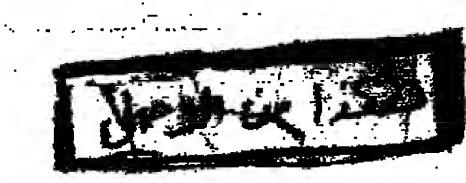
• LE DOSSIER Hommage à Dumézil

• LES ENQUETES

Les écrivains de Jean Prouvost quand la chanson devient poésie

• LES ENTRETIENS

Hervé Bazin, le cœur au poing Conchon accuse Chéreau



LE MONDE DES LIVRES

• éédité et enrichi par ul Robert.

euse de hené (h.

ITTER, en 1978, l'Introuole Dictionnaire univer-(1690) d'Antoine Furetière ce faisant, ne pas se contr d'une simple reproduc-tion Mographique à l'usage de quels bibliophiles, mais l'en-rierd'une illustration intelligent luxueuse; plus et mieur, encer le texte de Furetière, d'upart, de cent pages grand fest d'une étude biographique etitique qui pouvait, à elle se fournir un volume plaisa d'autre part, de cent pages dex et de bibliographies : e-ce de la part de M. Paul Fit un pari hasardeux? In Image couteux rendu à la moire d'un grand ancêtre? délassement, pour l'homme it le nom est aussi familier ourd'hui à des dizaines de lions de francophones que ui de Littré ou de Larousse? l'oujours est-il que le pari est gné. Réussite technique. les is volumes du Dictionnaire niversel sont aussi un succès

A la réflexion, bien des choses approchent les deux hommes et eur œuvre. L'un et l'autre sont venus tard à la lexicographie (Antoine Furetière à quarantecinq ans, Paul Robert à trentecinq); tous deux sont des juristes de formation (docteurs en droit tous deux !), et rien ne les destinait à faire de la rédaction d'un dictionnaire l'œuvre de leur vie. Tous deux ont de la langue la même vision globale, libre et nouvelle.

immercial, et c'est justice.

Ici s'arrêtent les ressemblances. Car si Furetière fut de bonne heure académicien. Paul Robert ne l'est pas encore. Le second ne se connait pas d'ennemis, le premier passa sa vie à s'en faire. En echange du même immense travail, la lexicographie n'a donné à Paul Robert que de très tangibles satisfactions; le malheureux Furetière n'en tira oue soucis, déceptions et difficultés, et n'eut même pas la satisfaction ultime de se voir imprimé : il était mort, (d'épuisement) depuis un an quand parut le « Dictionnaire universel ».

Tel que nous le peint dans son détail la copieuse et alerte biographie établie par Alain Rey

Jean J. KOHLER.

Les Grands

du Monde

Philip, Duc d'Edinburgh.

et Jean DUSSENDACH.

Photographies de Monique

Pour la première fois, les

principaux centres d'éle-

vage des cinq continents

Plus de 50 spécialistes et

historiens des chevaux ont

collaboré à la rédaction de

Un valume relié pleine toile.

Plus de 800 illustrations en

noir et en couleurs. 240 F

Dejà parus, sur le thème du Cheval :

Henri ISENBART Le Royaume du Cheval 201F

Hemi ISENBART et Thomas MICEK Le Paradis des Chevaux

LA BIBLIOTHÈQUE

DES ARTS

3. place de Perdeon, Pari VII

Le grand livre du Cheval

en Russie

libres

nous sont présentés.

cet ouvrage.

Préface de S.A.R. Le Prince

Haras

(la plus vivante et li plus complète de celles dont nous disposons aujourd'hui), ce Fure-tière (ou Furetier, ou même : de Furetier, selon l'humeur de ses contemporains) fut/un étonnant personnage, résimant en lui toutes les contradictions du XVIII siècle. C'est le fils ainé (1619) d'un bourgeds de robe (ancien laquais? c'est possible), devenu de bonne heure, appa-

dictionnaire du français, le Thrézor de la langue françoise de J. Nicot (1610) no pouvant guère être considéré que comme le prolongement du dictionnaire français—latin de R. Estienne en confie la rédaction à Vange-las, rémunéré (petitement) pour cette tache.

Première contradiction, et dont l'Académie n'est pas encore delivrée : comment astreindre des



Roi », puis « porte manteau » de Sa Majesté. Ce ne sont pas de petites fonctions, dans ces temps où la monarchie s'entoure d'hommes sûrs venus de la bour-

Sa mère, ses oncles, les amis de la famille appartiennent tous en effet à cette vigoureuse et remuante bourgeoisie parisienne (k la ville ») dont le roi se sert pour administrer la France et tenir la cour en lisière.

Il a au moinsi à notre connais-

sance, six frères on sœurs C'est dire qu'il ne pent guère compter que sur lui-même pour subsister, s'établir et s'enrichir. Pour y parvenir, il mène de front durant quarante ans trois carrières : la plus constante et la plus agitée, sa carrière/littéraire, hi ouvre en 1662 les portes de l'Académie. Il emplosé sa part d'héritage paternel à/acheter en 1652 la charge de procureur fiscal de l'abbaye de Baint-Germain-des-Prés, un foffice « qui rapporte ». Plus surprenant : sans être prêtre notre homme est « tonsuré » et parvient (par quelles intrigues apparemment peu avouables?) A se faire donner à la même égoque les « bénéfices » de deux prieurés : Saint-Laurent - sur - Saone et Saint-Pierre-Grigny, f.qu'il échangera plus tard contre ceux de l'abbaye de Chalivoye.

L'académicien indocile

Auteur à succès d'une œuvre

diverse et/immense (dont e le

Roman bourgeois » se lit encore avec agriment), « consell juridique » he la riche abbaye de Saint-Girmain-des-Prés, abbé lni-mêne, comment Furetière a-t-il touvé le goût et le temps de s'atteler à cette tâche dévorante hu'est la rédaction d'un dictiomaire général? C'est à coup for un homme d'une activité et peut-être d'une agitation) exceptionnelle, toujours en mou/ement; mais ce n'est pas avait 1675 qu'il se met réellemest à l'œuvre. Et, jusqu'au dernie jour, les querelles tragiconiques qu'il entretient avec se confrères de l'Académie et alec l'administration à propos récisément de ce dictionnaire le lui laissent guère de loisirs. On n'a cependant à aucun moment, en Meant ou en consuitant le Dictionnaire universel. le sentiment d'une œuvre expédiée ni même inégale. Quand Furetière, renoncant définitivement à briser le aprivilège (c'est-à-dire le monopole) de l'Académie, se résout à faire tenir aux Hollandais le manuscrit, il s'agit bien de l'œuvre rée telle mi'il l'a voulue.

Cette grande querelle du dictionnaire, qui occupe tout le dernier tiers du siècle, fournit à Alain Rey encore la matière d'une longue et brillante mise au point dont voici l'essentiel.

Dès sa fondation, l'Académie française décide (1638) de rédiger et de publier le premier véritable

; écrivains et des hommes du monde, dont ce n'est ni le métier ni l'intérêt direct, à ce travail épuisant et de très longue haleine?

Vaugelas meurt en 1653. Dès

ce moment, des gfichiers » ou des a cahiers a ont sans doute circulé, que Furetière mettra plus tard a contribution Pendant vingt ans, les quelques académiciens qui s'intéressent au projet y « travaillottent » sans conviction, Furetière compris. En 1672, le pouvoir (c'est-à-dire Colbert, lui-même académicien et son entourage) se fâche. Entrée dans l'ère du centralisme politique et culturel, la France a le plus grand besoin d'un dictionnaire « national », en fait d'un dictionnaire d'Etat.

C'est désormals au Louvre, sous l'œil du monarque lui-même: que se tiendront les séances de travail. Deux ans plus tard, pour bien marquer sa volonté quasi totalitaire, en matière de langue comme ailleurs. Louis XIV accorde à l'Académie (qui sans doute s'en serait bien passée) l'exclusivité de l'édition et de la diffusion de tout dictionnaire du français jusqu'à vingt ans audelà de la parution du sien pro-

C'est alors sans doute que Furetière commence à ruer dans les brancards. Après 1675, il ne fatt plus mystère d'avoir « ses » notes, « ses » fiches. Il les destine dit-il à un grand complément au dictionnaire de l'Académie, auquel il est tenu maintenant de travailler non sculement en priorité, mais même en exclusivité (du fait du privilège de 1672) : ce complément ne contiendre, répète-t-il, que ces mots des «arts» (entendre : des techniques et des activités roturières) dont les qua-

Le conflit porte, en effet, sur la conception même (et pourquoi ne pas dire : sur la conception politique) du dictionnaire. Doitil être « général » (ou « universel a dira mieux encore Furetière), c'est-a-dire accueillir très largement les termes d'agriculture, de commerce, de mé-

Ecrire à l'auteur CHAIB ABDELKADER,

59, rue Adib Lakhdar

rante ne veulent pas.

tiers, etc., ceux de la bourgeoi-sie et du peuple producteurs ? Ou bien se restreintre au vocabulaire « académique » de la littérature,

des sentiments nobles? En termes de 1978, et à peu près, fallait-il faire un dictionnaire « progressiste », de gauche, à tendance encyclopédique? Ou un dictionnaire de droite, fixiste, à tendance littéraire et stylistique? Furctière. on s'en doute, se bat inlassablement pour la première formule.

On lira dans la longue introduction d'Alain Rey, le détail (passionnant comme un roman policier) de cette bataille menée au plus hant niveau : Colbert. jusqu'à sa mort (1683), et le roi lui-même, la suivent de très près. Il semble bien que leurs vœux et leur appul allaient plutôt à la conception de Furetière, sinon à sa personne. Et l'on notera de remarquables para'iélismes entre cette affaire et celle de Tartuffe, quinze ans plus tot.

Tantôt vaincu, tantôt vainqueur. Furetière espérera jusqu'au dernier moment triompher [de l'entêtement des Quarante. Ce n'est qu'à la veille de sa mort, vers la fin de 1687, qu'il se résigne à faire parvenir à Bayle, exilé en Hollande, et a ulibraire Desbordes flui aussi huguenot français émigré) qui en offre 10 000 écus, somme considérable, le manuscrit complet lu Diction-

naire universel. C'était entrer en rébellion ouverte. Mais qui sait (et Furetière pouvait nourrir les plus grandes craintes à cet égard) ce qu'il serait advenu de l'œuvre sans ce dernier acte de liberté?

40 000 mots

Le Dictionnaire universel est fait pour être lu beaucoup plus que pour être consulté ou vaguement feuilleté. S'il est très différent d'un dictionnaire actuel de même importance, c'est évidemment parce que la langue a change, ou du moins le vocabulaire, en quantité et en nature. Mais ce changement ne traduit rien d'autres et rien de moins que le mouvement de l'histoire. Furetière (ou « le » Furetière) s'y inscrit admirable-

Par l'ampleur de ses descriptions d'abord : le dictionnaire compte environ 40 000 « mote », et approche sans doute de 50'000 si l'on tient compte des « sens » et des « emplois ». C'est une nomenclature très considérable. et d'une très grande variété : elle touche plus de 250 profes-

sions ou activités différenciées. Par le modernisme et l'intelligence de sa présentation ensuite : parfaitement ordonné et lisible (ce qui n'est pas souvent le cas du Littre qui a d'autres mérites), élégant au meilleur sens du mot, incroyablement riche en informations, au point de surprendre le lecteur de 1978. le Furetière est sans doute possible le mailleur dictionnaire de son époque et restera dans sa conception, sa méthode et sa rédaction, le meilleur jusqu'à celui de Littré deux siècles plus

JACQUES CELLARD.

* ANYOINE FURETIERE, « Dictionavire universel, contamant generalement tous les mots françois tant vieu, que modernes, et les termes de toutes les sciences et des arts »; divisé en trois tomes, réédition photographique en trois forts volumes relies, augmentés d'une introduction (biographie et analyse de l'ouvrage) par Alain Rey, d'une bibliographie. d'un index thématique et d'un index des principaux auteurs cités. 140 illustrations d'époque en pleines pages, vignettes culs-de-lamps, etc. S.N.L., Le Robert éditeur, 107, avenue Parmentier, 75011 Paris, 1978. 750 francs.

Auteur Maghrébin demande Paide Cherchans à publier bons textes des amis des livres pour pouveir histoire régionale, œuvres littéfaire éditer ses manuscrits. raires ou scientifiques, thèses. Conseils et renseignem. (sans engagement): Edit. HORVATH (Ex. A 49 Cité Fronzy) Tiaret, Algérie. 42300 ROANNE - France.

TUNE LIBRAIRIE A DOMICILE inter-livres

Commandez fous yos livres par e Vous recevez tous les livres disponibles chez les éditeurs dans les plus brefs délais par poste ou coursier e Yous-jes paierez moins cher-10% sur prix conseillé (sauf livres de moins de 30F et livres techniques) e Vous les palerez plus tard sur facture mensuelle e Frais de port 6F jusqu'à 100F. 10F de 100 à 200F. faire pour envoi de plus de 200F e Provision de 50% pour toute première commande de + de 200F. 38-40 av. des Gobelins - 75013 PARIS - Tél. 535.08.46

Les filles de noce

Alain Corbin





Forêt Femme Folie

Jacques Dournes un regard d'ethnologue et de poête sur l'imaginaire d'une population indochinoise

Voyage au Canada

falt depuis l'an 1751 jusqu'en l'an 1761



essal de sociologie monumentale Gabriel Fournier

Nus et paysages

Alain Roger une réflexion philosophique sur les pouvoirs de l'art





Jean-Victor Hocquard Così

Fan Tutte de la musique?

e Don Giovanni de Mozart



Catherine

delarue

l'humble existence d'un artiste oublié et meurtri condamné par la société à la marginalité.

e Fernandel

LUTRE sa fonction tonique de démystification, dans un I monde universitaire où elle se fait rare, ce vede-mecum remplit au premier degré la mission didactique qu'il s'amuse à usurper. Il n'est pas faux, ni blessant, d'indiquer que la faconde « barthésienne » donne à penser « par volubilité », ou qu'elle tend à « créer du flou » et à « faire trembler e sens ».

li y a en revanche une simplification dangerause, et que n'excusent pas entièrement les lois du genre, à présenter le « barthésien » comme une surcharge vaine du langage réputé « clair », seul raisonnable et digne d'exemple. C'est refermer l'alternative salutaire qui était ouverte par le livre et donner des aimes à un anti-intellectualisme en pleine renaissance. Cela sous-entend enfin que Barthes n'écrirait comme il écrit que par coquetterie gratuite, ce qui n'est ni honnéte ni bien malin.

AR chance, la publication du Burnier-Rambaud est suivie à quelques jours près, par celle d'un colloque dont Barthes fut le « prétexte », en juin 1977, à Cerisy. Les deux ouvrages sont donc faciles à trouver ces temps-ci. Leur lecture simultanée s'impose à qui s'Intéresse à l'auteur el au phénomène de mimétisme qu'il a engendré. Dans l'attente de l'étude sociologique qui reste à mener, le pastiche et le document sérieux que voici, en se corrigeant mutuellement, favorisent la liberté et l'équité du lecteur.

A la lumière du Burnier-Rambaud, il faut bien convenir que l'humour fait cruellement défaut aux colloqueurs de Cerisy, sauf à Robbe-Grillet, qui n'en a jamais manqué. Des pages entières auralent pu figurer dans le pastiche et mériteront de demeurer comme specimens corsés du jargon d'époque. Notons pour le pittoresque : « Le rien c'est n'importe quoi mais ce n'est pas rien pour autant. » ; « Il y a dans l'écriture comme une sorte d'être-là qui déjoue, qui absente

l'interprétation. »

3 livres de rentrée

de renres 3 genres différents

norwelles

Merci

| pour tout |.

dans

les casseroles

View roman

dont Dieu est,

Où trouver les tous derniers ouvrages photographiques?

Où trouver tous les livres de photo? Où commander par correspondance sans frais de port supplémentaires (pour envoi en recommande)

a sa vitoto librario.

n très vaste choix d'ouvrages français et étrangers ides importations directes

d'Angleterre et des U.S.A. Calalogue sur decrande.

amoureux

ucien Farago

Lafemme

Robert Rayon. recit

DuSoleil

39 F

Mais les partisans d'un trompeur « trançais de tout le monde auraient tort de se gausser. Après tout, il s'agit d'une réunion de spécialistes, qui parient leur langue savante, et dont les travaux, naquère, n'auraient pas essaimé par vole de presse et d'édition populaire. A noter aussi que les disciples informés gardent davantage leur autonomie de pensée et de langage que les « fans » amateurs. Leurs Interventions empruntent au moins autant à Lacan qu'à Barthes, et ne marquent à ce dernier aucune flagornerie ni dévotion

L'écrivain célébré reste le « prétexte » annoncé par la réunion et son compte rendu. La conversation roule aussi

par Bertrand Poirot-Delpech

bien sur la psychanalyse. Montalgne, Huysmans, Michelet ou Proust. Barthes n'y figure que par allusion et échappe sans peine au magistère qui lui est imposé ailleurs par des esprits moins armés. Chercheurs et écrivains eux-mêmes, les participants attestent tous le caractère anti-dogmatique et antiterroriste d'un auteur qui s'impose moins comme maître qu'il ne donne envie, en ami, de s'interroger et de dériver soi-même pour son propre compte. Barthes apparaît comme un Socrate accoucheur, moins l'arrogance de détenir la vérité. S'il parle de tout, ce n'est pas en sophiste menacé d'imposture, mais en « artificialiste absolu », persuade, et attaché à montrer, qu'« on s'exprime toujours à côté ».

E doute fondamental à l'égard du langage explique l'asage si singulier qu'il en fait, et non quelque manie de la floriture comme l'Insinuent Burnier et Rambaud. Il s'agit: de peser le sens des mots, non leur charge improbable de vérité : de substituer la saveur au savoir.

A la fin du chiloque, Barthes s'explique lumineuse sur sa manière d'écrire et réplique par avance à ses cheurs, Le discours d'idées « moderne » se reconnaît, lui, à ce qu'il assume naturellement la métaphore qu'il sait il y a peu d'années encore, et plus précisément la chrèse, c'est-à-dire la métaphore inconteurnable, sans laqu la chose ne peut ; être désignée, comme les bres du feut ou les alles du moulin. De la viendrait son caractère de cours poétique, intraduisible en français courant comme langue 'etrangère qu'on ne « comprend » pas du tout, alors « très vivement », en complicité fulgurante avec la p sonnalité; globale de celui qui parle...

E recours à une langue sans contenu résumable π'el pas un jeg innocent et insignifiant. Avec l'avai Barthes, une des participantes de Cerisy, François Gaillard, suggère en beauté que s'il n'existe que des façons de parler inadéquates aux choses et sans pouvoir sur elles s'il n'y a rien que du « semblant » et pas de réel, c'est toute la conneissance et l'illusion humaniste, puis structurale, de penser l'universel qui s'effondrent!

Entre les parenthèses qu'on croit des concetti, sous le style nappé qu'on dirait artiste, et qui d'allieurs l'est aussi, l'enjeu n'est rien de moins qu'une subversion sans morale contre l'emprise du symbolique et le totalitarisme de tout langage. Le Barthes presque trop civilisé cacherait-il un Attila après qui le réel ne repousse plus ? Un guérillero aux polltesses d'Asiates ? Cela expliquerait la hâte de ses détracteurs à refuser, pour cause de mignardise, une œuvre qui, du haut de la culture humaniste tant révérée, ils ne sevent comment

* LE BOLAND BARTHES SANS PEINE, de Burnier et Ramband, Balland, 120 pages, 29 francs, * PRETEXTE : BOLAND BARTHES, colloque de Cerisy, * 19-18 3, 444 pages, 17,70 francs.

société

L'offensive anti-sexe du dix-neuvième siècle

• Jean-Paul Aron et Roger Kempf cachent une thèse dans un musée des horreurs perverses.

ES pages scandaleuses. révoltantes, me dira-t-on. farcies de textes que les auteurs, avec des pincettes ont pêchés dans les archives les plus immondes. Des détails plutôt répulsifs, sur les viols de petits garçons par des adultes mâles... Un livre à ne pas mettre entre toutes les mains... A interdire aux moins de treize ans, de dix-huit plausible. On aurait tort pourtant de s'en tenir là. Ce musée des horreurs perverses est en même temps le temple d'une idée. Sous l'atroce la «thèse».

Etrangement, subtilement, celleci se rattache au marxisme. Comme quoi cette idéologie démodée, qui n'en finit pas de faire naufrage, peut encore servir, être de quelque ressource. Jean-Paul Aron et Roger Kempf se situent dans le droit fil des théories de la lutte des classes. Celle-ci mène à travers la Révolution française, depuis les nobles vaincus jusqu'aux bourgeois triomphants.

L'honneur bourgeois

La noblesse classe détronée n'avait pas besoin disent nos deux lascars, au temps de sa splendeur, de « prouver » qu'elle avait de l'honneur. Celui-ci dormait, du sommeil du juste, dans les chromosomes aristocratiques. légués de père en fils (en principe), depuis les croisades. Il se réveillait sur commande. Le noble de race pouvait toujours se rendre coupable de toutes les turpitudes. Sa lignée germinale, porteuse des hauts faits de ses aleux, le blanchissait, par avance, des crimes les plus graves qu'il pourrait commettre.

Le bourgeois, hélas ! si l'on en croit les images d'Epinal qui dévalorisent la plèbe, est fils d'épicier, petit-fils de paysan. Il ne peut pas se targuer de telles immunités génétiques qui privilégient l'aristocratie. Il doit done, après 1800, une fois parvenu « aux » hormeurs, se fahriquer « un » honneur. Une première méthode ad hoc, explorée par Jean-Paul Aron dans un précédent ouvrage, c'est. « la grande bouffe >. Les rituels augustes de la politesse gastronomique, les repas à 9000 calories par tête, les bedaines epanouies et les pâtés en croûte ont donné certaines illusions aux meilleures familles de la bourgeoisie parisienne : ainsi gavée, celle-ci a imagine qu'elle s'égalait aux puissants seignours du dix-huitième siècle, dont les cuisiniers compétents, après décapitation de leurs maîtres, avaient fondé dans le Paris révolutionnaire les premiers de nos grands restaurants. Et puis, autre sujet d'exaltation pour l'honneur des notables roturiers, if y avait l'austère morale du profit, de 'épargne, de l'accumulation patiente du capital, depuis 'épingle ramassée dans la rue par le commis de banque économe jusqu'aux milliards des Rothschild et des Pereire...

Tout cela serait parfait si ne survivait malheureusement, donnant son titre à l'ouvrage; l'irréductible penis, e éjaculant à la barbe des bourgeois », comme les deux auteurs. Cet organe, au dix-neuvième siècle. n'arrête pas de faire des siennes, il se rebiffe contre la répression austère qu'inventérent, à l'usage de la classe moyenne, les jansénistes d'hier et les calvinistes d'avant-hier... L'offensive anti-sexe de la bourgeoisie va donc se développer sur plusieurs plans : le premier front de lutte, c'est le bon combat contre les habitudes masturbatoires. Ici revient, au fil de cette Démoralisation, le nom de l'iné-

vitable docteur Tissot et de disciples et amis du dixneuvième siècle. An temps des premières laïcisations de la morale chrétienne. Tissot, suivipar toute une école, s'est attaqué avec violence aux « usages soli-. taires »: ils n'avaient constitué: jusqu'à lui, au regard des commandements de Dieu, que péchés plutôt mineurs.

Le bon docteur les présenters done comme fanteurs des redoutables calamités physiologiques. Si l'on en croit les vaticinations tissotines, a l'onaniste a est en perte d'être: Il détruit progressivement ses yenz, sa force vifola - il mount en fin de compte dans l'épuisement le plus complet. En 1838, un spectre hante l'Europe : celui de la masturbation. L'actuelle campagne antitabac, fort justifiée, n'est rien auprès de ce qu'inventérent les hygiénistes et le moralistes du temps de Louis-Philippe pour dissuader des pollutions les adolescents: lieux d'aisance avec portes à claire-voie, dortoirs savamment éclairés, culottes d'autochasteté, dont un domestique conservait i... clé par devers

La pédérastie voilà l'ennemie

Second slogan, su gré d'une classe de notables aussi anxieuse qu'omniprésente : la pédérastie vollà l'ennemie. Les deux auteurs, avec une complaisance excessive, ont longuement cité les textes judiciaires ou médicaux et les données médico-légales relatives à l'homophilie, voire à la pédophilie du dix-neuvième siècle. Ils ont finalement analysė l'homosexualité, littéraire ou réelle : elle est exportée par nos bourgeois vers les jeunes Arabes (Gide), ou retranchée dans le monde aristocratique des Charlus (Proust). Mais elle est

soigneusement cachée

elle affecte, è horreur! la classe moyenne la plus respectable. Enfin, la bourgeoisie, qui n'a pas, répétons-le, l'intime conviction de la qualité de son patrimoine génétique, mêne une lutte qu'elle croit perdue d'avance contre les dégénérescences : les siennes propres et celles du peuple. Sous-produits de ces grandes paniques, le racisme et l'antisémitisme sont dénoncés fermement dans la conclusion du livie.

dire. les menace.

A l'encontre de Foucault

Onjest-très lain, en l'occurrence,

des notions qu'évoque Michel Foucault en son Histoire de la rezualisé. Ce philosophe ne croit guère à la grande glaciation « repressive » du dix-neuvième siècle, sur laquelle insistent Aron et Kempr. Pour Foncault, les discours \successifs des confesseurs du seizième siècle des hygiénistes du dix-huitième et des psychanalystes du vingtième ont édifié une monarchie du sexe : alle atvere pansexuelle et tyrannisante à force de manuels de pénitence de questionnaires, de barrières préautant didicitations obsesmanger le fruit Fouckult part d'une défendu. histoire cultuitile .ou turale de longue durée (quinzième - vingtième (siècles). Aron et Kempf se placent dans l'optique sociale du temps court trancné en deux par le spasme de la Révolution fiançaise.

On me permettra le jouer pour un instant les troisisnes larrons Jinterroge : et les dimographes que deviennent-ils dans tout cela? En d'innombrasies monographics, ils ont monte l'importance du mariage fardr, à vingtcinq ou trente ans. It suppose très souvent, une longue et dure ascèse sexuelle, instairée au présiable. Il permet lépargne

bourgeoise d'une dot, d'un trousseau, d'un capital initial accumulé pour et par la personne de trente ans, qui bientôt pourra enfin se marier. Il est la poutre maîtresse des structures amoureuses et conjugales qui soustendent la vie bourgeoise et populaire dans la France des dix-huitième et dix-neuvième siècles. Répression donc i Sur ce point, Aron et Kempf sont dans ie vrai mais bien plus encore qu'ils ne le pensent.

· : 4

16.

uterpellée

Les historiens - démographes ont aussi étudié tant et plus dans la France de 1750-1850. la révolution contraceptive, la baisse massive des natalités. Celle-ci prend'place, en notre pays, de Louis XIV à Napoléon III Les historiens du Pénis, eux, n'en parient guère : ils citent peu de chiffres à ce propos. Et pourtant n'est-ce pas la dans cette autodiscipline du sexe mâle, éduqué désormais aux rudes (?) contraintes du collus interruptus, qu'il faut chercher l'une des sources des obsessions relatives à l'onanisme? Ce mot à double sens vers 1830 désigne justement les habitudes solitaires et aussi le cost interrompu

Et puis, querelle qui n'est pas de détail la haine contre les pédérastes est-elle vraiment le privilège de la bourgeoisie triomphante? On la trouvait aussi familique, dans les mentalités populaires, y compris les plus olébélennes.

Jean ... Paul Aron et Roger Kempf ecrivent fort bien, même quand les scènes qu'ils décrivent. sont peu supportables. Ils ont bifurqué de Foncault vers Marx: on aimerait par moments qu'ils s'intéressent à Maithus et qu'ils portent leur regard au-dela de la classe moyenne. Ils parlent à merveille de la bourgeoisle. Leur lacune, c'est le peuple.

EMMANUEL LE ROY LADURIE.

*-LE PENIS ET LA DEMORALI-SATION DE L'OCCIDENT, de Jean-Pani Aron et Roger Kempf, Grasset, 320 p., 49 F.

Robert Laffont

"Une réussite éclatante. Le plus joli livre de la rentrée. arbaud, Giraudoux sont "jolis" de cette façon-là". Georges Conchon

JACQUES Lepolyglotte muet

DE BERLIOZ A HIGELIN

Mensuel de toutes les musiques le Monde de la Musique à l'ambition d'être complet sans cloisonnement ni sectanisme. Au sommaire of nº 4 : Janacek, Hendricks. le métier de Luthier, un portrait de Haydir, la musique traditannelle iaponaise à l'occasion du Festival d'automne, Pierre Henry, the terview imaginaire de Berlioz, un portrait-reportage de Higlim le jazz français, Mama Bee, les disques que les enfants s'anadient, toutes les souscriptions et bien sur tous les concerts à Paris et en Province. Le Monde de la Musique vous est proposé chaque mois par le Monde et Télérains. Chez voire marchand de



A VALUE



scieres humaines

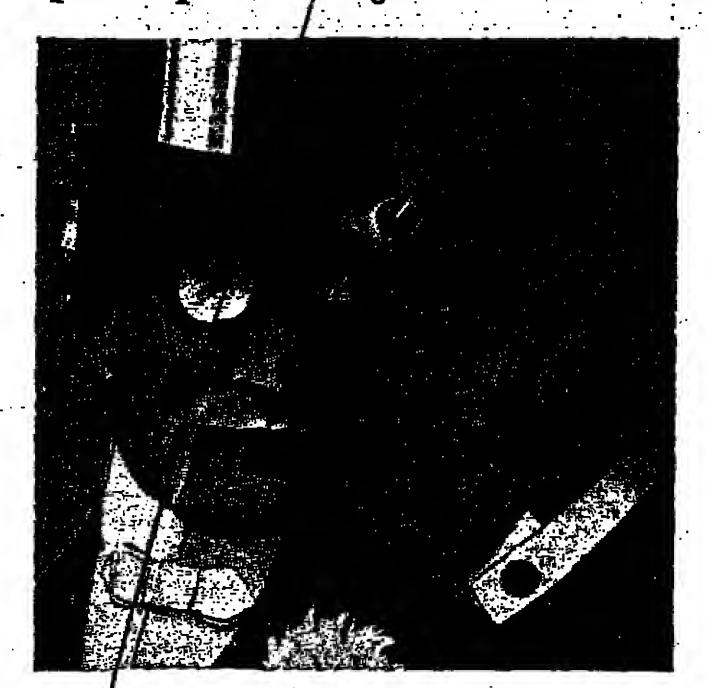
Arsène Lupin, épistémologue et héros existentiel

cas. François rorge. Ce jeune philoso-18 - un des plus doués de sériération — se réfère à Feyd ou à Labiche quand il parke Marx, et réfléchit avec touties apparences du sérieux sursène Lupin en se servant irréencieusement de Hagel, Fre Sartre et autres penseurs ejum farinae. - Tu exageres -. luit Jacques-Laurent Bost, & qui a dédié un essai sur le faux - gentleman cambrio-

François George exagère. ct dans la discrétion, il donne ruis dix ans aux Temps moder-, des articles brillants dont on grait faire un volume gros nme les Ecrits de Lacan, mais restent sans écho ou prese. Il a été le premier, dans le ande intellectuellement mounnier de l'extrême gauche, à etire en cause la pansée thussérienne, le premier à reammander gentiment d'« oublier énine -. A l'époque, il passait our un loustic aux yeux de eux qui, présentement, tiennent les propos analogues sur le mode pompeux et prophétique. il a publié un mince volume, Prof è T. (1), petit chefd'œuvre d'insolence voltairlenne qui falt voler en éclats l'Illusion pédagogique, et un gros ouvrage Sur Sartre (2), qui pourrait renouveler la jecture du philosophe de l'Elre et le Néant el on voulait blen aujourd'hul lire. I'un et

L'étude vouée à le créature de Maurice Lebianc qui a éclipse son auteur - phénomène quasi unique dans l'histoire littéraire, même quand il s'agit de littérature dite mineure - ne s'adresse pas seulement aux lupiniens fervents, qui restent encore nombreux. Elle plaira aussi à ceux qui, comme le présent chroniqueur, n'ont de la production du maître d'Etretat qu'un e connaissance fragmentaire et estompée, mais sont avides de nounitures inteliectuelles stimulantes et se désolent de ne les trouver offertes que sous la forme la plus rébarbative. Ah i si jes philosophes pouvaient penser comme Kant et écrire comme Giraudoux I

(1) Galliée, 1973. Réédition (2) Bourgols, 1976.



un justement qui renove evec une tradition trop abandinée depuis Descartes, celle cui allie le plaisir du texta. les jeux du style, à l'ingénierté de la pensée. Un

philosophe à la française, pour Mals catte pensée, quelle

est-elle? En refermant le livre. on s'apercoit, un peu comme

notre jeune homme a des points communs, que la pensée, d'une extrême subtilité, reste en délinitive insalalasable, alore qu'on a lumineusement tout compris en sulvant son déroulament en volutes fines. A quoi s'ajoute, chez François George, un maniement de l'ironie qui amène souvent le lecteur à se demender jusqu'à quel point on se pale sa têfe.

Ce livre excitant offre en tout cas un portrait extraordinairement lucide de la conscience moderne avec ses fantasmes, ez quête toujours décue d'identité et de maitrise, son rapport ambigu à la vérité, au savoir, au symbole, à l'absence de Dieu, enfin son ambivalence sexuelle. François George sersit fondé à dire, à l'instar d'un autre . mantaque célébre : - Argène Lupin, c'est moi. -C'est lui, c'est moi, c'est chacun de nous, puisque, comme l'écrit le jaune philosophe : ■ Il est ce qui nous est voié. » MICHEL CONTAT.

* LA LOI ET LE PHENO-MENE, à propos d'un cas de pos-session littéraire, par François George. Suivi de deux nouvelles oubliées de Maurice Leblanc. Christian Bourgois, éditeur, 220 p., 45 F.

Entre Machiavel et Lacan

pour Merieau-Ponty, avec qui

Armando Verdinostalgique de la subversion freudiente.

EMANDO VERDIGLIONE A s'est acquis une notoriété en organisant chaque année, tantôt à Milan tant à Paris, des congrès inter natonaux de psychanalyse qu réphissent dans une atmosphée de/kermesse la fine fleur l' dintelligentsia française ». inerventions les plus mrgiantes font ensuite l'objetde publications. La dernière en Ate, Sexualité dans les infitutons (1), regroupe notament

les exposés de J. Oury, P. Leendre, J. Donzelot et D. Cooper. In outre, depuis cet automne, rmando Verdiglione anime une evue, internationale elle aussi, pirale (2), à laquelle deux cent inquante intellectuels de trentedeux pays apportent leur concours.

Sous le pavillon « psychanalyse > circulent, on le sait, les marchandises les plus hétéroclites et parfois les plus faisandées. Les colloques mis en scène par Verdiglione donnent à cet

(1) La Sezualité dans les institu-tions, d'Armando Verdiglione. e Petite bibliothèque » Payot, 180 p., (2) Spirale, Corso Matteotti 1/A, 20 121 Milan.

égard souvent l'impression qu'il y est question de tout sauf de psychanalyse. Voici un reproche auquel échappera son essai la Dissidence freudienne, dédié, et ce n'est certes pas un hasard, à Nicolas Machiavel et à Jacques Lacan.

Freud faisait volontiers observer que la psychanalyse, tout comme l'art d'éduquer ou de gouverner, est un « métier impossible » : jamais, en effet, on n'atteint les objectifs que l'on s'était fixés. Cette « impossibilifé », avec tout ce qu'elle entraine comme moyens pour la conjurer, constitue le thème central du livre de Verdiglione.

Pour une psychanalyse subversive

Fondamentalement, pour lui, la psychanalyse est subversive. En comparaison, les bronets freudomarxistes lui semblent bien fades. Très réservé à l'égard de toutes les formes de militantisme il insiste au contraire sur la spé-cificité tant du discours que de la pratique analytiques. « Le psychanalyste, écrit-il, ne tient pas un discours messianique. Il ne parle pas depuis votre present, pas plus qu'il ne parle depuis votre avenir. Il parle depuis une solitude sans remède » Verdiglione renoue ici avec le Freud de Malaise dans la civilisation.

Particulièrement intéressantes sont les pages où l'auteur compare l'accueil réservé à la psychanalyse en Italie et en France phagocytage universitaire et médical ici, rejet conjugué des Eglises communiste et catholique là-bas. On regrettera cependant que, prenant prétexte d'une « expérience d'écriture originale », Verdiglione ait multiplie les tournures maladroites et les préciosités inutiles.

ROLAND JACCARD. * LA DISSIDENCE PREUDIENNE. d'Armando Verdiglione, Ed. Grasset. 317 p., 49 F.

Editions C.D.U. & SEDES 38, Boulevard Saint - GERMAIN CONAC (F.) TRRIGATION ET DEVELOPPEMENT AGRICCLE L'EXEMPLE DES PAYS DANUBIENS 68,50 F BÉZERT (B.) FRECAUT (R.) L'ESONOMIE DES EAUX

La rentrée universitaire chez

FRANÇAIS-LINGUISTIQUE

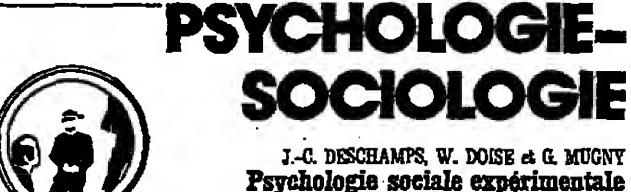
R. FAYOLLB La critique F. VANOYE Expression - communication

1. MAZALEYBAT Eléments de métrique française

A. MARTINET Eléments de linguistique générale

CH MIQUE Grammaire générative : hypothèses et argumentations

J. ROUSSET Le Mythe de Don Juan



J.-C. DESCHAMPS, W. DOISE & G. MUGNY Psychologie sociale expérimentale R. GHIGLIONE et B. MATALON Les enquêtes sociologiques, théories et pratique H. MENDRAS Éléments de sociologie un manuel et un recueil de textes

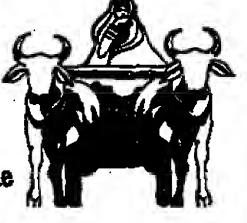
LE XX^eSIECLE HISTOIRE ET SOCIETES

C. WILLARD Socialisme et communisme français

P. BARRAL Les sociétés rurales du xxº siècle

B KERBLAY La société soviétique contemporaine K. SONTHEIMER et W. BLEEK

La République démocratique allemande A. GROSSER et H. MÉNUDIER La vie politique en Allemagne fédérale



HISTOIRE

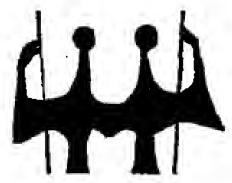


L'Orient musulman au Moyen Age P. GOUBERT L'Ancien Régime : 1 La société 2 Les pouvoirs La société française 1789-1970 M. CHARLOT et R. MARX

La société victorienne Lexiques historiques : Grande-Bretagne, Espagne, Italie, Europe danublenne, France d'Ancien Régime

GEOGRAPHIE

M. LE LANNOU et N. LECOCQ MULLER Le Nouveau Brésil R. COQUE **Géomorphologie**



ECONOMIE

L. MIHAILOVITCH et J.-J. PLUCHART Energie mondiale : les nouvelles stratégies P. SAMUELSON L'économique (2 tomes)

DROIT

LARGUER Droit pénal des affaires P. LALUMIERE Les finances publiques J. PLOUR et J.-L. AUBERT Les obligations : 1. L'acte juridique



SCIENCES

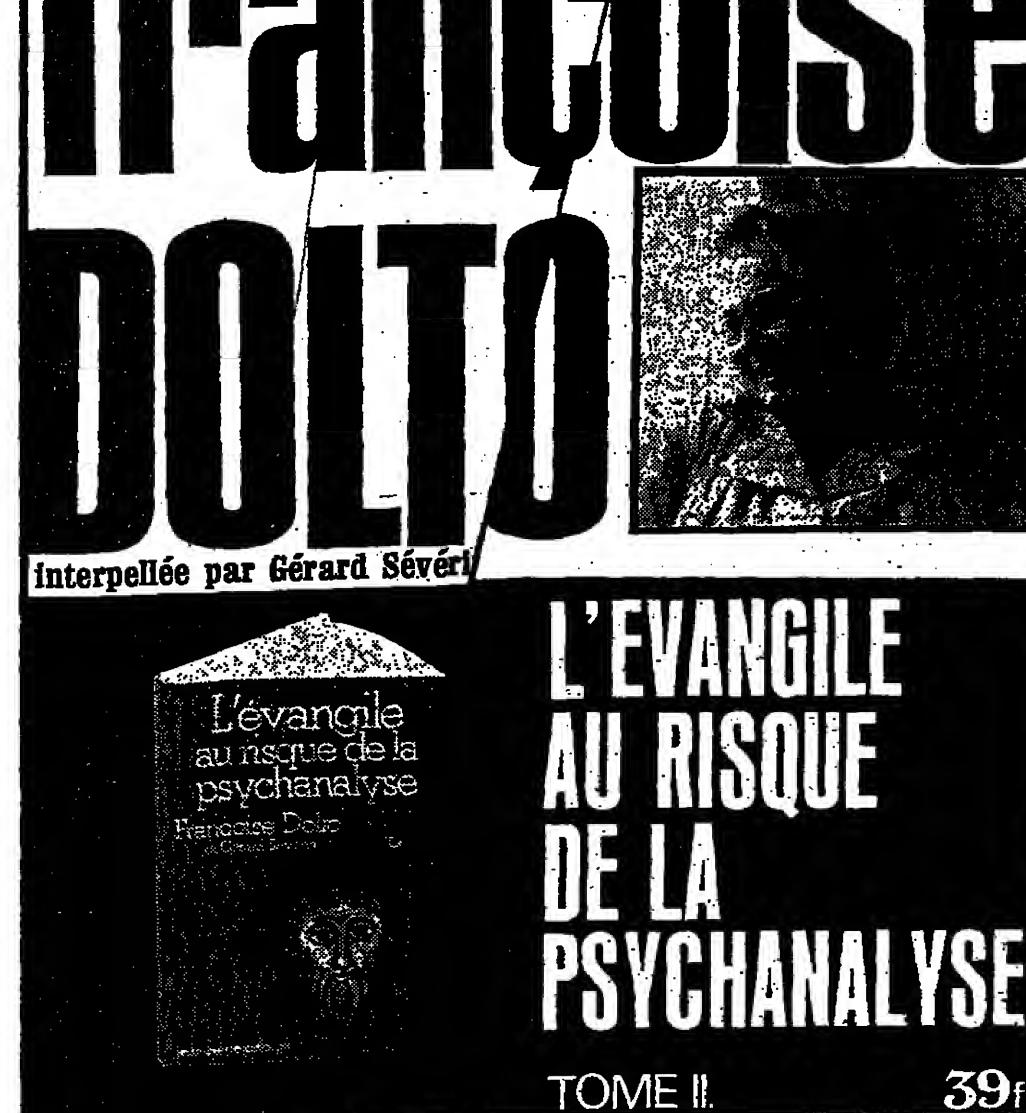
A. et B. CALVO, F. BOSCHET et J. DOYEN Cours d'Analyse 1er eyele de l'enseignement supérieur et préparation aux grandes écoles (6 tomes) Berkeley: cours de physique (5 velumes)



SYNTHESE-PCEM

Une collection pour le P.C.E.M. 23 titres parus dans 8 disciplines : Embryologie, Histologie, Chimie...

Catalogue complet sur demande Pour de plus amples renseignements consulter voire libraire ou, à defaat. Armand Colin. 103 Bd Saint Michel. 75005 Paris



. • •

. ~ .

•_••

jearpierre delarge

39f

75005 Paris Tet. (1) 325 23 23 MEDITERRANEENS ET

CONTINENTALES
AMENAGEMENT
ET ENVIRONNEMENT

A LA XXXº FOIRE DE FRANCFORT

Le livre comme marchandise

queique 70 000 mètres carrés de la trentième Foire du livre Franciort. « Je ne sais pas, n'ai pas les droits », répondit mon interlocuteur en se détournant.

Car il n'est à peu près question que de « droits » à Francfort. Et, surtout, pas de littérature; pas de sentiment. Droits de publication à l'étranger, droits pour l'édition de poche, droits pour la télévision ou le film, droits de traduction, qui peuvent être signés séparément avec les Anglais, les Américains, les Indiens, les Sud-Africains, les Australiens et les Néo-Zélandais, les Espagnols et les Argentins, et les Colombiens et les Péruviens, etc.

Cette gigantesque foire des livres témoigne, en effet, que le livre est (surtout) une industrie, une marchandise, et pas forcément noble. Participation record cette année de 5098 éditeurs (12 % de plus que l'an dernier) représentant soixante - dix - sept pays. On n'y vient plus tellement pour y faire des affaires mirobolantes ou pour dénicher, par chance, le « coup fumant », mais pour avoir une vue d'ensemble de la production internationale, entretenir des contacts avec les confrères étrangers, se montrer enfin pour affirmer que, malgré la concentration croissante, on existe. Et, comme on voyage davantage aujourd'hui qu'il y a vingt ans, on concrétise à Francfort des accords entamés aupa-

ravant, ou le contraire. Le climat est sans folie. La routine plutôt morne. La course aux best-sellers fait un peu

les excentricités des stariettes qui rieuse », nous expliquait le Dr Siegfried Unseld, qui dirige très sérieuse maison Suhrkamp. Mais on no peut pas parlet de crise. »

Le sexe ne fait plus scandale

et a presque disparu. La politique n'est plus en vedette. La ganche a été intégrée, digérée : l'extrême droite fascisante aussi: tout comme les dissidents. Des stands comme les autres, sans bagarres, sans provocation. On croise, dans les allées bondées, Dany Cohn-Bendit, libraire à Francfort, dont on dit qu'il prépare un journal gauchiste national pour le printemps. Le stand de Cuba a la même taille que celui du Sagittaire... Des exilés bulgares distribuent des tracts pour leur compatriote, le journaliste Markov, mort, à Londres, d'une piqure de parapinie; des exilés croates protestent silencieusement contre le meurtre, la semaine dernière à Paris, du journaliste antititiste Bruno Busic; une banderole se dresse soudain devant le stand de l'Allemagne de l'Est, très fréquenté : «Les murs, les mines, les barbeles, ne peuvent pas apporter la paix i » La police fait très vite circuler le petit groupe auquel la foule. indifférente, ne prête même pas

Plus structurée, l'action pour la liberation de Rudolf Bahro. l'économiste communiste d'Allemagne de l'Est condamné à huit années de prison pour être devenu « mal-pensant »; son livre, l'Alternative, doit paraître au

Il y a grande presse autour du chanteur Wolf Blerman, mais plus loin des chocolats... Les auteurs, d'ailleurs, ne sont pas des vedettes à Francfort: Alexandre Zinoniev donne des interviews à L'Age d'homme, où l'on annonce pour bientôt ses prochains ouvrages : le Journal d'un veilleur de muit, qui est un chapitre « perdu » des Hauteurs béantes, l'Antichambre du paradis et un livre de logique...

Les « gros coups »

Il est toulours surprenant de constater, au hasard des travées que les best-sellers des autres ne sont pas forcément les nôtres, tels Harold Robbins pour les pays anglo-saxons, Siegfried Lenz en Allemagne,

Les « gros coups » escomptés par les éditeurs n'avaient rien cette année de vraiment sensationnel. Certains livres, en effet, ont la réputation d'être des best-sellers internationaux sans qu'on en connaisse l'auteur ou avant même d'avoir été écrits : c'était le cas, par exemple, du quatrième roman de Frederick Forsyth, Pauteur du Chacal, vendu sur synopsis, et pour lequel Transworld Publishers de Londres anrait payé 1,5 million de livres sterling (13 millions de francs environ).

Plusieurs éditeurs avaient en main des textes qualifiés de best-sellers avant même d'être publiès : Hanta Yo, chez Doubleday, l'histoire d'une tribu indienne, par Ruth Beebe Hill. une femme qui a travaille avec les Indiens du Dakota pendant vingt-cinq ans. L'éditeur demandait quelque 60 000 dollars pour ce premier roman qu'on voudrait égaler à Racinès, de Haley, et doit être l'objet d'un film de télévision... Autre premier roman quand les révolutionnaires francais vinrent en side aux Irlan-

L'essentiel dans ce domaine. faire monter les enchères au-dessus de ce qu'on pense récupérer... Mais, parfois, l'inattendu arrive : ainsi, on avait vu, il a un mois, avant Franciort, les éditeurs mondiaux les plus importants se précipiter à Padoue pour obtenir les droits des Mustrissimi du pape Jean Paul I ... Et la semaine dernière, les Editions Stock, plus rapides, obtensient, gratuitement, auprès des Editions ZNAK, de Cracovie, la permission d'éditer en France Amour et Famille, ainsi que Discours et conférences sur la politique de l'Eglise, de Jean Paul III.

La chasse aux bonnes blographies — de morts ou de vivants - est un genre très recherché par les éditeurs. C'est ainsi qu'on entendait louer me Vie de Nietzsche, de Curt Paul Janz, en trois volumes, chez Carl Hanser; me Vis de Schubert, par Hans Jurgen Frohlich : un Joseph Contad, par Frederick Karl D'autres encore: un Stravinski en images, par Vera Stravinski et Robert Craft, luxueux album avec deux cent soixante-quinze <u>illustrations : un remarquable al-</u> bums de photos de Freud, la plupart inedites, chez Suhrkamp; Robert Kennedy and his times, par Arthur Schlesinger, Phistorien de Roosevelt et de la famille. Kennedy: une enorme biographie d'Albert Camus, composée par Herbert Lottman, correspondant à Paris de Publishers Weekly, qui sort prochainement au Seuil et qui marque un retour en force de Camus dans l'édition (les Broyelle préparent pour Grasset un Camus-Sartri):

L'Antobiographie de Garbo, le serpent de mer de plusieux foires passées, n'aboutira peut - être jamais. Négociée l'an dernier avec des à - valoir considérables conçu comme un best-seller : . . . on parle de 100 000 dollars l'Année des Français, qui raconte - pour la France, — vendue en

Europe à Mondadori, à Penguin et au Seuil comme une cautobiographie », les contrats avaient été signés l'an dernier, dans la fièvre de Franciori, sans qu'on ait lu depus, que cette biographie écrite par un inconnu ne serait jamais autorisée par Mme Garbo. Selon l'éliteur américain Simon and Schuter, elle ne pourra être que postinme « En France, la législation est différente, nous a explique M. Michel Chodkiewicz, le nouveau directeur du Seuil. l'exactitude les faits rapportés ne nous garantiipas contre un procès de la faville ou des ayants droit, même iprès la mort du DETEORNAGE. >

Les « coupe au cœur »

Une petite benbinette pourrait être constituée par des Mémoires de Chôrakovitch dont on n'imaginait pes l'existence, constituées de confidences relues par le grand musiden soviétique et qui avaient éte fates en vue d'une publication, à la musicologue, émigré depuis sux Etats-Unis. Salomon Volkot.

Les éditeurs d'Isaac Baschevis Singer se retrouvaient entour de Roger Strauss pour se blouir du triomphe d'un auteur dont la vente movenne en Franc avant le Nobel, était de deux mile cinque cents exemplaires en hoyenne pour l'ensemble des treize titres publiés chez Stock! Afoutant sa piecre aux déjà très hombreux ouvrages sur le marxisme, Giulio Einaudi, l'éditeur italen, présentait, dans les derniers jours, son Histoire du marxisne, fruit d'un travail de dix ans, qui aura quatre volumes et à laquelle ont collabore quelque cinquinte specialistes, communistes ou non.

parmi lesquels, Vittora Strada, Rric Hobsbawm, George Haupt Premier tome: le Carrisme

18 - 4**1**

Deck

- pull #

:_ • : ##.

-- tale 1

- 12 水園

The Property

The Part

F. TICH

41777311

i handet

CALIFORN

mpt:s.

·:4-:318

Ann.

er de faire pi

ieur t este t

Alice DAHAN.

See Schunge.

e 13 - 1376.

tibue mui - Regula. A 14

Sa de la Cour. Nivers.

String of cimentere be

Jacqueline KELLER. 1978, & I

ten trans. Autoles

on and delegates d

there to amounte le 24 oc

- Cor (2 - 5.75 75020 Part)

" pone Ette C, savoucer

Marc KHANN,

Marc RHANN, direction,

A CONTRACTOR OF BELLEVIOLE

Mcahlous (de 1919 à 1922).

halfaren entrait en 1929 actions of constructions

imetière int

direction.

Mational

Treation COMPTA

- - -

14 77 481,

au temps de Marx.

Noublions pas, enfin, is livres qu'on aime, ou qu'on in urra aimer : « la » littérat de qui même si les contrats int été signes avant ou après Francfort reste malgré tout la raison d'être de l'édition... Quelques livis dont on reparlera plus tard : laMaladie en tant que métaphis. de Susan Sontag : un grand bème épique de Hans-Magnus inzsberger, le Naufrage du nic »: Promenades dans lanuit glacée, du cinéaste Werner Herzog, journal d'un voyage à bied de Munich à Park, pour seiendre au chevet de Lotte Ether. malade ; Principe de la librié. du Vénéznélien Miguel Ottro Silva, un e journal » du condistador Lope de Aguirre écrit première personne; le Julin de ciment, de Ian MacEwan in jeune romancier qui comme e à être comu en Angleterre ; La Nuit, d'Edgar Hilsenrath Allemand de Leipzig, déporté Russie et en Roumanie, dont livre vieux de plus de vingt ai vient d'être édité en Allemagi (du même, le Nazi et son ba bier, passé inaperçu chez Fayar en 1974) ; le dernier livre, ins cheve, de Dalton Trombo Portrait d'un nazi non repenti encore jamais paru en Amérique... On attend aussi le Turbot, de Günter Grass, pour avril dont Jean Amsier achève la traduction, et, la semaine prochaine, chez Grasset, le dernier Sciascia - dont l'éditeur sicilien a deia vendu soizante mille exemplaires en quelques jours, — l'Affaire Moro... Quelques «coups de cœurs en perspective.

- NICOLE ZAND.

Dénazifié

Spruchkammerbescheid



Hitler, Adoff geb. in Braunay ist im Entrazisizierungsverfahren eingestuft worden in die Gruppe

attention.

ETTE carte « officielle » est due su dessinateur de gauche bien connu en Allemagne, Klaus Staeck ; on y lit : « Arrêt de la Chambre : dans la procédure de dénazification, Adolf Hitler a été classé dans le groupe nº IV : « simples compagnons de route » (tout comme Léns Riefansthal dans la réalité I). Cette biague ne fait pas rire les Allemands, qui n'en finissent pas de remacher le passé de leurs pères.

Deux éditeurs néo-nazis ont des stands à Francfort : l'Association des victimes du nazisme n'a pas réussi à faire interdire des ouvrages faisant l'apologie du nazisme. Au nom de la liberté d'expression... A l'Inverse, la liste des livres consecrés à Hitler, l'écrasante majorité d'un point de vue antinazi, s'allonge d'année en année : Hitler à bout portant, chez Ullstein. la Vérité sur Hitler, de Kurt Bachman, Hitler - le Fuhrer et le peuple, - par Joseph Peter Stern, un Tchèque exilé en Angleterre; Remarques sur Hitler, de Sebastian Haffner, etc.

En revanche, du passé plus récent — celui du terrorisme, de Beader et de Schiever - on ne parle pas encore dans les livres allemands. C'est pourquoi on attend avec beaucoup d'intérêt le texte de Peter Bruckner, suspendu de sa chaire de sociologie et de psychologie de l'université de Hanovre à cause des relations qu'il entretenalt avec des membres du groupe Baader-Meinhof : Comment expliquer l'Allemagne aux étrangers (chez Wagenbach).

Robert Laffont Une grande réédition

FRANÇOISE

Elle lui dirait dans l'île

"Un cri absolument pur et. pour tout dire, inoui". Les Lettres françaises

"Une beauté à vous briser le cœur".

Elle

Pour l'enfant, le droit à la vérité

OUR la seconde his, la Foire de Francfort s'était choisi un thème ceitral : après l'Amérique latine il, y a consacrée à l'enfant - - L'en- : reletons..." fant et le livre ». — thème qui avait d'ailleurs été choisi avant même que l'ONU proclame 1379 Année internationale de l'enant . Pour 1980, la direction la la Foire choisira sans doute

Une superficie de 10 000 mêtrè carrés avait été réservée à unveste programme de manifestatins auxquelles participalent actiement des enfants et des

Unicolloque sur = les enfants de transfers étrangers et leurs livres traits des importants problèges d'intégration, de bilinguisme sinsi que des rapports avec le minorités linguistiques ou racites. Des études sur le racisme & le sexisme dans les livres sciaires et autres furent versées & dossier par des assoclations ocurope ou des Etats-

Une remiguable exposition et un importantiecueli d'articles le Tiers-Mode dans le livre allemend posentants - auront certainement des répercussions dans l'avenir ppe équipe d'ethnologues a ette le contenu tent folklorique quédéciogique de quelque neut ents titres traitant du tiers tonde, du dixseptième s làce (usqu'à nos

recherches sont véritablement effrayants, qui montrent, preuves à l'appui, quelle image les adul-: tes ont voulu donner de l'homme deux ans, cette année était inbrun, rouge ou jaune à leurs

Si nous evons choisi cette année ce thème de l'entant comme exemple d'une minorité opprimée, nous expliquait M. Peter . Weidhaas . directeur depuis quatre ans de la Foire. ce n'est pas pour se créer un

S'ils satisfont des besoins ces livres en créent de nouveaux. C'est précisément parce que les leunes lecteurs tirent des normes de socialisation des livres qui · leur sont destinés que la responsabilité des producteurs est si grande. =

Cette année - et c'était un bon choix — le prix de la Paix est allé à l'auteur suédois Astrid Lindgren, l'auteur de Fifi Brindecler et de Zozo la Tomade, airisi que du savoureux Rasmus et le Vagabond publié en 1978 avec vingt-deux and de retard, en français chez Nathan. «Fifi, est-ce téministe ou antitéministe ? », s'interrogeait le Centre américain sur le racisme et le sexisme dans l'éducation (C.I.B.C.), à propos de cette affreuse Jojotte - dont on a vendu quelque cinquante millons d'exemplaires dans le monde, dans une vingtaine de langues différentes depuis 1944_

OS SOFIE SOUTE INTERIOR A number of the second WOUNESCOU -Alf-Uh du Ministère du Connerce Extérieur de l'U. COMMERKE TEMPS NOWEARD. Ovietique poche poche illustrations.

ABONNEMENTS

TOUT CE QUI CONCERNE L'UNICH SOVIETIQUE



MÉTÉOROLOGIE

CARNET

- L'ambassadeur de Grèce et ime Dimitri Papaioannou ont offert mercred) soir une réception n l'occasion de la conference générale de l'Unesco.

Fignçailles - On nous prie d'annoncer les

Mile Bénédicle JUBERT. fille de M. Alain Jubert et de Mme, nee Christiane Bo. M. Philippe DARROUX, sis du lieutenant - colonel Jean

Darroux et de Mme, née Jeannine de Crisser, décédes, - On hous prie d'abnoncer les Mile Béatrice VERON, fille de M. Emile Veron et de Mme,

M. Jean-Marc GORSSE. " fils de M. Mare Gorsse et de Mme, : nee Lucette Megnadier. 61. cours Lafayette, 69006 Lyon. . L'Aguezelle », Campes, 81170 Cordes.

ure Marie-Louise Colomb,

Décès

- Mme Eric Bagge. M. Bertrand Erik Bagge. Mme Claudine Barboza-Carneiro, M. Mario Barboza-Carneiro. Eric et Sylvie Bagge, Fanny Marlier. Sebastien et Mathleu Bagge,

Les familles Bagge, Brigaud, Flouquet. Manning et Rebelo. ont la douleur de faire part du décès de M. Eric BAGGE.

architecte D.P.L.G. professeur honoraire de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs. inspecteur général honoraire de l'éducation nationale. officier de la Légion d'honneur,

de l'ordre des Palmes académiques. leur époux père, beau-père, grandpere et smière-grand-père, survenu a Paris, le 19 octobre 1978, dans sa quatre-vingt-neuvlème année. Les obsèques ont eu lieu le 21 octobre à Paris, dans la plus stricte intimité. 59. boulevard Lefevre, Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès de Mme Pierre CHATEAU. née Miette Clémencet. survenu à son domicile, le 16 octo-

bre 1978. à l'age de quatre-vingt-Les funérallies religieuses et l'inhumation ont eu lieu à Bruxelles dans l'intimité familiaje. De la part de ses filles Marguerite et Madeleine Chateau et de leurs enfants. 17. place Constantin-Meunier.

Bruxelles 8 bis, rue René-Sahors, 92170 VARITES. Cet avis tient lieu de faire-part

- Serra Di Scopanene, Toujouse, Brignoiles, Tananarive, Paris, Mar-Mme Vincent Comiti M. et Mme Yves Renoux. M. Jean Comiti.

M. Jacques Comiti. Les familles Comiti. Renouz, Pandolfi, Marzouk, Charpentler, parentes et alliées. ont la douleur de faire part du décés, à l'âge de quatre-vingt-dix ans. de M. Vincent-Marie COMITL

chevaller de la Légion d'honneur. médallle militaire. croix de guerre 1914-1918 avec palmes et sept citations, inspecteur central des impôts. Les obséques religieuses et civiles se sont déroulées dans l'intimité à

Marsellle. I, boulevard Alteras, Marseille.

- M. Arnaud Dahan, M. et Mme Joseph Dahan. M. et Mme Léon Eljarrat. M. et Mme Nguyen Ba Anh. M. et Mme J.-Ph. Lahana,

Yors, Muriel, Eric, Lieu, Myriam et David. ont l'immense douleur de faire part de la perte cruelle de leur très chère et regrettée épouse, mare et grand-mêre,

Alice DAHAN, née Sibony. survenue le 25 octobre 1978. Les obséques auront lieu le vendredi 27 octobre au cimetière parisien de Pantin. Réunion entrée principale, à 14 h. 18, avenue Hassan-Seghir, Casablanca (Maroc).

67, rue de la Croix-Nivert. 75015 Paris. - Mme Rapée Bernard a le regret de faire part du décès de

Mile Jacqueline KELLER, survenu le 19 octobre 1978, à l'âge de cinquante-sept ans. Selon les volontés de la défunte. les obsèques religieuses, auivies de l'inbumation au cimetière intercommunal, route de Dugny à La Courneuve, ont été célébrées dans la plus stricte intimité le 24 octo-

bre 1978. I. rue des Gatines, 75030 Paris. - On nous prie d'annoncer le

M. Marc KHANN, attaché de direction Théâtre national de l'Opéra de Paris, surrenu subitement à son domicile à l'age de cinquante-quatre ana, le

23 octobre 1978. De la part de sa famille et de tous ses proches. Les obséques ont lieu dans la plus stricte intimité à Marseille. - M. Rolf Liebermann, adminis-

l'a la direction du Théâtre national de l'i l'Opéra de Paris ont la tristesse de l'i sire part du dérès de leur collaborateur et ami. Marc KHANN,

attaché de direction, surreno subitement dans la nuit du 22 au 23 octobre.

- Nous avons appris la mort de Henri LAMOUCHE. (Né le 22 août 1894 à Fontanay-aux-Roses (Seine), M. Henri Lamouche était licenció es sciences et Ingénieur de l'Ecole centrale des aris et manufactures. Ingénieur à la Société générale de cons-Iruction mécanique (de 1919 à 1922), puis la société Rateau (de 1922 à 1929), M. Henri Lamouche entrait en 1929 à la

Société française de constructions meca-

niques, où il était successivement ingénieur, ingénieur en chet (en 1930) et administrateur (de 1947 à 1957). En 1947, il devenalt directeur général de la Société vermandoise de sucreries, dont il devenail en 1963. P.-D.G., puis, en 1972, administrateur président d'honneur. M. Henri Lamouche est l'auteur de nombreuses études et communications pur la thermodynamique. Il étail commandeur de la Legion d'honneur.]

- Mme A.-G. Leventis, son épouse Et toute la famille, ont la grande douleur de faire part du décés de

l'ambassadeur A. G. LEVENTIS, délègué permanent de la République de Chypre aupres de l'Unesco, survenu à Athènes, le 25 octobre 1978. obséques sont célébrées

Athenes aujourd'hul jeudi 26 octo-86, avenue Poch, 75116 Paris. 25. Herodou Atticou, Athènes (138). **~** On nous pris d'annoncer le

docteur Gabriel PALUD, médecin en chef de la cinase de la marine (E.R.). officier de la Légion d'honneur. survenu au Trévou - Tréguignec, le 13 octobre, à l'age de quatre-vingt-

De la part de : Mme Gabriel Palud, con épouse, M. et Mme Pierre Marchasson. Le comie et la comtesse Moré. ses enfants, M. François-Régis Marchasson, M. et Mme Herve Coudyses,

ses pelits-enfants. Marina et Emilie, ses arrièrepetites-filles. L'inhumation a eu lieu le 17 octobre au Trévou-Tréguignec.

- Lydie, Madeleine et Colette

Jean-Paul et Nicole Razon, Plerre-Marc et Dominique. Les samilles parentes et alliées ont la douleur de faire part du décès, à Paris le 22 octobre 1978, de Mme veuve Marc RAZON, née Régine Ribbi.

leur mère et grand-mère. Les obséques ont ou lieu dans la plus stricte intimité le 25 octobre 1978. 78, rue de la Pédération. Paris-15. Rue de Saint-Brieuc, Anfa « La Vague », Casablanca.

- Le secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail (formation profession nelle). Le accrétaire général de la formation professionnelle. ont le regret de faire part du décès de

M. Jean RENARD.

délégué régional à la formation professionnelle en Basse-Normandle. survenu accidentellement dimanche 22 octobre 1978.

- Mme Hugues Ribet, son épouse. M. et Mme Gérard Sourbié et Véronique, M. et Mme Jacquas Ribet et Céline.

Mile Nicole Ribet. ses enfants et petites-filles. Et touts sa familie. ont la douleur de faire part du décès de

M. Hugues RIBET. médaillé de la Ville de Bordeaux, secrétaire du les district de la Protection civile de Paris, adjoint au chef de la Protection civile du 7º arrondissement de Paris,

secrétaire national de l'Association des anciens de Nainville-les-Roches et des centres d'études de la Protection civile, survenu le 24 octobre 1978, dans sa soixaute-huitième année. Un service religieux sera célébré le vendredi 27 octobre 1978, à 10 h. 30, en l'église Saint-François-Xavier à Paris (7º). L'inhumation aura lieu dans le caveau de familie au Bouscat

(Gironde).

Remerciements

- M. et Mme Guy Oxandabaratz, Mme Françoise Carnot, très touchés par les témoignages de sympathie recus à la suite du décès

28, avenue Duquesne, 75007 Paris.

Mme Pierre CARNOT, gurvenu le 15 octobre 1978, remer-

cient tous ceux qui se sont associés & leur deuil

Anniversaires

- Le vendredi 27 octobre, sixième enniversaire du décès accidental de Alain DAVID. sa famille demande à tous ceux qui l'ont aimé et connu une affectueuse pensée.

Il y n un no disparaissalt Jarael (Jerzyk) KLAJNER.

ses amis se réuniront le luadi 30 octobre 1978. A 10 heures, au cimetière Montparnasse, entrés principale, boulevard Edgar - Quinct, & Paris.

docteur P. LAGUNE. rappolient à tous ceux qui l'ont aimé le dixième anniversaire de sa disparition.

Doctorat d'Etat

- Les Corrétiens de Paris et de "Ha-de-France organisant un bai, le samedi 4 novembre, à 21 heures, à la salle des fêtes de la mairie du

Visites et conférences

VENDREDI 27 OCTOBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins. Mme Colin : « Les atellers des Gobelins ». 15 h., 119, boulevard de Port-Royal, Mme Bouquet des Chaux : «Les grandes dames du XVIIIe alécie à Port-Royal v.

15 h., entrée du château, avenue de Paris, Mme Garnier-Ahlberg : e Prisonniers célèbres au donjon de Vincennes >. 15 h., Portali Baint-Eustache, rue du Jour. Mme Legregeois : «Les quartiers des Halles »,

Evolution du quartier des Prés> (Calase nationale des monuments historiques). 15 h., métro Etienne-Marcel « Vieilles rues, vieilles maisons de Paris » (A travers Paris). 15 h., façade de Saint-Julien

(Mme Hager), 15 h., façade de l'église, M. de La Roche : «L'église Saint-Julien-le-Pauvre s. 15 h., entrée de la basilique de Saint-Denis : «Cinquante rois et

princes de France dans la basilique » (Paris et son histoire).

Maraige : «L'astrologie : l'orientation des jeunes, la constitution solide des couples» (L'homme et la connaissance).

Le conseil du jour : n'oubliez pas de vérifier que vous avez quelques SCHWEPPES Lemon d'avance.

VENTE

EXCEPTIONNELLE GALERIE DE PÉKIN 54, avenue Bosquet, 75007 Paris 551-57-22

20 % DE REMISE SUR

TAPIS D'ORIENT et de CHINE (toutes dimensions)

MEUBLES CHINOIS COLLECTION

IVOIRES - PIERRES DURES Sculptés CHINE et JAPON (pièces rares) Entrée libre - 11 h. & 19 h.

sans interruption. Permé le dimanche.

les Tailleurs

CLUB DES GRANDS CISEAUX

BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28 BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36 CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548.22.23 COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81 DESTRAC & Cie, 47, rue des Mathurins - 265.47.27 A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 742.47.12 LORYS, 33, av. Pierre-I*-de-Serble - 720.80.46 PITTARD & PLUMET, 8, rue St-Ph-du-Roule - 225.20.21 QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05

S.A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17.66

TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36

- On nous prie d'annoncer, de la part de Mme le docteur S. Klajner-Diament of de la famille :

- Mme Pierre Lagune, as fille Dominique et les amis du

Soutenances de thèses

- Université de sciences humaines de Strasbourg-II, salle Fustel-de-Coulanges, vendredi 27 octobre, A 8 houres, M. Jean-Georges Heintz : «Bible et Orient, Methode et perapeculves de recherche documentaire on exégese biblique (application : les textes de Mari, d'El-Amarpa el l'Ancien Testament) >.

Communications diverses

douzième arrondissement, avenue Daumesuli (métro Daumesul) ou Dugommier). Prix : 25 F et 20 F. Amicala : 17, rue de la Fontaineau-Ro!, 75011 Paris.

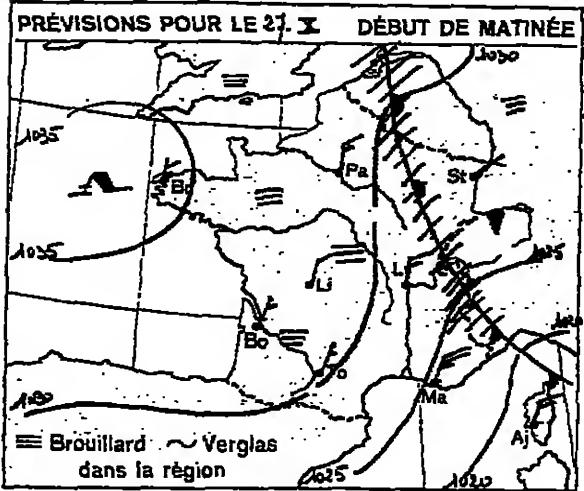
14 h. 30, 54, boulevard de la Reine à Versailles. Mme C. de Monciin

< Souterrains, curiosités entre Saint-Julien-le-Pauvre et Saint-Séverin

CONFERENCES. — 14 h. 15, Musée des aris décoratifs : « Mobiller du Moyen Age et du début de la Renaissance > (Arcus). 19 h. 30, salle Albert-Legrand, 228, rue du Faubourg-Baint-Honore «Sœur Emmanuella, qui vit parmi les habitants des bidonvilles du Caire évoquera la vis misérable de cette population s. 20 h. 30, 26, rue Bergère, M. Serge

 Modifiant certaines dispositions réglementaires du titre I. du livre les du code du travail relatives à l'apprentissage

SITUATION LE 26. 10.78A O h G.M.T.



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 26 octobre à 6 heure et le vendred 27 octobre à 24 heures :

et 7; Brest, 16 et 11; Caen, 15 et 9; Aibènes, 18 et 11; Berlin, 12 e: II; Cherbourg, 16 et 12; Clermont-Perrand, 13 et 10; Dijon, 14 et 10; Les hautes pressions centrées sur is proche Atlantique maintiendront Grenoble, II et 5; Lille. 16 et 11: la plus grande partie de la France Lyon, 13 et 10; Marseille, 19 et 6; sous l'influence d'air bumide rela-Nancy, 12 et 12; Nantes, 17 et 5; tivement doux, mais l'air froid dirigé Nice, 19 et 11 : Paris - Le Bourget, 17 par les basses pressions du nord de l'Europe atteindra nos régions du et 8; Pau, 16 et 7; Perpignan, 22 et 15; Rennes, 18 et 8; Strasbourg. et 10; Stockholm, 7 et 3. Nord-Est et de l'Est.

Vendredi 27 octobre, sur les Pyrénées, le sud des Alpes et le Midi méditerranéen. le temps restera ensoleilié, tandis qu'un mistrai modéré souffiera dans la basse vallée du Rhône et sur le pourtour du golfe du Lion.

De la Bretagne et de la Normandia au Bassin aquitoin, des brouilisrds, nombreux le matin, seront sulvis d'un temps assez ensolellé l'après-

Allleurs, le temps sers souvent brumeux et très nungeux, avec quelques faibles pluies passagéres. Des éclaircles apparaitront, toutefois. dès le matin, eur l'Aleace, puls sur le Jura et le nord des Alpes l'aprèsmidi, mais, sur ces régions, les températures seront en baisse. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 26 octobre 1978 :

DES DECRETS

• Conférant les rang et appellation de général de corps d'armée, portant promotion, nomination, reintegration, affectation, détachement et admission par anticipation dans les cadres d'officiers généraux (active et réserve);

cours de la journée du 25 octobre : le 14 et 11 : Tours, 16 et 6 : Toulouse,

Biarritz, 15 et 10; Bordeaux, 18 Aiger, 29 et 6 degres : Amsterdam, 14

second, le minimum de la nuit du 19 et 7: Pointe-à-Pitre, 31 et 22.

PROBLEME N° 2214 1 2 3 4 5 6 7 8 9

25 au 26) : Ajaccio, 20 et 9 degrés;

HORIZONTALEMENT I. Tendance à tout avaler. —

II. En tant que mère, n'a vraiment pas été gatée. — III. Endroit où les bouquins peuvent sécher. - IV. Adjectif pour la bonne forme; Amène à la raison. — V. Pas nues: Fleuve. — VI. Marque le but. — VII. Dans les eaux dEurope centrale. — VIII, Peuvent s'intéresser à tout ce qui est commode. — IX. Souvent difficiles à tenir quand ils sont Etanches. grands; La Trinité par exemple.

MOTS CROISES

Températures relevées à l'étranger

et 4: Bonn, 14 et 8; Bruxelles, 15

et 12: Des Canaries, 25 et 19:

Copenhague, 11 et 2; Genève, 12

e: 2; Lisbonne, 25 et 14; Londres, 18

et 11; Madrid, 23 et 4; Moscou, 7

et 3; New-York, 16 et 10; Palma-

de-Majorque, 21 et 6; Rome, 20

- X. Pronom: Sa fille est une sorte de garçon, — XI. Un étranger; Pas libres. VERTICALEMENT

1. Etahlissement où l'on répare les pompes. — 2. Pas triste : Qui n'existe donc plus. — 3. Qui a donc besoin de considération. --4. Prononces: Leur pont est accessible à tous. — 5. Dans le gosier; Pour le sac et la corde. - 6. Circulent à l'étranger : Possessif: Mesure chinoise. — 7. En toile; Pas important. — 8. Utile pour le lever; Fruit; Patrie de philosophes. — 9. Ne parle pas sérieusement.

Solution du problème n° 2213 Horizontalement

I. Débraillé. — II. Irrésolus. — III. Agout; AT. — IV. Usa; Née. - V. Api; Sport. - VI. Nul; Ios. - VII. Tildes; An. - VIII. Aser: Taic. — IX. Eole; Eh. — X. Rosiere. — XI. Eu: Te: Tas.

Verticalement 1. Diamantaire. — 2. Erg ; Puis : Ou. — 3. Brouillées. — 4. Reus: Droit. — 5. Astasie: Lee. -- 6. Io: Poster. -- 7. Llanos; Et. — 8. Luter: Ale. — 9. Es:

GUY BROUTY.

loterie nationale

Liste officielle

| | Aelie III | ACIOI IGIO | PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS | | | | | | |
|--------|---|---|--|-------|---|--|--|--|--|
| TERMI- | FINALES et NUMEROS | GROUPES | SOMMES A PAYER | TERMI | FINALES 91 NUMEROS | GROUPES | SOMMES A PAYER | | |
| 1 | 71 451 0 861 1 731 | 151 tous groupes 200 C 1 000 | | 6 | 8 896 73 816 | tous groupes groupe 5 autres groupes | F. 1 000 10 000 2 000 | | |
| | 73 811 56 281 | groupe 5 autres groupes groupe 4 autres groupes | 10 000 2 000 100 000 2 000 | 7 | 57 [*] 737 68 847 73 817 | tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes | 100 200 10 000 10 000 2 000 | | |
| . 2 | 92 152 472 932 7 142 0 652 18 202 32 732 | tous groupes | 100 200 200 200 1 000 2 500 10 000 10 000 | 8 | 8 88 73 818 75 458 85 198 | tous groupes tous groupes groupe 5 sutres groupes tous groupes groupe 3 surres groupes | 50 150 10 050 2 050 10 050 100 050 2 050 | | |
| | 73 812 48 932 77 872 | groupe 5 autres groupes groupe 5 autres groupes groupe 2 autres groupes | 10 000 2 000 100 200 2 200 100 000 | 9 | 99 259 719 42 689 73 819 | tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 | 100 200 500 10 000 | | |
| 3 | 503 7 043 5 283 40 713 73 813 | tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes tous groupes | 200 1 000 2 500 10 000 10 000 2 000 10 000 | 0 | 88 079 20 630 4 490 8 530 70 790 | tous groupes | 2 000 10 000 100 200 1 000 1 000 10 000 | | |
| 4 | 4 054 4 844 5 564 28 704 38 824 73 814 | tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes | 1 000 1 000 1 000 10 000 10 000 10 000 2 000 | | | groupe 5 autres groupes tous groupes DES ORCHIE | | | |
| 5 | 5 625 48 805 73 815 | tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 5 autres groupes | 50 250 100 050 2 050 2 000 050 20 050 | 78 | PROCHA | 25 OCTOBRE AIN TIRAGE NOVEMBRE 19: PARIS | | | |

TIRAGE No 43 NUMERO COMPLEMENTAIRE 43

Prochain tirage le jéudi 2 novembre 1978 validation jusqu'au mardi 31 octobre apresmidi

RADIO-TÉLÉVISION

L'ouverture du débat budgétaire

Le procès de la S.F.P.

rière-pensées, à l'égard de toutes les institutions publiques : la gauche vitupère non moins réqulièrement la mainmise du poupoir, la mauraise qualité des programmes et les mnaces de privatisation. Dé-. bat rituel que l'aggravation de la situation, quatre ans après le vote de la loi mettant fin à l'O.R.T.F., rend aujourd'hui plus aigu, mais dont les termes n'ont guère changé. La crise de la S.F.P. agit

ARRÊT DE TRAVAIL À T.D.F.

dis a svirg ob airairq all déposé par les syndicats C.F.D.T. et C.G.T. de Télédiffusion de France pour « une durée indéterminée », à partir du 31 octobre, après la décision prise par le comité d'organisation des championnats du monde de gymnastique à Strasbourg de faire appel à la chaine américaine A.B.C. pour la « converture » de cette manifestation, le personnel de la S.F.P. étant en grève (le Monde du 26 octobre).

A PARTIR DU 31 OCTOBRE

Selon les syndicats, la direction de TDF. a obligé ses agents à retransmettre les images reproduites par cette société privée, qui, font-ils remarquer, n'appartient e à aucun des organismes de l'Europision ». Le S.U.R.T.-C.F.D.T. et le S.N.R.T.-C.G.T. appellent le personnel de T.D.F. à e refuser de participer à une entreprise de brisement de gréve au profit, de surcroit, d'intérêts particuliers ».

NOUVEAU PRÉAVIS DE GRÉVE POUR LE 2 NOVEMBRE

Le Syndicat unifié de radio et télévision CFD.T. et le Syndicat national de radio et télévision C.G.T., appellent, dans un communique publié mercredi soir 25 octobre « l'ensemble des personnels des organismes de radio et de télévision à intensifier leur mobilisation et à la manifester le jeudi 2 novembre ».

C.F.D.T. et du S.N.R.T. C.G.T., qui se sont rencontrés mercredi, x réaffirment la nécessité de continuer à créer les conditions susceptibles d'obtenir des garanties sur l'emploi, la convention collective, les conditions de travail des personnels de la S.F.P. ». Ils réclament le maintien de la S.F.P. avec l'ensemble de ses secteurs d'activité dans le service publicpar l'institution de « liens organiques » avec les sociétés de programmes. Ces liens impliqueraient un engagement financier des sociétés de programmes qui s'accompagnerait de la définition d'une « politique harmonisée » de programmes et de la garantie. d'un evolume de productions diversifiées », permettant planification rationnelle des moyens et assurant l'emploi des

Le secteur de production, avant 1974, était déjà déficitaire. Comme il n'était pas isolé de l'ensemble, M. Jean-Charles Edeline a donc hérité d'un instrument trop lourd, à la jois en personnel et en matériel, pour les besoins de la télévision. D'où la nécessité de conquérir de nouveaux marchés: le cinéma et les nouvelles techniques de l'audiovisuel.

M. Edeline a échoué. Il serait injuste de lui faire porter l'entière responsabilité de cet échec. Il a commis des erreurs, mais nul ne peut dire avec certitude qu'un

CRÉATION D'UN MOUVEMENT DE RÉALISATEURS

Deux cent trente réalisateurs de télèvision viennent de créer le Mouvement des réslisateurs de télévision, association qui se propose « à côté du rôle traditionnel et indispensable des syndicais », de « remédier à l'éparpillement des jorces et des initiatives » et d'« invenier des formes d'action nouvelles et inattendues ». Estimant que « les réalisateurs sont devenus des étrangers dans les structures actuelles de la télévision b, le M.R.T.V. se fixe notamment pour tâche de « créer et assumer une vraie solidarité entre les réalisateurs ». d' « établir une communication entre tous's de « définir des conditions de travail minimales » et de « les faire respecter solidairement », d'« exiger la transparence des circuits de décision sur les programmes. la transparence des budgets, des revenus et des salaires, la transparence des normes et des objec-

LES INGÉNIEURS CONTRE LA « PARTITION »

L'Association nouvelle des ingénieurs de la radiodiffusion et de la télévision française (ANIRT). qui regroupe la plupart des ingénieurs des sept organismes issus de l'O.R.T.F., estime « qu'une partition supplémentaire de la S.F.P. ratt à l'encontre des préoccupations essentielles de cette société : st aggraverait singulièrement les inconvenients actuels. Elle se gramme au capital de la S.F.P. et la garantie d'un pourcentage important d'heures de program-

mes commandés à la S.F.P. A plus long terme, elle demande HN Amsterdam, Pays-Bas; tél. a une restructuration de l'entreprise, tout en conservant son intégrité » et un assainissement financier par une aide ponctuelle de l'Etat. Enfin, elle rappelle qu' « !! n'y a pas de télévision de qualité

 Radio-Bastille et Radio-Onzi Débrouille ont émis à Paris mardi soir pendant deux heures trente sans être brouillées.

 Le, ministre, britannique, de l'intérieur. M. Merlyn Rees. a donné son accord à la création de dix-huit nouvelles stations de radio locales qui seront contrôlées à la fois par la B.B.C. et l'I.B.A. (Independent Broadcasting Au-

CUISINES

Cuisines sur mesure: c'est avec des idées qu'on fait les cuisines efficaces.

VACHETEURS . VEMIE TAUX 50 Angler St. Debisetr Berger, 75001 Paris-233.74.53.

Mieux qu'un opticien, un conseiller...

Ouvert du Mardi au Samedi, de 10 h à 19 h.

Métro-RER Châtelet, Les Halles.

Parking Beaubourg-

104. Champs-Elysées 11. bd du Palais 158, rue de Lyon

147, rue de Rennes 18, bd Haussmann

du Lundi au Samedi inclus.

27, bd St-Michel 127, Fg St-Antoine: 5, place des Ternes

·Les syndicats opposent le respect du service public à la logique de la concurrence commerciale. Raisonnement un peu court, et qui jeratt le jeu, à terme, des partisans du privé. On ne voit pas pourquoi la S.F.P. ne deviendrait pas compétitive. Ce n'est plus une question technique mais une question politique.

UNE DECLARATION ---

M. Maurice Ulrich, présidentdirecteur général d'Antenne 2, a réagi à son tour au rapport de M. Joël Le Tac, après avoir réuni mercredi matin son conseil d'adninistration. Mardi, le conseil d'administration de TF1 avait tenu à apporter e quelques précitions v (le Monde du 26 octobre). M. Ulrich, pour sa part, dans nne interview à l'Agence France Presse, a rappelé que les comptes de sa société étaient équilibrés, que les frais généraux représentalent «une part tout à fait rai sonnable du chiffre d'affaires » et que l'important développement des programmes, notamment dans l'après-midi, avait pu être réalisé « avec de faibles augmentations de personnel ».

A propos de la S.F.P., M. Ulrich a indiqué qu'Antenne 2 envisageaft de passer en 1979 des commandes de l'ordre de 263 millions de francs, soit un accroissement de 20 % par rapport à 1978, donc très au-dessus du volume fixé par le cahier des charges.

 Un concours international de pièces radiophoniques est organisé par la Fondation européenne de la culture. Sur le thème «Le citoyen et l'Europe de demain », les participants devront présenter un texte dramatique correspondant à environ solvante minutes d'émission.

Ceux-ci doivent l'adresser triple exemplaire à la Fondation prononce pour une prise de parti- | avant le 31 fanvier 1979. L'œuvre laureat choisi par im international sera récompensée et proposée à diverses stations de

(Jan Van Goyenkade 5, 1075 (0- 20-760 222)...

Le Monde

5. rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS 3 m*ois* 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 235 F 343 F 450 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

ETRANGER . (var messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 155 P 290 F 425 P 560 F

II. — SUISSE - TUNISEE 203 F 385 F 568 F 750 F Par voic sérienne Taril sur demande Les abonnés qui paient par chėque postal (trois volets) vou-

dront: bien joindre ce cheque i leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abounds sont invités à formuler leur demande une semaine su moins

Joindre la defilière bande d'envoi à toute correspondance. Verillez avoir l'obligeance de capitales. d'imprimerie.

La grève observée par les personnels de la S.F.P. risque d'entraîner quelques modifications dans les programmes

mier épisode), de J.-L. Lignerat, réal. C. Boissol avec : J.-C. Dauphin, C. Laurent, A. August, E. Belle, M. Cassot, G. Caudron, P. Doris, etc... Ces mercelleux jous volants sur leurs droies de machines dans les années 1910-1920... 21 h. 25 Magazine : Euro 9 fle dell euro-

Les difficultés et les chances des industriels européens fuos à la concurrence amé-22 h. 35, Ciné-première, par André Halimi. Françoise Giropa parte de Judith Therpaure et de Sonate d'automne.

CHAINE II: A 2

23 h. 5. Journal.

20 L. 30, FILM : LE JUGEMENT DE NUREM-BERG, de S. Kramer (1961). avec S. Tracy, B. Lancaster, R. Widmark, M. Dietrich, J. Garland, M. Clift. Il n'est pas vraiment question du réel procès de Nurembery qui ent lieu en 1948

à l'encoutre des responsables nais, mais

d'un jugement imaginaire sur le même thème. « Cinématographique » et bien servi par une 23 h. 25. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 FILM (un film un auteur): ROSE-BUD. d'O. Preminger (1974). avec P. O'Toole, Attenborough: C. Gorman. C. Dauphin. Lawford. R. Vallone, A. Corri. B. Ariel, Huppert

Cinq jeunes filles riches, en croisière, sont enieves per un commando palestinien et séquesitées en Corse. 22 h. 30. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 -h. Nouveau répertoire dramatique : « Samedi dans la salle de balus » de F. Bertrand, avec P. Lugagne et G. Tréjean; 22 h. 30, Nuits magnétiques... Afghanistan: 2,23 h. Le romantisme.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, « Concerto pour piano en la majeur » (Last): EBuriesque en re mineur pour piano et orchestre » (R. Strauss); « Symphonis no 2 en ré majeur > (Brahms), par le Tonhalle Orchester Zurich, dir W. Rowicki, sol C. Arrau piano: 23 h., Ouvert la nuit : l'ivre de pierra... la maison des morts et des cérémonies perdues de Paris; 1 h., Douces musiques... petit theatre: Mozart, Rachmaninoff, d'Indy.

VENDREDI

CHAINE I : TF T

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30. Midi première: 13 h. Journal: 13 h. 50, Acilion et sa bande. 17 h. 55. A la bonne heure : 18 h. 25. Pour les petits : 18 h. 30, L'ile aux enfants : 18 h. 55, Feuilleton : Les Mohicans de Paris : 19 h. 15, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Jeu : L'inconnu de 19 h. 45 : 20 h. Journal. 20 h 30, Au théatre ce soir : Les Deux Timides, d'E. Labiche, mise en scène J. Le Poulain, avec : J. Le Poulain, F. Perrin, P. Bourgeois, V. Le Poulain et V. Ducray.

Un père et un prétendant timides, une fills charmante et un autre prétendant anti-Le Misanthrope et l'Auverguat, d'E. Labiche, mise en scène J. Le Poulain, avec J. Le Poulain. M. Risch, D. Deray, F. Rousselle, etc. Si le mensonge n'existant pas, on ne pourrait pas l'inventer et ce serait une vraie

22 h. 10. Championnais du monde de gymnastique (en différé de Strasbourg).

23 h. 10, Journal.

13 h. 35. Télévision régionale. 13 h. 50. Feuilleton: Typhelle et Tourteron: 14 h. Aujourd'hui, madame : 15 h., Serie : La chasse aux hommes : 16 h. Magazine : Delta : 17 h. Sports: Championnats du monde de gymnastique (en direct de Strasbourg) : 17 h. 25. Fenêtre sur... le peintre Dado : 17 h. 55. Récré A 2; 18 h. 85, C'est la vie : concours sur l'habitat et l'urbanisme : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Top-club (Le groupe Abba) : 20 h., Journal. 20 h. 30. Feuilleton : Médecins de nuit (Chris-

21 h. 30. Emission littéraire : Anostrophes (La peur).

Aves MM. Piedoue (Hurier avec personne); G. Mendel (l'Angoisse atomique); Mms C. Singer (la Mort viennoise); MM. J. Delu-meau (la Peur en Occident); M. Jeury (Solell chaud, poisson des profondeurs).

22 h. 50. Cine-club. FILM: UNE QUESTION DE VIE OU DE MORT, de M. Powell et E. Pressburger (1945), avec D. Niven, R. Livesay, R. Massey, K. Hunter, M. Goring, R. Coote, R. Atkins (v.o. sous-titrée).

Un procès a lieu au paradis pour savoir si un pilote de dombardier anglais, grièvement blessé, et resté en rie à la suite d'une erreur administrative, doit être amené dans l'au-delà ou continuer son existence terrestre. Film funtaztique devenu très rure, passion-nunt par ses visions subjectives et l'utilisa-tion toute particulière de la couleur.

CHAINE III : FR 3

18 h. 50. Pour les jeunes; 18 h. 55. Tribune libre : L'Alliance nationale pour la vitalité française; 19 h. 10, Journal: 19 h. 20, Emissions régionales: 19 h. 55. Dessin animé: 20 h. Les

ieux -20 h. 30. Le nouveau vendredi : les transplantations d'organes Six mois après la promulgation de la lai sur les dons d'organes, Henri Chambon a mené une enquête auprès de six des plus grands specialistes. Ces medecins fant le

point. Des molades s'expriment, ainsi que les partisans et les opposants au princips des grelles. 21 h. 30. Marine au pays des merveilles, de Mazéas, réal. C. Paolini, avec J. Danno, Lajarrige, A. Auffret, J.-R. Caussimon,

Y. Dautin_etc. Un conte, des chansons, la promenade d'une pettte fille à travers une terre de vieilles légendes : la Brétagne.

22 h 25, Journal

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Possie : G. Somlyo (et à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance. Les voies du sommell : à 8 h. 32. L'œil du futur ou-l'écriture selon Jules Verne : à 8 h. 50, Echen au hasard; 9 h. 7, Les arts du spectacle; 11 h. 2. Musiques en Franche-Comté : Atelier régional d'expression musicale contrepoint (Monteverdi); 12 h. 5, Alnsi va le monde... Agora; à 12 h. 45. Panorama: 13 h. 30 Solistes : H. Baumann, cor., et F. Boury, plano (Ries, Beinecks, Gissounov): 14 h. 5 Un livre, des volz : « le Facteur humain », M. Proust du coléede Combray; 16 h., Pouvoire de la musique; 18 h. 30, Bonnes nouvelles, grands comédiens : J. Topart lit & Pelntures magiques », da V. Segalen : 19 h. 25. Les grandes avenues de la science moderne : les neutrinos ;
20 h. Médicale : les enfants inadaptés ; 21 h. 30, Musique de chambre : Myslivecek, Szymanowski, Beethoven: 22 h. 30, Nuits magnétiques... Afghanis-tau: à 33 h., Le romantisme.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique: 9 h. 2, Le matin des musiciens; 12 h., Musique de table; 12 h. 35, Jazz classique; 13 h., Les appliversaires : Paganini, R. Strauss G. Neveu; 14 h., Musique en plume : Busser, Wiener, Weber, Machaut, Rameau, P. Dukas, C. Koechiin; 16 h. 30, Tout finit par s'arranger: 17 h., Musica britanica... Maurice Greene: J. Munday, Th. Morley, M. Peerson, R. Farnaby, H. Purcell, W. Croft: 18 h. 2 Klosque; 20-h. Cycle d'échanges franco-allemands. Grobes-tre symphonique de Sudwestiunk, Chreur d'enfants de Tols et Chœurs de femmes de la Radio bavarojes et de la Westdenscher Rundfunk : « Symphonie n° 3 en re mineur » (G. Mahler): 22 h. 15, Ouvert la nuit... Les guitares mysles : Corbetta, Sanz. R. de Visée; 22 h. 55, L'ivre de pierre... l'architecture pariante et l'explication de la ville : 1 h. Douces musiquas... fammas : Debussy, Berlo.



Chez 100 cuisines: 12% aux 50 premiers acheteurs. Venez vite.

Oul, venez vite, car 50 c'est à la fois beaucoup et peu. Quant aux - 12 % sur des prix comme ceux de 100 Cuisines, c'est intéressant. Très intéressant. Veneznous voir discutons, faisons desplans, compa-

rons, choisissons parmi les 4 grandes marques, les 17 cuisines exposées, les nouvelles laques... et les innombrables possibilités qu'offre 100 Cuisines. Nous ferons gratuitement votre devis; et des son acceptation nous: vous ferons 12 % de réduction sur tous les meubles intégrés!.. Si vous êtes dans les 50 premiers. Vraiment, le mieux est que vous veniez nous voir Vite.

Angier St-Dehlactr Berger, 75001 Paris 233.74.53. Ouverf du Mardi eu Samedi, de 18 h à 19 h. Parking Beaubourg Métro-RER Châtelet, Les Halles.

Cuisines sur mesure: c'est avec des idées qu'on fait des cuismes accueillantes.



Angler St-Deniset r Berger, 75001 Paris-238.74.53. Ouvert du Mardi au Samedi, de 10 h à 19 h. Parking Beaubourg

Métro-RER Châtelet, Les Helles.

Le Moi

Muriqu

77 301 प्राची क

.

es in ce :

- 中央政盟宣告

- 178

-: ಘನಾ

THE PART IN

· 14 15%

:::::::

- - - - E

--- 105 **DG**

.....ca pa

ರ್ಷಕ ವಿಗೆಧನ

11: Qui

. - - -

er.

- 1 TO 1 GE

5031QT

- -- (3372) ~ . ~ . •

pié _- la **5***6

> : >: ******:** ing te d tager in · cs et ---7 7 0 G 47 E. C. C. › , ভ ব্রম 1_1200

- termi ~~ \$ \$ \$ ### ~ 6 10n ": " Se 1 . '그 그 다하는 1. * 13 tQ

--. 'e **q**ui 22° 23 :: c* 3

<u> ಇಲ್ಲೂ ಕಿರ್ಮ</u>

∷rr de seu:

:=ushem

こう ひちっかば

. de Simbr 🤃 a demi ratio sale it : -: :-- 2 contui TE 1 . F TI Simon, I mae le Seng-hater au traisié

\$200-ter of trates, & Taitre Far : tous (illie pro di une gran Rencontre

ine-a. -::-e cux

La pe ala : 4 % Claudio A est pa Tais trop ಾ ಸಾಂಬರ್ಡ père pr

mere pre re plana or at Dire Residt. Tuarente. THE SH CH :-::: (pian Ter a Vient - Drofesseu ire. Hans

್::ರಾಜ ದೆದಗತ crefs
crefs
et m
Paque opoulos e

Scale de Cievelo de Ci

Murique

FRANCE WELFOUR

T . .

第五个

« CARMEN » PAR LAVELLI A STRASBOURG

Le paradoxe de l'opéra-comique

Jorge Lavelli, dans le programme de l'Opéra du Rhin pour lequel il vient de réaliser, en coproduction avec le Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, une nouvelle mise en scène de Carmen, pour se convaincre que, loin de vouloir, comme on pourratt le penser, prendre seulement la contrepied de ce qui se fait habituellement, il a jondé tout son tuellement, il a fondé tout son logique des personnages et de

Don José est une sorte de puceau bien intégré dans la société et qui rate son initiation à la liberté, écrit-il. Escamillo et Micaela, invenies par des librettistes à l'esprit boulevardier, ne sont là que pour russurer le public de l'opéra-comique; seule Carmen dépasse le temps, elle incarne la liberté absolue, c'est pour cela

avaient voulu jaire de la psychologie à l'opéra-comique us s'y seraient pris tout autrement, peut-être même n'auraient-le pas mis tant de musique... Du fait que c'était là leur préoccupation essentielle, l'œuvre participe d'un genre qui tout comme le western. possède ses lois propres, aussi immuables que dissites à expliquer si on ne veul pas sculement invoquer leur efficacité. Lorsqu'on a compris que Micaela, par exemple, n'est pas une concession

et puis, au demier acte, la longue

agonie du doge, qui va mourir les

bros en croix dans le gréément d'un

novire toutes voiles déployées pour

mier acte un autre admirable décor

d'Ezio Frigerio : cette double volle

gonflée, comme l'amour naissant

de Gabriele et d'Amelia, dans une

lumière d'aurore et de sable; sous

Une gamme infinie

Aussi ample, aussi lumineuse,

aussi dramatique que la mise en

scène de Strehler, est la direction

de Claudio Abbado, qui a magnifié

l'excellent orchestre de l'Opera par

une gamme infinie de nuances, des

plus tendres, aux douloureux pia-

nissimi, aux explosions les plus ner-

veuses, les plus brutales, avec une

intensité dans le lyrisme qui porte

les personnages ou sommet d'eux-

mêmes : Pierro Cappuccili chante

merveilleusement le rôle principal,

sans avoir peut-être la stature écra-

sante d'un Tito Gobbl; mais Nigo-

lai Ghiaurov est le plus grand

Fiesque qu'on puisse imaginer, avec

les ressources exceptionnelles du

timbre, le phrosé, l'apreté, le relief

deuil : cruel, Katia Ricciarelli

conquis les Parisiens par la diver-

sité de ses couleurs vocales et son

ieu d'une tendresse passionnée,

même si elle n'a pas tout le rayon-

nement instinctif de Freni, tandis

que Veriano Lucchetti est un ma-

gnifique Gobriele à la voix de

bronze, très dramatique et d'une

justesse d'accent assez rare chez

un ténor. Enfin, Felice Schlavi

(Paolo) compose un extraordinaire

personnage de traître qux yeux

exorbités, aux attitudes de bête

blessée, répugnante et pitoyable.

Les chœurs, préparés par Jean La-

forge, chantent et jouent magni-

figuement les prodigieuses et pé-

rilleuses chorégraphies de Strehler,

dans ce drame où le peuple est un

JACQUES LONCHAMPT.

personnage essentiel.

d'une voix incomparable.

un pin d'estampe japanaise.

On aura garde d'oublier au pre-

le arand voyage.

trictive. Ny a-t-A pas, bien avant cela, des airs, des duos, des chœurs, des danses dont le principal intérêt est d'ordre musical: souvent même ils sont passer le drame au second plan. Ce n'est pas un hasard, c'est exprès, pour mieux nous y renvoyer l'instant d'après. En composant l'air fameux du toréador, Bizet savait très bien qu'il flattati le mayvais gout d'un certain public, mais c'était pour le ressaisir ensuite. cette fois avec des arguments

Un effet de ricochet

musicaux autrement raffinés.

On a dit de Carmen que c'est une opérette qui tourne mai, et c'est vrai; l'erreur, depuis un un grand opéra. Bien sûr, le sujet est grave - cela, n'importe qui peut s'en rendre compte bien avant la fin. mais tout le seu consiste à attirer l'attention du specialeur sur autre chose, à exciter sans cesse son plaisit naif parallèlement au déroulement tragique de l'action, jusqu'à ce que la fubilation esthétique et le paroxysme musical coincident. provoquant l'émotion. Et c'est ce double cheminement qui est essentiel, car. puisqu'on ne souffre pas praiment à l'opera et qu'on n'y réfléchit pas davantage sur les grands problèmes humains, on y est donc exclusivement à la recherche d'un plaistr à travers leté-diabolique, vif, charmant, lequel on croire vivre tous ces problèmes et cette souffrance. C'est une Ausion, et, si elle peut être assez séconde pour saire naître ensuite une réflexion plus projonde, il ne faut pas perdre . Enfin. et nous retrouvons ici la de vue qu'il s'agtt d'un effet de Michèle Morgan des Illusions du ricochet. En mettant à l'arrièreplan tout ce qui lui paraît relever de l'anecdote ou de la couleur locale, c'est comme si Lavelli avait tout simplement lancé son valet à la verticale... Au-delà de la beauté des cercles concentriques, l'intérêt d'une telle démarche reste assez limité

Une direction d'acteurs sobre, au point d'en revenir raide ou Remplaçant au pied levé Mirella presque inexistante (exception Freni, appelée en italie par un faite du deuxième acte), des décors et des costumes, comme toujours de Max Bignens, et qu pourraient convenir aussi bien un autre ouvrage, il n'est peutêtre pas utile de s'attarder. La direction d'Alain Lombard correspond fidèlement à l'interprétstion de Lavelli, c'est-à-dire qu'elle répugne à se prendre au jeu et reste assez extérieure malgré ses fréquents éclats.

> cioni (Don José) et André François (Micaela), la distribution satisfaisante dans l'ensemble rėvnissait presque exclusivemeni des membres de la troupe permanente de l'Opéra du Rhin. On remarquait surtout Mara Baygulova (Carmen), une belle voix et le physique du rôle, et Christine Barbaux (Frasquita), dont les qualités se confirment d'une fois out l'autre.

A l'exception de Georges Lic-

GÉRARD CONDÉ A Prochaines représentations de Carmen ies 27 et 29 novembre à Mui-

house, et le 31 novembre à Colman.

« Le Tout pour le tout », de Françoise Dorin

public du cinéma l'estime et l'aiment depuis jongtemps.

Le Mioche en 1936, Grébouille en 1937, Orage et Quai des brumes en 1938, apportaient à la vie des gens quelque chose qui les aidait, une chose pourtant immatérielle, ombre et lumière, une litusion : la poésie d'un visage et d'une voix.

Le grand public a continué d'aimer Michèle Morgan, ils lui sont restés fidèles, parce qu'il n'y avait, à cette poésie, aucune manigance ajoutée. L'image de cette actrice, simplement, faisait du

Les films changeaient. Il y eut la Symphonie vastorale. Maria Chandelaine, les Orqueilleux, les Grandes Manæuvres, beaucoup d'autres, dans lesquels Michèle Morgan exerçait des arts différen.s, mais le bien que son image a fait aux spectateurs est resté

Ce qui se passe au cinéma n'est jamais très clair. Cela tient un petit peu de la parapsychologie L'image de Michèle Morgan est une source de lumière, cette image irradie des qualités précieuses : une honnêteté, un caime, une galeté discrète, une témérité

douce.

Voici que, cet automne 1978, Michèle Morgan quitte les rayons de nouveau elle est très blen. Elle a l'atout numéro un : la présence. Elle est de ces comédiennes qui aimantent l'espace, sur le nord de qui spectateurs et partenaires de jeu s'orientent. Michèle Morgan, ensuite, joue juste. Elle ne truque pas. Elle ne copie pas la réalité, ce qui serait

du mensonge plat. Elle invente une réalité, qui s'impose. Autre signe de la vraie actrice Michèle Morgan aime partager. Elle joue cette plèce de Françoise Dorin avec deux excellents acteurs, papa Mondy, franc du collier, métier sûr, et le jeune Jean-Pierre Bouvier, d'une habiprécis, parfait, Ces deux acteurs: c'est sur, aident Michèle Morgan à débuter dans la carrière. Mais elle les aide aussi : tous trois s'entendent c'est un bonheur. cinema Michèle Morgan diffuse de l'ame. Diffuse ces mêmes qualités qu'elle irradiait à l'écran calme, équilibre, galeté retenue mais constante. Lorsque sur scène on diffuse immédiatement de ces choses, c'est que l'on est une

Michèle Morgan fait ses débuts dans une pièce de Françoise Dorin — une pièce de boulevard

actrice née.

On pourrait dire que le boulevard est un théâtre d'approche simple, qui met en scène des personnages contemporains, - dans des situations familiales et sociales assez complètes, et sans employer ni structures dramatiques ni langage qui sortent du commun.

Un cinéaste soviétique de première grandeur, Mikhall Romm, m'a une fois étonné en me disant « Ne tombez pas par terre, mais Tchekhov, Tourgueniev, Gorki. ces immenses dramaturges, ne sont pas autre chose que des auteurs de boulevard. Ce qui n'est pas du boulevard, c'est par exemple les Bains, de Malakovski, narce oue Malakovski invente un langage neuf, invente des structures inédites. Tchekov fait aller et venir des versonnes comme vous et moi, il leur fait dire des choses comme « il pleut » ou « je para Ce faisant. Il écrit du théâtre de boulevard. Mais justement, parce qu'il ne bénéficie d'aucun attrait exterieur, le boulevard est l'art du

MONTE-CARLO v.o. - ELYSÉES LINCOLN v.o. QUINTETTE v.o. - 5 PARNASSIENS v.o. et v.f.

SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. - NATION v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f.

théatre de loin le plus difficile.
Tchekhov en maîtrisait toutes les difficultés. Aujourd'hui, en France (Romm me disait cela en 1960).
Vous méprisez le boulevard. Cela finira mal parce que refuser le boulevard, c'est jouer la facilité. De quoi manque Françoise Dorin en maitrise pas, comme d'aujourd'hui, qui sont souvent justes.

De quoi manque Françoise Dorin ? Elle manque, si bizaire que cela paralase, de confiance en soi. Elle n'ose pas écrire sa pièce les mains nues. Elle se'ntoure de circonstances inutiles de garde-fous. Elle ne travaille pas assez. Elle recit bien deux actes trois, et, ensuite, ca patine. Personne autour d'elle n'a l'amitié vraie de lui dire : reprends donc ton trois, Tchekhov, les difficultés.

Sa dernière pièce, le Tout pour le tout, est mellieure que les précédentes, elle n'a pas de scènes faibles. Françoise Dorin présente un assez vieux couple, lui est cinéaste, elle fait de la reliure, et. à force de vivre ensemble, ils se sont un pen éloignés. Un jeune homme fantasque va les rapprocher. Va les rapprocher sans qu'ils s'en doutent d'abord, c'est cela qui est joli (sans, surtout, que l'homme s'en apercoive, parce qu'un homme, c'est plus... lent, out, on yeut blen).

Tel est l'argument auquei Francoise Dorin mêle pas mai de cho-

lui dire : reprends donc ton trois Enfin, Françoise Dorin pourrait

écrire mieux, plus serré. Vollà. Grace an bonlevard correct de Françoise Dorin et à trois vrais bons acteurs, dont une petite débutante qui « faisait dans les illusions » depuis 1936, vous passerez au Palais-Royal, si vous n'êtes pas becheurs, une bonne soirée. Citons pour mémoire le décor de Wakhevitch, la mise en scène de Raymond Gérôme, pas terribles. Et merci à Michèle Morgan de venir enfin sur les planches, belle comme le jour.

MICHEL COURNOT, * Theatre du Palais-Royal, 20 h. 30.

La plénitude de Verdi

(Suite de la première page.)

Incontestablement, le public reprochait à Verdi de trahir sa manière, de se consacrer à un drome politique dominé par un baryton et de refuser aux chanteurs les grands airs brillants qui faisaient faur succès. Mais, c'est là, sans doute, ce an anione, pur quest grand prestige à cette œuvre brûlante de passion patriotique où Verdi fait le portroit d'un homme d'Etat, le doge de Gênes, qui s'efforce d'établir la paix entre les factions rivales et meurt en se réconciliant avec ses ennemis, < un homme d'une intelligence supérieure et d'une probité irréprochable > tel que le musicien voulait que fussent les grands politiciens de son temps...

Mais le personnage est plus grand encore, car Simon Boccanegra est élu le jour même où il apprend la mort de sa femme qu'il aime et c'est en portant le poids de ce drame personnel qu'il assume sa charge écrasante au milieu des intrigues qui finiront par avoir raison de lui ; en mourant il transmettra sa dignité de doge à sor pire ennemi qui est aussi le mari de sa fille...

Peu importent les complications invraisemblables du livret; la musique est d'une profonde clarté et d'une intensité qui donne autant de relief à l'action que de force aux caractères, et la mise en scène de Strehler est à son image, d'une rigueur et d'une force éblouissantes. Les brouillards du prologue devant l'immense façade de l'église d'où émergent de soudaines visions comme des cauchemars avec les tourbillons du peuple qui jette sur les épaules de Simon la cape du doge; l'extraordinaire scène du conseil, dans la demi-obscurité de cette admirable salle gothique où se joue dans la confusion le destin de la ville, où Simon, arc-bouté à son trône, domine les factions en guerre auverte; le choc entre les personnages au troisième acte, que Strehler Income, aux attitudes saisissantes et vraies, car, à part le traître Paolo, tous ces êtres en lutte sont d'une grande noblesse;

la ville de Rossini. Il est né à tion d'orchestre. Hans Swarowsky. plus grands chefs d'orchestre, Böhm, Karajan et même Bruno Walter dans le Requiem de Mozart qu'il dirigeait pour la det-

nière fois » le prix Mitropoulos en 1963, et carrière : à vingi-deux ans, il débute à Salzbourg avec la Deuxième Symphonie, de Mahler, Scala, dont il inaugure la saison nomme chef principal de Philharmonique de Vienne, en 1972, directeur musical de la Scala, conduit en tournees les Philadelphie, crée des ceuvres de Nono, dirige des opéras aux quatre coins du monde avec Strehler, Ponnelle, Ronconi : Si-

stècle, a été de vouloir en saire et devient actrice de théatre. Et « Zadig ou la Destinée », d'après Voltaire

Moabdar, avec petite virce en Egypte à dos de chameau (coup d'œil aux Pyramides). Forfait intéressant. Musique : tambourins et flûte du désert pour les mélopées orientales et coups de gong pour les coups de théâtre. La nuit, étoilé garanti : Orion, le petit chien et autres constellations seront au rendez-vous. Be la cour du roi de Babylone au hameau du philosophe devenu nouveau riche (à cause de sa nouvelle philosophie), les costumes auront de quoi séduire les friands de paillettes et de voiles

chatoyants. De dans du ventre, point trop. Des cavalcades, beaucoup, des le départ : et parmi les courtisans équestres qui ruent et piasfant et hennissent et galopent sur la scène, vous verrez Jean-Louis Barrault, en personne, à cheval plutôt — il tient à la main une tête figurant cet animal. Vous avez compris. D'ailleurs, les chevaux se reconnaissent aussi à leurs queues multicolores. En route sur les pas de Zadig : sa comprises pour le prix d'une place

destinée et ses amours toutes de théatre. Et n'oubliez d'acheter le programme : ce numéro des cahiers Renault-Barrault présente aussi un essai de Thomas Mann sur le théâtre jusqu'alors inédit en France, et pourtant bien intéressant.

Mais revenons à nos turqueries.

sur les rives de l'Euphrate. Fai-

sons comme si on était au dixhuitième siècle. On s'amusait alors. Célébrons les deux cents de Voltaire. Happy birthday, Zadig. beau cavalier blanc. Les femmes sont versatiles : même Mme la Morale, avec son fichu noir et sa tunique sévère, oubliera en chemin ses mille et une leçons pour se faire une fortune de bien petite vertu. Qui l'aurait dit ? Qui aurait cru que les prêtrea, ces tristes sires à la tête de corbeau tâtalent aussi de la bagatelle ? Rien n'est sujet à caution comme le Bien. Les avaters du prince vous feraient même croire que le mal a certaines qualités : il en sort toujours du bien, dira l'Ermite. Allez savoir : chaque bonne action de notre Zadig épris de justice et de liberté, le précipite en prison, le conduit au bûcher, l'entraîne au combat force. Mais il se tire toujours d'affaire. José Maria Flotats joue au héros de ces aventures. Il

Un voyage au pays du roi se fait l'ange élégant, un peu las des humaines turpitudes, un peu trop sûr que tout finira bien selon le conte drôlatique du sieur

de Ferney. Autour de lui. vireviltent Catherine Hubeau, Mireille Deicroix et sa majesté, Nita Klein, d'autres femmes. Daniel Rivière est sont ami Cador. On doutera avec Zadig du médecin (Jean Martin), du juge (Dominique Santerelli) et du roi (Michel Herbault). Traduisez : le pouvoir, la science, la justice. Notions abstraites, Voltaire est abstrait. Et. s'il propose des images, elles sont toujours rapides, furtives presque. Comme de égers éclairs ou des fenêtres qu'on entrebaille pour vite les

Jean-Louis Barrault, lui, a décidé d'ouvrir grandes toutes les portes. C'est Georges Colonges qui a adapté leconte afin qu'il puisse être... mis en scène. Qu'importe si vouloir trop enfoncer le clou. Jean-Louis Barrault a frôlé Hellzapoppijo. Le pari de faire rire est gagné. Quelques vérités sont bien assénées. En guise de résumé la morale (sauve) : il est normal que la providence vienne contrarier le destin sans quoi la vie manquerait de fantaisie

MATHILD+ LA BARDONNIE. * Théatre d'Orsay, 20 h. 30.

Rory Gallagher

La musique de Rory Gallagher est devenue populaire il y. a déjà quelques années. On sait que cet Irlandais, qui était musicien professionnei des l'age de quinze ans, se lanca dans le « hard rock » avec le groupe Taste avant de constituer sa propre formation au début des années 79, et de composer, d'interpréter une musique émotionnelle et simple. des blues et des rocks bien constraits et même subtits, aux cou-La tradition du rock et l'esprit du blues se marient chez Gallagher avec une rigueur et une façon naturelle de louer qui contrastent avec l'ostentation souvent pratiquée chez ses confrères. Soutenu par un groupe qui est là uniquement pour le servir solidement, Rory Gallagher est un musicien. rien qu'un musicien, qui exprime fortement sur scène le bonheur de jouer et de partir dans de longs soios, dans de longues improvisations, parfaitement maitrisés, sans fioritures ni note superflue, portés par une pumacité qui tire se force d'un anthousiasme réeliemant créateur et d'une virtuosité dans le jeu de guitare qui paraît chaque année progresser et qui se traduit notamment par la netteté de ses attaques nerveuses et franches à la fois, par de belles envolées lyriques, par l'extraordinaire vélocité de ses phrases qui, parfois, déchirent l'air. Endin, quand il chante, Gallagber n'a pas à se rapprocher de ce qu'on appelle le rfeeling a noir. Il l'a pro-

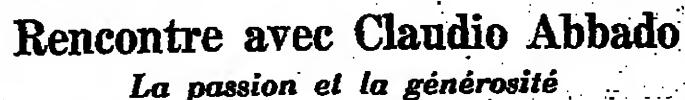
fondément en lui. Il le porte et le fait exploser comme le fout aussi à leur manière, dans leur propre langage, Stevie Winwood et Eric Burdon.

Un beau concert vialment que celui de Rory Gallagher, mais giché une fois de plus par la médiocrité du lien (l'Hippodrome de Paris) et son inconfort à tous points de vue.

CLAUDE FLEOUTER.

E. Neuf Indiens Navajos d'Arisona Drésentent des danses et chants rituels i la salle Pieyel, tous les soirs jusqu'au. 2 novembre, et au Musée de l'homme les 8 et 10 novembre & 20 h. 30.

E La groupe Carlos Mejia Godoy y . L s Palacaguina participera au meeting-gala de solidarité avec le peuple du Nicaragus le Jendi 26 novembre. Le même groupe niceraguayen chantera le samedi 28 octohra, à 18 h. 30, à l'église Saint-Merri, ir messe (e la Mise Campesina Nicaragüense ») qu'il a composée.



La vie de Claudio Abbado, c'est la musique et rien d'autrea Quand on est passionné, on n'en a jamais trop. » Dans sa famille, tout le monde était mu-: son père professeur de sa mère professeur de piano, son frère planiste et directeur du conservatoire de Pesaro, Milan il y a quarante-cinq ans et a fait ses études au conservatoire Giuseppe-Verdi (piano, composition, orchestre), puis est allé se perfectionner à Vienne avec un des meilleurs professeurs de direca Nous chantions dans les chœurs. dit-il, pour voir de plus près les

Le prix Koussevitzki en 1958, début d'une fabuleuse de Manzoni à la mon Boccanegra, Macbeth, Cen-Don Carlos, Woszeck, Carmen, etc.

Six mois à la Scala, deux mois à Londres, où il vient d'être nommė chei principal du London Symphony Orchestra, trois mois pour l'orchestre de Chicago, celui des jeunes de la Communauté européenne qu'il chérit particulièrement, et pour les sestivals : ce régime convient à son bonhair. Il travaille des partitions... pendant ses vacances en juillet, et c'est là qu'il mûrit surtout les opéras qu'il choisit quatre ou cinq ans à l'avance : bientôt ce sera Boris Godounov, Falstail et Aroldo, de Verdi, et un Mozart chaque saison avec Strehler. Il est moins tenté par Puccini : « Je l'aime mais J'attends d'en être foul » Il voudrait d'abord diri er Wagner, surtout Tristan, mais il ne se sent pas encore mar. Il a refusé de monter Lohengrin Pan. prochain à Bayreuth.

Il parle avec passion de la Scala -- surtout de la démocratisation depuis dix ans, des représentations et des concerts pour les ouvriers et les étudiants - et prépoit pour l'été prochain, pende sept ou huit opéras de la saison, filmes par une seule camera fixe, sur un écran qui couvrirait toute la scène de la Scala « pour que tout le monde y ait accès et que les visiteurs ne soient pas

Un exemple entre cent de la passion et de la générosité, in bouillonnement d'idees dans la tête du jeune directeur musical



RICCARDO BILLI - VENANTINO VENANTINI PROGRED MACCARI - DINO RISI director to bi physiographic TOMING DELL'I COLLI senteur de RIZ ORTOLANI

ies sur mesur avec des idee on ait des es accueillant

SPECTACLES

Après «les Estivants». La Comédie de Caen présente ses deux dernières créations': Prélude à un déleuner sur l'herbe. de Olwen Wymark, mise en scène de Claude Yersin Foyer, jusqu'au o nov.) et Lenz, de Mike Stott, mise en scène de Michel Dubois (Gémier, 24 oct./18 nov.).

Du mardi aŭ samedi

(727.81.15)

à 20 h 30, Dim. à 15 h.

Direction XAVIER POMMERET au Théatre des Amandiers Du 19 pet.au 10 nov. à 21 h-Din. 16 à 30 lelicke Lyndi, 31 act, 1 er nois. ...

de Marie-Françoise EGRET avec Vierz Borseignour - Strand Isa

THEATRE DE POCHE Je m'en lèche encure les babines Philippe Tesson (CANARD ENCHANE) Jespère qu'au lhéaire de Poche ourefusera du monie Guy Durner **INDUVELOBS** Location the treet agances

Le Théâtre 347 "Des qualités assez rares et vives!" Colone GODARD (LE MONDE)

MARIGNY - Cie VALERE DESAILLY

≪ Retenez votre souffle... etvos places >

CAUCHEMAR BELLA MANNINGHAM

de F. DARD, d'après P. HAMILTON - Mise en scèrie : Robert HOSSEIN

FRÉDÉRIC DARD - ROBERT HOSSEIN

UGC BIARRITZ - MIRAMAR - PARAMOUNT MARIYAUX - RICHELIEU UGC DANTON - UGC GARE DE LYON - PARAMOUNT GALAXIE MAGIC CONVENTION - MISTRAL - PARAMOUNT MAILLOT ARTEL Créteil - BOBIGNY - PARLY 2

Largent des autres

... Méthodique et inexorable !... Ne manquez surtout pas ce règlement de comptes. LE CANARD ENCHAINE

CONNAISSANCE DU MONDE

SALLE PLEYEL : DERNIERE SEANCE : DIMARCHE 29 OCTOBRE, 3 14 h 30

JOYAU

DE L'ASIE DE BALL AUX ILES BE LA MER DE FLORES FILM BE JÉFÔME DELCOURT BE LA MER DE FLORES UN étauxunt périple de 3,000 km au casar d'an des plus neuex pays du monda : l'INDENESIE. Une plongée dans un univers de rythmes et de canteurs. Des danses sacrées aux dragues de l'Ile de Komedo. Des images fascinantes et authentiques.

PLEYEL - Dimanche 5 nov., & 14 h. 30; mardi 7 nov., & 18 h. 30 et & 21 h.

O CALIFORNIE

LES U.S.A. SUPER STAR - L'ÉTAT DE LA NOUVELLE RUÉE VERS L'OR LA GRANDE NATURE RETROUVÉE - LES JEUNES À LA RENCONTRE DE L'OUEST

GUY THOMAS

DROUOT

Cie des Commissaires Priseurs de Paris GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 30 OCTOBRE (Exposition samedi 28)

2. - Livres et autographes. | Art 1900. - M. Oger. M. Callac-M. Marcilhac. Me Dearbergue, MM. Chrétien S. 17. - Ameublement. M. Bols-S. 4. - Bons meubles anciens et girard, de Reeckeren.
de style. M. Ader, Picard, Tajan.
S. 29. - Tablz, pâtes de verre exceptionnalles de Marinot. Objets
S. 12. - Dessins et tableaux mod.
d'art. M. Bondu.

LUNDI 30 et MARDI 31 OCTOBRE (Exposition samedi 28) S. 1. - Monnaies grecques, français Mª Renaud M. Vinchon, romaines, gauloises et royales Mª Berthelot et Guyonnet.

MARDI 31 OCTOBRE (Exposition landi 30) S. 3. - Projets d'affiches originx | S. 14. - Art précolombien et . Tabix anc. et mod. Bijz. Argenter. | océanien. M° Cornette de Saint-

Bon mobilier. M. Wapier. Cyr. M. Roudillon. VENDREDI 3 NOVEMBRE (Exposition jeudi 2) S. I. - Bons meubles. Fourtures. | S. S. - Bibl., Meubles et Objets

Me Laurin, Guilloux, Buffetaud, d'art. Me Couturier Nicolay.

Tailleur.

S. 28. - Meubles. Objets d'art.

Argenter. Bijoux. Me Pescheteau, S. 4. - Meubl. M. Chambelland. Peschetegu-Badin.

Etudes annonçant les ventes de la semaine - ADKR. PICARD, TAJAN, 12, rue Pavart (75002), 742-95-77 - BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-36-16.

- BOISGIRARD, DE HERCKEREN, 2, rue de Provence (75008), 770-81-36
— CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-18-18
— CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 359-15-27 - COUTURIER NICOLAY, 51, rus de Bellechasse (75007), 555-85-44

- DEURBERGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43 - LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS, LAURIN, 1, rue de Lille (79007), 260-34-11

OGER, 72, rue Drougt (75009), 523-39-86

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, rue de la Grange-Batellère

(75009), 770-88-38 - RENAUD, 6, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-48-95, - WAPLER, 1, place du Calvaire (75018), 252-21-32,

Comédie-Française, 20 h. 20 : Six personnages en quête d'auteur. Chaillot, Poyer, 20 h. 30 : Prélude à un déjenner sur l'herbe. Gémier, 20 h. 30 : Lenz. Odéon, 20 h. 30 : Travesties. Petit Odéon, 18 h. 30 : le Pavillon Belthazar ; 21 h. 30 : la Star des oublis. TEF. 20 h. : le Silence des organes Family Life (films).

Les sailes municipales Châtelet. 20 h. 30 : Ross de Noël. Théatre de la VIIIc, 18 h. 30 : Susanz

Centre culturel du Mareis, 20 11. 30 Quol?

Les autres sailes

Aire Hbrs, 18 h. 30 : Faustino, mime ; 20 h. 30 : Sidi-Ciné : 22 h. : Roger Antoine, 20 h. 30 : la Pont Japouais. Arts-Hébertot, 20 h. 30 : Mon pére Atelier, 21 h. : is Culotte. Athènée, salle C.-Bérard, 21 h. Olaf et Albert Bouffes-Parisions, 20 Charlatan Cartoucherie de Vincennes, Théâtre

Aquarium, 20 h. 30 : la Sœur de Shakespeara. — Epée - de - Bois, 20 h. 30 : Spectacle XII. d'après les Justes. Centre d'art rive gauche, 20 h, 30 : Comme un sens inversé; 22 h.: la Famme au bout des dolgts. Centre d'art et d'artisanet, 30 h. 30 :

Défense d'avoir les nuages su-dessus de la tête. Centre culturel du XVII4 20 h. 45 : Appel enregistré. Cité internationale, la Galerie, 21 h. : ia Clôture. - La Resserre, 21 h. : Comédie des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Il fait beau jour et nuit. Epicerie-Théatre, 21 h.: Prançais, encore un effort... Excasion, 18 h. 30 : les Miettes;

20 h. 30 : Sonate pour deux femmes seules et une H.L.M.; 22 h. 15 : Abraham et Samual - II. 20 h. 30 : le Chant general. Fontaine, 21 h. : Je te le dis, Jeanne, c'est pas une vie... Gafté - Montparnasse, 20 h. 30 : Picasso, connais pas. Galerie 55, 20 h 30 : B. Dimey: 22 h. : M.-T. Orain.



CREATION EN FRANCE à LA COURNEUVE LES.

DEUX **NOBLES COUSINS** (THE TWO NOBLE KINSMEN)

La demière œuvre de de W. SHAKESPEARE m.e.s. Pierre Constant

CENTRE CULTUREL

JEAN HOUDREMONT

23, avenue du Général-Leclero 93120 La Courneuve anformation - Totalica 836.11.44

Les salles subventionnées

Albert Nobs. Horror Show. Palais des arts, 20 h. 30 : Dieu. de la Tempête, 20 h. 30 : Nadia. — Dame de Paris.

La Péniche, 20 h. 30 : la Dernière Bande: Fragment de théaire 2; 22 h. 30 : Histoires belges. Plaine, 20 h. 30 : la Vie privée de la race superistre. Plaisance, 20 h. 30 : Tête de méduse. Poche - Montparnasse, 21 h. : le Premier. Porte - Saint - Martin, 20 h. 30 : M. Marceau mime Renaissance, 21 h. : Sylvie Joly. Saint-Merri, terrasse, 20 h.: le Cré-Duscule du théâtre. Studio - Théâtre 14, 20 h. 30 :

Golem_ Theatre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était la Belgique une fois FESTIVAL D'AUTOMNE

EXPOSITION Chapelle de la Sorbonne, de 12 h. 4 18 h.: Sho, calligraphia contemporaine . japonaine . Musée des arts décoratifs, de 11 h. à 20 h. : Ma, espacetemps au Japon. MUSIQUE

(228-10-90)

20 h. 30 : Koto et percussions (Fukushi, Tanaka, Fujita et musique traditionnelle). THEATRE Espace Cardin, 20 h. 30 : Paust

Chapelle de la Sorbonne.

Athenee, salle Louis - Jouvet, 20 h: 35 - Dom Just. Saint-Denis, Theatre G.-Philips. I, 20 h. 30 : la Table. — II, 20 h. 30 : Remagen. DANSE

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : M. Barychnikov et les Balista de Marseille R. Petit (la Dame de ploue).

Théstre-en-Rond, 20 h. 45 : Si tout le monde en faisait antant. Theatre du Marais, 20 h. 30 ; les Chaises: 22 h. 15 : Jeanne d'Arc et ses copines. Theatre Marie - Stuart, 20 h 30 P. Akendengue. Théatre de Paris, 20 h 30 : Bubbling Brown Sugar Harlem années 30. Théatre Saint-Jean, 20 h. 30 : Un goût de miei. Théatre 13, 20 h. 45 : Baronfe à Chloggia. Theatre 347, 20 h. 30 : Succès. Tristan-Bernard, 21 h.: Crime & Troglodyte, 20 h.: la République de M. Dupont : 22 h.: Tendresse, Variétés, 20 h. 30 : la Cage aux folles,

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MORDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (tignes groupées) et 727.42.34

ide 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés).

Jeudi 26 octobre

Gymnase, 21 h. : Coluche. La aanse Huchetta, 20 h. 30 : la Cantatrica chanve: la Lecon. Palais des arts, 18 h. Il Teatrino, 20 h. 30 : Théatre sicilien ; 22 h. : Louise la Pétroleuse. La Brayère, 21 h. : les Polles du Montpainasse, 18 h. 30 : Danse trasamedi soir. ditionnelle kathak (Mays Basu Lucernaire, Théatre noir, 18 h. 30 : Molly Bloom; 20 h. 30 : la Shaga; Salle Pleyel, 20 h. 30 ; les Indiens

22 h. Scirente-quinze minutes avec R. Demos. — Théatre rouge, NAVA OR Cité internationale, 21 h. : Iseon 22 h.: Cent ans d'archétype U.S.A. Matherins, 21 h. 30 : le Préféré. Matherins, 21 h. : Alex Métayer. Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé. Jazz Theatre Mantram. Les catés-théâtres Michodière, 21 h. : les Eustres. Montparnasse, 21 h, : les Peines de

Au Sec fin, 21 h : le Grand Ecart; 22 h : la Femme rompue. cour d'une chatte anglaise Guvre, 21 h.: ies Algullieurs. Orssy, 20 h. 30 : Oh! les beaux Biancs-Manteaux, 20 h. 30 Nouvelle Star; 21 h. 30 : l'Azote: jours. — Petit salle, 26 h. 30 : 22.h. 30 : A. Valardy. Café d'Edgar, I, 20 b. 15 : J. Garci-more : 21 h. 30 : Popeck : 23 h. : Palace Croix-Nivert, 20 h.: Rocky Gervaise. — II, 22 h. 15 : Deux Palais-Royal, 20 h. 30 : le Tout pour Suisses au-dessus de tout soupçon. Café de la Gare, 20 h. : le Procédé Palais des sports, 20 b. 30 : Notre-Guimard-Belaunay; 22 h. .. Bondon magique.

Coupe-Chou, 18 h. 30 : F. Kanel; 20 h. 30 : Is Petit Prince; 22 h. ; Vous qui passez. Cour des Miracles, 19 h. .: Pas un navire à l'horizon : 20 h. 30 : Djamel Allam: 21 b. 45: la Gros Fanal, 20 h. : Bestrice Arnac; 21 h. 15 : le Président. Le Mûrisserie de bananes, 20 h. 30 : C. Jacquin; 23 h.: Jazz Le Petit Casino, 21 h. : Douby: 22 h. 30 ; Ecliment et Dodans. Petits-Pavés, 21 h. : Débordés par Point-Virgule, 20 h. 15 : les Confi-

dences d'un parasol; 21 h. 30 : la Crosse en Pair. Le Sélénite, 20 h. 30 : Un vieux Peter Pan: 22 h. : les Voyageurs Le Spiendid, 20 h. 30 : Bunny's Bar; 22 h. : Amours, coquiliages et La Tanière, 22 h. 30 : J. Barthes,

La Soupap, 19 h. 30 : Chansons de femme : 21 h. 30 : Voyage vers les ombres vertes; 23 h.: Sarah Boreo. Les Quatre-Cents-Coups, 20 h 30 : la Goutte; 21 h 30 : l'Eau en poudre: 22 h. 30 : Y a qu'là que i'suis bien.

Les concerts

Lucernaire, 18 h. 30 : M. Bouvet at M. Rousseau, piano; L. Pezzino et M. Piquemai, chant (Schumann Schubert, Brahms, Mendelssohn); 21 h. : A. Devorsine, harpe (Nadermann, Bach, Debussy, Fauré. Haendel, Glinks. Britten). Radio - France, grand auditorium 20 h. 30 : Finale du vingtième Concours international de guitare. Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, sol. M. (Beethoven, Brückner). Centre international des arts, 21 h. :

2

· . TEFRE

· " - · · · ? · 8.5

1. 1.

196.40

. <u>":</u>"-"

or s von

GEORGE-V .

MULTICINE

GA

10 121 A.

F. Soares, plano ; L. Chesis, flute : D. Abramovitz, plano (Bartok, Arms, Dutilieux, Chopin). Institut necriandais, 20 h. 30 M. Kwersilber, soprano; R. de Leew, piano (Satie). Mairie du VI., 21 h. : Ensemble vocal du Luxembourg (Ravel, Josquin des Prés. A. de Bertrand, Janequin. Poulenc). Rglise Saint-Julien-le-Panyre, 21 h.: M. Dimerich, luth, guitare (Dowland, Vallet, Albeniz, Villa-Lobos).

Eglise de la Madeleine, 20 h. 45 : Ensemble d'archets français, les Cantores de Paris (Haendel). Notre-Dame-des-Victoires, 20 h. 45 le Débuché de Paris ; G. Morangon. orgue (messes de Saint-Hubert).

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h.: Y a du va-et-vient dans l'ouver-Deux-Anes, 21 h. : A.-M. Carrière, M. Horgues. Dix-Heures, 22 h. : J. Rigand. B. Dimey, les Belges et Corbier.

Jazz, pop', rock et folk Caveau de la Huchette, 21. h. 30 : R. Franc et son orchestre Dixie-Campagne - Première, 20 h. 30 et 22 h. 30 : Sugar Blue. Thestre Marie Stuart, 18 h. : Man-Chapelle des Lombards, 21 h. : Don Cherry et Ed Blackwell. Rose-Bonbon, 18 h. 30 : Dog's : Oilvenstein. Stadium, 21 h. : J.-P. Desbarbst,

Cavean de la Montagne, 22 h.

Club Zed, 22 h. : les Haricots rouges

Dolphin Orchestra.

J. Gourley et P. Michelot.

En banlieue Aubervilliers, Théâtre de la Commune, 20 h. 30 : Si jamala je te Boulogne, T.B.B. 18 h. 30 : Peru Polklorico. Courbevoie, Maison pour tous, 20 h. 30 : H. Boutet, G. Chassanna J. Wurmser (Bievet, Schumann Debussy, Varèse). Montraull, Salle des fêtes, M h.: Claude Nongaro.

Nanterre, Théâtre-des Amandiers.

21 h. Bathery Ertsebet.

(**) sur moins de diz-huit ans.

La cinémathèque Chaillot, 15 h., Hommage & J. Grémilion : Maldone ; 18 h. 30, Cinéma suisse : la Pomme, de M. Soutter.

Beaubourg, 15 h. et 17 h.; Cinéma suisse (15 h.: Les petits gèlent, même en été, de P. von Gunten; 17 h.: l'Hypothèque, de F. Gonseth); 19 h. et 21 h., Films allemands, 1912-1932 (19 h.: le Rail, de L. Pick; 21 h.: la Nuit de la Saint-Sylvestre, de L. Pick).

Les exclusivités ALAMBRISTA (A., v.o.) : Action-

Ecoles, 5 (325-72-07); Action-Christine, 6 (325-85-78); Action-La Payette, 9º (878-80-50). ALERTEZ LES BEBES (Fr.) : Marais, 4º (278-47-86); Saint-Séverin, 5º

Les films marqués (*) sont interdits. L'AMOUR EN QUESTION (Fr.) :
aux moins de treize ans, Paramount - Mariyaux. 20 (742-Paramount - Marivaux, 2 (742-23-90); Boul'Mich, 54 (533-48-29); #3-90); Boul'Mich, 5 (033-48-29);
Publicis-Saint-Germain, 6 (222-72-80); Publicis-Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Paramount-Elysées, 8 (389 48-34); Max-Linder, 9 (776-40-04); Paramount - Bastille, 11 (343-79-17); Paramount - Galaxie, 13 (580 - 18 - 03); Paramount - Orléans, 14 (540-45-91); Paramount - Montparasses, 14 (326-45-91); mount - Montparnasse, 14 (326-22-17); Convention-Saint-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-82-34); Paramount - Maillot, 17 (758-24-24); Paramount-Montmar-tre, 18 (606-34-25); Jusqu'à jeudi; Parmount-Gobelins, 13 (707-12-28), L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY (ALL, v.o.) : La Clef, 5- (337-90-90). ANNIE BALL (A., v.o.) : Studio Cujas, 5- (033-89-22). L'ABBRE AUX SABOTS (It., v.o.) : Quintette, 5- (033-35-40) ; U.G.C. Danton, 8º (329-42-62); Vendôme, 2º (073-97-52); Luxembourg, 6º (833-97-77); Collage, 8º (359-39-48); Bienventie-Montparnasse, 15° (544-25-02), V.1.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Nations, 12° (343-

04-67); Montparnasse - Pathé. 14-(322-19-23); Ganmont-Convention, 15° (828-42-27). L'ARGENT DE LA VIEILLE (IL. V.O.): Lucernaire, 60 (544-57-34).

L'ARGENT DES AUTRES (Pr.), Richellen, 20 (233-56-70); Paramount-Marivaux, 20 (742-83-90); U.G.G., Danton, 6- (329-42-62); Biarritz, 80 (722-61-22)

Danton, 6* (329-42-62); Biarritz, 8* (723-69-23); U.G.C. Gara de Lyon, 12* (343-01-59); Paramount-Galaxid, 13* (580-18-03); Miramar, 14* (327-89-52); Magic-Convention, 15* (828-20-64); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24). Jusqu'à J.: Studio Médicis, 5* (633-25-97); Paramount-Elysées, 8* (359-49-34).

L'ARRET AU MILIEU (Fr.), LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE À LA RAME (Fr.), Baint-Andrédes-Arts, 6* (323-48-18).

LA CARAPATE (Fr.), Richelleu, 2* (233-56-70); Saint-Germain Studio; 5* (033-42-72); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Biarritz, 8* (723-69-23); Ambassade, 8* (359-19-06); Français, 9* (770-33-88); Fauvetta, 13* (331-56-36); Montparasse-Pathé, 14* (322-19-23); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Victor-Eugo, 16* (727-48-75); Wenderta, 20* (787-02-74).

LA CHANSON DE ROLAND (Pr.): Quintette, 5* (337-90-90); Madeleine, 8* (073-56-03); Madeleine, 8* (073-56-03); Madeleine, 8* (073-56-03); Madeleine, 8* (1973-56-03); Madeleine, 8* (1973-56-03); Madeleine, 9* (1973-56-03); M Clef. 5 (327-90-90) : Madeleine, 8 (073 - 56 - 03) : Marignan, 8 (359-92-82); Olympic, 14- (542-CINEMA PAS MORT, MISTER GOuand (Fr.-am.), v. am. : Videostone, 64 (325-60-84). DESPAIR (All., v.o.) : Quintatte,

MARIGNAN PATHÉ - MADELEINE LA..CLEF - QUINTETTE OLYMPIC ENTREPOT

DOSSIER 51 (Pr.) : Bonsparte. 5

(326-12-12); Marbeuf, 8-. (225-47-19); Saint-Lagare Pasquier, 9

5 (033-35-40)

(387-35-43)



MONTE-CARLO - RACINE - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE Un Film de

Peter Handke

PARAMOUNT ELYSEES VO . PUBLICIS MATIGHON VO . PARAMOUNT ODEON VO STUDIO MEDICIS VO . PARAMOUNT MAILLOT . PARAMOUNT OPERA . PARAMOUNT MARIYAUX CAPRI GRANDS BODLEVARDS . PARAMOUNT MONTMARTRE . CONVENTION ST-CHARLES PARAMOUNT MONTPARKASSE . PARAMOUNT GAITE . PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT GOBELINS . PARAMOUNT GALAXIE Périphéria : PARAMOUNT La Varenne « PARAMOUNT Orty » PARAMOUNT ELYSEES II La Celle SI-Cloud





... Une n mis au s

SALWONT AME

SAL MONT GAM

CONFERENCE .

HELLY . ARIEL

rique, o ... Que d que de ieur vad

Félicitor

C'est un LA CAR

Merci G ··· LA CA comique

Davé... LA CARA

SPECTACLES

ÉCHECS

DRIVER (A. v.f.): Paramount—
Opéra, 9° (073-34-37), jusqu'à J.
L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap., v.o.) (°°): U.G.C. Odéon, 6°
(325-71-08): Balzac, 8° (359-52-70): v.f.: Omnia, 2° (233-39-36): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32)
FEDORA (A., v.o.): U.G.C. Danton, (329-42-62): Paris, 9° (359-53-99): v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32): Studio Raspail, 14° (320-38-98).
Li FEMNIE GAUCHERE (All., v.o.): Studio Raspail, 14° (320-38-98).
Li FEMNIE GAUCHERE (All., v.o.): Racine, 6° (633-43-71): 14-Jullet-Bastille, 11° (357-90-81).
LA FEMNE LIBRE (A., v.o.): Palate des Arts, 3° (272-62-98).
LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A., v.o.): Cluny-Palace, 5° (033-07-76): U.G.C. Marbeuf, 6° (225-47-19): v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32). (261-50-32). (281-58-32).

F.I.S.T. (A., v.c.): Studio Alpha, 5(033-39-47), jusqu'au 30; Publicia
Champs-Elysées, 8- (720-76-23),
jusqu'au 30: Paramount-Odéon,
6- (325-59-83), jusqu'à J.; v.f.;
Paramount-Opera, 9- (073-34-37);
Paramount - Montparasse, 14(326-22-17)

GENERAL, NOUS VOILA (Pr.)

(326-22-17)

r. -

(742-66-33): Montperpasse 83, 6-(544-14-27): Bosquet, 7- (551-44-11): Balzac, 8- (259-52-76); Collece, 8- (259-29-48): Falvetts, 13- (331-56-86): Caumont-Sud, 14- (331-51-16): Clichy-Pathé, 16-(522-27-41): Caumont-Chambatta 14- (331-51-16); Clichy-Pathé, He (523-27-41); Chumont-Gambetta, 20e (797-02-74).

GIRL FRIENDS (A., v.o.); Saint-Germain-Village, Se (632-87-38); Riysées-Lincoln. 8- (359-36-14); Parhaesien. 14- (329-83-11); PLM Saint-Jacques, 14- (389-68-42).

GOODSYE EMMANUELLE (FT.) (**); Paramount-Opéra, 9- (073-24-37) LE GRAND FRISSON (A., Y.O.):
U.G.C. Odéon, 8° (325-71-08):
LAIXembourg, 6° (633-97-77); Blarritz, 8°. (723-69-23); v.f.: RioOpéra, 2° (742-82-54); Ermitaga, 8°
(339-15-71); U.G.C. Gobelina, 13°
(331-06-19); Blenvenue - Montpar-1331-06-19); Blonvenue - Montparnasse, 15* (544-26-02); Murat, 16*;
(288-99-75); Tourelles, 20* (53651-98) (sauf Mar.).
GREASE (A., v.o.); Baint-Michel, 3*
(328-79-17); Elysées - Cinéma, 8*
(225-37-90); Marignan, 8* (35992-82); v.f.; Helder, 9* (770-11-24);
Richelley, 2* (232-54-70); Athana Richelieu. 2º (233-56-70) : Athena.

(331-51-16); Montpurnasse - Pathé, 14° (322-19-23); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). L'HOMME DE MARBRE (Pol., y.o.) :

Hautofenille, 5° (633-79-38); Elysées - Lincoin, 8° (359 - 36 - 14);

14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81);

Parnassien, 14° (329-83-11); y.f. :

Françaia, 9° (770-33-88). INTERISUR D'UN COUVENT (It., vf.) (**); Paramount-Marivaux, 2° (742-83-80); Paramount-Mont-parnaese, 14° (326-22-17).

JE SUIS TIMIDE, MAIS- JE ME SOIGNE (Fr.); Normandie, 8° (359-41-18); Paramount-Opéra, 9° (973-34-37); Miramar, 14° (320-89-52); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Jusqu'à J. JUDITH THERPAUVE (Pr.): Smint-Germain Huchette, 5° (633-87-59);
Montparnasse 83, 6° (544-14-27);
Marignan, 8° (359-92-82); Gaumont-Opéra, 8° (973-95-48); Gambronne, 15° (734-42-96).

EOKO, LE GORILLE QUI PARLE
(A., 7.0.): Saint-André-des-Arts, 6°
(326-48-18); Elysées - Point - Show,
8° (225-67-29). LAST WALTZ (A. vo.) : J Coctan 12. (343-07-48); Gaumont-Bud, 14.

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**):
Studio de la Contrescarpe, 5° (32578-37); -Matignan, 8° (339-92-92);
vf.: Richelieu, 2° (213-56-70:
Montparnasse 83, 6° (544-14-27).
MOLIERE (Fr.) (2 parties): Impérial, 2° (742-72-52): GaumonsRive - Gauche, 6° (538-79-38); FranceElysées, 8° (723-71-11); Cambronne,
15° (734-24-96).
MON PREMIER AMOUR (Fr.):
Marbeuf, 8° (225-47-19). Marbeuf. 8 (225-47-19). LES NOUVEAUM MONSTRES (12... V.O.) : Cinoche Saint-Germain, 8 (633-10-82).

(633-10-82).

LES OTES SAUTAGES (A., -.o.):

Mercury, 8° (225-75-90); v. f.:

Capri, 2° (508-11-89), ParamountOpéra, 9° (073-34-37), ParamountGalaxia, 13° (560-18-03), Paramount - Montparmassa, 14° (32622-17), Paramount-Mailiot, 17°

(758-24-24), Secrétan, 19° (20671-33), Jusqu'à J.: PublicisMatignon, 8° (359-31-97): Paramount - Orléans, 14° (540-45-91);
Convention-Saint-Charles, 15° (57933-00). PETER ET ELLIOTT LE DRAGON

Les films nouveaux

DERNIER AMOUR, film italien de Dino Rim (v.o.) : Quintette. 5° (033-35-40) ; ElyséesLincoln, 8° (359-36-14) ; Moute-Cario, 8° (225-08-83) ; Parnassien, 14° (329-83-11), (v.f.)
Berlits, 2° (742-60-33) ; BaintLazzro Proculer 5° (227-

Dassien, 14° (329-83-11), (v.1.)
Berlius, 2° (742-60-33); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Nation, 12° (343-35-43); Parnassien, 14° (328-83-11); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LE PARADIS DES RICHES, film français de Paul Barge; Marrais, 4° (278-47-86); La Clef, 5° (337-90-90); Panthéon, 5° (033-15-04); à partir de J.; Clympic, 14° (542-67-42).

LE PION, film français de Christian Gion; Omnia, 2° (233-39-36); Berlitz, 2° (742-60-33); Studio de la Harpe, 6° (033-34-83); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Pauvette, 13° (331-56-86); Claumont-Sud, 14° (321-51-16); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LA CAGE AUX FOLLES, film français d'Edouard Molinaro; Rez, 2° (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Bretagne, 6° (222-57-87); Normandie, 8° (359-41-18); Lumière, 9° (770-84-84); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Mistrai, 14° (238-93-75).

LA BALLADE DES DALTON, film français de René Goacinney; Berlitz, 2° (742-

CA GALLADE DES DALTON, film français de René Goacinnuy : Berlits, 2º (74260-33); U.G.C. Danton, 6º (329-42-62); Marignan, 8º (359-92-82); Madelaine, 8º (073-56-03); Diderot, 12º (34819-29); Montparnasse-Pathé, 14º (326-65-13); Gaumont-

Sua, 14 (331-51-18); Cam-

bronne. 15° (734-42-96); We-pler, 18° (387-50-70); Gau-mont-Gambetta, 20° (797-

LES REFORMES SE PORTENT

ES RÉFORMÉS SE PORTENT
BIEN, film français de Philippe Clair : Rex. 2º (23683-93); U.G.C. Opéra, 2º (26150-32); Rotonde, 6º (63308-22); Ermitage, 8º (35915-71); Cinémonde-Opéra, 9º
(770-01-90); U.G.C. Gare de
Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C.
Gobelins, 18º (331-06-19);
Mistral, 14º (539-52-43); Murat, 16º (288-99-75); Secrétan,
18º (206-71-33).

A partir de vendredi:

MORT SUR LE NIL, film amé-ricain' de John Guillermin,

ricain' de John Guillermin,
V.o.: Studio Médicia, 5° (63325-97); Paramount-Odéon, 8°
325-59-83); Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); Publicis-Matignon, 8° (359-31-97);
(V.I.); Capri, 2° (508-11-69);
Paramount-Marivaux, 2° (74283-90); Paramount-Opéra, 9°
(073-34-27), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Gobelins, 13° (70712-28); Paramount-Orléana,
14° (540-45-91); Paramount-

14° (540-45-91); Paramount-Galté, 14° (326-99-34); Para-mount - Montparnasse, 14° (326-22-17); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18°

Paramount-Montmartre, 18° (605-34-25).

A partir du mardi 31

LE PRIVE DE CES DAMES, film américain de Robert Moore, (V.o.): Studio Alpha, 5° (033-39-47): Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-78-23): (v.f.): Capri, 2° (508-11-69); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Montparagues, 14°

Paramount-Montparnasse, 14 (326-22-17); Paramount-Ga-

lazie, 13° (580-18-03); Para-mount - Maillot, 17° (738 -

24-24): Mordin-Rouge,

a partir de vondredi :

(A., v.o): Biarrite, 8° (723-69-23), [v.f.): Rex, 2° (236-83-93), U.G.C.-Oceon, 6° (325-71-08). Ermitage, 8° (359-15-71), is Royale, 8° (265-82-66), U.G.C.-Gobeline, 13° (331-96-19), Miramar, 14° (320-89-52), Mistral, 14° (539-52-43), Magic-Convention, 15° (828-20-64), Napoléon, 17° (380-41-48).

POUP UNE POIGNE DE CACABUE-TES (Pr.): Le Marsia, 4° (278-47-86).

LE RECIDIVISTE (A., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12). Marbeuf. 8° (225-47-19). RETOUR (A., v.o.): Templiers, 3° (272-94-56).

DÉBUT DES XXIIIes JEUX OLYMPIQUES

Aires. Ce sont les véritables championnais du monde par équipes. Ils ressemblent quarante-six formations masculines sur quatre échiquiers et vingt et une feminines sur trois.

Le champion du monde Anstoly Karpov, fatigué par son match de Baguio, sera présent mais ne conduira pas l'équipe soviétique qui sera néanmoins très impressionnante avec, à sa tête, Spassky et Petrossian, tous deux ex-champions du monde. Une nouvelle fois le seul problème sera de savoir qui sera second. On ne salt pas encore si Victor Kortchnoi conduira comme il en était question. l'équipe helvétique puisqu'il est désormals citoyen d'un canton suisse. Notons d'autre part que la Chine participe pour la première fois à cette compétition et les résultats de cette équipe seront suivis avec un vif

L'équipe de France est compo-sée d'Aldo Halk, maître inter-national, Nicolas Giffard, cham-pion de France 1978, Emmanuel Preissmann et Louis Roos. Sup-pléants: Didier Sellos et Jean-Claude Letzelter.

Les vingt-troisièmes Jeux olympiques d'échec (improprement douze rondes à raison de trois
baptisés Olympiades) ont débuté rondes par semaine jusqu'au
le jeudi 26 octobre à Buenos- 14 novembre.

Le monde des échecs est d'autre part agité par l'annonce d'un pro-bable retour à la compétition de l'ancien champion du monde, Bobby Fischer, après six ans d'absence. Il ne participera pas aux Jeux olympiques mais envisage de disputer, au printemps prochain, un match contre le grand maître yougoslave Gligoris. Mais il pose ses conditions : recevoir un million de dollars, qu'il gagne ou qu'il perde, jouer jusqu'à ce qu'un des adversaires gagne dix parties (les nulles ne comptant pas) et disputer la rencontre dans une salle séparée des spectateurs qui ne pourraient suivre le tournoi que grâce à la télévi-

Est-ce le retour de celui que beaucoup considérent comme le plus fort joueur du monde ? Alors qu'on demandait à Victor Kort-chnoi, qui disputait une séance de parties simultanées à Hongkong, s'il pensait que Fischer pourrait redevenir champion du monde, l'adversaire malheureux de Karpov répondit : « Sans au-cun doute, très jacllement. »

PRESSE

COMPRESSIONS D'EFFECTIFS A « TÉLÉ - STAR »

de constituer une société, France audiovision presse, destinée à faciliter d'éventuelles prises de participation du groupe dans des sociétés françaises de communication et d'édition. M. Bochko Givadinovitch, directeur à la C.L.T., directeur général de la S.A. Ediradio (filiale à 100 % de la C.L.T.), a été nommé P.-D.G. de France audiovision presse, société anonyme au capital de 4 millions de france.

La C.L.T. détient actuellement 51 % des actions de la société éditrice de l'hebdomadaire Téléstar et 42 % du capital du quotiden dijonnais le Bien public.

Téléstar, créé il y a deux ans par le groupe Week-end — et partiellement racheté par la C.L.T., — fait l'objet actuellement de licenciements économiques « On demande sept têtes sur une rédaction de quarante - quatre salaries (journalistes et employés) pour inaugurer une nouvelle maquette, précise l'intersyndicale de l'hebdomadaire. Ces licencie-

La Compagnie luxembourgeoise ments économiques ne sont pas de télédiffusion (R.T.L.) vient les premiers. Il y en a déjà eu neul en juin 1977, un en août
1977, et deux en novembre 1977. »
En signe de protestation, la
rédaction a observé deux grèves
partielles le 18 et le 24 octobre,
en attendant la réponse de l'inspection du travail Telé-star dif-fuse quatre cent cinquante mille exemplaires.

UN GALA

POUR « PARIS - MÉTRO » Paris - Métro, journal anglophone s'affirmant « magazine du Paris vu par les Américains qui font Paris), invite le lundi 30 octobre, à partir de 22 heures ses lecteurs et tous ceux qui veulent l'aider à surmonter ses difficultés financières, à donner 120 francs à l'entrée du Palace Pour ce prix, ils auront à boire et à danser, ils auront Marilyn-Johnson en relâche de Harlem années 30, Sugar Blue et la blonde reine de la nuit : Ingrid Caven.

Cessation de commerce per actorisation préfectorale (foi du 30 décembre 1906)

liquidation

des stocks de prêt-à-porter luxe (homme) Prix sacrifiés

Imperméables - Costumes

laine et mohair, laine et soie, soie. Pantalons - Vestes pure laine laine et cashmere, soie Chemises - Pulls - Cravates Vêtements cuir et peau Rayon sportswear

AUJOURD'HUI

183. rue Saint-Honoré (entre Pyromides et Palais-Royal)

Bureaux, terrains et locaux industriels?

5 Villes Nouvelles 5 solutions pour vous installer



063.90.22 077.82.00

MARNE LA VALLEE

GEORGE-V - BERLITZ - OMNIA - MONTPARNASSE-83 - CLICHY PATHÉ GAUMONT SUD - FAUVETTE - STUDIO DE LA HARPE MULTICINÉ Champigny - PARINOR Aulnay - GAUMONT Évry-Argenteuil



GAUMONT AMBASSADE - FRANÇAIS - GAUMONT RICHELIEU - WEPLER PATHÉ GAUMONT GAMBETTA - VICTOR-HUGO PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - ST-GERMAIN STUDIO - UGC ODEON - UGC BIARRITZ YELIZY - ARIEL Rueil - BELLE-EPINE PATHÉ Thiois - GAUMONT Evry - PATHÉ Champigny CLUB Maisons-Alfort - TRICYCLE Asnières - FRANÇAIS Enghien PARINOR Aningy-sous-Bois - PARLY-2

..... SCAGNINE COMMON DANGES IN MODE SA DEFING COMMO

HOLD OF PRODUCTION OF THE PROD

PIERRE RICHARD VICTOR LANOUX

GERARD OURY

LA CRITIQUE UNANIME

... Une nouvelle "Grande Vadrouille"... beaucoup de talent mis au service, du rire, du fou rire, du rire heureux." Robert CHAZAL FRANCE SOIR

Félicitons-nous que ce film soit français. S'il venait d'Amérique, on nous le donnerait en exemple.

Jean de BARONCELLI

LEMONDE ... Que d'aventures plus drôles les unes que les autres et que de personnages truculents rencontrés au hasard de leur vadrouille!

Robert MONANGE L'AURORE

C'est un nouveau triomphe pour le "Comicoury". Pierre BILLARD

LE POINT

LA CARAPATE est un film désopilant de bout en bout... Merci Gérard Oury. Jean ROCHEREAU

LA CROIX

... LA CARAPATE est un très grand moment de cinéma comique. Que ceux qui n'y riront pas me jettent le premier pavé...

François CHALAIS LE FIGARO MAGAZINE

LA CARAPATE, un film tonique, à voir en famille.

Michel DRUCKER JOURS DE FRANCE.

V.S.D.

Didier DECOIN

LES EINGARDS (Fr.): Rex. 2* (236-83-93). U.G.C.-Opérs. 2* (281-50-32), Bretagne, 6* (222-57-97), Biarritz, 8* (723-69-23), U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12* (343-01-59), Mistral, 14* (539-52-43), Becrétan, 19* (206-71-33), Paris, 8* (359-53-99). SONATE D'AUTOMNE (Suéd., v.o.): Quartier-Latin, 5* (326-84-65), Hautefeuille, 6* (633-79-38), Gaumont-Champs - Elysées, 8* (359-04-67), Mayfair, 16* (525-27-06); Parnassien, 14* (329-83-11); v.i.: Impérial, 2* (742-72-52), Nation, 12* (343-04-67), St-Lagare-Pasquier, 8* (387-35-43), Montparnasse - Pathé, (387-35-43), Montparnasse - Pathé. 14. (322-19-23); Gaumont-Conventior, 15° (828-42-27), Clichy-Pathé, 18" (522-37-41). LE TEMOIN (Fr.) (*) : U.G.C.-Collisee, 8º (359-29-46). LA TORTUE SUR LE DOS (Pr.) 14-Juillet-Parname, 6. (326-58-00). St-Andre-das-Arts. 6 (328-48-18). UN SECOND SOUFFLE (Fr.) : Mari-

Féodalités méditerranéennes

a trente, quarante ans, que dis-je il y a vingt ans à pelne, les his toriens répondaient sans trop hésiter ils partalent, bien sur, d'une aristocratie militaire exploitant par le pouvoir seigneurial le peuple paysan. lle parlaient surtout d'un réseau de tant bien que mal cette classe domi-

postura de soumission, placer ses deux mains iointes entre les mains d'un autre ; puis se relever, parier, prononcer à vots haute la formule d'un serment - un système de cestes et de paroles, gestes d'hommace, paroles de foi, novant l'amitié entre deux hommes, le seigneur et le vassal, tenus de se détendre et de s'aider mutuellement; en tout cas de ne se point nuire. A ce système rituel venaient accessoireéventuellement, s'adjoindre d'autres rites, ceux-ci nullement spécifiques, par quoi le vassel était investi d'un fief, recevait la iouissance d'un blen l'astreignant à servir. Longuement poli par des érudits de formation surtout juridique, un modèle s'étalt imposé aux historiens. un modèle simple, celui d'une féodailté « classique » dont on pensait au'elle s'était mise en place entre la Loire et le Rhin, dans le vieux pays franc, carolingien, et depuis là transplantée, imparfaitement diffusés, parmi les provinces périphériques.

Au sud de l'Europe, il n'apparaissalt pas que la féodalité eût poussé des relats vivaces. Comment la greife aurait-elle pris dans ce pays

A CC

fécdale, plus fécdale peut-être que la Normandle. et d'une « féodalité » parfaitement autochtone. Révélation. Elle tient d'abord à ce que s'était effritée l'hégémonie longtemps détenue par l'érudition allemande. belge, parisienne, sur ce territoire de recherches. Elle tient surtout à ce que l'histoire sociale est discipline fort vivante et qui doit sa vitalité conquérante à la passion d'une pléiade de jeunes chercheurs. Des héros, en quelque sorte : quel espoir pour eux de faire aujourd'hui carrière? Il faut savoir que cette année, par exemple, les historiens sortant de l'Ecole française de Rome, excellemment formés, trois ans durant, aux frais de la République, n'ont pas trouvé à s'employer dans l'Université française, et qu'il a fallu se battre pour en caser quelques-uns au moins loi et là Tenacité, abnégation, enthousiasme, et des résultats

Ce fut l'ampieur de ces résultats l'Ecole française de Rome, à réunir. Diace Navone, quarante-trois historiens de la féodalité méridio-

ajoutée à la TWA.

Voilà les Bonnes

sur les forfaits Bonnes Affaires Américaines de TWA.

* Tarife epplicables à partir du 1st novembre, mais non valables

entre le 15 décembre 1978 et le 4 janvier 1979 inclus.

Départs groupés 5 personnes minimum.

Et visitez les USA pratiquement à moitié prix.

tait, où l'on discutait. Des particinants assez peu nombreux pour s'asseoir tous autour d'une table, jeunes et vieux mélés, soustraits pour une fois à la domination du discours mandarinal. Exemplaires, Infatigables. résistant aux séductions d'un somptueux automne romain, à la tentation de monter vers cind heures du soir au Quirinal rêver devant le lent adoucissement des gris, des

mauves et des ocres. Première impression, immédiate sans attendre la relecture, tête reposée, du texte de ces débats qui seront très vite édités par l'Ecole française de Rome : en premier lieu, qu'il ne faut décidément plus narier de féodailté « classique », que le modèle a fait son temps. Qu'il n'existe pas non plus de féodalité vement entraîna entre le dixième et le traizième siècle l'ensemble de la société europénne. De cette impulsion profonde, la - féodalité -, au l'usage du contrat vassalique

et du fief, ne fut jamais qu'une

La force du franc français

Affaires Americaines!

Forfaits exclusifs 7 jours comprenant avion et hôtel:

querriers cavaliers ressemblés autour constituèrent que la redondance nétaphorique ou le complément maginaire.

Ce caractère profond du fissu

ocial se trouve masqué dans les pays du Nord par l'épaisseur et la compacité du revêtement rituel féodal. Il est plus visible sur le versant méridional de la chrétienté latine L'intérêt maleur de ce colloque fu donc de le rendre manifesta e d'inviter à le détecter maintenant, sous-jacent, essentiel, dans le champ de cetta faodalité que l'on disait naguère « classique ». La recherche est donc relancée. Elle sera. panse, plus féconde si elle ne s'en tient pas, comme ce fut le cas ces jours-ci à Rome, aux structures de neuplement et de pouvoir, si elle prend en compte également représentations idéologiques, attentive non seulement aux mots latins des chartes et des chroniques, mais à ceux des romans, des chansons, formes expressives qui nous restent et permettent d'atteindre l'idée que d'alles-mêmes et de leur devenir. (*) Professeur su Collège de France.

LA SÉANCE PUBLIQUE DES CINQ ACADÉMIES

pas, en dépit des apparences, un ensemble disparate des princiseront de plus en plus au fur et à mesure de la multiplication nécessaire des « spécialités », qui a été soulignée mercredi sous la Coupole par les porte-parole d'au moins trois compagnies. Cette date du 25 octobre avait-elle été arrêtee au hasard? C'est un 25 octobre, en effet, que la loi du 3 brumaire an IV (25 octobre 1795) a organisé l'Institut en classes, avec la mission auparavant définie de « recueillir les découvertes, de perfectionner les arts et les sciences s. Un anniversaire, donc.

A part deux incursions, pourrait-on dire anecdotiques, dans la vie privée des artistes ou les passions insolites des écrivainscollectionneurs - et encore en tentant d'en déceler la signification profonde, — on s'est efforcé de faire la synthèse, non des connaissances, ce qui serait présomptueux mais des disciplines concourant, par leur complémentarité, à « recomposer le complete unitaire de la réalité ».

Spécialisation et coopération scientifique

La dernière formule est de M. Jean Filliozat, de l'Académie des inscriptions et belies-lettres. président de l'Institut (et de la séance), qui avait choisi pour thème « spécialisation et coopération scientifique >. Cela revenait à poser le problème, tel qu'il se présentait il y a un siècle et demi a une institution reorganisée, tel qu'il apparaît aujourd'hui où la division du travail des chercheurs les isole progressivement les uns des autres.

Exposè dense et austère qui ne dissimule aucune des difficultés suxquelles se heurte délà l'enselgnement à tous ses niveaux. a Heureusement, la coopération scientifique est là. Elle n'est pas nouvelle et se développe de plus en plus largement a, ajoute l'orateur qui constate, en face du foisonnement des découvertes, a un puissant essor de la philosophie » qui a peut aider à reconcilier la représentation morcelée des phénomenes avec l'harmonie

M. Filliozat déplore en passant l'information encore partielle des chercheurs des sciences humaines. En revanche, il enregistre les succès obtenus par la coordination d'études fondamentalement étrangères entre elles : la physique sert l'archéologie; l'épigraphie, par l'archéomagnétisme, révèle à la physique du globe des variations du magnétisme terrestre; l'appareil mathématique est appliqué à l'analyse de phénomènes non seulement physiques et biologiques mais encore soet biologiques mais encore so-

Quant à l'histoire, qui a est souvent une science exacte », elle peut notamment compléter l'écologie et la sociologie. Enfin M. Filliozat dénonce la séparation entre les études historiques anciennes et contemporaines.

a En réalité, c'est le présent qui est en marche. L'avenir attend et il est envahi. Le présent n'est que la ligne d'avant-garde qui, jour après jour, entame l'avenir et vu grossir le passé qui l'avait préparé.

CISUX...

sciences, M. André Guinier se fait l'apologiste de la vulgarisation scientifique, injustement décriée. Il est vrai que « son nom est affreux ». C'est « humanisation » des connaissances scientifiques qu'il faudrait dire. Le savant élève son savoir « au niveau de l'hom-me, de tout homme, intelligent certes, mais sans préparation par-ticulière ».

Entre autres exemples, l'orateur cite celui du transistor, qui « doit être aussi présenté pour illustrer l'impact de la théorie sur la technique : car le transistor n'aurait pas pu être inventé par un bricoleur, fût-il génial ; il sort directement de la très abstraite théorie quantique des électrons dans

tion doit lui donner sa vraie en scène cette race d'originaux, tion doit lui donner sa vraie place. « Sans aucun triomphalisme, elle doit en montrer les limites mais aussi la puissance.
C'est un fait qu'il existe aujourd'hui une anti-science, dont l'actiotté ne paraît pas en déclin.
Au cours d'une enquête récente que Bandelaire) éprouvaient euxtiotté ne paraît pas en déclin.
Au cours d'une enquête récente des livres rares, des meubles d'époque et de tout ce qui est personnes interrogées ont estimé que l'astrologie était une e vraie science », qu'elles plaçaient, d'allleurs, par ordre d'intérêt, bien du jugement esthétique de toute avant l'ensemble des sciences physiques. »

Plutôt qu'à la science pure, il s'agit donc d'initier le « profane »

tout en soulignant « à quel point

Plutôt qu'à la science pure, il dans le domaine de la création », s'agit donc d'initier le « profane » tout en soulignant « à quel point à l'esprit scientifique et de lui tout geste accompli à l'égard des fournir, de préférence à des choses physiquement mortes peut recettes techniques, des modes de pensée et de raisonnement profonde ».

Et M. Guinfer cite avec plaisir

| Mans le domaine de la création », tout geste accompli à l'égard des choses physiquement mortes peut être révélateur de frustration profonde ».

« les efforts de quelques journaux qui publient régulièrement des articles très bien documentes et de lecture jacile, certaines émiscouverte, « qui doit jouer un rôle essential mais dont l'action originale a toujours été freinée par le manque de mouens ». On dit qu'il pourrait être bientôt considérablement agrandi et rénové... Et de préconiser, d'autre part, la vulgarisation, telle qu'il l'a définie, dans l'enseignement secondaire, ce qui risque malheureusement de n'être bien accueilli ni par les élèves ni par les profes-

Il ne faut pas confondre « culture et savoir de spécialiste ». dit l'orateur en terminant. Car la culture scientifique « est une part de la culture de l'homme moderne ».

Vers un nouveau Siècle des Lumières

On reste dans ce domaine avec M. Jean Fourastié délégué de l'Académie des sciences morales et politiques, qui, devant l'état de la condition humaine et des récentes découvertes de la science se demande si nous ne sommes pas au seuil d'un nouveau Siècle des Lumières.

Pourquei? Parce que, surtout depuis 1950. « les sciences expérimentales nous apportent sur l'univers. l'homme et la condition humaine des informations nouvelles dont on doit se demander si, à leur tour, elles n'impliquent pas une nouvelle révolution de nos idées et de nos comportements ».

En attendant une réponse à long terme, l'Académie, dont M. Fourastié sera alors le président, a inscrit à son programme de 1979 une série de séances consacrées à ce sujet. Car la majorité des humains sont tonjours tributaires des conceptions du monde du XVIII siècle, des idées de Jean-Jacques Rousseau, de Diderot ou de Condorcet. «La foi dans l'action et dans la répoution politique, les œuvres de Marx, de Nietzsche, de Freud, sont les déductions logiques de celles de Rousseau, de Locke et de

poursuit l'orateur. € il semble bien one ces conceptions du monde ne soient vlus recevables, ou que du moins elles requise déjà par les nouvelles informations données par la science. M. Fourastié en analyse les symptômes en attendant que l'enquête projetée contribue à cette vaste entreprise de remise à jour des méthodes de pensée et d'action et de leurs consé-

Liszt et ses enfants

Auparavant, et comme en inter-

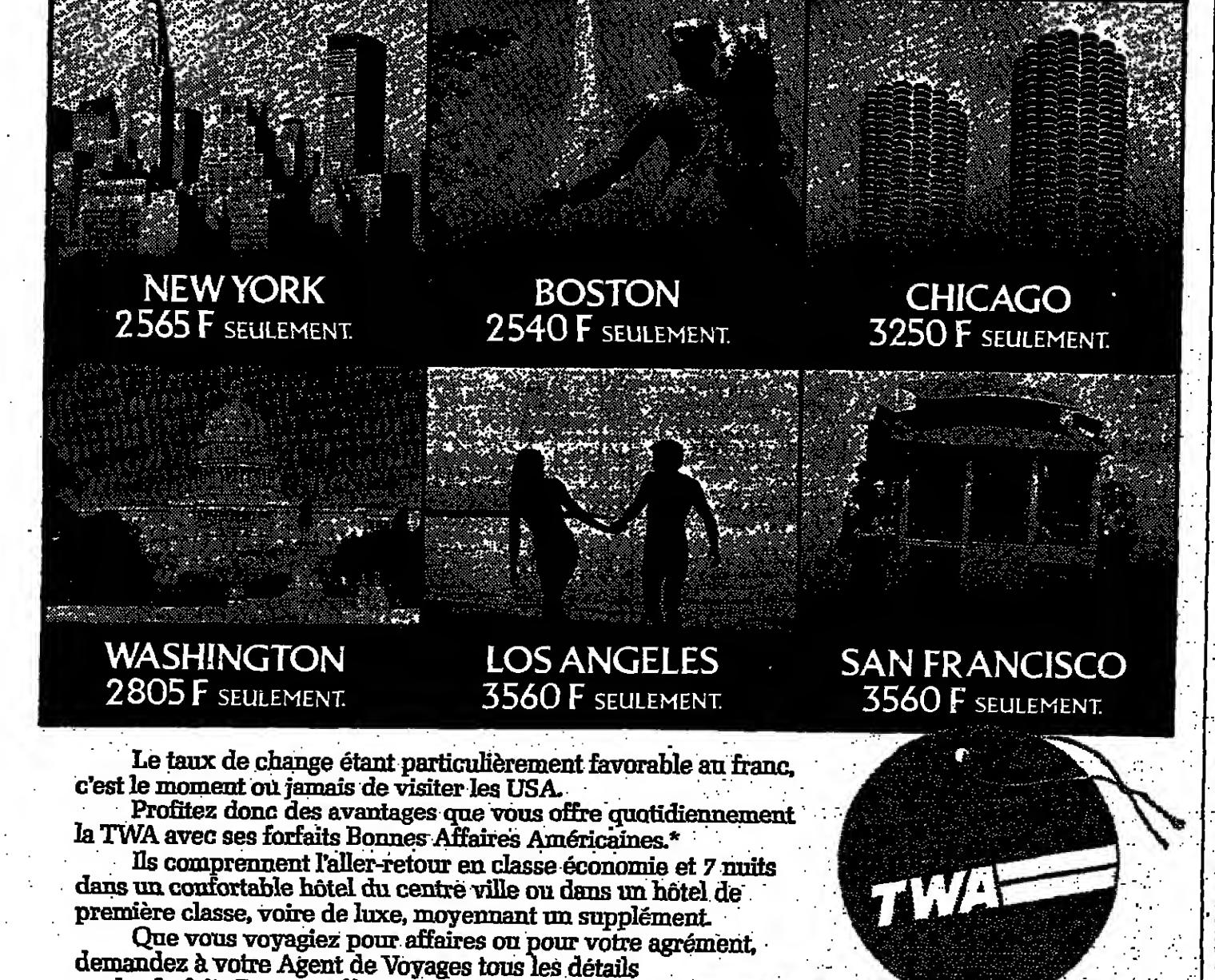
mède de ces graves considérations, M. Bernard Gavoty, de l'Acadé-mie des beaux-arts, avait bril-lamment évoqué l'existence senranz Liszt « Liszt et ses enfants », tel était en réalité le thème choisi. Trois enfants naturels nés de la liaison du célèbre planiste avec la comtesse Marie d'Agoult : Blandine, qui épousa Emile Olivier et mourut à vingthuit ans ; Cosima, qui fut la femme du chef d'orchestre von Bulow, enfant de la maîtresse de Richard Wagner; et Daniel, fils prodigieusement doué, emporté à vingt ans par la tuberculose. Enfants déchirés après la rupture de leurs parents entre leur mère qu'il leur était interdit de voir trop souvent et un père « éternel vagabond », bientôt nanti d'une nouvelle égèrle avant d'endosser la soutane.

Enfin, M. Maurice Rheims, au nom de l'Académie française,

devait parler d'une autre passion, dont il fut longtemps l'interces-seur en faveur de ses contemporains : mais qui fut aussi celle de ces collectionneurs pour la plupart imaginaires, les écrivains. de Stendhal, celle de Chateau-briand, le Cousin Pons, Manette temps perdu en sait aussi long que le plus grand antiquaire, que le psychiatre le plus pénétrant, sur les motifs des hommes tement de la très abstraite théotie quantique des électrons dans les solides ».

Certes, la science connaît des à-coups, mais elle progresse de façon continue, et la vulgarisation doit lui donner se grain des mottes des nommes confrontés avec les objets, »

Oui, pour la première fois dans l'histoire des lettres, les romanciers du XIX et du XX siècle, même Victor Hugo avec le père façon continue, et la vulgarisation doit lui donner se grain cette rece d'originaux





TWA: la compagnic aérieme qui transporte le pius grand nomine de presegers sur les vois transationétques régaliers.

No.1 sur l'Atlantique



UN IMPORTANT recherane dans le c

diplome d'une gran des entre Apres période de dans un service inf

prendra des respons informatique au L'impartance du C secteurs d'activités Constant lettre manus
Constant an actuelle
Total Paris Ceses

State of the secretary of the second UN JEUNE CADR A CATTRIE AU

Ection Atte C.V. at . Service du Perso unian ESSO-CHI

Notise-Deme-de-C

des science

्रेड्डः तियं प्रशिक्षिक हैं

ges finitely

LE MONDE — 27 octobre 1978 — Page 33

emplois internationaux

Internationale Bauausstellung 1984

Berlin projette

une Exposition Internationale d'Architecture ayant pour thème:

Le centre urbain comme quartier résidentiel".

Ce sera la quatrième Exposition architecturale

berlinoise consacrée aux problèmes actuelles en matière d'architecture et d'urbanisme. Les trois premières s'intitulaient: 1911 L'organisation d'une ville de plusieurs millions of habitants

1931 Cités et habitations à loyer modéré, p.ex. Cité "en fer à cheval" à Berlin-Britz, Cité Siemensstadt,

1957 Interbau" - conception d'une Ville ouverte", reconstruction du Hansaviertel.

Berlin a été chaque fois le lieu hospitalien et le sujet tout en même temps fournissant d'une part, comme ville organisatrice des expositions, le sol nécessaire aux expériences architecturales déterminant d'autre part, comme lieu, le cadre de la discussion sur des idées souvent controverses.

L'Exposition Internationale d'Architecture aura lieu en 1984. Le programme de l'Exposition comprend: Des projets d'urbanisme et d'architecture distribués en neuf endroits differents de la ville. un programme composé de congrès, de sessions spécialisées, d'expositions, de séminaires et de cours. Elle sera précédée et continuée entre autre par les manifestations suivantes: le bicentenaire de la naissance de K.F. Schinkel, l'Exposition sur la Prusse de 1981, la "Bundesgartenschau" en 1985, et par le 750ième anniversaire de la ville de Berlin en 1987.

L'idée formulée pour la première fois en 1929 par Martin Wagner, de "Berlin, ville d'exposition", acquiert un regain d'actualité.

Pour organiser

toutes ces activités préparatoires et complémentaires il est prévu de tonder une

"Bauausstellung Berlin GmbH" (SARL Exposition d'Architecture Berlin).

Cette Société entrera en fonction au début de l'année 1979 et clôturera probablement. ses activités en 1986. Elle aura pour tâches de rassembler de nouvelles idées et conceptions en matière d'urbanisme et d'architecture, puis de proposer leur réalisation dans le domaine politique ainsi qu'envers l'opinion publique, de coordonner les projets d'urbanisme et d'en superviser la réalisation. Elle sera en outre responsable de l'élaboration et de la supervision scientifique des diverses phases experimentales prévues.

La direction de cette S.A.R.L. se composera de plusieurs membres dont les domaines de compétence se différencieront comme suit: - Urbanisme, architecture, modernisation -Recherche, supervision scientifique, documentations, relations publiques: - Organisation administrative et gérance

Les tâches de la direction relevent donc du domaine tant de l'organisation que de la conception

économique

La direction revêt la structure d'un Comité de direction comprenant 4 directeurs dont l'un sera désigne au poste de directeur général. Celui-ci assumera la représentation de la Société à l'exténeur et à l'intérieur.

Tous les membres de la direction devront satisfaire à de hautes exigences.

Berlin cherche

des candidats aux postes de directeurs possédant des capacités organisatrices, scientifiques et créatrices. Ils devront également faire preuve de vastes expériences dans l'un des domaines de compétence mentionnés, de qualités de coordination et d'autorité, de créativité et d'esprit de décision.

La direction se compose du directeur général ainsi que d'un directeur pour chacun des secteurs Urbanisme Recherche Administration

Les candidatures devront porter sur l'un des postes à pourvoir au sein du Comité de direction. Les postes mis au concours devront être occupés à partir du 1er janvier 1979.

La mise au concours est internationale. Le Département de la Construction et du Logement se réserve la possibilité d'inviter au concours les personnes lui paraissent satisfaire aux conditions requises.

A titre d'information, la brochure Préparation et realisation de l'Exposition Internationale d'Architecture à Berlin en 1984*, éditée par le Sénat, peut être réclamée soit par écrit, soit en téléphonant au No (030) 8 67 49 65 à Berlin.

Prière d'adresser les candidatures d'ici le 30 novembre 1978 à:

Der Senator für Bau- und Wohnungswesen Harry Ristock Württembergische Straße 6–10 D-1000 Berlin 31



Kupuoipės violyma

UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

recherche dans le cadre de son expansion

diplômé d'une grande Ecole Scientifique, orienté vers des disciplines liées à la gestion des entreprises, débutant ou ayant 2 à 3 ans d'expérience.

Après période de formation en usine dans un service informatique, l'ingénieur prendra des responsabilités dans un projet informatique au niveau Etablissement

ou Société. L'importance du Groupe permet d'envi-sager une évolution de carrière dans des secteurs d'activités très variés.

Adresser lettre manuscrite + CV + photo + rémunération actuelle sous référence 83.460 CONTESSE PUBLICITE - 20, av. de l'Opèra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

ESSO-CHIMIE recherche pour renforcer l'encadre-ment de son service Informatique de Gestion. UN JEUNE CADRE INFORMATICIEN

Première affectation à l'unine de Notre-Dame de . Gravenchon (Seine-Maritime). Formation superieure Grande Ecole ou Universit Ayant au moins 2 années d'expérience en informatique de gestion. Très bonne connaissance de l'anglais indispensable. Possibilités de carrière au niveau français et inter-

Ecrire avec C.V. et photo à : Service du Personnel naine ESSO-CHIMIE Bolte Postale nº 52 76330 Notre-Dame-de-Gravenchon.

national.



offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE BANLIEUE SUD-OUEST PARIS recharche pour ses SERVICES TECHNIQUES

Il participera en étroite collaboration avec un ingénieur à la conception des mémoires semi-conducteurs rapides pour gros calculateurs. Une solide expérience dans le domaine des mémoires est vivement souhaitée.

Technicien - B.T.S., D.U.T. Électronique.

-- Débutant, ou gyant 1 à 2 ans d'expérience. Il sera chargé de l'étude de sous-ensembles élec-troniques à base de micro-processeurs.

Envoyer C.V., photo avec prétentions sous n° 84.524 CONTESSE Publicité, 20, avenus de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

La Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie He-de-France

UN GYCLE DE PRÉPARATION A LA CRÉATION D'ENTREPRISE MDUSTRIELLE

o Etude de cas concrets de création avec des chefs d'entreprise, des créateurs et des ban-

Renseignements et reizzitz des dossiers CR.C.L ILE DE FRANCE 21, avenue de Parist 78811 Versailles. Teléphone : 953-66-88, poste 219,

INTERTECHNIQUE

AERONAUTIQUE - ESPACE - INFORMATIQUE

recherche Pour service contrôle-qualité aérongatique

AGENT : TECHNIQUE ELECTRONICIEN niv. . 111

titulaire -B.T. ou F.P.A. ou équivalent, ayant expérience 1 ou 2 ans. Dégagé obligations militaires. AGENT DE CONTROLE ÉLECTRONICIEN

titulaire du C.A.P. ou B.E.P. électronique. Dégagé

Nombreux avantages sociaux par accords d'entre-prise, dont prime de fin d'année. Restaurant d'entreprise.

Service quotidien de cars à partir de : Porte d'Autauil - Porte de Saint-Cloud - I gares de Versailles, Colombes - Porte d'Orléans - Gares de Plaisir - Gare de Trappes.

Adresser C.V. avec prétentions, en précisant réfé-rance annonce à Direction du Personnel,

INTERTECHNIQUE . 78370 . PLAISIR

1 CHEF DE VENTE

Pierre Uchaura. 10 me de Louvois, 75002 Páris

Il aura la Direction et L'Animation effec-tive de plusieurs départements. Seules seront retenues les candidatures émanant d'Hommes Responsables et ayant une expérience réussie dans les activités de pervices et la Publicité Recrutement. Adresser C.V., photo et prétentions à Pierre Ch.LiCHAU, (sous pli confidentiel) BP 220, 75063 Paris Cedex 02. (Discrétion totale assurée).

Il sera répondu à toutes les candidatures.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE CONSTRUCTION ÉLECTRIQUE (5.000 personnes), recharche un

ANALYSTE PROGRAMMEUR

en COBOL ANS sur matériel IBM 378 sous DOS. Une première expérience sinsi que la connaissance

de CICS et DL/1 seront appréciées. . Lieu de travail : PARIS

Ecrise swee C.V., photo se le nº \$4.729 & CONTESSE

Publicità, 20, av. de l'Opéra, Paris-1ª, qui transm.

DIRECTION MARKETING-VENTES

Allemand, diplômé sciences économiques et com-

merciales, 14 aunées d'expérience à tous les éché-

lons de la distribution et de la vente dont 8 aus

dans le secteur articles de sport. Actuellement

Directeur des ventes et du Marketing. Secteurs d'activité : création et animation de

réseaux de vente en Europe et outre-mer (Japon,

Etais-Unis), élaboration et mise en œuvre de

conceptions de distribution, organisation, gestion

et vente. Publicité et promotion de vente, rels-

tions publiques. Animation, motivation et contrôle

des réseaux de vente. Coordination des secteurs

de distribution. Préparation et organisation de

foires et expositions internationales, de réunions

de distributeurs et de stages de vendeurs.
Langues : allemand, français, anglais, italien.
Rechercha : poste intéressant auprès de la Direction générale de la société en France avec respon-

sabilité des activités à l'étranger ou comme Directour d'une société filiale à l'étranger, de

préférence dans le secteur d'articles de sports

Venillez me contacter en vous adressant sous

nº 1.419 à Régle-Presse GmbH. Rathenauplatz 1s., D-6000 Frankfurt, qui transmettre.

DIRECTEUR DU PLAN A LONG TERME

Expérience approfondie selon une méthoda très

développée et moderne en prospective des pro-

duits nouveaux et de l'environnement, appliquée

INGENIEUR EN S.C.P., DOCTEUR ES-SCIENCES, DOCTEUR ES-SCIENCES ECONOMIQUES, 2 ans de recherches en université américaine. Expérience

acquisa en grandes entreprises francaise et amé-

Chimie, matériaux organiques et minéraux, phar-

Ecrire Nº T 09077 M REGIE PRESSE.

85 bls, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

26 ans, maîtrise en droit, | J.H., 20 a., Maîtrise scienc, éco.

et des loisirs.

ricaine.

Libre an plus tot : debut 1979.

à la planification stratégique.

macie, électronique, électrotechnique.

Domaines preferes :

proposit. com.

Pour tout problème **des**ocies consulter EFIC : 500-41-98, 15, rue Le Sueur, Paris-16e.

91 - Essonne

Prtx : 190 000 F, credit 80 %.

TEL : 370-91-78.

Hauts-de-Seine

ASHIFRES RESIDENTIEL

Grand standing. 7 et. Balcon vue sur Seine et panoramique. Appart. 3 pièces, super-confort, cuis, équipée, moquette, téléph. (Location poss.) Garage Sa-sol. PRIX: 360.000 F

Repris. \$22-13-09 h.repas 793-85-61.

SAINT-CLOUD IMPRA-

Tr. gd standing, 52 m2, dernier étage (7°). Vue panor. Terrasse, cuisine entièr. équipée. Parking.

Cave. Tel. 9 h-13 h.: 602-97-59,

SAINT-CLOUD

dans parç de 2 hectares

mmeuble pierre de taille

LUXUEUX 5 PIECES

130 m2 + balcon 16 m2

amais habité

salon, salle à manger, 3 chbres,

salle de bains, s. de douches, 2 W.-C., entrés de service.

offres d'emploi



Fromageries BEL LA VACHE QUI RIT-

(C.A. du Groupe en 1977 : 2 milliards) recherche pour son siège social Quartier Saint-Lazare, Paris UN ASSISTANT DE GESTION

Responsable des procédures et de la centralisation de la comptabilité analytique et des budgets ainsi que de la valorisation des stocks (200 millions).

Formation supérieure.
4 ans d'expérience minimum dans la fonction. Bonnes connaissances pratique de l'informatique. Les aptitudes d'animation et de coordination seront

POSSIBILITE D'EVOLUTION Envoyer curric. vitae manuscrit et prétentions à :

Fromageries BEL, 4, rue d'Anjou — 75008 PARIS.

Société de services Activités : Paris et Province

Embauche immédiatement ANALYSTES-PROGRAMMEURS

EXPERIENCE DOS OU OS SOUHAITÉE Ecrire No 8.321 « LE MONDE » Publicité.

5, rue des Italiens, 75427 PARTS (9°).

recherche

- CONDUCTEUR TYPO,

Logement poss. dans belle résid. Ecr. à 8.325, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Entreprise presse spécialisée technico-économ. 2º arr., rech. REDACTEUR (TRICE) début.

Dactylo et angi, Indisp. Heralre variable. Libre rapidement. Env.

curriculum vitae et prétentions au nº 8.324, « le Monde » Pub.,

B.P. 402-09 PARIS.

Centre Hospitalier

de Courbevole (92) 30, rue Kilford, recrute

INFIRMIERE D.E.

de bloc opératoire,

JKFIRMIERES D.E.

Tél.: 788-81-55.

Groupe presse techn. recherche REDACTEURS REDACTRICES

TECHNIQUES

ayant des connaissances en

electronique pour emploi à

temps plein. Adresser C.V. à SPS, 49, r. Université, Paris-7.

Association TOURISME rech.

FUTURS RESPONSABL AGCE

et ACCOMPAGNATEURS

GROUPE. - Formation assures. Tél. au 246-99-46.

recherche
DESSINATEUR E2
there pour chassis et baie
Tél.: 936-65-02.

LA CAISSE REGIONALE

D'ASSURANCE MALADIE

de L'ILE-DE-FRANCE

recherche

société électronique banlieue Est

- LINO.

importante société industrielle IMPRIMERIE DU VAL-D'OISE française recherche :

INGÉNIEUR (S) ÉLECTRONICIEN (S) Les candidats auront d'impor-tantes responsabilités dans les domaines d'étude, développement et fabrication d'apparelllages nouveaux metiant en cauvre l'électronique BF et HF. Une expérience similaire avec connaissance du prix de revient est vivement souhaitée.

est vivement souhaitée.

Adresser C.V. + photo et prétentions à Agence Havas no 389, 126, avenue Charles-de-Gaulie, 25, r. des italiens, 75427 Paris-9.

Emplois de l'artisanat, du plein air et des loisirs : dem une doc. gratuite sur la revue FRANCE-ANIMATION (B3) S.F.I.M.

STE DE FABRICATION DINSTRUMENTS DE MESURE

pour ses laboratoires d'études d'équipements aéronautiques

INGÉNIEUR-POSITION III A

Diplômé ;
Physieurs années d'expérience - De bonnes connaissances er électronique numérique sont exigées.

Ecrire avec C.V. et prétentions Service du Personnel B.P. 74 - 91301 MASSY

ÉTABLISSEMENT PUBLIC recrute par concours

ASSISTANT

ADMINISTRATIF affecté au traitement automatisé de l'information

Les candidats doivent être titulaires du BAC de l'enseignement, secondaire ECRIRE :

O.P.H.LM.V.P. Bureau des Personnels 49, rue du Cardinal-Lemoine, 75231 PARIS CEDEX 05 Ciòture des inscriptions : 30-11-78

STE D'EQUIPEMENTS POUR LES INDUSTRIES AEROSPATIALES bankeue Sod Paris DIVISION COMMERCIALE

INGENIEUR

ayant une expérience dans les domaines : - Systèmes d'armes.
- Guidage-stabilisation des engins et missiles. Composants inertiels.

Pour prendre la responsabilité d'affaires au sein de l'équipe chargée de la promotion et la vente d'équipements es France et à l'étranger.

Le poste implique la pratique de l'angleis: Ecr. avec C.V., photo et prét. à nº 4.353, Publichés Réunies, 112 bd Voltaire, 75011 Paris qui transmettra.

IMPORTANTE CENTRALE ACHATS ALIMENTAIRES PARIS SUD

CHEF

PRODUITS IRAIS Expérience :

-2 & 3 ans dans distribution. — 4 & 5 ans dans centrale d'achats. Adr. C.V. détaillé, photo.

94300 VINCENNES

La ligne T.C.

- 52,62

12,58

38,61

36,61

Sté nouvellement implantée sur région partisiente recherche COLLABORATEURS (TRICES) ccial. Fixe + commission+frais.

Se présenter jeudi 26 et vendr-27, 10 h., 15, rue de Rome, 2º étage - M. ARDISSON. recrétaires

Comprendre le mécanisme

dossiers ; Sens du contact (essentielle-Lieu de travail : Port de Gennevilliers Poste 2 pourvoir

travaux

Téi. pour rendez-vous au

794-48-16

19 ans d'expér. à votre service Devis gratuit - 844-54-60

ENTREPRISE sérieuses reférences, effectue rapidement tous travator peinture, décoration, coordination tous corps d'état. Devis gratuit 368-47-84, 893-30-02.

> represent. demande

enseignem. ENGLISH MARATHONS

VARITYPISTE QUALIFIE SUR machines D.S.J. 660 et VARITYPEUR 1018. Salaire annuel brut de début Adr. lettre et C.V. & : Mme le Chef du Personnel, Prof. améric. donne des leçons d'anglais, partic. et dans entre-prise. Mile Tiedt. 783-34-04. 17-19, Tue de Flandre, 75935 Paris Cedex 19.

REVUE MEDICALE recherche CHRONIQUEUR EN SOLDE moquette et revê-tements muraux 1er et 2e choix, 50 000 m2 en stock, TEL : 589-86-75. JURIDIQUE - PIGISTE

LE CHAMOIS D'OR 2. rue Gab.-Laumain. Paris-10. pour son département produits pour conditionnement TECHNICO-COMMERCIAL Paris, région parisienne.

TEL.: \$53-02-16,

SICOM! D'UN IMPORTANT GROUPE FINANCIER recrute pour son Sépartement commercial

CADRE - 26 ams environ,

- de formation : Ecola de Commerce Nationie + Droit.
- possédant une petité expér.
acquise dans le secteur Pour rechercher, étudier, négocier et réaliser des opérations de Crédit-bail et de locations simples.

LIEU DE TRAVAIL : QUARTIER MADELEINE. vant. sociaux, restaur. entrep. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions nº 46 (51, Publicité ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 Paris.

LA CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE de TILE-DE-FRANCE recherche CLASSFURS THY ADCHIVES Salaire annuel brut de début 30,341,45 francs. Adr. lettre et C.V. détaillé Mme le Chef du personnel

17/19, rue de Flandre 75918 Paris Cedex 19 ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES 296-15-01 représentation offres

GROUPE GALLEMARD

Expérience en librairie ou représentation souhaitée. Fixe + commission + frais déplacement.

Shvoyer lettre manuscrite + C.V. + photo a :

Christian HUS - C.D.E., 19, rue Amélie, 75007 Paris.

Recherchons SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO

Niveau B.T.S. minimum pour assurer SECRETARIAT SERVICE APRES-VENTE Une grande rigueur dans Forganisation et le classedes expertises pour assurer la partaite gestion des

ment experts et avocats). Immédiatement

à facon

cours et lecons

Angizise, diplômée d'Oxford. donneralt cours, Tel.: 233-87-73, après 18 h.

H. 31 a., 11 a. exp. cciate prod. od publ., rech. sit. av., sect. reg. paris. ou médit. 899-70-60 ou

ecr. nº 6 937, < le Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

de 60 hres pour hommes d'aff. 787-40-38, 34, av. R.-Coty (144).

occasions

Titulaire B.T.S. de secrét. de direct., bil. angl. parté, écrit, lu cour. (2 séj. de igue durée aux U.S.A.), stages de presse et publicité, ch. emploi contacts. Ecr. nº 6.939 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. J. F. 28 ans.
OPERATRICE L 8000 Berroughs
4 ans expérience, esprit vif
et dynamique. Libre de suite.
Ecr. 6938 « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*.

Ecr. nº 8.260 < le Monde > Pub. 5, r. des trafiens, 75427 Paris-9.

recherche - emploi similaire domic. Sel. minim. 3.500 F Ecr. nº T. 182 M. Régle Presse, 85 bis, r. Résumur 75002 Paris. JOURNALISTE PROFES thronique, bitlet, recension de

Jna Femme, grande expérience

secr. de réd., com. à la perfect. 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9.

J. F., ch. pl. stable mécanode l'Est, 41 a., marié, 2 enfis, graphe sur Burroughs, série L. Ecr. nº 85.339 M. Régie-Pressa, Ecr. nº 195 « le Monde » Pub., 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris. 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9.

+ de 16 C.V.

BAGHEERA S 78

Comma nerve. - Tél. M. PONS 700-36-44

vente

- de 5 C.V. 2 CV 4, fin 72, mot. 55.000 km, embrayage, blelles, capote nfs Tél. heures bureau : 721-22-25.

5 à 7 C.V.

A la recherche d'une SECRETAIRE BILINGUE G.K. CONSEILS - 225-63-84 ert vd 304 5 BERLINE 1976 Parfalt état. 76.000 km. Tél.: 533-80-90 heures de bureau 709-58-90 après 20 heures Vends SIMCA 1100 GLS - 75 Bon état général - 7,700 F. Argus 10,700 F. - T. : 797-95-44.

8 à 11 C.V.

divers BMW OCCASIONS

SIMCA 1307 S - 44.000 km URGENT, vois cse départ FORD 216 - 328 - 520 - 525 - 728 - 730 PX ARGUS - TRES BON ETAT TAUNUS 2 P. 2 I 3 GHIA 17 Ex. tt 78, peu roulé, garanties. Avec options. Pagus av. neufs. 9.700 km Parft état. 26.000 F. Auto-Paris XV. - Tél.: 533-69-95 Tél.: 857-01-23 LE CONCESSIONNAIRE

• NOTRE CONTRAT GRATUIT ROUTE ASSISTANCE NOS ALFA PERSONNALISÉES

EST CE QUI COMPTE LE PLUS APRÈS LA VOITURE

Premier concessionnaire Alfa Romeo en France 23, bd de Courcelles - 75008 Paris - Tél. 292 02 50

40 tor, av. de Suffren - 75015 Paris - Tél. 734 09 35



MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures sélectionnées 80, rue de Longchamp 75016 Paris Tel: 50513.80

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules. La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

appartements vente

Créez voire ages matrimonials 40 000 F. T.C. chaîne import. Téléph. : 202-21-49 et 874-11-03. MARAIS/HOTEL-DE-VILLE SUPERBE DUPLEX 130 m², ca-ractère, 1.065.000 F - 322-61-35. regroupement entre confrères MARAIS. Prox. pl. des Vosges, studio 2462, direct, propriétaire. special. syndic, et gestion. T. : 292-45-64 OU 874-38-95. demandes d'emploi

5° andL

Rénovation de grande qualité 2-3-5-44 PIECES en duplex Du mardi au sam., 15 à 17 h. ou tel, bres bureau : 259-30-85

S. RUE FREDERIC-SAUTON 2-3 PIECES et 4-5 PIECES

Visite les jeudis et vendredis, imm. 78, 2 p., 57 m², 4e étage. 14 h. à 18 h. 30 ou 753-98-57. Px : 520 009 F. 761. : 924-72-45. 7000 AFFAIRES A VENDRE

SELECTION GRATUITE PAR. ORDINATEUR Venez, téléphonez ou écrivez CIMII Tél. 227.43.58 FNAIM Centre d'Information de la Maison de l'Immobilier 27 bis, av. de Villiers, PARIS 17

DU 2 PCES AU 5 PCES Visite les mardis et mercredis 14 b. à 18 h. 30, ou 755-98-57. JD. des PLANTES/POLIVEAU Imm. stdg, 3 pces, living double 48 m² + 1 chbre s/cour-lardin, placards, état neuf - CALME, SOLEIL - Tél. 525-86-37.

6° andL Hautefeuille - Ecole Médechie 475 m² DUPLE 175 E CARACTERE Resovation tota - ODE, 95-18.

7° arrdt. Te IMM. P. DE TAILLE grand 7-8 places. 551-68-39, le matin.

LA TOUR-MAUBOURG Petit 2 p. très clair, kitchenette, s. bs, cave, 150.000 F. 556-10-06.

preparant doctorat 1 an option gestion FI, 5 a. d'exper., service juridique, rech. POSTE dividirait toute proposition bandures ou Eablissem, financiers.

EXPERT ou cabinet juridique, Ecr. n= 6.923 e le Monde > Pub., Ecrire : LEROUX, 9 his, rue Gambetta, 78800 HOUILLES.

III DIPLOME ENSEIGNEM, exp. documentat., angl. courant.

Etal the office six areal etable. supérieur, étudiant ITB, Etud. tie offre sér, empl. stable. emploi stable de établis- Ecr. nº 243 « le Monde » Pub., Réception, 4 chambres, cuisine équipée, 2 bains + service,

sement bancaire ou financier.

Ecr. no T 007063 M Régle-Presse,

85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

J. Française, trit. J. Fine, étud., Française, trit. angl. espag., ch. emploi à temps partiel (agence tourisme, bosaleil. 1.150.000 F. - 266-27-55. OPERATRICE 1, 8008 Surroughs tesse, reception grand hotel).

4 ans expérience, esprit vir et dynamique. Libre de seile.

Ecr. nº 4.917 « le Monde » Pub.

Jine Fine, 27 a., orig. all., exp. 10° arrdt. Bon Mat. 180.000 F. - 340-45-26

CHEF COMPTABLE

33 ans, niv. expertise comptable
DECS, cert. sup. jur. et fiscal.
Rech. emploi temps partiel dans
P.M.E. TOUTES REGIONS
ECT. 10 8.260 e le Monde . Date

Secrétariat, traduct. et enseign, audio-vis, Lic. d'allem. Etud. tites prop (tps part.) Paris etre ou S. Ecr. T 08.991 M, Règle-Pr., 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

SECRETAIDE SUSSE. 11° arrdt. 8 a. exp. BTSS - anglais, not. compt., ch. pl. responsab., tra-vail intéressant - 528-52-47. electr. a accum., tel., cave, 5° et dam. etg., toft. ref., sans asc., M° 50 m., tous commerces 50 m.

Prix: 280.000 F. M. et Mma Robert, H. B.; 203-96-33, posta 30-52; domic.; 708-06-39, après 18 heures. GROS CREDIT POSSIBLE. AVENUE PARMENTIER Exceptionn., cause départ, part. vend, 430.000 F, appt 90 =3, refait neuf, standing, ravaiem. en cours, teléptione, 3 étage. 828-10-13, M. PARADIS.

12° arrdL SAINT-MANDE/TOURELLE

· 13° arrdi:

16° arrdi. PORTE DAUPHINE DOCTEUR BLANCHE

243 m², réception + 4 chambres, 2 bains, rez-de-chaussée, parko, chibre de service - 567-22-88, CHARDON-LAGACHE PPTAIRE VD APPT 185 M2 Living 38 m2, 2-3 CHBRES, 2 sales de bains, cuis. équipés, PARFAIT ETAT - 723-38-58,

3. RUE MARBEAU A partir de 7.800 F le m2. Visite sur place handi

TROCADERO

Imm. toxueux s/jd., rez-de-ch...
gd séjour dble, cuis., bs. tél.,
gar. S/pl. vend. 27 (11-16 h.), 7, RUE LOUIS DAVID.

Tél., confort - 27-68-15.

VRAI MARAIS

5-7-7, RUE DES TOURNELLES
Rémovation de grande qualité
2-2-5-4-4 PIÈCES en duplex
Du mardi au sem., 15 à 17 h.,

PROPRES DES TOURNELLES
Crédit possible. Visite jeudi, vendredi, 14 h. 30 à 18 h. 39. AV. NIEL, 6 places, tout cit, 3 w.-c., 6º etage, ascenseur, grand standing - 267-18-33. IERES -

A PARIS ET 120 KM AUTOUR Maisons, Appartements, Pryoniétés, Terrains, Byrnaux, Commerces, etc.,

TRES RARE

OBSERVATOIRE, 5 poes, 135n2, jeudi-vend, samedi, 13 à 18 h : side 2 chbres s/lard, Observa- 6, rue MAURICE-UTRILLO toire. 950,000 F - 795-31-13. Ou Tel. au 359-81-49 pr read.-vs.

GRAND STUDIO tout confort 35 m2, immemble 1972. Prix 165.000 F - 229-44-61 19° arrdt. 61, AVENUE SECRETAN

20° andL MAIRIE 20° APPT Credit 80 %. - 270-71-78, 78 - Yvelines

100 M2, séjour, 3 chbres, bains, salle de douches, tout confort, PRIX: 560.806 F. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-99 LE VESINET 150 m 1815

vente to republique 3 p., entr., cuis., (évier dible bac, élém. rang., possib. repas), s. de bs, w.-c. indép., chauff.

Part. vd beau 4 p. recent 81 ms + 12 ms baicon, 7 étage sur jardin, pielu soleti, parking, 498.000 F - Teléph. : 700-47-81.

Vaste duplex, entrée, 3 p., cuis., cft, -jard., 275.000 F. 345-62-72. NATION - Soleil, beau 2 places, entrée, cuis., cft, dressing, chff. central, 210.000 F - 344-71-97. PRES AVENUE SAINT-MANDE Vaste studio, cuis éq., cft, balc., box, 185.000 F - 346-63-85.

ARAGO 95 m2, tr. beau living, 2 chbres, pds balcons, vue déga-gée, park. Vend.-sam, 14-18 h : 36, rue des Cordellères PLACE D'ITALIE (Galaxie)
B. 3 P. 76 m², ensolellé, caime,
6 étg., parkg, cave, 335,000 F
+ 25,000 F CF. T. 588-93-09.

plerre de taille od stand. Appt de réception, impeccable état, 8 p., 3 s. de bs, cuis., office, cliambres domestiq., garage, 551-48-39, LE MATIN Grand studio, 40 ms avec ter-rasse plain-pled 20 ms, imments tout confort, parking, 567-22-88. FAISANDERIE - Magnifique

Des APPTS SUPERBES STUDIO, un:5 P., un 6 VENEZ VOIR

Sur place tous les jours 132, bd de la République, de 11 à 13 h. et de 14 à 19 h. (92) FONTENAY-AUX-ROSES 18° arrdt. dans petit immerble, propriétaire vend appartement : grand sejour 20 m2, 3 chambres BUTTE MONTMARTRE DELE sur jardin, cuisine, bains, w.-c., chauffage central, tél., cave. VERDURE, SOLEIL + CHBRE, contt, % m2, grde terrasse - Clair - Ser verdure. dans quartier très came. 280 000 F. TEL.: 500-51-47

Ser place toos les jours, sauf vendredi, de 14 hres à 18 hres, 4, altée des BROUILLARDS. le matin pour rendez-yous, Tél. pr rdez-vs : 256-28-23 ASNIERES 200 m. gare, dans SACRE-CEUR ésidence grand standing. Joi 2/3 pléces, état impeccable, caime, libre de suite, téi. UFFI : 261-80-27, poste 442. Dans bei Immeubie ravaié Propriétaire vd 2 P. 30 M2 tt confort, résort. 30 M2

> Seine - St-Denis Mº LAMARCK AULNAY-SOUS-BOIS PLEIN CENTRE à vendre dans petite résidence de gd standing, spiendide 5 p. et deux 2 p. equipés, 869-29-43.

Dans imm. standing

Bel APPART.

P et dernier étage, Sél., 4 ch., 2 bains, lingerie, 136 M2 +

LOGGIA. 2 parkings. AGENCE DURAND - 766-80-48.

Courchevel 1650 stud. 40 m2 env.

94 Yal-de-Mame près Parc. 3-4 P., 91 m2 tt cft, plein soleil. Vend. de 14 à 18 b. R.E.R. & 300 METRES et 4 P. Immeuble neut, 5 étg. Crédit Foncier. C Le Parc du Val-de-Marme > Boissy-Saint-Léger. - Sur piace 14 à 19 heures ou 723-72-00, BOIS VINCENNES, R.E.R.

Séjour, saion, 2 chbres, entrée, cuts., w.-c., s. de bains, baic., box, 405.000 F - 346-63-85. Région parisienne

77 Seine-et-Marne FONTAINEBLEAU Pleh Centre proximité immédiate commerçes Neut, jamais habité APPT 5 P. DUPLEX Agce equipée, salle de bains et salle douches, 2 perkings en 35-501.

+ loggia 4 ét., piscine inté-rieure, remontée, 440 000 F, tiers comptant + long crédit. Agce -SIMON CHOFFEE, -17, rue Neuve Lyon. T. (78) 28-94-38. **Province** Province

A Chamonix - Mont-Blanc

petit imm, de GD STANDING

SUR JARDINS

Visite de notre appt décoré tous les jours 10-12 h. et. 14-18 h. 30

117, BD BINEAU.

DUPLEX

2 přeces avec jardin

5.438 F le m2 HARITABLE IMMOBILIÈRE SAVOISIENNE 110, Grande-Rus, BESANÇON. Tol.: (81) 81-08-90.

PART. A PART. constructions 1 studio (éq. 6 pers), pied des pistes, baic. S.-O. Px : 180 000 F. 1 studio (éq. 4 pers.), baicon N.-O. Px : 140 000 F. Ecrire : F. Coudurier, 73300 La Toussuire. neuves LES TERRASSES DE NEUILLY

H nous reste

2 APPARTEMENTS

appartem. achat Part rech. appt 130/150 m2 ét. élevé, beaucoup de solell, dans 17°, Péreire, Monceau. Ecr. ou Tél. KESSLER, 6, rue Bainy-d'Avricouri, Paris-17°, 622-07-50. ou renseignements au 624-39-49. Jean FEUILLADE 54, av. de La Motte-Picquet, 150, 1. 566-50-75. Rect. Paris 150 et 70 pour bons clients appts toutes surfaces et immetibles. Palement complant.

Renseignements sur place 52, rue Mademoiselle 15 les jours de 11 à 18 h. 30 C.I.M.E. - 538-52-52 VITE Achele 15, 16, 17, 2.3 même avec traveur. - 747-10-87 DENFERT-URGENT - RECH. APPT ROCHEREAU STANDING 120 a 150 m2 6, rue du Saint-Gothard 17, 8°, 16°, Tátéph. : 359-90-04. 3 pièces avec terrasse A partir de 417,000 F appartements Renseignements sur place occupés

tous les jours de 11 à 18 h. 30, sauf mercredi et dimanche. EXCELLENT PLACEMENT CIME - 538-52-52 6° OCCUPE 2 P., cuis., dépend. Tél. 266-67-86 immeubles PRE-ST-GERVAIS 300 m porte Chaumont. R. + 2, 7 logts dont 3 pores. Telèphone : 202-87-09,

offre. MM. KREMPFF

et MORELLO - 720-16-61.

bureaux Achete fibre 300 à 400 m2 de bureaux ent. Friedland et Monceau MARTIN docteur en droit. TEL : 742-99-17. GERANT D'IMMEUBLE vend RUE DU SENTIER bon krop. de rapport - 271-68-18. Association d'intérêt général de renommée internationale, ch. locaux 300 m2 env. pour burx. Paris-147 à 84 et 164 arrondt. TEL.: 720-10-36. RECH. Imm. de rapport Paris. TEL.: 720-10-36. Intermédiaires sollicités. Faire 1 à 28 BURX TS QUARTIERS, Locations sans pas de-porte.

CUPLEX · - -. 2

. 一. 34 亿,数

Demande peris コンマを 石榴角管 4 3 4 7 1.11.71.21 COSE TOOM (#

Sis-ef

• ; ≖_{at}

.

-ATEAU 7.

COMME

> PLRKINGS SOUNCE STSKINGS Darkings | PARKINGS ! DARKINGS 4 PARKINGS

PARKINGS ?

ion 3 Parkings ?

Maitre Roger EM · REPORTER i mailte (A CHATEAU D'ARMEN J ANCIEN BATIMENT

Ala moine de la BERE DIVERSES PARCELLI MENDARITS DE LO MISE A PRI STE B. CAMPAG

TICE A PA fee du Bourdonneis à l' AVEC CONSTRUCTIO LIBRES - MI W THEL

3.5 H. 10 : 3× 54; PROPRIETE - SU Mara - 12 Toran MISE A PRIX:

PIQUEMA PIQUEMA

TENPE SUR SAISTE AU TI

REPRODUCTION INTERDITE • • • LE MONDE - 27 octobre 1978 - Page 35 L'immobilies propriétés Immobilier (information) THE WINDS LATING TATING Région ORGEVAL à 30 km
QUEST PARIS, belle propriété
18 poes speles + communs
1 dépendances ; confort à
prévoir. Conviendrait à
profession Hhérale.
195.000 F. Vilho 251-32-78. ilier Allo! Comment gagnes de l'argent locations non meublées sans (presque) rien faire... Offre C'est très simple, il vous suffit de possèder 35 à 40.000 F on un compte d'épargne logement arrivé à tenne, ce qui constituent votre apport personnel, et d'emprunter pour acheter l'un de nes studios ou 2 piètes spécialement conçus pour la location et de le PONT-AUDEMER Gentilbommière XVIII slècie. tements vente Paris Information vastes dépendances, maison gardiens, 4 ha parc bordé par la Risia, étang poissonneux TRANSCO. Logement privé, parfait état. 567-22-88. louer (nous pouvous nous en charger). Près AVIGNON part, vd sans interméd, gée mais. + dépend., parc 3 ha, caime. Tél. (66) 85-41-45 ou écr. nº 170 < le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». Votre capital initial sera à l'abri de l'érosion monétaire, mieux : votre àppartement situé à Paris ou dans sa périphéric immédiate prendra forcèment de la valeur; 91 - Escor Je cherche un logement... Vos remboursements d'emprimt serout couverts tout ou Tra arrat. partie par vos loyers et (si vous le désirez) par un 37, RUE D'ORSEL - 75018 PARIS complément d'épargne volontaire; Louez votre studio au 2 pièces non meublé. Vous · L'inflation, si elle persiste, joueta en votre faveur profuerez des avantages d'un hôtel par le Séjourparce que ves remboursements d'emprunt non indexés Service : standard, bureaux, menage, blanchissage... et toujours identiques, baisserent en valeur alors que écr. nº 8.302 « « Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». Studio : environ 1350 | par mois + charges 150 f. Hauts des vos loyers indexés, eux, au coût de la vie, augmenteront; Oui, nous avons 2 pièces : env. 2600 1 par mois + charges 290 f. Livraison : décembre 1978. Conformément à la loi, vous bénéficierez d'une fiscalité ASNIDES : CHEVREUSE Propriété
récente
170 m2 habit., sur magnifique
terrain paysagé 5,200 m2.
Belle vue s/vieille ville et forêt.
Catme - Plein sud
A SAISIR - 850,000 F un choix de 40.000 Sur place lundi, jeudi, vendradi de 13 à 20 h. Telephone 696 64 82. Restisation : Mais attention, il ne faut pas acheter n'importe quoi. appartements et MEUNIER PROMOTION groups SNP n'importe où : ce que nous proposons est un véritable sproduit d'investissements... raillé esur mesures pour 2, rue du Helder - 75009 Paris pavillons neufs à l'achat. chaque investisseur... Nous vous conseillons Consultex-nous: SUR SQUARE - DUPLEX Possib. profession liber. 130 mg. THE TIME -Nous vous fournirous une étude harmonisant parfaitement gratuitement ● Vos possibilités financières dble livs, 3 chb., tout confort, 7 étage, asc., tél. - 3.900 F. 577-29-29 locations Vos désirs d'accroître votre capital et vos revenus, Centre Etolle non meublées M AUTOE Votre situation fiscale 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25 2 Demande Centre Nation locations MESNIL-SAINT-DENIS
MAISON ILE-DE-FRANCE
Séjour 70 m2, 5 chambres,
2 bains, 2 toil., chauff, mazout.
GARAGE - JARDIN 587 m2 **45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74** Compagnie Française meublées Paris Centre Maine d'Investissement ez eu esterre 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17 Demande Pour ma clientèle, recharche NEUILLY et proche, appt 2 à 6 places, téléphone - 722-85-48, 8, av. Hoche 75008 Paris 227.43.53

563.11.40

hôtels-partic.

Je souhaite connaître tous les avantages de votre formule

et désire vous rencoutrer, veuilles prendre rendez-vous

Tél: personnel
Tél: professionnel

..... Code postal

avec moi, en appelant :

intermation Imperious, service grateit créé par la Compagnie Bancaine et auspei la BRP, le Créali Lyonomia, le Crédit de Mard, la Caissa Centrale des Banques Populaires, la FAPC, la Fédération Paramenue de Bâtiquest, la Fédération Matienale des Matuaties de Fanchénagires et Agants de l'Étal, la LASEN, le Matualle Ghétrale des PTT, l'Association pour le Participation des Employeurs à l'Effort de Construction 1400ortest leurs concours.

fonds de manoirs commerce Dans la plaine de Beauce, à 1 h. 15 de Paris par une autoroute jamais encombrée, particulier vend à particulier MANOIR XVIII siècle Vends, 1 = lenv. 79, Partumeria boutique, 10 gdes marques, très petit stock, evec ou sans murs. Ecr. nº 8.328 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e. entouré de douves, luxueusem.
restauré, 5 chambres, 5 salles
de bains, cuisine Bottl, boiseries
et cheminée d'époque. Dans le
parc de 1,5 ha arbres centenaires. Pavilion gardies,
communs, garage 3 voltures,
Tennis revêtement synthétique Châteaux

Sej. av. chem., pte cuis., ch., s. bns, poss. agrand. à 250 m2, ter.

BOURGOGNE - CHATEAU 18°
4 ha : parc. verger, rivière, communs - Tél. : (80) 90-06-75.

TEL. : (90) 77-42-26.

Vendez rapidement Conseil, ex.

Vendez rapidement Conseil, ex.

SOUFFLOT Idéal photo, danse, magesia tous commerces, emplacement pertise, indexation, gratuit, discommuns - Tél. : (80) 90-06-75.

TEL. : (90) 77-42-26.

Vendez rapidement Conseil, ex.

SOUFFLOT Idéal photo, danse, danse, magesia tous commerces, emplacement pertise, indexation, gratuit, discommuns - Tél. : (80) 90-06-75.

TEL. : (90) 77-42-26.

TEL. : (90) 77-42-26. Ouverture Centre commercial au cotur de la ville, baux commerciaux sans pas-de-porte,

Régupol. Ecurie moderne.

Prix : 1,500,000 F. Tel. H. B. : 574-29-30.

Decoration soignée Prix 658.000 F. Crédit possible. A. DUSSAUSSOY NADEL 073-97-27 073-36-93 Pr de BELLES DEMEURES de T. b. maison XVII. part, restaur. od sei., salon, cuis., 3 ch., 2 bs., ch. cent., gar., idin + terrasse. Prix: 500.000 F.

1 KM VILLAGE classe, mais, ds
cadre unique, 35.000 m2, 4 ch.,
4 bns. + app. indép., 2 ch.,
5 bs. ti ctt., pisc. chauf. 15 x 7.
Prix justifié: 1.800.000 F.
AGENCE SAINT-PEYRE 84560 Menerbes. T. (90) 72-22-81 VILLEMOMBLE (93) Proximité gare Le Raincy. bella propriété MAISON DE MAITRE, ? P 2 s. bns., tr. belies cheminées it cff. sur PARC BOISE clos de 1.190 m. + dépendances. Prix lustifié. TA. 957-91-77, sauf dbn., lundl.

propriétés VILLA Style « Belle Epoque »
30 m2 Récept. 8 chambres.
Parc 2,200 m2. EXCEPTIONNEL
144MOB. OUEST - 976-18-18 SUD SEINE-ET-MARNE Magnif, fermette entièr, restaur. bd séi, av. poutres + chem., 4 ch., 2 bhs., culs. équip., gde grange, chauf. cent., lardin clos de murs evec beaux erbres. Très belle affaire. 530,600 F. Agence de Vouix, 431-91-20. pavillons PROVENCE-LUBERON
Propr. vd très ch. habit. réc., 160 m2 de décor naturel, 2 ha près ville. CALME, VUE, BOIS.
Pro.800 F fustifiés.
Tél. (90) 74-19-71 ou

écr. nº 8.302 « se Monde » Pub.,

TEL. : 663-08-96. CHELLES (77) 5' minutes MAISON 5 PIECES principales 300 m2 de jardin S. de bns, s. d'eau, 2 wc, cuis-installée, gar. 2 voit. + dépend. Prix : 455,000 F Pr. GISORS Maison ANC. Entr., séjour, liv., cuis., 3 ch., bains, ch. fuel, ss-sol, dépend. Jardin 1,300 m². Tél., Ss-sol plain-pled. R.-de-ch.; séjour 32 m². cuis., s. de bains, chirée, wc. 1 et. : 4 chbres, wc., Chff. fuel 5,000 l, 620,000 F. Tél. : (16-32) 55-06-20

Pr. GISORS (91) - Part. - Pavillon calme-verdoyant 5' R.E.R., école. Jardin 620 m². Tél. séjour 32 m². cuis., s. de bains, entrée, wc. 1 et. : 4 chbres, wc., Chff. fuel 5,000 l, 620,000 F. Tél. : 16 (25) (3-42-67) séjour 32 m2, cuis., s. de bains, entrée, wc. 1 ét. : 4 chbres, wc, Chff. fuel 5.000 l. 620.000 F. Tél. : 76 (25) 03-42-67 BOURG-LA-REINE Pavil, 1951, 5 P., cuis., 2 w.c., sal. bns., chapf. cont., gar., lardin, 560,000 F. ET. BRANCION, 828-61-85, villas BORD DE MARNE PRES RER SPLENDIDE VILLA 7 p. 200 m2 gar., jardin, dépend. Port privé pour bateau, état irréprochable. Px : 1 250 000 F, T. : 322-61-35. VIROFLAY Prox. gare - Villa de caractère. 8 P. Boiserles d'époque - Cheminée Secteur résidentiel Prix 1.300,000 F. Tél. 954-68-00, CIAMART Villa 8 pièces Terrain 900 m2 1.000.000 - 542-49-70 78 Dans petit bourg Tres belle villa neuve Terrain 2,000 m2 Vue imprenable sur coteau du Vexin - 7 P. Gar. 2 voltures Libre à la vente Prix à débattre UFFI - 261-80-27, p. 442

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE A BOBIGNY, LE MARDI 7 NOVEMBRE 1978, A 13 H. 30 EN 34 LOTS : 46, 48, rue de Lagny et 88, 90, 92 rue Robespierre - Savoir :

1) LOCAL COMMERCIAL M. a prir 2,200,000 F 4) BUREAUX
2) BUREAUX MISE A PRIX: 1,600,000 FRANCS 5) BUREAUX

1322-1 1 J

- ; -. -

ies, part in

18° ama:

14

FOBINCE

itis _ T

12.

AU troisième étage MISE A PRIX : 1.600.000 FBANCS AU QUatrième étage MISE A PRIX : 1.600.000 FRANCS 3) BUREAUX MISE A PRIX: 1,600.000 FRANCE 6) BUREAUX MISE A PRIX: 1,600.000 FRANCE 7) BUREAUX aux Deuxième Etage MISE A PRIX : 2.010,000 FRANCE 8) 2 PARKINGS Mise & prix: 17) 4 PARKINGS Mise & prix: 26) 2 PARKINGS Mise & prix: 41.000 frames

ENSEIGNANTE celle., ca. appt 60 = min. PARIS 14, 15, 5 ou 6 pr 1-1-79. Ag. s'abst. Tél. ou écr. M. Gravelle, 75, rue de l'Eglise, Paris-15 - \$31-81-85.

Région

parisienne

Pour Société européenne, ch. villas, pavillons pour CADRES, Durée 2 à 6 ans - 283-57-02.

maisons de

campagne

SUD LUBERON ds village, part vend BASTIDON PROVENÇAL

Paris

BANQUE EUROPEENNE rech. 4 à 6 P. standing pour P.-D. G. 555-84-23, ou soir : 705-52-89.

OFFICE INTERNATIONAL

recherche pour sa direction beaux appts de standing, 4 pces et plus - 285-11-08.

BUREAU d'ETUDES rech. pour comptable 23 ans chbre ou stud. Accepte dans appt - 526-68-00.

URGENT - Cherche chambre

d'étudiante correcte à Paris. Ecr. Elisabeth Calimba, 19, rue Duval, 75004 PARIS.

FINE STAR

Seine.S.

V31-Caller

Region

parisient

5-----

Province

. . .

4 PARKINGS Mise & prix: 24) 2 PARKINGS Mise & prix: 33) 4 PARKINGS 16) 3 PARKINGS Mise & priz : 25) 4 PARKINGS Mise & priz : 34) 3 PARKINGS TOTAL DES MISRS A PRIX : 14.000.600 DE FRANCS

18) 2 PARKINGS Mise & prix: 27) Mise à prix : 88.000 france 88.000 frances 28) 4 PARKINGS 88,000 francs Mise à prix : PARKINGS Mise & prix: 20) 4 PARKINGS Mise & prix: 29) 5 PARKINGS Mise & prix: 50.000 frances Mise à prix : 66,000 trapes 30) 4 PARKINGS Mise a priz : 50.000 france Mise & prix: 31) 4 PARKINGS Mise à prix : 40.000 france Mise & prix: 32) 4 PARKINGS Mise & prix : 40.000 francs Mise & prix : 40.000 franca 30,000 francs

S'adresser pour tous renseignements:

S'adresser pour tous renseignements:

BY ROSER ENNEQUIN

S'adresser pour tous renseignements:

BY ROSER Paris (16°), 16, avenue Pierre-I*-de-Serbie (tél. 720-84-86):

Maître Roger ENNEQUIN

M. BOTRON, avocat à Paris (16°), 41, avenue Kléber (tél. 704-80-06): et à tous avocats près les Tribunaus de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE, CRETEIL et PONTOISE.

Vente à la mairie d'ARMENTARITS (Pyrénées-Atlantiques) le mercredi 15 novembre 1978, à 15 heures. -- EN 4 LOTS avec cour et Terres attenuntes 1) CHATEAU D'ARMENDARITS SUPERFICTS: 91 ares 54 centiares ANCIEN BATIMENT D'HABITATION . ETCHEGARAYA. avec terres attenantes : SUPERFICIE 58 ares 56 centiares 3) La moifié de la BERGERIE GOYENET CHIA », avec terres attent ou a la moifié de la BERGERIE proches. Superf. 3 ha 21 ares 77 centiares. 4) DIVERSES PARCELLES que LANDES, FOUGERAIE, BOIS, TAILLIS.

4) DIVERSES PARCELLES uperficie de 11 hecteres 90 ares 85 centiares.

ARMENDARITS (Pyrénées Atlantiques). — Tous ces biens sont LIEBES

ARMENDARITS DE LOCATION et d'OCCUPATION, exception faite du

3º lot, affermé su propriétaire de l'autre moitié.

1) 60.000 F - 2) 50.000 F Notaires associés, r. Cam-S'adr. STE B. CAMPAGNE et A. AVELLA betta (64120). Bt-Palais. M. GIRY, avocat à Paris (8°), 12, avenue Montaigne. Téléphone : 359-12-28.

PALAIS DE JUSTICE A PARIS, le JEUDI 9 NOV. 1978, 14 h. - EN UN LOT TERRAINS situés à ASNIÈRES (Ragts-de-Seine) rue du Bourdonnais à l'angle de l'avanue du Coq, pour 452 m2 et 19, rue du Bourdonnais, pour 532 m2 AVEC CONSTRUCTIONS à USAGE DE BUREAU D'ÉTUDES LIBRES - MISE A PRIX : 200.000 FRANCS S'adresser à Me W THIRLLAND, avocat à Paris, 16, av. George-V. tel 359-25-33; M. SAGETTE, syndic, Paris, 6, rue de Savole; M. M. BRAZIER,

avocat à Paris, 178, bd Haussmann, tél 924-39-03; et à tous avocats près les Tribunaux de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

VENTE APRES LIQUIDATION DE BIENS ET SUR FOLLE ENCHERE, AU

VENTE Palais de Justice à Nanteire, mercredi 15 novembre 1978, à 14 heures PROPRIÉTE - SURESNES (92) PAVILLON : cave, rez-de-ch. : 3 pièces, culs., w.-c., grenier aménagé en chambre. Jardinet devant; jardin derrière, bâtiment com MISE A PRIX: 150.000 F - S'adr. Me ABADIE avocat à Paris (70), 17, rue de l'Université - Tél. : 261-22-18.

RECTIFICATIF à l'insertion partie dans ce journal daté du 20 octobre dans l'annonce « VILLA LIBRE à ANGLET (64) » vendus per Mes PIQUEMAL et HUMMEL, avocate à BAYONNE (64100). 12, rue Thiers. - Tél. : (50) 25-03-82, il fallait lire : VENTE SUR SAISIE AU TRIBUNAL DE GDE INSTANCE DE BAYONNE. IS LUND! 29 NOVEMBER 1978, & 16 heures, su lieu du lundi 13 novembre comme indiqué par erreur.

SERVICE DES DOMAINES Salle des Ventes 17, rue Scribe, PARIS (9")

YENTES AUX ENCHERES - Lundi 6 Novembre, 14 heures. Machines à écrire et à calculer. Photocopieurs, Duplicateurs. Mercredi 15 Novembre, 14 h. 30 BUOUX OR.

Salle des Ventes d'AUBERVILLIERS 87. bd Felix-Paure - Mercredi 8 Novembre, 14 heures. — Jeudi 9 Novembre, 9 h. 30 et 14 heures. VEHICULES UTILITAIRES et de TOURISME.

renseignements : S.C.P. - 17. rue Scribe, 75436 Paris Cedex 09 (Tél. 742-42-80, poste 204).

VENTE s/zaizie immob. au Palais de Justice d'Evry, rue des Mazières, i MARDI 7 NOVEMBRE 1978, à 14 h PAVILLON

EPINAY-S.-SENART (91) 7, rue du Docteur-Flemming représentant le lot n° 57 du lotissement at les 657/1,000,000 des parties communes et notamment du sol. MISE A-PRIX : 30.666 PRANCS Consignation préalable pr enchérir. Renseignements : Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats associés à Corbeil-Essonnes, 51, r. Champiouis. Tel.: 496-30-25 et 496-14-18.

VENTE an Palais de Justice à Paris, jeudi 9 novembre 1978, à 14 heures : APPARTEMENT 5 pièces. cuis. (2°), 34, rue Greneta BOISSEL Park Ye. rue des Petits-Champs - 742-47-07. | d'Evry, où est den le cah. des charges.

situé à LARDY (Essonne) 14. The Jean-Michelez. MISE A PRIX: 42.000 FRANCS

VENTE sur Publication Judiciaire au Palais de Justice d'Evry, le mardi 14 novembre 1978, à 14 h.;

UN PAVILLON

Consignation indispensable pr enchér: Renseignements : Ma TRUXILLO et

Vente sur saisie immobilière au Palais UN APPARTEMENT sin à

GRIGNY II (Essonne) 26, avenue des Sabions dit de 3 pièces princip... comp. ainst : entrée, cuisine, office, loggia, balcon. gauche en sortant de l'ascenseur MISE A PRIX : 28.000 FRANCS Consignation préalable pour enchérir. Renseign. Mes TEUXILLO et AKOUN. avocats associés à Corbell-Essonnes. 51, rue Championis, tál. 496-20-25, 496-14-18,

vente sur saisie immobilière, en de Justice d'Evry (Essonne), r. des Mazières, mardi 14 nov. 1978, à 14 h.:

Lieudit « LE VILLAGE », 6, pl. Liede-kerke-Bennfort. Imm. en P. de T. élevé partie s/cave et partie s/terreplein, R.-de-ch. : vestib., s. 4 m., sal., onia., w.-c. : 1= 6t. : 4 ch., w-c : 2 ét : 4 ch., 2 cab. totl. Un autre bat, comp. cave as partie, ecur, cuis, buch an r. de-ch. et 3 p. au 1e ét., gren. dess. Le tt couv. tuiles. Cour pav., jard. agrém. et pot, Cont. tot. 1441 ca, cad. sect. B nº 347. Les locx sont occup, partie par la propriét, partie par un locataire. MISE A PRIX: 120,000 F Consign. préal. pr enchér, et ench. port. par minist. d'un avoc. exerc. pr. le T.G.I. d'Evry. Pr ta rens s'adr. à la S.C.P. RERNADEAUX-VARIN, société

d'avocats, 124, ste de Corbell, 91360 Villemoisson-sur-Orge (984-27-67); à Mª HARER et DAMOISEAU. EV. 255. 20, r. Gal-Leclerc, 91-Corbell-Essonnes (496-30-51), et au Greffe du T.G.I d'Evry, où est dép, le cah, des charges, vente sur saiste immobiliere. en l'aud. des Saistes immobilières, au Palais de Justice d'Evry (Essonne) rue des Mazières, le mardi 14 nov. 78, à 14 h., EN 2. LOTS SEPARES, de

DEUX STUDIOS

1 let: Studio r.-de-ch. du. bat. C2. 2º lot: Studio 10º étage du bât. C2. Compr. chac, & chamb, entr., kitch, s. de bna'et wi-c. et occup, par locat Consignation prealable pour enchérir et ench. portées par minist, d'un avoc-exerc. pr. le T.G.I. d'Evry. - Pr tous rens s'ad: à IRS.C.P. BERNADEAUX-VARIN, stå d'avoc., 124, rta de Corbell 91360 Villamoisson-s.-Orga (984-27-67) et au Greffe du Trib. de Gde Inst.

S.C.P. BRUMM, GIUDICELLI, GUEUGNIAUD, LEVESQUE, avocats, 21, rus d'Algèrie, 69001 LYON, tél. 28-03-09 de 10 à 12 h. (sauf samedi) - Vente aux ench. au Pal. de Just. à Lyon, place Paul-Duquaire, jeudi 2 nov. à 13 h. 30 Dans un immeuble en copropriété < Le Britania » LYON 3°, 20, bd Eugène-Déruelle, Bloc C 1er lot : Local au 6e ét. - 122 m2 et 3 park. au 3e sous-sol

MISE A PRIX: 347.800 F 2º lot : Local au 6º ét. - 386 m2 avec 9 park. au 3º sous-sol Renseignaments: Mar TRUXILLO et AROUN, avocats associés. 51, rue Champlouis, Corbell-Essonnes. Tél.: 496-30-26 et 496-14-18; Mar GUILLOT, avocat, 36, rue Champlouis, Corbell-Essonnes, Tél.: 496-14-00; visites Essonnes, Tél.: 496-14-00; visites sur place le samedi 4 novembre 1978, de 10 h. 45 à 12 heures.

Ze loi : Local au 6e él. - 386 m2 avec 9 park. au 3e sous-sol MISE A PRIX : 1.095.400 F

3e loi : Local au 6e él. - 309 m2 avec 6 park. au 3e sous-sol MISE A PRIX : 864.600 F

4º lot : Local au 7º ét. - 122 m2 avec 3 park. au 3º sous-sol MISE A PRIX: 347.800 F de Justice à EVEY, rue des Mazières, 5° lot : Local au 7° ét. - 386 m2 avec 9 park. au 3° sous-sol

MISE A PRIX: 1.095.400 F 6° lot : Local au 7° ét. - 309 m2 avec 7 park. au 3° sous-sol MISE A PRIX: 874.800 F

7° lot : Local au 8° ét. - 447 m2 avec 10 park. au 3° sous-sol MISE A PRIX: 1.264.200 F

dégagement, rangement, s. de bains, water-closet, cave, Bat. J 5, escalier 8e lot : Local au 8e ét. - 386 m2 avec 9 park. au 3e 5005-501 MISE A PRIX: 1.095.400 F 9° lot : Local au 9° ét. - 447 m2 avec 10 park. au 3° sous-sol

MISE A PRIX: 1.264.208 F 10° lot : Local au 9° ét. - 386 m2 avec 9 park, au 3° sous-sol MISE A PRIX: 1.095,400 F de Justice d'Evry (Essonie). r. des 11º lot : Local au 10º ét. - 386 m2 avec 9 park. au 3º sous-sol

MISE A PRIX: 1.095.400 F OUTRE CHARGES - On ne peut enchérir que par le ministère d'un avocat exerçant près le Tribunal de Grande Instance de LYON.

Vente au Palais Justice à Paris, joudi 16 novembre 1978, 14 h. - EN 3 LOTS Passage PLANCHART sans numéro APPARTEMENT - MISE A PRIX : 350.000 FRANCS S'adr. Me G. KRIFF avocat à Paris (16°). 155, avenue Victor-Hugo. les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Créteil et Nantarre

VENTE Palais de Justice à Parts, jeudi 16 nov. 1978, à 14 h., UN LOT : APPARTEMENT r.-de-ch. ayant son entrée à droite du vestibule d'entrée de l'immeuble, compr. : 3 pièces ppales, entr., cuis., w.-c., Cabinet de toilette. Droit de jouissance du jardinet attenant à ce lot. Une chambre de bonne n° 7 au 5° étage. Cave n° 3 au sous-sol. SAINT-MANDÉ (94) - 10, rue RENAULT Tál. 766-21-03 et 766-46-60; Greffe Criées Trib. Gde Inst. Paris; s/lx pr vis.

S.C.P. d'Avocats J. Stefani, C. Gregoire, J.-A. Duranton, J.-R. LECUYER, 2, rue Saint-Thomas & EVREUX (Eure), tél. (32) 33-20-53 33-02-18 - Vente sur salale au Tribunal de Grande Instance à EVREUX le MERCREDI 8 NOVEMBRE 1978, à 14 heures

PARAISSANT CONSTRUCTIBLES cadastrés section AD numéros 48, 50, 51, 196, 208 d'une contenance totale de 64 a. 31 ca

MISE.A PRIX: 550,000 FRANCS

quer plus de remous sociaux ?

C'est que l'on a toujours cru

à un temps mort de deux ans

tout an plus dans le secteur de

l'off shore, le temps qu'il fallait

aux pétroliers pour réinvestir en

mer du Nord. C'est aussi que l'ef-

d'une masse de manœuvre d'ou-

vriers pouvait être rapidement re-

mobilisé ailleurs. Mais il faut se

les « émirats » de la mer du Nord

que sont devenus la Grande-Bre-

tagne et la Norvège, travaillent

désormais en circuit fermé au

moins pour ce qui concerne leurs

besoins en biens d'équipement.

Ayant fait leur profit de la tech-

nologie de pointe mise en œuvre

par la C.F.E.M., les propriétaires des champs pétrolifères prennent

le relais pour la construction de

nouveaux outils et pour leur en-

« Que fait-on pour favoriser de

nouveaux débouchés pour notre

industrie, l'aider à passer le creux

de la vague, comme on le fait

pour les autres branches de la

Navale?. interrogent les derniers

occupants d'un chantier désert

Son équipement ultra-moderne,

ses quais, sa darse, ses puissants

engins de manutention, témoi-

gnent dans le silence et l'immo-

bilité de toute l'importance de cet

atout économique et social parais-

La suppression du grand centre

de montage de Dunkerque inter-

viendrait à la fin de l'année. Ce

serait l'aboutissement de cette

évolution qui conduit discrète-

ment à l'enterrement de l'indus-

sont désormais à l'abandon.

rendre maintenant à l'évidence

fectif de spécialistes de

C.F.E.M., de sous-traitants

Les plates-formes de forage ont perdu leurs clients

De notre correspondant

de Rouen, de Mézières-lès-Metz du secteur de l'off-shore (rechertifs ont-ils pu se réduire de ches et exploitation pétrolières en 2 200 personnes à deux cents personnes actuellement sans provo-

On sait que des parlementaires

ont préconisé la « mise sous cocon » de l'ensemble pétrochimique, le vapocraqueur, que l'on est à la veille d'inaugurer à Dunkerque. L'autre importante industrie que le port du Nord a pu attirer ces dernières années sur sa vaste zone d'expansion de 5 000 hectares n'a pas à redouter cette mise sous cocon. Elle l'est déjà. Il s'agit du centre de montage de plates-formes de forage pétrolier, que la C.F.E.M. a créé en 1974 à l'ouest de Dunkerque. Il y a deux ans, deux milie deux

cents techniciens et ouvriers travalliaient sur ce chantier, donnant naissance à ces îles flottantes, alors très demandées par les conquérants de l'« or noir » de la mer du Nord. Entreprise combien fructueuse pour l'économie nationale : dans la seule année 1976, une production estimée à 1,2 milliard de francs, dont 80 % destinés à l'exportation. Activité combien prolifique aussi pour l'emploi : un million huit cent mille heures de travail par an, rien que sur ce site vers lequel convergezient les éléments préfabriqués sortant des usines

TRANSPORTS

LE PRÉSIDENT CARTER « LIBÈRE » LES COMPAGNIES AÉRIENNES

Le président Carter a signé, le trie de l'off shore. Sans fleurs mardi 24 octobre, une loi levant | ni couronnes... presque totalement les entraves à la concurrence entre compagnies américaines. Le bureau de l'aéronautique civile (CAB), qui règlemente l'activité des transporteurs aériens, cessera d'exister en 1985. Dès 1981, le CAB n'aura plus aucune autorité sur l'octroi et la répartition des lignes aériennes entre compagnies. En 1983, tous les contrôles sur les tarifs aériens seront levés. Enfin, les réglementations s'appliquant aux vols à la demande vont également presque totalement disparaître.

Cette loi prévoit, cependant des dispositions pour que les villes de moindre importance continuent d'être désservies par voie

Le président Carter vient, d'autre part, d'annoncer la nomination de M. Marvin Cohen au poste de directeur du CAB, pour succéder à M. Alfred Kahn, chargé désormais de coordonner la lutte contre l'inflation aux Etats-Unis. En annonçant cette désignation, le président américain a, une nouvelle fois, mis en valeur l'importance « du retour au système de libre entreprise de l'industrie du transport aérien ». Depuis les premiers efforts de libéralisation. les tarifs ont considérablement baissé, le nombre des passagers s'est accru dans des proportions records aux Etats-Unis, et les -rofits des compagnies aériennes sont sans précédent, a souligné M. Carter, qui veut maintenant agir de la même facon pour les chemins de fer et les transports routiers américains. — (A.F.P.)

♣ La catastrophe de Tenerije rapports contradictoires. - Les experts nécriandais viennent de contester le rapport officiel espagnol selon lequel une erreur du pilote néerlandais serait à l'origine de la collision, sur l'aéroport de Tenerife, aux Canaries, entre deux Boeing-747, l'un de la K.L.M. l'autre de la Panam (six cent douge morts, le 21 mars 1977). Seion les Espagnols, l'équipage de la K.L.M. aurait décoilé sans avoir demandé ni recu l'autorisation. Pour les Néerlandais, le message de la tour de contrôle n'est famais parvenu au commandant de bord de la K.L.M. — (A.F.P.)

■ La casino de Port-Barcarès *en difficulté.* — Le personnel (quatre-vingts employés) du casino du Lydia, le « paquebot des sables » à Port-Barcarès dans les Pyrénées-Orientales, occupe la salle des jeux depuis le 25 octobre à la suite de la mise en règlement judiciaire de cet établissement par le tribunal de Perpignan. Un syndic est chargé d'étudier la possibilité d'un concordat. La déconfiture du casino a été provoquée indirectement par l'installation récente sur la Costa Brava espagnole de « super casinos » à Lloret de Mar et à Figueras.

● Gaz naturel au Puy. — Le Puy-en-Velay, dans la Haute-Loire, vient d'être raccorde au réseau national de distribution de gaz naturel. C'est une étape importante pour le désenclave-ment du département. Un gazo-duc de 65 kilomètres depuis la station de la Filardieère dans la banlieu de Saint-Etienne, a été construit. — (Corresp.)

SORT OUI SERA RÉSERVÉ AU VAPOCRAQUEUR

(De notre correspondant.) Dunkerque n'a pas fini de soulever des controverses politiques. Alors que cette unité de production est prête à entrer en service. le débat vient d'être relance à l'Assemblée nationale par deux parlementaires. M. Gantier, député P.R de Paris, s'est élevé contre les investissements excessifs de C.d.F.-Chimie, et M. Schvartz, député R.P.R. de la Moselle, préconisé la « mise sous cocon

Les quatre syndicats (C.G.T. C.G.C., C.F.D.T., C.F.T.C.) représentatifs du personnel (quatre cents personnes) embauché par le Copenor ont immediatement

du nouvel ensemble plutôt que de

l'exploiter à perte.

Comment un député de la majorité pent-il reprocher à C.d.F.-Chimie son investissement de Dunkerque alors qu'il a été décidé sous la pression des pouvoirs publics, s'étonnent les délégués syndicaux. Comment aurait-on réagi en Lorraine si un député du Nord pour protéger la sidérurgie régionale avait demandé la mise en sommeil de l'aciérie de Neuves-Maisons? demandent-ils au député de la Moselle. L'émoi aurait été moins grand

si la réponse du ministre de l'industrie, M. Giraud, n'avait pris la forme d'un « non mais... » Non, il ne semble pas possible de mettre en sommeil le vapocraqueur. a néanmoins nous examinerons la Ouestion D Ces propos inquiètent fort les

syndicalistes qui-refusent que Dunkerque devienne le Neuves-Maisons de la pétrochimie...

(1) Vapocraqueur ou steam-cracking : installation où sont produites toutes les matières de base de la chimie organique, les oléfines (éthylène, propylène, hetadiène), et les aromatiques (dérivés du ben-zène). Sa capacité se mesure en tonnes d'éthylène produites.

CORRESPONDANCE

MARC BURNOD.

Après la publication de notre Téservez hien neu de niace dans supplément consacré au Nord-Pas-de-Calais dans daté 22-23 octobre, MM. Alain Bocquet, secrétaire de la fédération du Nord du P.C.F., député, membre du comité central et Rémi Auchede, secrétaire de la fédération du Pas-de-Calais du P.C.F., nous ont demandé d'apporter les précisions suivantes:

(_) Le parti communiste francais constitue la première force politique du Nord-Pas-de-Calais. tant au point de vue du nombre d'adhérents qu'au point de vue de l'influence électorale. Nous avons, lors du premier tour des dernières élections législatives, recueilli la confiance de près de six cent mille électrices et élec-

teurs (27,70 % des voix). Parmi les élus communistes, on dénombre quatorze députés, trois sénateurs, trente-deux conseillers régionaux, vingt-neuf conseillers généraux. Nous dirigeons cent quarante - six municipalités .et sommes présents dans les conseils municipaux des plus grandes villes: Lille, Roubalz, Tourcoing,

Artas, etc. Notre parti mène des actions innombrables en faveur des travailleurs et de la population à

qui, soit dit en passant, vous

Les communistes dans le Nord - Pas-de-Calais

vos quinze pages sur notre région. Il est porteur de propositions concrètes, dont les dernières en date visent à créer dans l'immédiat cinquante mille emplois dans les deux départements. (...) MM. Bocquet et Auchede, après nous apoir reproché de nous être fait, dans ce supplément, les avocuts du « dialogue institutionnel

entre dirigeants socialistes, grand patronat et partis de droite » continuent : Il est évident que le parti communiste français ne cautionnera jamais une espèce d'union sacrée visant à faciliter la poursuite par le pouvoir et le grand patronat de sa politique antisociale et anti-

Nous combattrons au contraire toujours aussi résolument pour le maintlen et le développement, entre autres, de nos industries sidérurgique textile charbonnière dont nous disons, contrairement à vous qu'elles sont le fondement de l'avenir de notre région. Nous luttons pour l'emploi, la satisfaction des revendications populaires, l'indépendance nationaie. C'est sans doute ce qui nous vaut d'avoir été exclus de vos co-

lonnes, ainsi d'ailleurs que les

grandes organisations syndica-

URBANISME

AUX HALLES

M. Chirac fait interrompre la construction des immeubles Bofill

Après avoir reçu, ce jeudî matin 26 octobre, maire de Paris, a fait connaître sa décision d'interrompre la construction de l'immeuble de logements dont cet architecte est l'auteur dans

le quartier des Halles. Le maire de Paris a indiqué qu'il conflerait à Ricardo Bofill, dans un délai d'un mois, une ou plusieurs tâches « dignes de sa compétence et de sa qualité ».

Cette décision est prise alors mentales était rès étudié. Le proque le chantier des deux cent cinquante lorements construits par la Régie immobilière de la Ville de Paris (RIVP) est en cours : près du chevet de l'église Saint-Enstache, à l'angle des rues de Turbigo et Rambuteau, le gros œuvre monte déjà jusqu'au premier étage. Le permis construire a en effet été délivré en avril dernier, avec l'avia favorable... du maire de Paris. même s'il avait été donné à contre-

M. Chirac a physicum fois critiqué publiquement le projet du Taller de Arquitectura, l'équipe de Ricardo Bofill, lui reurochant notamment sa « monumentalità » et reprenant à son compte les critiques des associations de quartler. Celles-ci contestaient notamment les alles du bâtiment qui empiètent sur la rue Rambuteau, ce qui est dù non pas aux architectes, mais au plan d'aménagement approuvé en 1975 par

le Conseil de Paris. D'une hauteur de 24 mètres. classique dans la capitale, les immenhies de logements à vocation sociale devalent s'ordonner autour de deux placettes : l'une tournée vers le jardin, l'autre vers Saint-Eustache (le Monde du 6 décembre 1977). Les détails de l'ornementation et le décor des façades, ofriement structurées par un rythme de colonnes monn-

jet avait été soumis à de nombreuses modifications par le jeu des commissions et des différents « décideurs » (le constructeur, la société d'aménagement, la ville, le minstre de la culture). « Pour ces messieurs, une H.L.M. doit avoir une architecture d'H.I.M., nous déclarait, e ndécembre 1977, Ricardo Bofill. Ils veulent une architecture anodine. Je pense qu'on ne peut pas joire une architecture de banlieue aux Halles. Ni en banlieue d'ailleurs... » Ce projet avait été étudié à un moment où d'autres bâtiments

devaient être construits au fond du jardin, rue Pierre-Lescot. Rien n'est moins sûr aujourd'hui : la SEMAH étudie plusieurs hypothèses, dont certaines na comportent ancune construction à cet

Un renoncement tardif

Ces nouvelles orientations fustifient, selon la matrie, qu'on arrete le chantier en cours (mais il faudra bien construire quelque chose devant les murs aveugles de l'usine de climatisation de la rue Turbigo) et qu'on respecte le tracé de la rue Rambuteau Ces decisions donneront satisfaction aux associations de quartier qui ont trouvé depuis peu des oreilles attentives à la mairie. Il est toutefois regrettable que

cette orientation plus modeste de l'aménagement du quartier n'ait pas été décidée, des 1974, au moment où le président de la République supprime le centre de commerce international A l'époque M. Christian de La Malène président de la SEMAH avait démontré l'impossibilité de renoncements plus grands. M. Chirac les obtient facilement aujourd'hul de son premier adjoint. Ils ne coliterant pourtant pas moins cher qu'il y a quatre ans. Au contraire.

MICHELE CHAPPENOIS.

LE COMMUNIQUÉ DE L'HOTEL DE VILLE

La remise en cause du « monumental »

Compte tenu d'un certain

nombre d'évolutions récentes, la

matrie de Paris juge indispensable d'entreprendre la redéfinition, sous sa responsabilité du plan d'aménagement des Halles. afin d'aboutir à sa mise au point définitive et à son achèvement le plus rapide possible. C'est pourquoi la Ville de Paris a demandé à la SEMAH de faire procéder d'urgence oux études requises afin que le nouveau schéma d'aménagement puisse être soumis à la concertation des parties intéresséessées et à la décision du Conseil de Paris dans un délai de trois mois. Sans attendre la conclusion des études et recherches en cours, il apparait d'ores et déjà que ce nouveau parti s'écartera de la propension monumentaliste qui a, un temps, imprégné les concepteurs, il sera de ce fatt beaucoup plus respectueux de la trame urbaine prèexistante et des cheminements traditionne's.

Dans es contexts. la sauvegarde de la perspective et du cheminement de la rue Rambuteau apparaît dès maintenant comme un impératif qui s'impose à l'opération. Dans l'immédiat, il est nécessaire d'interrompre l'exécution du projet conçu par M. Bofill et engage par la Régie immobilière de la Ville de Paris. Ce projet correspondait en effet à la conception d'une place ordonnancée et monumentale autour du forum, dont la réalisation est désormais remise en cause. Après s'en être entretenu avec le promoteur et l'architecte de l'opération, M. Jacques Chirac a donné les instructions en ce sens à la SEMAH et à la Régie immobilière de la Ville de Paris. Il a égalsment été demandé à ces organismes d'élaborer très rapidement un programme de même nature mais remplissant deux conditions nouvelles: respecter l'alignement de la rue Rambuteau et s'intégret le plus harmonieusement possible au cadre bâti du quartier. Il va de soi que le Conseil de Paris sera amené à se prononcer sur les dispositions juridiques et financières de nature à préserver l'équilibre d'ensemble de l'opération.

Huit ans de tâtonnements

o 1970 : le Consell de Paris adopte le programme de l'opération des Halles, qui va s'étendre sur environ 10 hectures, à la place des pavillons de Baltard et - Aucun choix n'est fait, Mais, autour du carreau : forum commercial souterrain au-dessus de la gare du métro régional, équipements sportifs, un hôtel, sept cant quatre-vingts logaments, le centre de commerce international et 4 hectares d'espaces verts sur dalles.

• 1973 : le projet de Clande Vasconi et Georges Pencreach est choisi pour le forum com-1 relal, construit par la société Serete Amenagement. Les travaux du centre de commerce international (90 000 metres carrés de buresux) commencent.

• AOUT 1974 : le président de la République décide de ne pas délivier un nonveau permis pour le centre de commerce international, après son annulation pour un vice de forme, à la demande des associations de quartier. Un jardin sera aménagé sur est emplacement. proche de la Bourse de comnierce. Neuf architectes et paysagistes seront consultés par le secrétaire d'Etat à la culture, parmi lesquels l'architecte catalan Ricardo Boffil, qui propose une_colonnade elliptique au milieu du jardin.

• 1975 : le Conseil de Paris reprend le dossier et lance de

nouvelles éudes. Les bâtiments prévus autour du jardin sont maintenns. Trois projets sont présentés à l'Hôtel de Ville. trois architectes, parmi lesqueis figure R. Bofill, sont invites à travailler ensemble. • 1976 · les études sont répar-

ties entre trois architectes. Les logements de la rue Rambuteau sont confiés à Ricardo Bofill, le bâtiment Lescot à M. Hanry Berund et l'hétel de la rue Berger e: le jardin à M. Marc Saltet. • 1977 : les commissions des

sites et des abords examinent le projet de l'immenble de logements du Taller de Arquitectura. Certains en critiquent le caractère monumental : d'autres estiment au'on dott examiner l'ensemble de l'aménagement et non un bâtiment isolé. • 1978 : le permis de

construire de l'immeuble Bofill est délivré en avril D'autre part, l président de la République propose la construction d'un auditorium dans le pâtiment Lescot qui doit dominer la composition. En août, l'Elysée fait marche arrière et retire son projet (E sera édifié à La VIIlette). La responsabilité de la Ville dans l'aménagement du quartier est nettement affirmée. En septembre, M. Chirac examine le dossier et demande qu'onévaine le coût des changements de programme cheore possibles.

5.5 S

275

this and ex

- 1.27 Nu

in the deficial

..... ಚಿಕ

1.11 (AZA) 1<u>Z</u>

POINT

www.dean

er Jean

avacat, B

inner ie u

93

9.7

17 195 Wa

· 25 75\$.

--- 327.

· :4**3552

-- <u>- भूग</u>, गर्थ

· tall as from

- -- e finid

--- TE 18

1001,00

J 85. 🛎

1

Tarenta

1 12 316 🚉

- 13 ! BITS

二二 日 日 主義等

11.137

HAR

clate

一、 古色 电

Le

กวรระบัตรกร

e ment – eg

ា ការ

27.76

TOUR PE

T pouvou

id prejet

- unete

in que le Practi à u

1.65

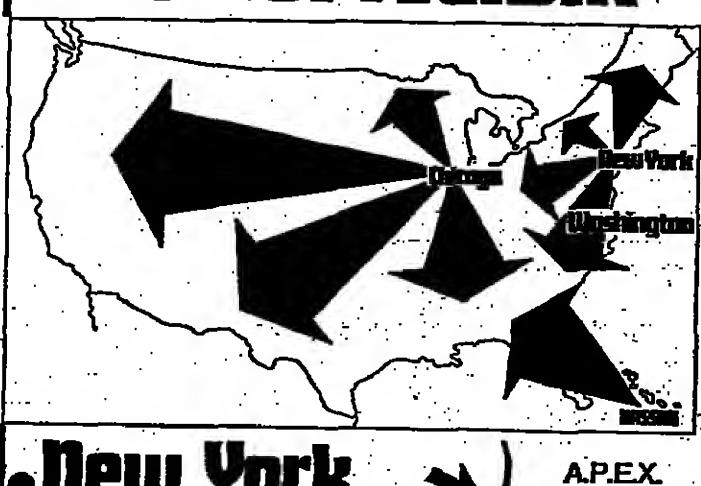
Trelaires

.ವಿದ್ಯಾನೇಗ್ರ

Inquietude

一个一个。在水油品 建甲霉素

Les ing que les p in liemes. De Derang (directions reg Voilag



le tarif A.P.E.X. est soumis à certaines contraintes.

Par contre, les tarifs excursions 14/45 jours NEW YORK ou WASHINGTON . F. 1.650 aller-retour et CHICAGO. F. 1.745 n'impliquent pas de limite d'inscription et autorisent les changements de réservation

LOFTLEIDIR vous propose également, vers NEW YORK, son aller/retour valable un an dépliant "USA/Caraïbes" à F 2.150 ou son aller/simple (réservation 3 jours avant le départ) à F. 845.

Grâce à ces tarifs transatlantiques, toute l'Amerique vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, benéficiez des tarifs intérieurs spéciaux US pratiqués sur le continent américain.

Vols quotidiens vers les USA au départ de Luxembourg. Nos bôtesses seront ravies de vous accueillir et... elles parlent français.

* (nouvelle ligne à compter du 3 novembre)

Votre agent de voyages nous connaît bien, interrogez-le!

et vous recevrez la documentation choisie. tarifs et horaires forfalts à l'intérieur "stop over" en Islande

retournez ce coupon :

32, rue du 4 Septembre

88.73.41

75002 Paris



re la constructio

C . . . –

DE L'HOTEL DER 12.5 La ramise an las

WICHELE CHARM

LE COMMUNIS

Huit personnes ont entamé le mercredi 25 octobre un jedne de protestation dans l'église Saint-Séverin, à Paris, pour protester contre la poursuite des procédures tendant à l'extension du camp militaire du Larzac. A quaire paysans du Causse se sont points le général Jacques de Bollardière, l'abbé Jean Toulat. M. Lanza del Vasto et M. Jean-Marie Muller.

Le même jour, une soixantaine de personnes, parmi lesquelles trois parlementaires socialistes, M. Paul Quiles, député de Paris, M. Louis Mezandeau, député du Calvados, et M. Christian Nucci, député de l'Isère, se sont présentées devant le ministère de l'agriculture avec une demi-douzaine de moutons

qu'ils ont introduits dans les locaux. Pendant ce temps, d'autres membres des comités Larzac ont entamé des grèves de la faim en divers points de France dont Marseille, Roanne et Vichy. Dans cette dernière ville, la police les a obligés à évacuer l'église Saint-Louis, qu'ils occupaient.

les défenseurs du larzac s'efforcent de remobiliser

Cette série de manifestations d'opposition au camp du Larzac prépare la journée d'action du samedi 28 octobre au cours de laquelle les comités Largae doivent prendre des initiatives dans une quarantaine de villes de France : défilé de tracteurs à Lyon, conférence publique au Centre Beaubourg à Paris, grève de la join à Beljort, à Metz, etc.

Des manifestations servient également prévues à Coblence en République fédérale d'Allemagne, et à Rome. Les paysans du Larzac ont d'ailleurs envoyé une lettre ouverte au pape Jean Paul II, dans laquelle ils exposent les raisons et les circonstances de leur combat contre le camp militairs, «Dans notre pays, écrivent-ils notamment, l'armée et l'industrie militaire ont pris une telle importance que la France arrive au trolsième rang dans le commerce des armes. N'est-ce pas là un blen triste record pour un pays qui prétend être la

fille ainée de l'Eglise? > Profitant de la visite que le président de la République doit jaire au Saint-Père les rédacteurs de la lettre ouverte ajoutent « Vous pourrez dire au président Giscard d'Estaing à quel point nous sommes plus résolus que jamais à garder nos terres au service de la vie afin qu'elles ne soient pas profanées par des engins de mort.»

POINT DE VUE

Les dispositions du cahier des

charges qui régira les prochaines

adjudications de chasse en février

prochain viennent d'être rendues

publiques dans le Hant-Rhin. Ces

textes n'ont pas manqué d'ajou-

une main-mise des cétrangers

sur les territoires de chasse de

dernier, des incidents avaient éclaté entre des représentants de l'Union des chasseurs de l'Est et

le maire de la commune d'Ode-

Les chasseurs locaux pensent

ren, M. Egler (le Monde du

que les maires ne considérent que

l'intéret communal en laissant la

porte grandement ouverte aux adjudicataires étrangers (mon-naies fortes) ou aux Français non

domiciliés (fort pouvoir d'achat).

Pour sa part, le préfet du Haut-

Rhin, dans une note d'informa-

charges répondait à une double nécessité : maintenir dans l'in-

térêt des propriétaires une large

17 octobre).

ter à l'inquiétude des chasseurs

Un enjeu politique?

Trois « défenseurs » du Lar- toujours interrompre la procédure ». La situation sur le Larzec auraitzac. MM. Jean Chesneaux. On ne saureit pratiquer le chantage elle à ca point évolué en faveur des professeur. Jean-Jacques de en termes plus élégants. Et que partisans du camp militaire ? Certes, Felice, avocat, Bernard Lam- valent ces appels tardifs à la concerbert, paysan-travailleur, nous tation, pulsqu'en 1975 un de ses préont adressé le texte suivant. décesseurs déclarait déjà : « li n'est d'extension, dont seulement trois

plus question de cesaibilité. » EPUIS 1971, les paysans du L'annonce de ce coup de force Larzac refusent l'extension du légal a été aussi assortie de phrases camp militaire. Ils refusent de plaines de sollicitude sur le « dynaquitter leurs terres. Mais le préfet de misme » de l'agriculture aveyronl'Aveyron vient de déclencher l'inexovise à se débarrasser une fols pour toutes de ces obstinés : arrêté da cessibilité, notification par pli recommandé, dossièrs transmis au juge des expropriations. C'est le recours bruta' au « monstre froid », même ei ces mesures ne touchent d'abord que les communes de La Roque et La n'était pas le coup le plus dur pour Cavalerie. On tate le terrain... Le préfet a déciaré qu'« une situa- geants agricoles locaux ont refusé le tion de fait » était ainsi créée, mais

tives -. On a soudain annoncé au ministère de l'agriculture une « opération-test > an Aveyron, à coup de jeupes. Comme si on ne découvrait la crise agricole que pour la monnaver contre l'amère pilule du Lar-

zac. comme si l'extension du camp' les paysans de l'Aveyron. Les diri-- diktat - de Rodez et dénoncé ce qu' « un accord à l'amiable pourrait marchandage.

reprises dans le cahier des charges

do Haut-Rhin. La clause des 40%,

Mulhouse le 4 novembre, Elle

sera ouverte également aux adju-dicataires actuellement en place

qu'etrangers. Affaire à sulvre.

tant Français non

AVANT LES ADJUDICATIONS Inquiétude des chasseurs du Haut-Rhin ouverture aux adjudications ettenir compte des préoccupations des chasseurs locaux. Les dispositions de sauvegarde que réclamaient les chasseurs locaux pour éviter que les adjudicataires étrangers n'enlèvent les marchés ne sont que partiellement

> elle signifie qu'au moins 40 % des chasseurs domiciliés, est facité qui imposerzit que, pour tout chasseur « importé » exerçant son sport dans le département un chasseur local pourrait chasser dans le pays d'origine de l'ad-judicataire étranger, ne figure pas dans le texte. Face à cette inquitude, la fédération du Haut-Rhin a convoqué les chasseurs du département à une réunion extraordinaire à

expioitations). Mais les G.F.A,-Larzac (groupements fonciers agricoles) ont eux-mêmes acquis sept fermes et plus de 1 000 hectares. Huit nouvelles exploitations ont été créées dans le périmètre d'extension, où les paysans de La Resse et Pierrefiche viennent d'assurer par eux-mêmes, avec l'aide des amis du Larzac, la réfection d'une route qu'on leur refusait. Le dynamisme du Larzac est Intact. Les autorités auraient-elles fait une fois de plus un mauvais

Ce qui explique mieux ce goudain

l'armée a acheté à l'amiable plus de

5 000 hectares (38 % du périmètre

recours à la force, c'est sans doute le contexte politique. Pour amadouer l'irascible Debré. « père » du projet d'extension, pour retenir le geuilleme défaillant à ses côtés, Giscard n'at-il pas voulu lui sacrifier une victime de choix, la Larzac. Et le coup de Rodez ne a'inscrit-it pas dans la même tiane dure que les tours de vis dans l'Université, l'acceptation d'un taux élevé de chômage, 188 aggravations du régime pénitentiaire. On avait ou très chaud en mars, on a respiré, on se rattrape i Les exigences militaires de l'extension du camo ne sont pas principales, tant les techniques de tuer les hommes ont évolué depuis huit ans... L'armée et la droite militariste n'ont peut-être pas besoin d'un camp de 17 000 hectares, elles ont certainement besoin d'un succès politique.

Mais le Larzac est un enleu de nationale, et le pouvoir le sait. Qu'une centaine de paysans refusent de vendre à l'armée, ce n'était en 1971 qu'un fait divers. Mais leur lutte s'est peu à peu élargie à tous noire époque : vivre et travailler ai pais, défendre les régions contre le pouvoir central (ici l'Occitanie), iler ouvriers et paysans (les Lip. les ouvriers de Millau), dénoncer la Frence comme trafiquant d'armes, la France comme trafiquant d'armes, est prévu autour de l'étang de moissonner pour le Sahel affamé, Saint-Quentin-Fallavier. — (Cor.)

les Indiens des Etats-Unis et les militanta corses ou irlandais. féministes, les non-violents et les révolutionnaires, les évêques, les mar ginaux, les intellectuels radicaux de Larzac-université. A mesure que leur horizon s'ouvrait. Ils ont vu converger vers eux toules les crises et tous les espoirs de notre temps, Leur lutte est la notre, leur défaite cerait ia nôtre, c'est avec aux que nous garderons le Larzac.

lls ont lancé un appel solennal. à l'issue de leur leune dans la cathédrale de Rodez. Ils demandent que se multiplient les initiatives speciaculaires. Ils se déclarent prêis à des actions « dures ».

Cette campagne nationale de résistance nous interpelle tous. Ella est un test pour les grands partis et organisations de la gauche : quelle est jeur capacité d'intervention concrète, au-deix des déclarations officialles de leurs dirigeants an faveur du Larzac ? Quel type de pouvoir politique nous est finalement conféré par notre démocratie, en dehors des bulletins de vote? Comment bloquer la machine impitoyable qui menace le Larzac ? A cas questions, chacun répondra à sa facon chacun prendra les initiatives correspondant à sa sensibilité, à son imagination, à sa détermination.

Et si tous ceux qui sont venus sur le Larzec depuis 1972, si tous ceux qui ont aimé ce causse buriné par le soleil, le gel et le vent, décidaient de s'y retrouver tous à

🔵 Un réjérendum, organisê le 22 octobre par la mairie de Saint-Quentin-Fallavier, commune située dans le périmètre de la ville nouvelle de L'Isle-d'Abeau (Isère). a permis à six cent quatre-vingtcinq habitants (sur deux mille deux cent quatre-vingt-quatorze personnes inscrites sur les listes électorales aux dernières législa-tives) de refuser la ZAC de La Perrodière, dont l'aménagement



Avant de louer un véhicule Renseignez-vous sur les prix



- Voitures de Tourisme - Utilitaires jusqu'à 3,5 t. (p.t.c)

12=-205.Rue de Bercy (R.E.R. et Hitto: Gare de Lyon) 346.11,50 Telex: 240028F 124-108, 8d Diderot 628.27.50 • 184-102, Rue Ordener 076.32.90 DRANCY 830.66.70 • IF CHESNAY PARLY 2 954.34.50 ORLY SENIA 685,25.45 • RUNGIS M.I.N. 687.04.05 VITRY SUI SEINE 680.72.70



Du studio au 4 pièces. Livraison immédiate. Bureau de vente sur place: 60, rue Emeriau, Paris 15°, tél. 578.92.99. les lundi, mardi, vendredi, samedi de 10 h 30 à 18 h 30.

Jous nous trouverez à où vous vous trouvez.



Les ingénieurs et techniciens de la Division des Systèmes de Grande Diffusion IBM sont des voisins toujours disponibles. Leur place, c'est sur place. La où vous vous trouvez. Parce que les professions libérales, les P.M.E. et les établissements décentralisés ont besoin de rapports directs et efficaces avec des hommes possédant une vaste expérience de leurs problèmes. Des hommes qui allient la compétence technique à la simplicité de relation. Dérangez-les. Ils sont bien répartis sur toute la France: 4 agences parisiennes, 6 directions régionales, 35 bureaux régionaux, 125 centres de maintenance. Voilà ce qui permet à IBM de réagir vite et bien.

Change Chen

Avec la Division des Systèmes de Grande Diffusion, le haut niveau technologique d'IBM, sa capacité d'innovation et l'expérience acquise auprès de milliers de petites et moyennes entreprises profitent à tout le monde. Dans le sens de la simplicité, de l'économie. Et de la tranquillité d'espait. Prenez contact avec la Division des Systèmes de Grande Diffusion, en envoyant votre carte de visite, en province, aux directions régionales ou, à Paris, au Service des Communications IBM, Tour Générale, 5 place de la Pyramide, 92800 Puteaux.

IBM. DIVISION DES SYSTEMES DE GRANDE DIFFUSION DES HOMMES. DES ORDINATEURS. POUR LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES.

La faible hausse des prix en septembre a heureusement surpris le gouvernement

L'indice des prix de détail en France s'est inscrit à 203,8 en septembre contre 202,5 en 2001 sur la base 100 en 1970, soit une hausse de 0.6 % en un mois. En un an (septembre 1978 comparé à septembre 1977), l'augmentation des prix a été de 9,2 %.

En septembre, les prix alimentaires ont augmenté de 0,8 %, ceux des produits manufacturés de 0,7 %, ceux des services de 0,7 %. Il est

pour un chef de gouvernement ou un ministre de l'économie. la hausse des prix de septembre (+ 0.6 %) en a été une pour MM. Barre et Monory. Il y a quinze jours, nombre d'experts compris dans les milieux officiels - s'inquiétaient (le mot est faible pour certains d'entre eux) non seulement de l'évolution des prix, mais aussi de celle des salaires. Le raisonnement était à chaque fois le même : la France n'en finit pas de perdre ses mauvaises habitudes, l'inflation ne recule pas, les prix augmentent quatre fois moins vite en Allemagne qu'en France (2,5 % contre 10 %) et les salaires plus de deux fois (6 % contre 14,5 %), etc. Toutes ces inquiétudes — faut-il le souligner — restent parfaitement justifiées. Mais, presque coup sur coup, deux données statistiques — dans des domaines essentiels — sont venues éclaircir

un paysage assez sombre. Le pre-

mier est la correction par les services du ministère du travail

de la progression du taux de

salaire horaire au deuxième tri-

TU YAS VOIR , CEST UN AS .

IL VA S'ARRETER A 1 CENTIMETRE

DE LA LIGNE

S'il est des « divines surprises » mestre 1978 : 4,2 % et non 5 % des hausses de tarifs industriels (le Monde du 21 octobre). La hausse reste forte, mais avec celle de 2,2 % enregistrée au premier trimestre, la tendance sur un an est à une augmentation d'environ 13 % (et non pas de 14.5 %-15 %, comme il ressortait de calculs d'abord publiés par

ministère du travail). La seconde « bonne » nouvelle est celle publiée mercredi 25 octobre par le ministère de l'économie (nos éditions d'hier) annonçant une hausse des prix de 0,6 % en septembre, alors qu'une augmentation de 0.8 % ou 0,9 % était généralement attendue aussi bien dans les milieux officiels que par les experts du secteur privé. Les prix des produits alimentaires n'augmentent pas trop vite (+ 0,8 % en un mois), malgré les effets de la libération des prix du pain (+ 3,7 % en un mois, soit + 6.8 % depuis août...), grace à la stabilité des prix des fruits et légumes, grace aussi à la poursuite de la baisse des prix du café.

Mais le fait le plus important est probablement la modération



probable que la hausse du coût de la vie sera

voisine de 10 % en 1978. M. Monory a confirmé

-qu'il-rendrait très progressivement la liberté

aux tarifs des services (ceux de la publicité de

la presse écrite viennent d'être libérés) quand

les conditions de la concurrence le permet

rio.», un projet de loi sera déposé sur le bureau

de trop augmenter les loyers.

du Parlement pour empêcher les propriétaires

+ 0.7 % malgré le bond (+ 0.9 %)

des prix enregistres sur les vête-

ments, bond qui s'explique par

les nouvelles collections d'au-

dent depuis la fin de la deuxième

guerre mondiale tentée par

MM. Barre et Monory de libéra-tion totale des prix industriels

n'a-t-elle pas eu les effets redou-

tables que beaucoup craignaient.

Il est ecrtain que le risque d'un

dérapage n'est pas écarté pour

les prochains mois, surtout si

l'activité économique s'améliore

en France sous l'effet de la

reprise allemande. Il est certain

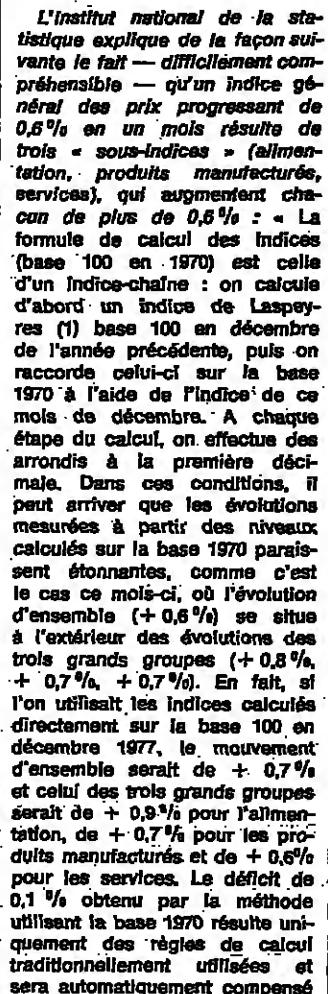
également que les prix des ser-

vices augmentent vite - trop

vite, a reconnu M. Monory, mer-

Alusi, l'expérience sans précé-

traient. C'est pour cette raison que, « a contra-



li est peu probable que les explications de l'INSEE apparais sent lumineuses au lecteur. Le langage mathématique a d'obscures clartés... Retenons tour de même deux points. Le premier est que si l'indice n'était en 1970, mais directement pubilé sur la base 100 en décembre 1977, la hausse de septembre aurait été de 0,7 %, et non de 0.8 %. Mais - et il est im-PINSEE, qui a choisi de calculer son indice sur la base 100 en 1970, ne peut — c'est évident changer de méthode en cours de route. Ce qu'il faut bien voir, c'est que les « errandis » ne peuvent aller dans le même sens plusieurs fois de suite et que. au bout de quelques mois, lis louent nécessairement en sens Inverse. Une surestimation de le hausse ou une sous-estimation ne peut - durer - que quelques mols. En décembre 1978, le hausse des prix calculée par rapport à décembre 1977 sera nécessairement exects.

dans les évolutions que l'on

constatera au cours du que

trième trimestre. »

(*) L'indice de Lespeyre, du nom d'un statisticien allemand. est établi pour chaque produit à partir de son priz pour le mois en cours rapporté à son mois en cours rapporte à son prix pour la période de base. Ce rapport est ensuite corrigé par les pondérations de la période de base (parts dans les dépenses des ménages des dépenses consacrées aux divers produits considérés).

VA ORGANISER LE RETOUR A LA LIBERTÉ DES PRIX DES LOYERS

tion du prix des loyers va s'accombut est d'organiser le retour à la liberté, de façon que les hausses surquelles on peut s'attendre soient progressives et ne prennent pas en compte de « rattrapage » : certains propriétaires bailleurs, et pou des moindres, pourraient en effet être tentés de récupérer à cette occasion le manque à gagner occasionné ces dernières années par le blocage et la réglementation. Cette décision a été annoncée à la presse par M. Monory et aux députés par M. d'Ornano. Ce projet de loi pourrait être soumis au consell des ministres de mardi 31 octobra. De sou-côté, le parti socialiste a annoncé son intention de déposer une proposition de loi qui visera à prévenir cles conséquences desmatiques pour des millions de Français de la libération des loyers ». Enfin. is C.F.D.T. revendique « l'extension à l'ensemble des lorements neufs et anciens de la loi du 1er septembre 1948 amendée pour tenir compte des caractéristiques

LIBERTÉ DES TARIFS DE PUBLICITÉ POUR LA PRESSE ÉCRITE

On entre maintenant dans le processus d'accélération de libération du prix des services qu'avait laissé prévoir M. Monory. La liberté des tarifs de publicité de la presse écrite, que le ministre vient d'annoncer, en est un exemple. ...

L'annonce de cette libération est l'occasion pour les annonceurs de réclamer à nouveau, lorsqu'ils traitent directement avec les e supports », de bénéficier de la part des médias de la remise (une commission de l'ordre de 15 %) consentie jusqu'ici sux senies agences de publicité. Celles-ci, de leur côté, sou-

métaux, en déplorant « la faisement et la prolongation l'attentisme des investisseurs français ». Sans doute M. Burnel a til en l'occurrence, plaidé pour sa paroisse, dans la mesure où la mécanique souffre plus que tout autre secteur de cette situation, mais on ne saurait que l'approuver lorequ'il affirme : « En réduisant au strict nécessaire ses équipements dans une période d'activité médiocre, l'industrie française perd toute marge de manœuvre pour l'evenir et risque de ne pouvoir faire tace le four où une reprise d'une certaine ampleur interviendrait, ce qui se traduirait par un appei A l'importation et une menace grave sur l'équilibre de nos échanges extérieurs. » Et, plus toin : - Nous assistons, sens bien nous en rendre compte, à un vieillissement de notre « outil de production ». Dans la sévère compétition infernationales qui marque la crise actuelle, toute perte de compétitivité, tout retard pris en ce domaine, risquent d'être fatals. »

Alors que faire? Demander M. Burnel en est conscient, lorsqu'il affirme : « Les industriels dolvent se décider eux-mêmes à sortir de cet attentisme paralysent et reprendre tol en l'avenir. - Voilà, effectivement, où le bât hiesse : la reconstitution des marges des entreprises n'incite pas les patrons à Investir, soit qu'ils en profitent pour améliorer leurs structures financières en réduisant leur endettement, - soit tout simplement qu'ils se refusent à prendre des risques en cette période de basse conjuncture (le Monde du 10 octobre).

La reprise de l'investissement dans plusieurs pays (Aliemagne fédérale, Japon, Etats-Unis) emènera-t-elle les industriels français à sortir de la réserve? li faut le souhaiter. La société de responsabilité » à laquelle ils s'affirment attachés ne supposet-elle pas que chacun preme les siennes? — Ph. L

En neuf mois

(jugement de réglement judiciaire début de l'année. L'industrie et liquidation des biens) ont aug- (+ 15,2 %) et le commerce menté de 14,2 % (11 623 contre (+ 14,2 %) se situent dans la 10 180) pour les neuf premiers moyenne. En revanche, les hôtelsmois de l'année, par rapport à la cafés-restaurants et les « autres période correspondante de 1977. services » se portent mieux que C'est dans les secteurs des « trans- les autres secteurs : leurs taux de ports-transmissions > (+ 28,9 %) défaillance n'ont augmenté res-

Les défaillances d'entreprises ont le plus progressé depuis le

formule de calcul des indices tiennent que cette commission sur (base 100 en 1970) est celle l'achat d'espace rémunère un service et du « bâtiment-travaux publics » pectivement que de 11,1 % et d'un indice-chaine : on calcule (+ 18,9 %) que les défaillances 3,8 %. effectivement rendu. d'abord un indice de Laspeyres (1) base 100 en décembre de l'année précédente, puis on raccorde celui-ci sur la base (Publicité) mois de décembre. A chaque étape du calcul, on effectue des (Dessin de KONK.) arrondis à la première décimale. Dans ces conditions, il L'ÉVOLUTION DES PRIX DE DÉTAIL peut arriver que les évolutions mesurées à partir des niveaux EN SEPTEMBRE (+ 0,6 %) calculés sur la base 1970 parais-

EN 6 MOIS comparé à comparé à mars 1978) sept. 1977) + 5,4 + 9,2 + 7,1 +4.2Produits à base de céréales Viandes de boucherie Porc et charcuterie Volailles, produits à base de viande Produits de la pêche Corps gras et beurres Lécumes et fruits Autres produits alimentaires Boksons alcoolisées Boissons non alcoolisees PRODUITS MANUFACTURES + 4,1 + 6,2 1) Habiliement et textiles 2) Autres produits manufacturés + 4,8 + 4,5 + 4,9 + 4,8 + 5,2 + 5,1 + 10,1 + 7,4 Appar, ménagers à gaz et élect. Autres art. d'équip. du ménage Produits d'entretien, savon ... Articles de tollette et de soins Papeterie, librairie, journaux Photo, optique, electro-acoust... Autres articles de loisirs Combustibles, energie Tabac et prod. man_act_divers Logement Solns personnels, soins de l'habiil. Serv. d'utilisat. de véhicules privés Hôtels, cafés, restaur, cantines, etc.

« UN RÉSULTAT TRÈS ENCOURAGEANT », déclare M. Monory

de septembre devant la cresse économique. M. Monory a déclaré : « Jusqu'en juillet, l'évolution des prix a été affectée par d'importants ajustements au ssi bien dans le secteur privé que dans le secteur public : le renouvellement des engagements de modération pour les produits manufacturés, et des conventions pour les services, les ajustements de tarifs publics qui se sont traduits par une progression tempo-rairement rapide de l'indice. C'est depuis août seulement que l'évolution des prix ne retrace plus l'effet des importantes remises en ordre effectuées en début d'année. C'est aussi depuis août qu'apparaissent au stade du détail les effets de la libération des prix industriels engagés le 1^{et} juin (...) Au cours des deux derniers mois, tion de tendance que nous donne l'indice a augmenté de 1,2% le résultat de septembre est tout seulement. Ce résultat d'ensemble à fait encourageante. >

est en soi très encourageant. (...)
Après avoir souligné qu'« une plus grande modération des prix est désormais nécessaire. » pour les services. M. Monory a ajouté « L'évolution des prix des produtts manufacturés en août et septembre est particulièrement importante, car elle subit les effets de la libération des prix industriels. Que constate-t-on? Si l'on faitabstraction de l'habillement et du textile, qui représentent 20 % environ de l'ensemble et dont les prix ont une évolution largement suisonnière, les prix de ces pro-duits ont augmenté de 0,4 % en août et 0,6 % en septembre. Ce résultat est extrêmement positif. Il montre que la libération des prix industriels ne devrait pas entraîner de dérapage important. Bien sur, ses effets s'étaleront sur plusieurs mois. Mais l'indica-

JAMAHIRYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE ET SOCIALISTE Conseil de bonification et d'aménagement des sols Comité exécutif de la région de Diebel-Al-Akhdar

Le comité exécutif de la région de Djebel-Al-Akhdar lance un appel d'offres relatif à l'exécution du projet agricole de Martoubah/Al-Aziat/Oum-Al-Razm, comprenant les travaux suivants:

- Cahier nº 1: Tuyaux et appareils.

— Cahier nº 2 : Équipements d'irrigation.

- Cahier nº 3 : Réseau électrique.

- Cahier nº 4 : Travaux de génie civil.

- Cahier nº 6: Routes.

Les entrepreneurs locaux et internationaux, spécialisés dans ce genre de travaux et désirant soumettre des offres relatives à ce projet, doivent retirer les documents de l'appel d'offres, mentionnés ci-dessus, auprès du siège du comité, sis à El Marj, moyennant le paiement d'une somme de 100 (cent) dinars et 200 (deux cents) dirhams. Les offres devront être soumises dans un délai de deux mois, à compter de la date de la présente annonce et être accompagnées d'une garantie provisoire d'un montant de 2 % (deux pour cent) de la valeur de l'offre, et ce, en espèces, par lettre de garantie ou par chèque bancaire certifié. Le montant de la garantie sera porté à 10 % (dix pour cent) de la valeur de l'offre, dès l'acceptation de cette dernière.

Nous attirons l'attention de MM. les entrepreneurs sur le fait que la présence du mot « draft » (brouillon) sur certains cahiers ne les concerne en rien et qu'ils peuvent considérer ces cahiers comme étant des documents définitifs.

La durée d'exécution de l'ensemble des travaux est de 36 (trente-six) mois, à compter de la date de réception du site.

Président du Comité exécutif de la région de Djebel-Al-Akhdar.

* *** *********

in - mag

and the state of

1 24 .3

ii -- tiate

Test I

rest

17. 32

a syli a refr 51 21**22**

TT SC

Les inéga

Une étude comparé

The Pas le

ine, land in Bernet in Ber



ETRANGER

redressement mauritanienne et guinéenne

Dakar. — Le raifermissement en cours des monnaies mauritaen cours des monnates maurita-nienne et guinéenne est suivi avec un intérêt grandissant dans la capitale sénégalaise. La sortie de la Guinée de la zone franc en 1960, puis celle de la Mauritanie en 1972, et les graves difficultés qui en ont découlé pour ser deve qui en ont découlé pour ces deux l'origine d'un assez important ralentissement de leurs échanges avec le Sénégal. On a cependant toujours gardé l'espoir à Dakar d'un retour au moins partiel à la situation antérieure, comme cela a déjà été le cas pour le Mali, qui, lui aussi, s'était doté de 1962 à 1967 d'une monnaie autonome. Le cas de la monnaie mauritanienne, l'ougulya, et celui de la monnaie guinéenne, le syll, doivent pepenguinéenne, le syli, doivent cependant être solgneusement dis-

tingués. A vrai dire, depuis sa création, la monnaie mauritanienne a toujours été une assez bonne monnaie. S'appuyant sur les richesses minières du pays, le fer, secondairement le culvre, qui assuraient des excédents commerciaux, fermement soutenue par plusieurs pays arabes, en particulier par l'Arabie Saoudite. le Kowelt et la Libye, elle n'a, d'autre part, jamais fait l'objet d'émissions intempestives pour boucler les fins de mois.

A la veille de la chute de M. Moktar Ould Daddah, en juillet dernier, les caisses de l'Etat étalent vides. Mais c'était essentiellement la conséquence d'un très fort accroissement des dépenses militaires et aussi d'un grave ralentissement des expor-tations de mineral provoqué par le harcèlement de la voie ferrée Nouadhibou-Zouérate par le Polisario. On ne peut pas dire que l'ouguiya était réellement dé-

De notre correspondant étaient en vue pour remédier à ce manque de liquidités : appel accru à l'aide financière étrangère — à celle des pays déjà cités et à celle de la France;

retour, aussi, à plus de rigueur dans la gestion des deniers publics, ceci étant la contrepartie de cela. Les nouveaux dirigeants n'ont en qu'à poursuivre sur la lancée, tandis que l'arrêt au moins provisoire des combats, en permettant notamment une reprise des exportations, faisait

Ces dernières semaines, presque toutes les factures en souffrance des fournisseurs de l'Etat ont été régléss et, dans les caisses de la Banque centrale mauritanienne, les devises sont redevenues suffisantes pour permet-tre un très net assouplissement du contrôle des changes. On a rédult au minimum les formalités exigées jusque-là pour l'im-portation de nombreuses mar-chandises, qui entrent à présent quasi librement en Mauritanie : denrées alimentaires, produits pharmaceutiques, matériaux de construction, pièces détachées, engins mécaniques. L'obligation de déclaration des devises à

l'entrée du territoire est, par ail-leurs, en passe d'être supprimée. Ces mesures de libéralisation, qui répondent à l'attente des mi-lieux d'affaires mauritaniens qui ont soutenu l'avènement du nou-veau régime, sont également très blen accueillies au Sénégal, dans la mesure où elles sont en train de relancer les échanges entre les deux pays presque tout aussi blen que l'aurait fait un retour de la Mauritanie dans la zone franc. C'est au demeurant une des raisons fondamentales du soutien apporté discrètement, mais efficacement, par Paris à

Des solutions, au demeurant, ce redressement. plusieurs autres villes de l'intè-rieur durant l'été 1977. On peut penser que ce redressement ya

Il serait cependant tout à fait hasardeux d'en déduire qu'on envisage actuellement à Conakry un quelconque rattachement du syli à la zone franc. D'après ce que l'on peut d'ores et déjà savoir du prochain et très important congrès que le parti démocratique de Guinée va tenir en novembre, les grandes options socialistes du régime, et notamment la condamnation radicale du commerce privé, à quelques petits exutoires près, seront solennellement confirmées — ce qui, dans l'esprit du président Sekou Touré et de la majorité de ses camarades, n'est pas du tout incompatible avec le développement des rapports économiques avec les puissances occidentales. France y compris.

Dans ces conditions, on ne voit pas très bien en effet quel inté-rêt aurait la Gulnée à renoncer, ne fût-ce que pour partie, à une autonomie monétaire chèrement acquise, alors même qu'elle commence à apercevoir enfin le bout

PIERRE BIARNÉS.

(1) Garanti par le franc français. avec lequel il s'échange librement selon une parité fixe (1 franc C.F.A. égale 0,02 franc français). le franc C.F.A., c'est-à-dire le franc de la communauté financière africaine, commun à la plupart des anciennes colonies françaises d'Afrique noire, est la monnaie forte de l'Afrique de l'Ouest. À l'exception du dollar libérien, rattaché au dollar américain, toutes les autres monnaies de la région s'échangent avec lui su marché paralièle, à des cours dans l'ensemble très inférieurs à leurs valeurs officielles, qu'il a'agisse du naira du Nigéria, du cédi du Ghana, du leone de Sierra-Leone, etc. Officiellement le syli guinéen vaut 0,23 franc français et donc 11,5 francs C.F.A.; mais, comme il ne peut pas être légalement exporté, cette parité officielle est en fait assez arbitraire. (1) Garanti per le franc français.

à l'attention des responsables d'entreprises

ROUEN, le 9 Novembre 1978

industrielles

L'autonomie des entreprises ou des établissements décentralisés permet-elle de répondre aux problèmes d'organisation actuels des entreprises industrielles?

De nouvelles localisations des services de décision et de gestion sont-elles aujourd'hui possibles?

MATIN APRES-MID Table ronde : Organisation des entréprises yers une autonomie des établissements? Le de l'anglert de la direction générale de Paris à y i l'usine principale'; une expérience vécue.

wides établissements à vocation régionale responsation des responsations de la constant . la gestion du personnel est-elle une fonction.

décentralisable 2 📆 🕶 l'organisation d'une grande entréprise 🗀

APRES-MIDI

Table-runde: Services Commerciaux et lieux: de production. · la direction commerciale à Paris, une nécessité pour certaines entreprises.

• décentralisation de l'administration des

organisation par produit : le service marketing sur le lieu de production.

• une direction commerciale en province décentralisée à établissements multiples. pour un marche à dominante parisienne. pour un marché à dominante parisienne.

Participation: 100 F Informations et inscriptions : Association Bureaux-Provinces 39, rue de la Bienfaisance - 75008 PARIS

522.86.20

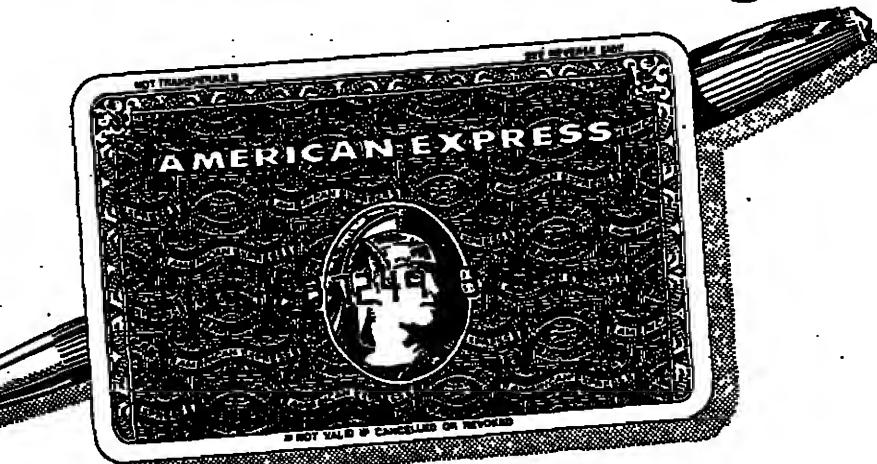
Le syli a retrouvé la moitié de sa valeur

En Guinée, les choses sont beaucoup moins avancées, mais M. Sekou Touré vient d'annoncer une prochaine réforme monétaire. Pendant une quinzaine d'années, la gestion de la nationale a été à Conakry, assez aventureuse, et on n'a jamais hésité à recourir à la « planche à billets » tandis que, rebelles à la socialisation, des milliers de petits commerçants et de pasteurs provoquaient une accentuation reguliere de la depréciation du syli par leurs trafics avec les pays voisins, à économie demeurée libérale. Depuis deux à trois ans, la situation économique a toutefois commencé à se redresser, sous l'effet d'une accélération de la mise en exploitation de la bauxite, des perspectives ouvertes par le rapprochement avec l'Occident, en particulier avec la France et aussi, d'un avec la France, et, aussi, d'un certain assainissement des circuits commerciaux par la «radicalisation » de leur socialisation.

Une proportion très importante de la monnaie en circulation (on va jusqu'à parler de 60 %) a même été retirée progressivement du marché, en 1976-1977, à la faveur de cette radicalisation qui implique un fort développement des règlements en denrées au niveau de chaque unité rurale de production. Tant et si bien que le syli, qui naguère se traitait, au cours parallèle, en francs C.F.A. (1) à un dixième à peine de sa valeur officielle, a retrouvé de sa valeur officielle, a retrouvé

Le trafic frontalier avec les voisins « capitalistes » de la Guinée — le Sénégal, la Côte-d'Ivoire, le Libéria et la Sierra-Leone — s'en trouve beaucoup facilité, d'autant plus que, depuis quelques mois, les dirigeants de Conakry ferment délibérément les yeux là-dessus, afin, semble-t-il, de diminuer un peu la ten-sion qu'avaient fait apparaître les violentes manifestations des ménagères de Conakry et

Vous êtes parti pour Rome. Et votre valise pour Milan. Avec quoi allez-vous acheter vos vêtements de rechange?



La Carte American Express est acceptée comme de l'argent par des milliers de boutiques dans le monde. Ne partez pas sans elle. Pour la demander, tél.: 073.09.09 (24 h/24).

American Express Carte-France - 11, rue Scribe, 75009 Paris.



Les inégalités dans le monde

Une étude comparée du Bureau international du travail sur les salaires et les prix

De notre correspondante

pouvoir d'achat du salaire horaire au Mexique à dix minutes. Une sont saisissantes, si l'on en croit les dernières statistiques fournies par le Bureau international du travail (B.L.T.). Pour ne citer que seulement il est péniblement ga-gne à la sueur de leur front par la majorité des habitants de la planète, mais la maiédiction n'épargne même pas les boulan-gers. Dans des pays comme le Botswana ou la Syrie, ces der-niers doivent travailler durement pendant deux heures pour gagner de quoi s'offrir 1 kilo de pain blanc, alors que dix minutes de labeur suffisent aux boulangers belges et canadiens. Si les statistiques passent pra-tiquement sous silence la situa-tion dans les pays à économie en principe planiflée, c'est parce que la Roumanie est le seul d'entre eux à avoir accepté de fournir au B.I.T. les informations qui lui ont été demandées. En dépit de la difficulté des comparaisons et de la variété des critères selon les pays, les renseignements ras-semblés par le B.I.T. donnent une semblés par le B.I.T. donnent une boisson. Hors des pays éleveurs idée plutôt slarmante du pouvoir de bœuis comme l'Australie d'achat dans de nombreux pays. l'Uruguay et le Venezuela, où il et les conducteurs d'autobus ou de tramways en Grèce, en Inde deux heures pour s'acheter un et en Roumanie doivent, pour kilo d'aloyan, cette viande est acheter un kilo de riz, fournir au considérée un peu partout et surmoins quarante minutes de tra- tout dans le tlers-monde comme vail, alors que quinze minutes au un article de luxe. Il est des pays vail, alors que quinze minutes au maximum suffisent aux travail- comme le Botswana où il ne faut

suisses. En Birmanie, l'achat d'un

kilo de sucre correspond à treize

heures de labeur, au Bénin et au

Nigéria à une heure trente, à la

Genève. — Les disparités de Guadeloupe à une demi-heure et heure de travail permet aux charpentiers de Fidji et du Portugal de s'acheter une douzaine d'œuis et à ceux des Etats-Unis près de quatorze douzaines. Pour pouvoir s'offrir un kilo de beurre, les travailleurs du Congo, du Venezuela et de Zambie doivent peiner près de trois heures; en Autriche, en Belgique, en Israël, en Islande, en Italia et au Poursume-Uni de une à deux qu'en Australie et en Nonvelle-Zélande moins d'une demi-heure

En Autriche, en Belgique, aux Bermudes, au Canada et aux Pays-Bas, les boulangers et les charpentiers peuvent boire un litre de hière avec ce qu'ils gagnent en moins d'un quart d'heure, tandis que les travailleurs des mêmes branches au Marique en Boumanie au Mexique, en Roumanie, au demi-heure et un peu moins de leurs autrichiens, néerlandais et pas moins de treize heures de travail pour s'offrir un kilo d'un

bon morceau de bœut. ISABILLE VICHNIAC.

29 boulevard de Port Royal

UN PETIT IMMEUBLE DE STANDING STUDIOS 2 ET 3 PIECES EQUIPES parkings et boxes

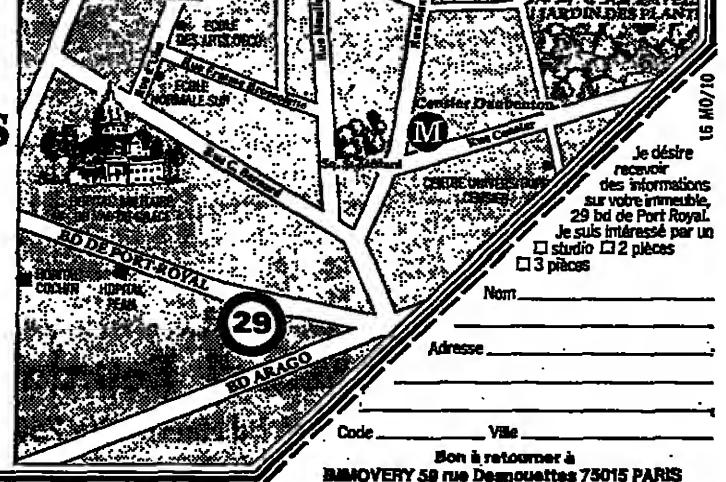
Prix fermes et définitifs. Livraison immédiate.

Capteurs d'énergie solaire installés. (Economie d'énergie: charges moins élevées)

59 rue Deencuettes, 75015 PARES tal: 533.66.91

Pour tous renseignements: Appartement témoin et bureau de vente sur place. Ouvert: Tous les jours de 14h à 19h

Sauf mardi et mercredi



ETRANGER

Le plan Carter est soutenu par le Syndicat des camionneurs et une partie du patronat américain

De notre correspondant

gouvernement s'est engagé à res-tituer aux salariés « disciplinés »,

sous forme de crédit d'impôt, le

manque à gagner dont ils auront souffert si le taux d'inflation

dépasse la norme de 7 % fixée

que fera-t-il si, l'inflation étant

beaucoup plus importante que

prévue, il se trouve devoir verser

des milliards de dollars à d'im-

portants groupes de population? En outre, le plan ne formule

pas d'objection contre les conven-

tions collectives qui offriraient

aux salariés une garantie de

hausse des prix est supérieure à

7 %, les salarles règis par de telles

conventions pourraient être rem-

boursés deux fois, une fois par

leur employeur, une seconde fois

par le gouvernement. Pour toutes

ces raisons, le projet de la Maison

Blanche indique que ces rembour-

sements auront lieu « en decà de

limites raisonnables »; mais

l'ajustement risque d'être délicat.

M. Carter n'opposera pas son veto

au plan de réduction d'impôt voté

par le Congrès. La réduction est

plus modeste que ce que le prési-

dent avait demande à l'origine

sun peu plus de 18 milliards de

dollars au lieu de 25) et surtout

moins équitable puisqu'elle inté-

ressera en priorité les revenus

moyens et réduira la taxe sur les

plus-values. Toutefois, elle sera

largement compensée par la

hausse massive des cotisations au

D'autre part, M. Alfred Kahn.

président du Bureau de l'aviation

civile, a finalement accepté la

proposition du président de deve-

lutte anti-inflation dans l'admi-

nistration. M. Kahn a la reputa-

de diriger le conseil pour la sta-

d'inflation » notamment en utili-

s'adresser au public que lui donne

le nouveau plan.

système de retraites.

On s'attend maintenant que

100 % contre l'inflation. Si

Washington. — Bien que la rêt, mais les experts n'ont pas spéculation internationale a it tardé à lui trouver des failles. Le cruellement démenti les espoirs du gouvernement relatifs à un arrêt de la chute du dollar, les responsables américains ont continué, le 25 octobre, d'afficher un optimisme de commande. M. Blus'est dit « décu » par les réactions des cambistes, qui ne tiennent pas compte, à son avis, des « tendances fondamentales » de l'économie américaine. Selon lui, ces tendances vont « dans la bonne direc-

tion ». La Maison Blanche espère d'ailleurs en avoir convaincu les autres gouvernements : elle avait diffusé à l'avance le programme présidentiel à ses partenaires du sommet économique de Bonn. Cependant, l'engagement américain d'intervenir pour remédier aux variations désordonnées du marché des changes reste, selon M. Blumenthal a plus fort que jamais », sans autre résultat concret jusqu'à présent.

Les réactions intérieures n'ont pas été toutes aussi mauvaises. Une bonne surprise a été la prise de position du Syndicat des camionneurs. Son président, M. Fitz Simmons, s'est dit pret à « jouer son rôle pour contribuer à la solution du problème difficile » qu'est l'inflation. A son avis. cependant, le plan de M. Carter u semble laisser une plus grande souplesse et marge de manœuvre au volet des prix, tandis que la norme de 7% proposée pour les salaires est bien rigide ». M. Fitz Simmons demande donc que des « ajustements » soient toléres pour ce deuxième volet et que le gouvernement démontre sa « crédibilité » en ce qui concerne le premier.

Un beau début

L'approbation est donc conditionnelle, mais importante pour la Maison Blanche. Traditionnellement, le Syndicat des camionneurs ouvre la série des négociations pour les conventions collectives de trois ans concines dans les grandes branches de l'industrie. Comme par le passé, les revendications qu'il formulera au nom de ses cinq cent mille membres, à l'ouverture des pourpariers en décembre prochain, donnera le ton aux autres. Or depuis plusieurs années, les avantages obtenus par ce syndicat étaient de l'ordre de 10 % d'augmentation et plus par an. Si d'autres syndicats, notam-

ment celui de la sidérurgie, ont eu une réaction hostile ou réservee, les milieux d'affaires se sont prononces avec une prudence souvent bienveillante. Les dirigeants de General Motors, d'U.S. Steel, de General Electric, d'LT.T. et d'Exxon se sont dits en accord avec le plan; ce qui est un beau Les deux syndicats patronaux

rivaux, la Chambre de commerce et l'Association nationale des producteurs, ont pris des positions opposées, le premier contre le plan de M. Carter, le second dans un sens plus favorable. Les industriels craignent surtout que le plan ne débouche à terme sur un blocage administratif des prix, bien que la Maison Blanche demente régulièrement ces rumeurs. De fait, la prise de conscience des dangers de l'inflation et de l'insuffisance des mesures prises jusqu'à présent pour la combattre ont amené une évolution de l'attitude du grand public. Le plan d' a assurance - salaire

La chute accélérée du dollar lement, irrémédiablement, prison-

(Suite de la première page.)

A Londres, signale notre cor-espondant Henri Pierre, les respondant Henri Plerre, milieux officiels ne pensent pas que la chute de la monnaie américaine puisse déterminer la déclsion finale du gouvernement britannique, Tout au plus jus-tifie-t-elle une réflexion plus approfondle. Certes l'affaiblissement continu du dollar sur les marchés des changes renforcera au sein du gouvernement et du parti la minorité pro-européenne recommandant l'entrée Grande-Bretagne dans le S.M.E. mais leurs arguments ne sauraient infléchir, dit-on, la ligne prudente définie par M. Callaghan et le chancelier Healey. Les objections déjà soulevées par les dirigeants britanniques au projet monétaire ne sont modifiées par la chute du dollar, qui justifie l'expectative observée par le gouvernement et un délai de réflexion supplémen-

Une grande réticence

A Bruzelles on ne doute pas. souligne notre correspondant Philippe Lemaitre, que la chute du dollar et les perturbations en chaîne qu'elle provoque sur le marché des changes rendent plus difficiles les négociations en vue de la mise en place d'un système monétaire européen. Elles renforcent en effet la position de ceux qui, en Allemagne fédérale ou aux Pays-Bas aussi bien qu'au Royaume-Uni et en Itaie, mais pour des raisons évidemment inverses, ont manifeste d'emblée une grande réticence à l'égard du projet.

● Le chômage dans l'Europe des Neuf. — Dans l'ensemble de nir le principal responsable de la la Communauté européenne, le nombre des personnes inscrites auprès des bureaux de placement tion d'un administrateur compén'a pratiquement pas varie d'août tent, tout en conservant un esprit à septembre, indique le Télèindépendant. En même temps, le gramme statistique de la Commuplan anti-inflation devrait pro- nauté : il y a toujours près de mouvoir encore un plu plus six millions de demandeurs M. Barry Bosworth, jeune et brild'emplol, soit 5.5 % de la populant économiste qui continuera lation active des Neuf. Cependant, l'évolution des situations natiobilité des salaires et des prix nales est très diverse : en effet. auprès de la Maison Blanche. A si le chômage a diminué en sepla tête d'un effectif plus que qua- tembre, revenant à 6,5 % en

drupié. M. Bosworth a toutes R.F.A., 6,1 % en Irlande, 5,6 % chances de devenir un partenaire] au Royaume-Uni, 1.7 % aux difficile des industriels « fauteurs | Pays-Bas et 0.2 % en Belgique, II a en revanche augmenté de 0.2 % sant largement les possibilités de la Luxembourg, 0,6 % au Danemark, 2.2 % en Italie et surtout de 11.1 % en France, où l'accroissement du chômage a été le plus MICHEL TATU. | fort le mois dernier.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | DUONE DO 100N | | 04 E013 | | UEUX | 9401Z | SIX MUIS | | |
|---|----------------------------|---|---|--|---|---|---|--|--|
| | + bas | + tast | Rep. + 80 | 96p. — | Rep. + o | o Dép. — | Rep. + a | Dep | |
| \$ EU \$ can. Yen (100). | 4,9869 3,4450 2,2822 | 4,091 0 3,4510 2,2885 | - 115 - 165 + 75 | - 88 - 65 + 120 | - 265 - 220 + 135 | - 228 178 + 185 | - 735 - 495 + 395 | - 665 - 420 + 460 | |
| DM Florin F. B. (100) F. S. L. (1 990). | 2,7035 | 2,3145 2,1186 14,6921 2,7150 2,1254 8,3825 | + 50 - 85 1120 + 140 - 380 - 285 | + 85 - 45 - 835 + 180 - 290 - 205 | + 115 - 158 - 1655 + 275 - 280 - 660 | + 155 110 1340 + 325 655 550 | + 410 250 3339 + 935 2295 2005 | + 475 190 2830 + 1820 2805 1845 | |
| | | | | | | | | | |

TAUX DES EURO-MONNAIES

| DM 31/4 | 35/8 31/4 | 35/8 35/16 | 3 11/16 3 9/16 | 3 15/16 |
|--------------------|-----------------|-----------------|------------------|---------|
| 5 EU 31/4 | 35/8 95/8 | 10 10 5/8 | 11 11 1/4 | 11 5/8 |
| Florin 93/4 | 18 1/4 10 1/2 | 11 10 3/8 | 107/8 93/4 | 10 |
| P. B. (100) 12 3/4 | | 14 1/4 12 1/8 | 13 1/2 11 1/8 | 12 5/8 |
| F.S]-1/1 | | + 1/4 - 1/8 | +1/4 +1/16 | + 7/16 |
| L. (1 000). 8 3/4 | 12 1/4 14 1/4 | 16 15 3/8 | 17 1/4 15 3/4 | 17 1/4 |
| Σ3 | 15 97/8 | 18 7/8 10 7/8 | 11 7/8 12 1/4 | 13 |
| Fr. (788C. 65/8 | 73/8 7 | 11/2 19/16 | 81/16 97/8 | 19 5/8 |

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire réel » offert aux syndicats a des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une giande partout été enregistre par inté- | banque de la plece.

Celui-ci a-t-il une chance d'être sauvé ? Ceux qui l'espèrent font valoir, d'une part, que les erre-ments du dollar, s'ils rendent la mise en place du système monétaire européen plus difficile, illustrent plus que jamais la nécessité de faire quelque chose pour éta-blir une zone de stabilité monétaire en Europe. D'autre part, ils soulignent que l'affaire n'est pas uniquement technique, mais aussi politique. Le chancelier Schmidt et le président Giscard d'Estaing peuvent-ils, après s'être tellement engages - encore tout récemments, — renoncer et reconnaitre ainsi que les Européens sont tota-

niers du dollar ?

La vérité, ajoute Philippe Lemaître, c'est que le SME aurait

besoin pour ses premiers pas -

et a fortiori pour sa phase d'éla-boration — d'une période de

calme relatif sur les marches des

changes. Aujourd'hui, et proba-

blement pour un certain temps

remplir son effet d'amortisseur,

Le SME a été inventé parce

que les Européens, en particulier

les Allemands, sont désormais

ocnvaincus que le gouvernement

des Etats-Unis n'a ni la volonté

ni la capacité de mener une poli-

tione monétaire responsable : qu'il

convient donc de prendre une

initiative de ce côté-ci de l'Atlan-

tique. Mais cet effort autonome

pourra difficilement se poursuivre

si l'ouragan actuel sur les chan-

ges n'est pas apaisé.

quoi qu'il arrive au dollar.

< OCCUPEZ-VOUS DE VOTRE FOYER »

« Sols mère et reste chez tol...» Tel est l'étonnant conseil qu'un chef d'entreprise de Limoges (Haute-Vienne) vient de donner à une femme qui souhaitait travailler dans son établissement. Argument massee de l'employeur : « Yous avez un mari et trois enfants. Hadame. ie vous en prie : occupez-vous de votre foyer a Et le droit an travail sans discrimination de sexe ou de situation familiale? Et l'atteinte à la vie privée, puisque ce abon patron n se permet - dans sa lettre de refus - de se demander comment une mère de famille combreuse peut à la fois travailler et penser à l'amour?

Les hommes out, il est vial, une conception bien particulière de ce qu'on appelle - en raccourci — les droits de Phomme. et le responsable de ladite entreprise n'ignore certainement pas la législation, pulsqu'il est conseil juridique. Alme Monique Pelletier, ministre de la condition femipine, qui estime que parells comportements sont exceptionnels — on peut en donter à la lecture des petites annonces, il est vrai plus courtoises, — conseille à la mère de porter plainte pour contrarention à la loi du 11 juillet 1975 sur la non-discrimination. Pour l'exemple. Mme Pelletler ne devrait-elle pas, elle anssi, exercer un recours par solidarité?

• L'Union des codres et techniciens refuse la double affiliation individuelle proposée par M. Charpentie, président de la C.G.C. Cette formule risquerait, estime-t-elle, d'altèrer l'intégrité de chacune des organisations U.C.T. et C.G.C. En revanche, est agrée une rencontre des représentants des syndicats des deux bords, et, le cas échéant l'affiliation des syndicats U.C.T. et C.G.C. aux deux confédérations.

Vingt personnes ont accupé,

mercredi 25 octobre, le siège de l'agence locale pour l'emploi de Gap (Hautes-Alpes) pour protester contre la suppression d'un stage de formation d'animateurs et d'accompagnateurs de monta-gne. Avertis à la dernière minute que cette session, qui devait durer six mois, n'aurait pas lieu faute de crédits, ces stagiaires étaient inscrits depuis plusieurs mois et certains d'entre eux avaient déjà quitté leur travail et trouvé un logement sur place. Soutenus par la C.G.T., la C.F.D.T., le P.C.F. et le P.S., ils ont été reçus par le préfet des Hautes-Alpes, qui a laissé entendre qu'une solution pourrait être trouvée.

L'EXCÉDENT COMMERCIAL ALLEMAND

A FORTEMENT AUGMENTÉ EN SEPTEMBRE

Wiesbaden (A.P.P.). - L'excédent commerciai de la R.F.A. s'est étabil à 4.7 milliards de deutschemarks en septembre (1) contre 3.7 millards en septembre 1977 et 3.1 miliards en sérieux n'auront pas été accom-plis en matière de convergence allemandes out atteint 20.098 millions de dentschemarks en septembre, tandes poltiques économiques — le dis que les exportations se sont élesystème n'est pas assez fort pour vées à 24.828 millions de deutsche-

j - - -

2.4

· : F#3

- ----

· • • · • · • • • • • •

HAR DU DOLLAR

BOURSE D

. .:T

Signet Committee Committee

HIST VALEURS - HIBERT

7 Ten 1:5 . 423

369

44 --- 18d 85

215 1. 1877 . 283

285 287 145 287 287 287 287 287 287

150 Printy 150 35

230 571 2 10 245 60 70 156 60 50 565 70 166 60

362 -- 12y 178 30

554.23.. 68

\$45

==1.;. 3:3

1927 - 1927 - 191 22°

141 22

בקינ יפונבור ויו

מינה ליים

13 50 120 120 120

- (Tal) 43

1371 (42

. :383

352

5.3

3.3

TG: Geralet

Pricid.

..

La balance des transactions conrantes a, de son côté, dégagé un excident de 1.1 milliard de deutschemarks contre un déficit de 1,2 milllard de deutschemarks en sentembre 1977. En août dernier, le soide de cette balance s'était trouvé équilibre, l'excédent commercial ayant été absorbé par le déficit des services et des transferts.

(1) 1 DM = 2.32 F.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

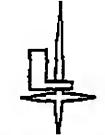
TRAILOR =

REMORQUES, SEMI-REMORQUES, CONTAINERS C.A. CONSOLIDE H.T. 77: 604 MILLIONS DE F (EXPORT: 40 %) 2 400 PERSONNES, 2 USINES, 13 SUCCURSALES 4 FILIALES EN EUROPE

Le 27 septembre 1978, le conseil d'administration, réuni sous la présidence de M. Hené More, a approuvé les comptes consolidés du premiesemestre 1978. Avec un chiffre d'affaires global en légère progression de 315 041 000 F (+ 3.3 %), le résultat net après impôt et participation ressort à 6 482 000 F. de niveau comparable à celui du premier semestre 1977 (6 636 000 P), après un montant global d'amortissements, impôts sur les sociétés, provisions et pertes et profits divers de 12 729 000 F (contre 8 613 000 F en 1977).

Le cash flow s'est élevé à 16 773 000 F contre 11 681 000 F en 1977. Dans une conjoncture poids lourds blen connus comme franchement mauvaise pour l'exercice 1978, ces résultats, conformes aux annonces faites précédemment par M. More, confirment le bien-fondé de la politique de redéploiement dec activités du groupe, ainsi que son dynamisme dans l'ensemble de ses secteurs d'activité :

- Activité véhicules neuls 160 000 000 P contre 182 548 000 P. - Activité containers 87 500 000 P contre 62 786 000 F. compris les acquisitions destinées au parc de la division location, donc l'activité constitue d'ores et déjà un apport substantiel à Trailor.



746 millions de francs.

LUCHAIRE S.A.

Le chiffre d'affaires à fin septembr s'est élevé à 770 059 000 F. an progression de 19 % par rapport aux neuf premiers mois de 1977. Pour l'ensemble du groupe, il a atteint, au cours de la même période 954 millions de francs contre

La situation comptable de Luchaire S.A., arrêtés à fin juin, fait ressortir un bénéfice avant impôt de 26 596 000 F (contre 20 millions 577 000 -F pour le premier semes-tre 1977), après 20 902 000 F d'amor-tissements (contre 18 556 000 F).



RESULTATS AU 30 JUIN 1978 impôt avant provision pour investis-sement, et avant provision pour hausse des prix, est de 9 317 000 F. Le même résultat au 30 juin 1977, caculé suivant le même mode, était de 8 699 000 F. Aux mêmes dates; les chiffres d'affaires hors taxes étaient respectivement de 134,1 millions de france et 123,5 millione de francs. solt une progression de 8,5 %.

189.5 millions de france au 30 septembre 1977, soit une progression de Pendant la même période, le mon-

Dorénavant, la société inscrite au compartiment spécial du hors-cote

Le conseil d'administration s'est ner les comptes su 30 juin 1978. Pour le premier semestre 1978, le chiffre d'affaires consolidé s'élève a 1 050,2 millions de francs, en augmentation d'environ 17 % par rap-port à celui du premier semestre 1977, rétabli pour tenir compte de l'évolution intervenue dans la structure du groupe depuis le 30 juin 1977.

Après 28,9 millions d'amortissements. 25.1 millions de provisions. déduction faite des provisions anterieurement reprises, le compte de paries et profits consolide fait apparaitre une perte de 29,4 millions de

Au niveau de Pociain S.A. (société mère du groupe: les comptes au 30 juin 1978 font ressortir les chiffres significatifs aulvants : Premier semestre

Au 30 septembre 1978, le chiffre d'affaires hors taxes était de 206,4 millions de francs contre

tent hors taxes des commandes reques a'est èlevé à 275,9 millions de francs contre 193.3 millions de francs, soit une progression de 43 %. Au 30 septembre 1978, le carnet de commandes était de 299,5 mil-lions de francs contre 217,8 millions

publiera régulièrement son résultat a fin juin.

(en M. F.) Chif. d'af. H.T. 825 535 Rés. d'exploit. — 15 117 — 55 481 Résultat net .. — 38 509 — 146 091 La croissance du chiffre d'affaires tradult une légère progression de l'activité à l'exportation. Elle contribue, ainsi que les mesures de restructuration mises en œuvre,

suite aux accords avec Case-Tenneco.

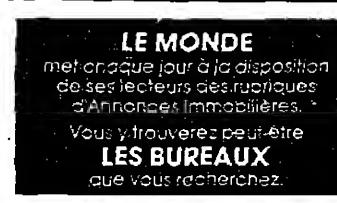
Le résultat net prend en compte

à l'amélioration des résultats.

diverses provisions que le conseil a estime prudent de constituer sin de couvrir les risques affectant certalnes filiales du groupe et en particulier ceux qui peuvent découler de la cession envisagée de la participation détenue dans le capital de la société Derruppe.

a Notre redressement se poursuit activement, et nous retrouvons l'équilibre de notre exploitation mai-gre la faiblesse du marché français. devait déclarer M. Pierre Bataille, à

l'issue du conseil d'administration.



(Prolicité)

UNIVERSITE DE PARIS-X - NANTERRE INSTITUT D'EDUCATION PERMANENTE Cycles permettant une formation spécialisée dans le cadre des INDEMNITES-FORMATION ASSEDIC destinées aux

LICENCIÉS POUR RAISONS ÉCONOMIQUES Durée 600 heures sur 8 mois : Novembre 1978-Juin 1979 - METIERS DE L'EXPORTATION

Niveau Bac, Expérience professionnelle. - GESTION D'ENTREPRISES

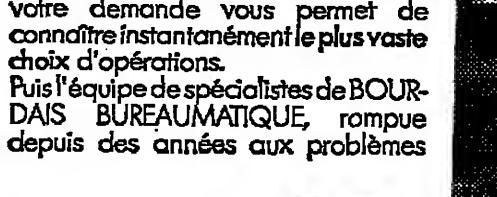
Option Gestion financière, commerciale et du personnel. Cycle permettant une formation spécialisée dans le cadre des ACTIONS DE FORMATION RÉMUNÉRÉES PAR L'ETAT

FEMMES CHEF DE FAMILLE ET AUX JEUNES Durée 600 heures sur 6 mois : Novembre 1978-Avril 1979 - SECRETARIAT

Renseignements et candidatures à l'I.E.P. avant le 8 novembre 1978, 2, rue de Rouen, 92001 NANTERRE CEDEX. 6'adresser's MM. HEDOUIN. MARAIS. REMEERT, THOMAS. Tél.: 725-92-34, poste 864.

90% DU MARCHE DES BUREAUX SUR CET ECRAN.

Dans la mémoire de notre ordinateur, la confrontation de 90 % des offres du marché des bureaux en Région Parisienne avec la totalité des critères de votre demande vous permet de choix d'opérations.





aidera à retenir le meilleur choix. BOURDAIS BUREAUMATIQUE, premier spécialiste en France en immobilier de bureaux, met à votre disposition le meilleur outil aux mains de la meilleure équipe. Bourdais Industrie vous offre le même service en matière industrielle. Consul-

d'implantation des sociétés, vous

Bourdais Bureaumatique

160 à 166 bd Haussmann 75008 Paris. Tél. 227 11 89 (40 lignes)

tez-nous.

• • • LE MONDE — 27 octobre 1978 — Page 41

| llar | 1 Twee | LES N | <i>IARCHÉS</i> | FINANCIE | RS | VALEURS | Coors Bernier précéd. cours | | Cours Demier précéd. cours | | Cours Dernier précéd. cours | | Court Develor |
|-----------------|--|---|--|--|---|---|--|---|---|---|--|--|--|
| **** | T EXCEDENT (OFF | | ONDRES | NEW-YO | | erit Paritos Paris-Bridges Pateracija (LA) | [21 60 121 92 80 92 | Lachnira | 352 - 346 436 276 273 76 78 | (Li) Sargeol-Parj. Bis S.A. Blassy-Goost La Brook | 39 32 342 342 296 202 60 | HORS Alser | COTE |
| # # # | T LOS LEWENT IN | points à | rement de baisse c'accélère tin, et l'indice des indus- secuse une balsse de 6,3 483,4, son niveau le plus is trois mois. Recul aussi | Après avoir évolué de irrégulière, le marché a ser la seconde partie de la | facon très | Pateracite (La) Providence S.A Revillen Estario (Fib.) Sasto-Fi | 512 526 178 176 86 | Madelle Neget-Baugis Puspect (sc. 841.) Restarts-Herd | 180 188 | te Breese Degrament Beng-Tries Degrame-Paries Senior | 288 280 - 150 150 430 440 | Sang, Fix Bur Cettalose Plu Coparez Ecce Euratrap | 1 270 268 SE H |
| 21.1. C.1.1. | En Tebility | Les séances se suivent et ne se ressemblent pas. La torte housse de terrente | is trois mois. Recul aussi les, Irrégularité des mines d'éleiters) 233 35 contre 235 80 | mercredi, de se redresser. mergé par une nouvelle ventes, il a reperdu tout péniblement regagné, et delà, l'indice des industrie | vague de | Soffs | 112 · 112 275 279 · | Seite. S.A.F.A.A. Ap. Act Setam. Sicil. Seedere Astes. S.P.E.L. B.L.M. | \$7 90 57 48 | Ferratiles G.F.F., Naves Lecates Lyen-Alemand, G. Magnant | 278 270 228 288 \$11 133 133 | Interrochatens Metall. Minière. Océanic. Prospetis Sab, élor. Cary | 220 55 91 91 328 307 |
| | | mercredi et près de la moitié du terrain acquis la veille a été reperdu à l'issue d'une séauce nour. | CLOTURE COURS | 2,33 points au-dessous de a précèdant. L'activité s'est accélérée : | ,21, soit à son niveru | Madag, Agr. 194 | 11 2 | 2 P.F.L. B.L.M., Status Trailer Viras | 355 355 | (Ly) Majorette | 178 189 - | S.P.R. Ufinex Yoyer S.A., Oce v. Grinten | 111 50 188 · 177 176 12 · 12 · 12 · |
| | | tant relativement calme sur le plan des affaires. Déjà plus lourde sest progressivement dégradée pour se contains raffermir en clôture avec une les lesses les lesses les lesses les l | 678 653 6032 872 878 118 117 | lions de titres ont changé contre 25,88 millions la ve Le programme anti-int président Carter a, pomme | e de mains eille flation du | Banamia. | 285 · 285 · 235 · · | At, Ch. Leire Franco-Dunkarque Ent. Cares Frig | 118 58 0114 | O.F.POm.F.Paris Puntets. Sellier-Lahlang. Watermen S.A. Brass du Marec. Brass duest-Afr | 258 258 20 | SIC | |
| | | 1%. Aucun compartiment n'a Visions | 185 and 187 | attendalt. décu le maj investisseurs. Mais c'est à forte rechute du dollar qu les inquiérades et provoc tournement de tendance e | surtout la ni a ravivé qué le re- | Carls | 318 - 320 - 884 - 600 541 - 545 | Carcle de Mesteca Eany de Vichy | 55 58 55 28 485 478 | A.E.B. | 199 55 198 50 10 60 18 | | 631 27 14522 97 667 71 18458 54 Embelon Racket trais set |
| • • • • | | général et, si quelques hausses isolées ont pu être relevées (Nobel, Kléber, S.C.O.A.), elles sant restées très limitées (2 à 3%). | 10 1/2 31 3'4 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 | Beaucoup, en outre, autour du chig board », q en matière de taux d'intér aucors à venir. | redoutent, | Epargne Expansion | 878 0565 428 418 50 289 4388 122 121 | Vichy (Formière). Vittei. | 518 509 268 269 . | Mercuese Stock. | 115 1 | Actions France Actions Seine Andificanti | 132 27, 128 27 167 28, 159 50; 261 30, 152 17 |
| | | l'essentiel de la cote, les dégâts les plus importants ayant été subis par Dengin BSN (1991) | | . VALEURS COURS | 25.18 | Resistr (Cie fie.). Lesiour (Cie fie.). Er. Mout. Gerbeti Gr. Mout. Paris | 285 336 · 183 188 | Anssesiat-Rey Barbity S.A Bislet-Bettin Imp. G. Lang La Risle Gochetin-Denga | 3 90 d 3 97 41 98 41 | Sce Psp. Español 3.N. Maziene Bariow-Rand | 55 ·· 57 ·· 32 23 12 50 12 49 | ALI O | 225 87, 216 68 174 62, 166 61 286 89, 273 12 |
| <i>:</i> | —. · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | à 7%). Les gendarmes ne veulent sur la bas plus d'embailement. Après la forte. | tous les actionnaires de le leur échanger leurs titres le de 3 actions U. F. B. pour Locabail. Le consail de | | 18 50 1/4 18 50 1/2 | Requesters | 261 - 261 686 - 618 185 98 142 28 289 296 | A. Thidry-Sigrams Box Marchy | 142 148 146 144 | Styreor | 18 50 12 50 15 30 18 45 9 80 18 50 18 50 | Beinse-Invest C.I.F Convertibles Convertibles Dronel Invest | 139 01 132 71 162 33 135 93 223 871 213 72 |
| | | que qu'ils laissent « filer » les Dans le c cours. » Telle était l'explication capital de | est lavorable à cette offre. edre de cette Opération, le l'U.P.B. va être augmenté poration de réserves. Les | Eastman Kodak | /4 128 | Sep. Marché Bec. Taithagur Unipel | 191 201 201 058 | Optorg | 72 76 88 106 78 173 173 173 208 | Eritish Patroleum Cauadian-Pactt Cle Br. Lambert Cockerill-Dagrae. | 79.50 78 90 209 59 | Elysaes-Vateurs Epargus-Gross Epargus-later Epargus-Montil Epargus-Ohitg | 582 14 566 74 279 13 286 41 198 66 182 02: 146 27: 139 84 |
| NCIERS | S DES SOCIA | tour de la corbelle, où l'on ne l'action a doutait cependant guère d'un pro- chain redressement des cours. En d'actions attendant la bairse du dollar la l'ottre pa | pe de l'U.F.B. receviont ratuite joulesance 1 jan- pour 3. Les détenteurs Locabail qui accepteront oposée receviont de la | General Foods | 2 45 24 8 32 3,8 8 35 8 18 5 8 | Bras of Gipc. Indi Bist. Indockise. Ricelès-Zas Saint-Rachael | 277 277 445 28 450 73 28 123 | Princeto Unigetx Crouget. Europ Accessed | 283 78 18 149 549 283 287 | Cominco | 567 558 | Epargue-Velo Epargue-Velo Epargue Valeur | 322 DI 807 41 347 48 331 72 198 23 189 24 354 83 338 83 |
| | The state of the s | contre) et les rumeurs qui cou- rent à propos de l'indice des prix calre des | Locabell (ou 1 pour 1). Que la Compagnie ban- | Kennecett 28 3 4 5 66 3,4 Private 28 3 5 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 | 27 7,8 22 1/8 4 57 1 4 33 3/4 | Stantus | 23 ·· 23 ·· 194 /96 ·· 1/2 29 102 24 | ing P. (G.L.P.E.L. Lampes M.E.G.L. Merijs-Gerin | 123 124 121 128 14 30 14 30 14 30 14 30 14 30 15 300 1 | Be Seers (pert.). Dow Counical Brasdaer Stak., | 115 113 58 592 | France-Eprague. France-Garantio. France-Juvess FrObj. (neuv.) | 190 63 181 41 1 242 73 237 39 1 171 65 163 77 1 324 22 308 62 |
| | Children and | voqué quelques ventes de précau- tion auxquelles la dégradation du climat social n'est sans doute nas POLIET. | Les prévisions de crois- | Texace 23 1 : 5 1 : 6 : 6 : 6 : 6 : 6 : 6 : 6 : 6 : 6 : | 2 28 (4 (4 (4 (4 (4 (4 (4 (4 (4 (4 (4 (4 (4 | Sucr. Suissensals Chaesser (Us) | 178 - 171 58 58 58 58 58 77 76 - | Paris Bhine | 186 128 . 250 . 265 135 50 132 50 815 815 | Formes S'Asi | 12 79 12 58 58 34 64 80 | France Placement Francis Fractifrance Gastley Rendem., Gest. Sél. France | 212 54, 292 88 137 34 131 11 268 59 266 32 296 82 283 36 199 88 190 22 |
| | 117 | non plus étrangère. Aux valeurs étrangères, les en raison américaines ont nettement reculé subles par | r 1978 ont été légèrement pour les neuf mois, mais, des importantes pertes la filiale Ed. Lambert, le | Restinguouse | 2 12 14 ENS | Bots Odr. Doctor. d Boris. Camp Bernard. | 43 58 47 285 267 232 1248 | Schneider Ragie. SEB S.A | 155 156 18 568 548 178 175 | Finaliterar Finaliter Fossos Gén. Belgique | 12 85 12 18 272 18 272 18 | inte-valeurs intercrossinge | 187 86 179 44 231 19 220 71 151 24: 144 38 176 78 168 76 |
| · • | | sur le marché de l'or, le lingot équilibrer c regagné 195 F. à 30 895 F avant société et l'activités p | Les mesures prises pour les comptes de cette le bonne marche des autres ermettent d'escompter une | (INSEE Base 190 : 30 de | ct. 25 oct. | Germati Giments Vicat Geogry Oran Trans Pals | 62 48 85 48 82 82 22/ 43 49 30 | Careand S.A | 72 73 21 56 140 140 22 21 25 | Equeral Mining Exvaert Glass Socilyest Erace and Co | 178 180 53 52 78 70 | Latinta-Reset. | 235 59 224 91 122 17 115 93 129 90 115 42 245 01 272 09 248 18 275 11 |
| - - - | ••• | napoléon, il est resté à peu près 1979. Le disiable à 267,90 F contre 268 F. Pochai | on de la rentabilité en lvidende global sera main- P. N. — Le redressement se | Valeurs étrangères 1824 C> DES AGENTS DE C (Base 100: 29 déc. 11 îndice général 31 | s 191,1 Change 1961.) | Facquesta | 54 @ 54 . 28 121 | Profilés Tubes Es Sanaile-Manh Tissuétai Vincey-Buerget | 22 50 27 50 01 52 46 44 50 | Hartsbeest Henrywell inc | 113 110 88 70 63 50 | WILLIAM COLOR | 248 18 275 11 1245 78 1208 52 187 08 188 1- 235 73 225 04 315 04, 300 75 |
| : . • . • | ÷ . | 25 10 26 10 lions de 1 | Pour le premier semestre, l'atteint plus que 29,4 mil- rancs contre 186 millions chiffre d'affaires accru de | Taux du marché mos Ettets privés | gétaire | Lauderi Frêras Lerey (Ets &.) Orisse-Bassenise . | 29 72 29 24 45 29 45 29 40 41 60 | Hearest | 145 340 328 | Hoogovens | 29 50 . 29 55 84 60 | Secur. Mahillere Selec. Grossance Select. Mondiale. Selection-Rood. | 324 29 369 58 669 14 538 78 136 88 124 18 141 80: 136 32 |
| • | | | OF OCTOR | DE COMBI | | Percher | 172 60 173 18 81 \$0 180 295 115 119 | Amres C. Elf-Antargaz Hydron SI-Benis Litie-Bonnières-C | 168 184 80 143 56 142 .* 232 30 237 | rass (14 | 12 | S.F.L. FR et ETR S.I.B. | 128 23 132 92 194 24 185 44 368 16 293 84 285 36 198 05 |
| .t. | | WALETING % % do. NATERING Contra | | Dernier VALELIES Con | ers Decaler | Saveisianes Schwartz-Hautsi SMAC Acidreid | 55 50 243 ., 82 . 70 70 | Shell Française Carbone-Lorraine Delatants S.A Finaless | 70 68 319 319 | Mannesmann Marks-Spancer Matseskita. Mingraj-Ressure. | 435 436 7 45 7 45 | Stivam Slivarento Slivieter | 135 16 148 03 154 51 157 16 147 22 140 54 289 91 276 76 401 18 382 89 |
| | | 3 % 8 265 GAN (Sté) Centr. 621 5 % 52 80 3 858 Protectrice A.L.S. 255 | 828 Laifitte-Sall | - STORE | 66 183 | Spie Batignelies. | 21 80 22 45 72 50 72 | FIPP (Ly) Gerland | 279 275 165 168 185 | Rat. Hederlanden Heraufa Olivetti | 118 115 50 | J.A.PInvestige | 227 21 216 99 168 58 (63 30) 376 21 369 15 |
| · 4 | C Pock | 5 % 1920-1968 3 658 S.P.E.C | 183 Loca-Expansion 122 Locafinancière 165 Mersell Grédit 234 Paris-Réescemet 294 | 165 U.G. I.M. G | 18 98 122 18 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | Composs | 97 18 97 50 | Herace! Parcer Gnartz et Silice Ripolin-Georget | 250 1258 85 5 67 86 28 | Pakhoed Helding Petrofine Casada Pfizer ISC Phomiz Assuranc Direct | 92 135 | Varitance Var Hocke Valjapon Val Contestions | 142 91 136 43 1 252 08, 248 65 |
| | • | Emp. N. Eq.5% 56 109 48 0 411 Alsaeles. Banque 350 Emp N. Eq.6% 67 104 78 2 416 Banque Hervat 206 Emp. 7 % 1973 4035 8 que Hypot. Ent. 263 E.D.F. 64 1950 2 832 (Li) B. Scalb. Dup 104 | 107 SOFICOMI 258 | 129 Actor investiss 105 212 58 Cestion Select 267 212 58 250 | 50 100 . -287 10 . 235 . | Patha-Gurênta Petha-Marconi | 73 20 73 20 84 . 36 . 133 98 | Soufre Rétailes | 193 50 18 32 38 78 | President Steyn. Prester Samble. Rebecs. | 46 29 45 58 351 351 30 352 20 364 20 | Unicate | 1142 12 1104 56 291 27 192 14 274 38, 281 94 |
| - - | | - 5 % 1960 3 482 Sample Wertts. 295 . G.G.LB 87 . Geffca 87 . S.A.M.E 89 . | 207 26 Sevabali | . 273 Gentee, Breezy 3/5 | 102 245 | Applic. Micros | 35 31 35 75 53 182 50 | Agache-Willot | 901 - 391 30 31 | Shell Fr. (pert.) E.K.F. Aktiobolog Sporry Rand Steel Cy of Cao | 48 47 78 58 58 18 | Cressors I was | 156 44 148 35 181 48 173 26 |
| | | E.D.F. parts 1958 Electro-Banque. 168 | 261 Cle Fontière | (NY) Centrest 142 (NY) Champax 131 284 Charp. Rénn. (p.) 3188 585 Comissins 442 88 58 (LJ) Bér. R. Mard. 168 | 3180 2 448 | i.M.P | 463 493 32 376 38 | Laudiero Saint-Frères Auxii. Ravigation | 315 137 148 95 | tillectein ivéd. Allemettes Tennece | 18 28 17 38 | Exro-Groussance. Financière Privée Fructidor. Sestion Mobilière | 17(52, 163 75) 414 53 3.5 74 |
| | | ED.F. parts 1958 Ch. Franco 3 %. 172 50 172 30 Fixancière Sefal 368 Fr. Cr. at B. (Gle) 79 A.G.P. (Sté Ceut.) 489 408 France-Sail | 150 Feac. Lyonasiss. 562 367 Sec. Marsellie 1850 78 58 Louve. 258 278 0 21 88 Rento teacters. | Fin. lod. Raz Eduzi 585 358 Fin. at Mar. Part. | 72 96 E 80 - F 568 - 79 10 F | resolt-Semes 4 | 43 18 45 54 45 495 72 75 | M Chamben Eén Maritime Beimes-Vieljeux Rai. Havigaties. | 158 158 | Reyss c. 1 800 United Epobacing Fazi Reets | 177 172 50 77 78 | m ilsem. Optimavajer Planister Sicavinimė | 139 17 132 86 198 25 187 35 308 42 294 43 264 95 252 94 |
| * | · | Concerds | 199 80 SINVIN | 1 134 20 France (La) 558 1 144 La Mary 52 | 560 (6 8) F 50 238 (8 | ID F.B.M. cis. ter ranksi | 61 191 508 58 28 153 | LG.A.G | 134 132 . 173 274 . 112 . | Vagons-Litz | 92 10 7 78 239 50 | 5. I. EST., | 488 28 466 16 149 17 128 81 487 87 418 11 181 46 173 23 |
| | | Compte tean de la triéveté du délai qui nous est impart compléte dans ses derpières éditions, des erreurs po | pour paider la cute gyant pariols figurer | MARCHI | | | | La Cha | mbre syndicale : | n secide, à titre : set fait l'abjet de | experimental, de transactions es | projenger, apres | to cioture |
| JUE | • | Compan-VAL FIES Priced. Premier Dernier Compt. Company | inpen-VALEURS clears cours | Dernier Compt. Dempes VAI | Priced. | Promier Dornier Co | met. Commen | Price | de la major Rom | orvers sins garant | es- | Précéd, Premier ciôture cours | Dernier Compt. |
| , · | | 730 4,5 % 1973. 734 \$0 738 736 58 735 . 355 2755 C.N.E. 3 %. 2788 2800 2880 2888 | E.I. Lefshvre 368 355 Essn S.A.F. 34 50 34 50 | 258 288 . 118 | | | | Tel Encase 429 Themsec-6r 264 | 412 412 | 265 | | 295 90 291 58 15 20 15 48 28 70 21 | 258 50 281 80 15 49 15 18 20 89 26 70 |
| | | 415 Afrique Oce 438 425 421 428 112 350 Air Liquide 389 359 370 - 362 80 585 80 79 585 | 18 Europe nº 1 1266 [232] | 345 348 128 Opfi-Pa 250 1748 113 Paris-P 566 49/ 103 Pachell 522 52/ 34 P.U.K. 72 7/ 90 128 — (0 | Pranes 115 Brees 163 50 | 111 112 50 11 193 88 183 . 10 94 50 94 10 8 | 338 235 1 88 380 | — (abl.). 316 U.I.S. 235 U.C.B. 236 Un. F. Eques 350 U T.A. 179 | 50 252 296 388 388 322 238 1D 235 15 224 309 380 178 168 | 334 230 40 330 306 . 33 78 | Hitachi | 5 15 5 25 317 321 25 23 20 32 50 71 88 78 38 | 5 20 5 15 320 50 321 98 |
| . · | | 67 Alsthom-Atl. 67 50 65 30 67 87 50 72 161 Applie gaz. 146 38 133 50 139 28 148 291 535 Agmitage 539 539 530 526 235 | Ferode | 506 . 49f 103 Pechell 522 . 52l 94 P.U.K 72 7l 90 128 — (0 203 . 202 41 Penatro 238 233 38 235 Penado 190 . 190 315 Permed 52 88 52 80 355 Permed | oki.) . 126 oya . 48 80 kt 250 f-Ric, 825 | 131 138 13 40 50 40 58 4 249 90 249 90 24 318 329 30 30 51 58 51 58 5 | 1 22 0 80 (22 6 . 103 | Usingf | 20 105 105 | 183 - 248 248 | Merch Minnesota M | 178 | 116 50 118 80 237 58 238 98 243 50 243 50 278 50 2 8 90 |
| _ | | 97 - tertif 97 96 50 96 50 96 181 182 183 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 | Fr. Pétrotes . [44 148 | 32 15 31 88 598 Pauger \$85 — (s 98 Pierro-4 | P.CH. 514 | | 2 50 | Elf-Caboy 476 | 101 60 101 | 418 289 474 8771 169 191 88 468 259 90 295 25 20 83 | Hestje Narsk Hydro Peweflite Philip Marris | 172 80 156 80 | 188 188 10 481 468 284 288 96 |
| | | 368 Ball-Tavest. 305 - 310 319 314 88 196 156 B.C.L | Gie d'Entr. 215 267 Gie Fonderie 139 50 153 | 286 285 225 Pacinia 138 136 28 175 Pacinia 142 50 145 | 172 50 | 77 77 71 | 9 80 21 2 29 185 888 5 78 325 | Ang. Am. C. 28 Ang. Am. C. 28 Angsid 194 8 Ottomann 403 8ASF (Akt.) 222 Bayer 326 Anfielsfeat 46 | 18 258 80 259 58 28 20 20 182 182 386 396 321 229 328 327 47 47 | 25 20 53 102 55 388 300 221 192 324 58 | Pres. Brand | 53 90 53 30 52 96 53 38 | 53 40 53 53 05 53 28 |
| | LE MAIL AND PARTY OF THE PARTY | 510 815 815 817 856 8 | Gr. Tr. Mars 377 88 378 38 8eyems - Gas 398 380 58 280 255 85 43 | 258 155 239 Presses | s-Cité 339 all SI. 458 | 45 50 47 4 325 50 328 50 22 451 451 456 184 184 50 18 | 7 48 48 5 18 12 142 | Charter 13 Chase Mach: 142 Cie Patr (mp. 78 | . \$25 327 47 47 96 11 29 11 90 140 59 143 10 72 40 73 | 20 11 76 260 140 18 21 40 77 50 | Reyal Dates Rie Tinto Zin St-Nesana Go | | 261 56 268 18 28 58 20 58 48 58 49 |
| · | | ' ' 75 OH! 75 OH! 76 OH! 14 OH! 71 | J. Sergi Int. 173 . 165 | 62 62 18 456 Prétata 323 321 183 Prices. 165 165 150 Primaga 167 165 123 Printesa 76 98 79 71 70 71 478 Radar S 515 — (6 | S.A 496 | 159 162 151 124 50 125 125 500 487 491 | 8 315 6 50 26 748 | C.F. FCan. 317 De Bears (S.) 23 Deuts Back 728 Dome Mices 360 Da Pont Mons 554 | 70 28 50 23 781 731 347 346 535 535 249 84 248 50 19 70 19 | 312 380 23 56 58 731 718 347 82 537 255 248 18 | Schlinders, Shell it (S). Sitmens A.S. Seny. | 978 . 358 80 48 20 48 10 781 712 32 10 32 24 248 50 244 | 702 702 712 32 10 32 |
| | | 21 Chiers-Châti 29 18 50 18 50 18 25 276 129 Chim. Rout. 128 20 127 127 50 126 70 236 148 148 148 148 315 | Lab. Bellen 272 . 276 Lafarge 233 . 231 20 (sbl.) . 3/6 317 39 | 275 272 465 Radiote 231 90 238 87 Baifin. 1 217 28 317 30 182 Raffin. | (FSB). 38 48 | 87 36 98 31 188 50 56 81 | 5 . 256 8 . 20 8 . 115 219 | Edesson . 115 | 30 114 60 114 | 58 282 25 48 | Haige Corp. U. Mig. 1/10 West Brief West Besp. West Hold. | 18 45 18 15 185 182 10 131 90 121 60 46 46 118 118 38 | 18 15 18 162 50 190 90 130 50 132 46 46 58 |
| * - | | 140 | Legrand 1928 1910 1928 1910 1928 1910 1928 1926 1928 | 255 261 548 Ret 18 | Huciat 382 Pig 340 10 | \$68 122 122 382 382 347 522 522 523 547 522 522 523 547 522 547 547 547 547 547 547 547 547 547 547 | 7 - 188 7 215 | arte d'in | 286 286 286 120 180 60 84 88 93 286 80 284 | 29 182 . 121 18 92 18 215 206 80 8 ED A DES OPERA 50 66tacks : 6 1 | Zares Corp. 25 Zambis Corp. | 222 50 214 9 89 8 90 | 2 3 80 2 4 88 8 90 9 88 |
| 2 | | 475 Corrade) 480 488 442 437 18 445 446 442 437 18 54 | Mach, Sult. 58 50 56 | 58 40 57 58 - 499 S.A.T. | obala 183 | 192 70 192 70 191 900 817 . 295 183 . 184 80 181 800 600 496 | F CO | TE DES C | | S COURS | 1 | IÉ LIBRE L | DE L'OR |
| <u></u> ₽ 2.5 | | 445 Cie Bascaire 445 448 442 437 18 54 487 485 487 488 482 488 548 548 548 548 548 548 548 548 548 | | | 5 48 r-Dwe. 248 | 38 38 39 249 . 248 23 | 29 MAR | CHE OFFICIEL | | de gro d gri | MORNAIES EI | 1 | as cours 25 19 |
| ** | | 210 — (chl.) 206 422 421 414 - 122 421 415 - 123 585 156 G.F. 1mm 166 58 158 185 183 585 122 Créd. Nat 356 351 351 368 128 360 Créd. Nat 73 50 72 28 72 20 71 40 606 458 | Mat. Teléph 1239 1218 5890 5890 6 Michelis 8 1306 1298 1 | 225 1237 118 - 10 440 5698 128 5eftmag 42 42 - 276 \$1.5.5 265 1265 266 \$1gm. E. | 001.). 199 58 2 129 50 288 280 C 260 00 | 188 166 161 128 128 121 278 278 261 278 286 377 266 286 387 | Eints-tie Allemagn Belgique Pays-Bas Camama | (5 () () () () () () () () () () () () () | 4 182 4 1 238 598 233 0 14 632 14 7 211 800 213 7 83 128 23 4 | 4 17 60 239 64 13 \$25 50 289 50 | Or the gitte on Or the las im Piece trançais Piece trançais | 8 strej 38788 8 stj 30786 (20 fr.) 268 1 (18 fr.) 225 | 30235 30230 267 90 50 228 50 |
| | | 425 — (nkl.). 431 431 431 423 858 135 135 138 135 138 1312 Cot. Footber (148 58 135 114 | Midt Gie 496 484 601 601 625 60 609 Mat. Laroy-3 736 732 | 484 420 150 Simple 528 542 31 S.I.M.N 539 629 (850 St. Ros 792 728 175 Segarat | 181 182. 83 181gne (568 114 80 | 181 161 164 85 35 34 850 1800 1771 116 115 113 400 400 100 | Subto (Herrigo Grando-I 10 Italie (1 Suissa | 106 trs) (100 tr) Bretagne (f. 1) 000 Gres) | \$6 266 95 7 \$5 519 36 1 \$ 418 8 3 \$ 178 5 1 272 \$29 274 | 36 25 36 58 91 \$:45 80 5:15 28 276 50 | Or the jan in Piece trançais: Piece trançais: Piece trançais: Piece trançais: Piece to 20. Piece de 20. Piece de 3 de Piece de 50 s Pièce de 10. | Barrej 38766 8 stj 30766 20 fr.) 268 20 fr.) 255 20 fr.) 266 20 fr.) 266 20 fr.) 266 28 dellare 286 4 dellare 427 4 dellare 427 4 forina 231 | 30835 30830 267 90 228 50 242 90 253 56 250 50 1244 80 605 |
| gr FAT | | 1/2 Cot. Fonctier 1/4 1/4 1/4 1/2 | ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## | 494 503 183 Schwold 513 513 77 S.C.Ø.A. 226 1237 119 — [0 440 5898 128 276 S.I.A.S. 265 1265 256 Sign. E. 602 609 256 Sign. E. 602 609 189 186 Sign. E. 589 689 186 Sign. E. 689 728 116 Sign. S | ## | 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281 282 | Antriche Espagna Fortugal Canada | (# (# 1) (* (# | 4 192 4 1 238 548 233 0 14 638 14 7 266 900 213 7 33 129 23 4 36 266 96 7 85 819 86 1 5 176 8 1 272 829 274 2 21 476 8 1 6 852 6 6 9 376 8 4 3 389 2 4 | 48 4 17 60 239 64 13 \$25 60 209 60 88 81 80 81 80 8 86 80 8 15 | Pièce de 5 de Pièce de 50 p Pièce de 18 | Necs . 422 exes . 1181 Florins . 231 | 50 1138 50 24L |
| · | , · | 590 · Cle Lie East. \$38 895 884 896 31 | .{ Nord | 21 4at 31 4a 4 tel .[- (0 | | api 144 30] [4] | m | s-uni ioiece] | 1 23 | | - | | • |

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2 IDEES
- 3. ETRANGER - La projet de troité israéloégyptien,
- .43 & ASIE - « Pékin et Tokyo qu « resdezyous historique » (IV), par
 - Philippe Pons.
- 6-7. EUROPE
- 7. DIPLOMATIE
- 9 à 11. POLITIQUE
- 13. SOCIETE - MÉDECINE : une proposition de loi de ML Cailkavet sur
- l'insémination artificielle. 13-14. EDUCATION
- 14-15 RELIGION
- 15. DÉFENSE
- 16-17. SPORTS
- 17 18. JUSTICE

LE MONDE DES LIVRES

- PAGES 19 A 26 — Le feuilleton de Bartrand Poirot-Delpech : c Le Barthes sans peines, de Barnier et Rambaud: . Pretexte Bar-
- thes >, colloque de Cerisy, trois confessions Madeleine Chapsal. - Peter Schneider et la « nouvelle subjectivité ». - Romans : Maurice Pons of
- Poésie : L'austérité luxusus de René Char. 29 à 31. CULTURE

l'invitation au mirage.

- MUSIQUE: Carmen, par La
 - velli, à Strasbourg. - THEATRE : le Tout pour tout, de Françoise Dorin Zadig ou la destinée, d'après Voltaire.
 - 31. ECHECS
 - PRESSE . 32. COLLOQUES
 - - Féodalités méditerranées nes », par Georges Duby.
- 32. INSTITUT
- 36-37. EQUIPEMENT - POINT DE VUE : . Le Larzac, un enjeu politique? »
- 38 à 40. ECONOMIE - CONJONCTURE : la faible hausse des prix en septembre
 - a heureusement surpris le gouvernement. -- ETRANGER : le redressement
 - des monnaies mouritaniennes et guinéennes est suivi avec intérêt à Dokar.

LIRE ÉGALEMENT

BADIO-TELEVISION (28) Annonces classées (33 à 35); Aujourd'hui (27); Carnet (27); «Journal officiel» (27); Loterie nationale et loto (27); Météo-rologie (27); Mots croisés (27); Bourse (41).

LA VISITE DE M. GISCARD D'ESTAING A ROME

Le chef de l'État a été reçu par Jean Paul II avant de s'entretenir avec Mgr Villot

M. Giscard d'Estaing termine ce jeudi 26 octobre sa brève visite à Rome. Il a été reçu à 9 h. 30 en audience privée par Jean Paul II avec lequel il s'est entretenu pendant quarante-cinq minutes. Le président a ensuite rencontré pendant vingt-cinq

taire d'Etat du Saint-Siège. Après ces visites, le chef de l'Etat a pris possession de son siège de chanoine honoraire de la basilique de Saint-Jean-de-Latran avant d'être reçu par M. Andreotti, président du conseil, aut a offert un déseuner en son honneur.

M. Giscard d'Estaing devait quitter Rome vers 15 h. 30 après avoir donné une conférence de presse. Il était arrivé dans la capitale italienne mercredi en fin d'après-midi. Accueilli par M. Andreotti, il avait eu un entretien avec son homologue italien, M. Pertini. Le M. Leone avait offert un diner en son honneur. Les entretiens franco-italiens ont essentiellement porté sur les questions européennes, et notamment sur le projet franco-allemand de création d'un système monétaire qui sait l'objet

de sérieuses réserves à Rome.

L'Italie cherche à obtenir un aménagement du projet de système monétaire européen

Rome. — Les entretiens francoitaliens ont été, comme prévu. consacrés essentiellement aux problèmes européens. Le projet franco-allemand de système monetaire europeen, elabore cet eté à Brême, inquiete les dirigeants Hallens: ils craignent de ne pas pouvoir en supporter les exigences, en raison de la faiblesse de la lire (le taux d'inflation est ici d'environ 14 %). Ce système de stabilisation monétaire, affirment les milieux gouvernementaux n'est pas réellement européen dans la mesure où il ne tient pas compte des impératifs des pays aux économies les plus faibles, comme l'Italie et la Grande-Bretagne. L'hebdomadaire l'Espresso traduit bien l'opinion générale lorsqu'il écrit cette semaine : « La lire italienne ne pourrait pas résister plus de huit jours dans le nouveau serpent européen. Si l'Italie y entrait le 1et janvier 1979, le 10 du même mois elle serait obligée d'en sortir ou d'être

considérablement dévaluée. »

Est-ce à dire que l'Italie est résolue à dire non au projet franco-allemand au cours du sommet européen de Bruxelles. les 4 et 5 décembre ? Ce n'est pas si simple. Officiellement, l'Italie n'a pas encore fixé sa position et ne demande qu'à être rassurée. Consciente de son isolement dans cette affaire, elle cherche surtout à obtenir un aménagement du projet élaboré par Paris et Bonn C'est ce que MM. Pertini et Andreotti ont très clairement indiqué à M. Giscard d'Estaing. Les Italiens voudraient, notamment, ortenir des marges de variation plus élevées pour leur monnsie, un système d'intervention plus automatique des banques euro-péennes pour soutenir la lire, et ce qu'on appelle pudiquement à Rome « des mesures économiques parallèles aux mesures monétaires », c'est-à-dire, en clair, la prise en charge par la Commu-nauté de certains investissements en Italie. Seules de telles me-sures, affirment les dirigeants italiens, leur permettraient de faire accepter à leur opinion — et à la base syndicale de plus en plus indisciplinée en particu-lier — les mesures d'austérité prévues par le plan Pandolfi, du nom de son auteur, le ministre du Trésor, et qui doit entrer en

vigueur en janvier 1979.

De notre envoyé spécial

L'Italie ne fixera sa position sur le projet franco-allemand qu'à la veille du sommet de Bruxelles. M. Andreotti doit, en effet, rencontrer le chancelier Schmidt à Sienne le 1er novembre ; il se rendra ensuite, le 22 novembre, à Londres

Le problème de l'élargissement de la C.E.E. a également été abordé au cours des entretiens. mais la question est moins délicate, en principe, que les affaires monétaires : Paris et Rome sont favorables à l'entrée de l'Espagne, de la Grèce et du Portugal dans le Marché commun. Une telle mesure, estimet-on ici, permettra notamment un rééquilibrage géographique de l'Europe au projit du Sud. Il reste, vien sur, les agricultures méditerranéennes et le refus de l'Italie de faire les frais d'éventuelles mesures de protection. Mais, ajoute-t-on, nous n'en som-

mes pas encore là... » Troisième volet des questions européennes : le comité des trois « sages », appelé de ses vœux par M. Giscard d'Estaing pour réfléchir et proposer des modifications à la structure européenne lorsque celle-ci devra englober non plus neuf, mais douze spécificités nationales. L'idée ne seduit pas les Italiens. Ils ne disent pas non, mais avancent des contrepropositions qui dénaturent celles de M. Giscard d'Estaing. C'est ainsi qu'ils songent, soit à un comité des Neuf — chaque pays membre étant ainsi assuré de faire valoir son point de vue —, soit à un comité des Quatre, composé des présidents des qua-tre institutions communautaires (Conseil, Commission, Parlement et Cour de justice). Cette der-nière formule est habile puisqu'elle permettrait aux Français, aux Britanniques, aux Italiens et aux Allemands d'être représentés, mais on ne peut pas dire qu'elle solt dans l'esprit des propositions de M. Giscard d'Estaing. Cet esprit, le président de la République a profité du diner que lui offrait M. Pertini pour le rappeler publiquement. « Nos pour persent » a-t-il dit que gouvernements, a-t-il dit, raient intérêt à s'assurer concours de quelques esprits

indépendants connus pour leurs

compétences européennes et libres de toute attache govoernementale ou institutionnelle. Capables d'un regard neuf, ils seront en mesure, j'en suis convaincu, d'éclairer et de stimuler utilement nos débats ». L'exclusion d'attache gouver-

nementale ou institutionnelle par M. Giscard d'Estaing suffit à indique que, si le président ne considère pas le nombre de trois comme un chiffre magique, il a voulu récuser à l'avance les contre-propositions Italiennes. A part cette mise an point, brève allocation de M. Giscard d'Estaing a surtout constitué un hommage à la personnalité de

M. Pertini — un homme politique au-dessus de tout soupcon. M. Giscard d'Estaing a évoque ensuite « la solidarité » francoitalienne dans a la défense de la démocratie face aux menaces du terrorisme » — ce qui n'est pas faux — et « derant les difficultés de la conjoncture économinue » -- ce qui est moins

Dans son allocution, M. Pertini

avait rappelé son exil en France et exhorté son auditoire à travailler davantage pour la réalisation d'une Europe unie qui soit un facteur déterminant de paix et de progrès dans le monde et un facteur d'intensification des rapports humains et, par-dessus tout de respect des droits de l'homme. Tout le personnel politique italien était représenté à ce diner gouvernement an complet. MM Saragat, ancien président de la République, Fanfani, président du Sénat, Colombo, président du Parlement européen, Piccoli, président de la démocratie chrétienne. Craxie, secretaire du parti socialiste Longo, secrétaire du parti socialiste démocratique. La Malfa, secrétaire du parti républicain, Pajetta, secrétaire du P.C. pour les questions internationales. Parmi les représentants des milleux d'affaires, on notait, outre M. Baffi, gouverneur de la Banque d'Italie. MM. Agnelli (Fiat) et Petrilli (IRI).

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel.: 26031.44

JACQUES AMALRIC.

Le numéro du « Monde » daté 26 octobre 1978 a été tiré à 565 292 exemplaires.

La grève dans la marine marchande

- Signes de détente en Corse
- Des centaines d'animaux bloqués à Marseille et à Sète

Les organisations socio-professionnelles de la région Corse ont décidé de lever le blocus des place pour protester contre née de négociations à Corte entre socio-professionnels, la C.G.T. et les pouvoirs publics. Les organismes professionnels ont demande dans une motion qu'en cas de conflit social ou technique un service de sécurité soit institué par voie réglementaire ou législative. D'autre part, ils demandent que, en temps normal, et parallelement au service public assure par la SN.C.M., la liberté de

E.D.F. EMPRUNTE **600 MILLIONS DE DOLLARS**

Un groupement bancaire international, dirigé par le Crédit lyonnais, va consentir à E.D.F. un crédit de 600 millions de dollars sur une durée de dix ans, remboursable à partir de la huitième année, avec un taux d'intérêt égal à celui des eurodollars à six mois sur la place de Londres (LIBOR), majoré de 0,5 %. Ces conditions sont les meilleures obtenues depuis 1974 par un grand emprunteur sur les marchés internationaux EDF a déjà emprunté 2.6 milliards de dollars en quatre ans pour financer son programme d'investissements, avec la possibilité de « tirer » soit sur ses lignes de crédit international en eurodollars, soit sur le marché du « papier commercial » aux Etats-Unis, au coût moins élevé [Amorcée en 1974, cette politique d'emprunts à l'étranger d'E. D. P. est destinée à financer de très importants investissements, notamment le programme nucléaire de l'établissement. En 1978, E. D. F. aura investi 16.5 milliards de francs, dout 8.6 milliards pour le nucléaire. En 1979, les prévisions font état de 26,8 milliards de francs, dont 11,6 milliards pour le nacléaire. L'autofinancement ne représentant qu'entre le tiers et la moltie du financement et les dotstions en capital de l'Etat ayant tendance à diminuer. Il faut qu'E.D.F. recourre à l'emprunt,

M. JEAN POULIT EST NOMMÉ DIRECTEUR DE L'AGENCE POUR LES ÉCONOMIES **D'ÉNERGIE**

notamment à l'étranger, pour com-

bler la différence I

M. Jean Poulit vient d'être nommé directeur de l'agence pour les économies d'énergie. Il remplace M. Jean Syrota, nomme, le 11 octobre dernier, directeur des affaires industrielles à la direction générale des télécommunications. [Né le 20 août 1937, polytechnicien, ancien éléve de l'Ecole des ponts et chaussées. M. Jean Poulit était depuis 1975 responsable de l'exploitation routière à la direction des compagnies françaises soit Selon la C.G.T., sur 72 navires de long cours et du cabotage

desserte maritime par toutes les

SUI 5

L'E

.

1 22 44

- ~ 51)

· · · •

. '..

. _ ·.<u>·</u>

ু - 'শ**হ**ই

- - d: \$2

1.1 - - Arth

. नः≓धीः

1.11.11.11

٠.٤٠

, Ya

· 45

``\m**

. دِ دِ مِا مُ

1 ----

ं.स्ट्रं ध

··ite

enit.

: "#*****

######**#**

: ^.,;

- · · <u>• •</u>

.... ut

وأسائمة. د

· + -::--

?∙∙⊅.

ំ .- មា គឺ.

* : ::35

11 758

ានមានជា ។

. 😘 Alia

i - parrii

: .d. p!

Train. Of ·· M Gisca

iune ore

irmande.

---ira o

with p

... capit;

. CE

imit fair

מתל המנים

:2172 ·

") 4**¤**"; fa ្រះប្រក្រើ

4.1545

di l'uninio

T cha

^{្នុំក}្សាស្រ

The state of

in design

TO 4 SECT

រួម កូរប្រក្នុង កូរប្រកួត កូរប្រកួត កូរប្រកួត កូរប្រកួត កូរប្រកួត កូរប្រកួត កូរប្រកួត កូរប្រកួត កូរប្រកួត កូរប diam. thing the state of ifefallitier and the beautiffe be

1. 20 1. 2

ilnant

2.5

. = 1 **

...

DEU

prononcés et observent la grève. Dans les secteurs du remorquage et des services maritimes portuaires, la greve est très largement suivie. A Marseille, 50 navires étalent immobilisés en rade de Marseille ou de Fos. 77 chevaux en provenance du Maroc étaient blooués depuis trois jours à bord d'un navire et la S.P.A. s'est émue de leur sort. 262 vaches laitières en provenance des Pays-Bas sont

en souffrance à Sète. M. Joël Le Theule, ministre des transports, s'est expliqué sur cette greve mercredi 25 octobre à l'Assemblée nationale, en répondant à MM. Pierre Pasquini (R.P.R., Haute-Corse), Georges Lazzarino (P.C. Bouches - du - Rhône) et Michel Crepeau (M.R.G., and. P.S., Charente-Maritime): «La Corse n'est pas en rupture de siocks, elle ne manque pas de produits frais. Certes, quelques magasins peuvent manquer de certaines denrées ou vont en manquer dans les heures qui viennent mais cela est du aux stocks que constituent certaines samilles. »L'utilisation par la Nouvelle Compagnie de Paquebois de prestations sournies par une société d'hôtellerie représente la seule chance de survie qu'il y ait pour elle-même et plus généralemen! pour l'activité de croisière en France », a ajouté le ministre.

• Les mouvements d'arrêt de travail dans les postes et dans les télécommunications enregistrés, au cours de la journée du 25 octobre, n'ont pas gravement perturbé le fonctionnement des P.T.T. Le courrier a continué à être distribué sur l'ensemble du territoire. Dans un communique, le secrétariat d'Etat aux P.T.T. a précisé que 11 % seulement des agents des postes et des télécommunications avaient fait grève le 25 octobre. Ce pourcentage s'est élevé à 50 % dans les centres de tri postaux. Dans ces résultats, qui semblent montrer un échec du mot d'ordre de grève générale lancé par F.O. et la C.F.T.C., la C.G.T. et la C.F.D.T. volent la confirmation du bien-fondé de leur tactique de grèves tournantes.

A l'Académie française

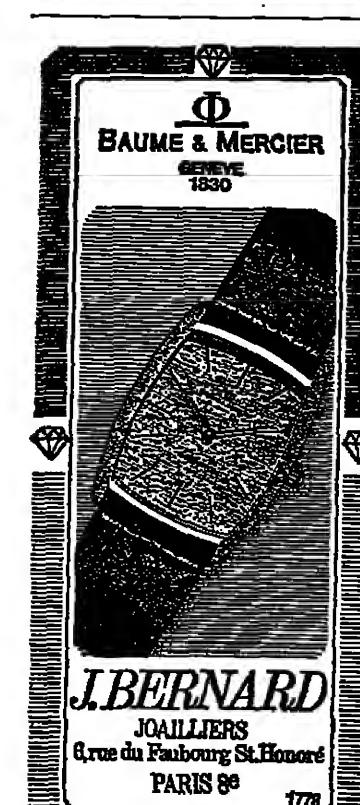
ÉLECTION DU SUCCESSEUR DE JACQUES CHASTENET

L'Académie française procède ce jeudi après-midi 26 octobre à l'élection du successeur de Jacques Chastenet, décèdé. M. Georges Dumezii, qui a renouvele la mythologie comparée en lui assignant des structures communes chez tous les peuples indo-européens, paraît de loin le plus favo-risé des candidats à ce fauteuil.

CREDIT DIAMANT 6 MOIS sans frais

après acceptation du dossier et comptant légal

DAIM style spécialiste-créateur du vêtement de peau H.F.et Enf. prét à porter, à vos mesures ou selon votre croquis réparat, transform, nettoyage 8, pl. des Victoires - Paris - 250,85,18 -



ABCDEF

Old England a choisi pour vous

Au masculin

Veston sport Harris Tweed, nombreux coloris. Gabardine Talbot, 100 % laine, beige ou marine..... Pardessus ville Granville. Pardessus sport Falmouth, ragian, coi chevalière, en tweed ou saxony...... 1235 F Manteau réversible.

> Old England 12, bd des Capucines, Paris 9° 9h30/12h30-14h/18h30

dessins sport..... 1220 F







